



**You have downloaded a document from
RE-BUS
repository of the University of Silesia in Katowice**

Title: La description lexicographique de la terminologie du droit pour les besoins de la traduction juridique du français vers le polonais

Author: Ksenia Gałuskińska

Citation style: Gałuskińska Ksenia. (2019). La description lexicographique de la terminologie du droit pour les besoins de la traduction juridique du français vers le polonais. Katowice : Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego



Uznanie autorstwa - Na tych samych warunkach - Licencja ta pozwala na kopiowanie, zmienianie, rozprowadzanie, przedstawianie i wykonywanie utworu tak długo, jak tylko na utwory zależne będzie udzielana taka sama licencja.



UNIwersYTET ŚLĄSKI
W KATOWICACH



Biblioteka
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego



Ksenia Gałuskina

La description lexicographique
de la terminologie du droit
pour les besoins de la traduction juridique
du français vers le polonais

Analyse orientée objet
des unités lexicales de la classe d'objets
<personnes liées par des relations de famille>



WYDAWNICTWO
UNIwersytetu śląskiego

La description lexicographique
de la terminologie du droit
pour les besoins de la traduction juridique
du français vers le polonais

Analyse orientée objet
des unités lexicales de la classe d'objets
<*personnes liées par des relations de famille*>

Prace Naukowe



Uniwersytetu Śląskiego
w Katowicach
nr 3814

Ksenia Gałuskińska

La description lexicographique
de la terminologie du droit
pour les besoins de la traduction juridique
du français vers le polonais

Analyse orientée objet
des unités lexicales de la classe d'objets
<*personnes liées par des relations de famille*>

Redaktor serii: Językoznawstwo Neofilologiczne
Bożena Cetnarowska

Recenzent
Aleksandra Matulewska

Table des matières

Introduction	9
------------------------	---

PARTIE I. Repères théoriques

CHAPITRE 1. Cadre disciplinaire	13
1. Traduction juridique	13
1.1. Texte juridique	14
1.2. Langage du droit	17
1.3. Processus de la traduction	19
2. Dictionnaires électroniques	22
3. Traduction automatique	23
3.1. Traduction automatique basée sur les règles	23
3.2. Traduction automatique statistique	24
3.3. Comparaison	24
3.4. Traduction neuronale	27
4. Traduction assistée par ordinateur	27
5. Place de la terminologie sur fond de lexicographie	29
5.1. Terminologie vs ontologie	29
5.2. De la terminologie prescriptive à la lexicographie terminologique	30
5.3. De la linguistique de corpus vers la lexicographie de corpus	33
CHAPITRE 2. Cadre théorique	37
1. Approche orientée objet	37
1.1. Programmation orientée objet et paradigme objet	38
1.2. Extensibilité et réutilisabilité des données d’une base de données lexicales	41
1.3. Architecture modulaire d’une base de données lexicales	41
1.3.1. Décomposabilité modulaire	41
1.3.2. Composabilité modulaire	42
1.3.3. Compréhensibilité modulaire	43
1.3.4. Continuité modulaire	43
1.4. Approche orientée objet et types d’objets	44

1.5. Classes d'objets	45
1.6. Relations entre classes et entre objets	49
1.6.1. Relation EST UN	50
1.6.2. Relation A UN	55
1.7. Approche orientée objet : modèle orienté vers la traduction	56
1.7.1. Asymétrie des langues	56
1.7.2. Notion d'équivalence	57
1.7.3. Sens dans la traduction	59
1.8. Approche orientée objet et corpus linguistiques	59
1.9. Fiche descriptive du substantif	60
1.10. Rapports entre approche orientée objet et autres théories	63
2. Classes d'objets	64
2.1. Schéma d'arguments	65
2.2. Classes d'objets	66
2.3. Classes de prédicats	67
2.4. Notion d'emploi	68
2.5. Traitement de la polysémie	68
2.6. Classes d'objets et langages spécialisés	69
3. Théorie Sens-Texte	72
3.1. Paraphrase langagière	72
3.2. Modèle Sens-Texte	73
3.2.1. Postulat 1	74
3.2.2. Postulat 2	74
3.2.3. Postulat 3	75
3.3. Niveaux et composantes du modèle Sens-Texte	76
3.3.1. Représentations linguistiques (des énoncés)	77
3.3.2. Composantes du modèle Sens-Texte	77
3.4. Système de paraphrasage dans le modèle Sens-Texte	78
3.4.1. Fonctions lexicales	79
3.4.2. Système de paraphrasage	44
3.5. Dictionnaire explicatif et combinatoire	79
3.6. Classification sémantique des lexies fondée sur le paraphrasage : étiquettes sémantiques	81
3.6.1. Notion d'étiquette sémantique	82
3.6.2. Lexique actif du français	86
4. Théorie du lexique génératif	87
4.1. Traitement de la polysémie	87
4.2. Niveaux de représentation	88
4.2.1. Structure argumentale	88
4.2.2. Structure événementielle	89
4.2.3. Structure de qualia	89
4.2.4. Structure d'héritage lexical	90
4.3. Mécanismes génératifs	91
5. WordNet	92
5.1. Structure d'organisation de données	92
5.2. Relations dans WordNet	95
5.3. Limites de WordNet	96
5.4. WordNet polonais et synsets artificiels	96

CHAPITRE 3. Aspects linguistiques de la description du lexique du droit dans le cadre de l'approche orientée objet	99
1. Identifier le lexique du droit	100
1.1. Vocabulaire juridique	100
1.2. Une langue – plusieurs vocabulaires juridiques	102
1.3. Termes distinctifs du langage du droit	102
1.4. Catégories juridiques	104
1.5. Classes d'objets en matière de droit	105
2. Identifier les problèmes à gérer	106
2.1. Ambiguïtés de la langue et du langage juridique	106
2.1.1. Synonymes	107
2.1.2. Homonymie	108
2.1.3. Polysémie	108
2.1.4. Désambiguïsation	110
2.2. Figement lexical	111
3. Choisir le corpus	117
3.1. Corpus de référence	117
3.1.1. Corpus de la langue générale pour le français	118
3.1.2. Corpus de la langue générale pour le polonais	119
3.2. Corpus spécialisé	130
4. Explorer les ressources	137
4.1. Construction de la classe d'objets <personnes liées par des relations de famille>	137
4.2. Hiérarchie des classes	140
4.3. Étapes de la démarche lexicographique	141
4.3.1. Repérage des cooccurrences	141
4.3.2. Tri des attributs et opérateurs	142
4.3.3. Traitement bilingue	143
4.4. Aménagement de la structure de la fiche	144

PARTIE II. Application

Liste alphabétique des entrées	151
Conclusion	317
Références citées	321
Annexes	329
Annexe I.	329
Annexe II	330
Annexe III	335
Streszczenie	339
Abstract	340

Introduction

Le présent travail porte sur la description lexicographique de la terminologie du droit dans le contexte de la traduction plus ou moins automatique. Nous utilisons un modèle de description lexicale de l'approche orientée objet de W. Banyś qui propose une analyse linguistique basée sur le paradigme objet, issu de l'informatique.

L'objectif de notre étude est l'élaboration d'un dictionnaire électronique bilingue qui servira à la traduction spécialisée en matière de droit. Par conséquent, notre recherche se caractérise par l'étude des unités lexicales dans le discours spécialisé et vise la description lexicographique du lexique spécialisé repéré dans les corpus de textes spécialisés du domaine du droit. Les unités spécialisées sur lesquelles nous nous concentrons et qui servent à illustrer la démarche présentée appartiennent à la classe d'objets *<personnes liées par des relations de famille>*. Cette classe, vue de la perspective du discours juridique, fait l'objet de l'analyse lexicographique présentée dans la partie pratique de notre travail. Notre étude veut ainsi apporter une contribution à la description des unités lexicales spécialisées qui se caractérisent par leur double appartenance : aux langages courant et spécialisé. Notre étude se distingue également par la prise en considération des termes dénommant les acteurs juridiques, protagonistes des relations juridiques, négligés habituellement dans les études terminologiques, centrées sur les institutions juridiques.

L'analyse des unités lexicales issues du discours spécialisé place notre étude au sein de la terminologie, discipline qui traite nécessairement des unités appartenant à un discours spécialisé. Notons cependant que dans le cadre de notre recherche, le terme est considéré avant tout comme une unité lexicale faisant partie d'un discours spécialisé et comme tel, d'un système linguistique. La perspective que nous adoptons dans notre démarche est donc, d'abord et avant tout, de nature linguistique, ce qui explique la proportion entre considérations linguistiques et extralinguistiques de notre étude. Malgré le fait que le présent travail soit interdisciplinaire, l'accent principal est mis sur les aspects

linguistiques de la description du lexique spécialisé. Cette description est fondée sur le modèle qui met en évidence le comportement linguistique des unités lexicales spécialisées, observé dans des corpus comparables de textes spécialisés authentiques.

Notre étude se divise en deux grandes parties. La première, de nature descriptive, est consacrée à la question de son cadre disciplinaire et théorique, en passant des considérations plus générales vers les plus spécifiques. Dans le premier chapitre, de caractère introductif, nous nous soucions d'expliquer et de nous situer envers des notions évoquées dans l'intitulé de notre travail. Nous abordons donc des notions de traduction juridique et de texte juridique, ensuite de traductions automatique et assistée par ordinateur, pour arriver enfin à la terminologie et aux corpus linguistiques.

Dans le deuxième chapitre, nous présentons l'encadrement méthodologique de la description lexicographique orientée objet. Nous commençons par la discussion du paradigme objet et son utilité pour la modélisation du sens des expressions linguistiques, suivie par la présentation des notions fondamentales de notre cadre théorique, l'approche orientée objet. Dans les sections suivantes, nous examinons d'autres approches théoriques en relation avec l'approche orientée objet et son modèle de la description lexicographique, à savoir les classes d'objets de G. Gross, la théorie Sens-Texte, la théorie du lexique génératif et le modèle ontologique de WordNet.

Dans le troisième chapitre, nous abordons plus précisément les problèmes de la description du lexique spécialisé dans l'optique de notre cadre théorique. Afin d'identifier les objets de notre recherche, nous examinons la notion du lexique du droit et les différences entre la langue générale et le langage juridique. Dans le contexte du lexique spécialisé, nous discutons des phénomènes linguistiques, tels que la synonymie, la polysémie et le figement lexical, qui constituent la source des ambiguïtés dans la langue et, par conséquent, la partie essentielle de la description lexicographique, mais qui sont négligés par les approches classiques à la terminologie. Ensuite, nous présentons nos corpus de travail en justifiant leur choix. Ce chapitre se termine par la présentation du modèle appliqué à l'exploitation des ressources.

La seconde partie, de nature pratique, est entièrement consacrée à la description lexicographique de la classe d'objets *<personnes liées par des relations de famille>* à partir de corpus comparables pour le français et le polonais, effectuée dans le cadre méthodologique exposé dans la première partie de notre travail.

PARTIE I

Repères théoriques



Cadre disciplinaire

Le présent travail est interdisciplinaire, ce qui apparaît déjà dans son intitulé. Il est interdisciplinaire dans la mesure où sa problématique le place entre la langue et le droit, au contact, donc, des disciplines linguistiques et juridiques. Il l'est aussi parce que la problématique et les méthodes appliquées se situent à la rencontre des différentes disciplines linguistiques.

L'objectif de notre étude est la confection des dictionnaires électroniques qui serviront à la traduction juridique. Par conséquent, il est indispensable tout d'abord de caractériser brièvement la notion de traduction juridique en présentant les conceptions théoriques choisies mais suffisantes pour servir de cadres à ce travail interdisciplinaire ; ensuite de discuter des applications possibles des dictionnaires électroniques en la matière, et finalement de relever les principes de la description lexicographique du lexique spécialisé.

1. Traduction juridique

La méthode la plus répandue dans la pratique quotidienne de la traduction, servant à identifier le type de la traduction spécialisée est celle que l'on peut appeler la méthode terminologique. Elle consiste à classer les textes à traduire en fonction de la présence de la terminologie d'un ou de plusieurs domaines spécialisés. Ainsi, on va qualifier un texte législatif qui règle le domaine de l'énergie, et qui est toujours trop hermétique pour les juristes eux-mêmes, comme un texte technique. Pourtant, la définition de la traduction juridique du point de vue de la terminologie est fortement critiquée, notamment par C. BOCQUET (2008 : 1) qui la qualifie « d'opinion », c'est-à-dire contraire au savoir sur la traduction juridique. Si alors ce n'est pas la terminologie qui décide du caractère juridique ou non d'une traduction, qu'entend-on par la traduction juridique ?

Il est possible d'adopter des perspectives diverses de la traduction juridique, notamment la perspective du texte/du discours et du langage du droit, prenant

en compte tous ses composants : sens, style, syntaxe, vocabulaire, ou bien plus restrictivement – terminologie juridique. Ensuite, il faut mentionner la perspective du processus de la traduction et plus précisément de l'activité du traducteur, ainsi que sa qualité. Il est bien clair que les éléments énumérés forment deux ensembles distincts : le premier regroupe les caractéristiques linguistiques du juridique, le second – ses caractéristiques relatives à la traduction.

L'analyse des différentes perspectives dans la notion de la traduction juridique a été l'objet de nos investigations dans *Quand la traduction est-elle juridique ?* (GAŁUSKINA, 2011). Chaque perspective met en valeur un aspect différent de la traduction juridique, mais leur importance n'est pas égale et ce sont les notions du texte juridique et du processus de la traduction qui permettent le mieux de saisir la spécificité de la traduction juridique. Ces deux composants constituent l'objet de l'analyse ci-dessous. Dans l'article précité, nous avons placé notre analyse sur le plan de la traduction humaine ; ici, le déroulement du processus de la traduction doit être redéfini sur le plan de la traduction automatique et assistée par ordinateur.

1.1. Texte juridique

La classification du texte et du discours juridiques en tant qu'unique composant mérite d'être expliqué. La distinction classique entre le texte et le discours compris comme texte en contexte (cf. RASTIER, 1998 : 103 et s. ; MICZKA, 2002 : 94 et s.) n'a pas de grande valeur explicative, surtout dans le contexte d'un domaine spécialisé. En effet, le contexte lui-même et le discours défini comme texte en contexte peuvent être entendus de plusieurs façons (cf. MICZKA, 2002 : 95). Dans son approche des discours de droit, G. Cornu insiste sur l'aspect fonctionnel de l'emploi du langage du droit, disant que « le discours juridique [...] est le langage du droit en action » (CORNU, 2005 : 207) et se rapproche de la vision anglo-saxonne du discours, représentée notamment par T. van Dijk, connotant la langue en action (cf. GRZMIL-TYLUTKI, 2010 : 20). Par conséquent, le rôle du discours juridique consiste à refléter l'emploi de la langue dans le contexte du droit, ce qui se produit par l'intermédiaire des textes juridiques. Autrement dit, les discours juridiques se matérialisent dans les textes juridiques, car le discours n'est pas appréhendé dans l'abstrait, mais dans des formes concrètes – les textes réalisés (cf. GRZMIL-TYLUTKI, 2010 : 167).

À cet égard, les termes « discours » et « texte » sont souvent employés de façon interchangeable, y compris dans les publications parlant de la traduction juridique. Cette imprécision met en lumière la double nature du discours en tant qu'objet de recherche, qui est à la fois un processus et son produit (cf. MICZKA, 2002 : 12). C'est pourquoi, quand C. BOCQUET (2008 : 10) parle de la classification des discours juridiques ou des textes juridiques, il se réfère aussi bien à la clas-

sification des textes juridiques de S. Šarčević qu'à la classification des discours juridiques de G. Cornu.

Les textes juridiques sont souvent divisés en trois catégories. À titre d'exemple, parce qu'il en existe plusieurs d'autres, nous présentons des classifications faites par les auteurs évoqués ci-dessus.

G. CORNU (2005 : 211 et s.) distingue les catégories suivantes :

- le discours législatif dont l'exemple modèle est le texte de loi,
- le discours juridictionnel qui est représenté par la décision de justice,
- le discours coutumier qui englobe les maximes et adages du droit.

S. ŠARČEVIĆ (2000 : 11) distingue :

- les textes normatifs (*normative texts*), parmi lesquels se trouvent notamment les textes législatifs, mais souligne que le texte normatif n'est pas forcément législatif, comme par exemple le Décalogue,
- les textes mixtes (*hybrid texts*) qui sont normatifs et descriptifs à la fois, et parmi lesquels on trouve les décisions de justice, mais aussi d'autres types de textes produits au cours d'une procédure en justice (plaidoiries, saisies, etc.),
- les textes descriptifs (*descriptive texts*), relevant de la doctrine.

C. BOCQUET (2008 : 11) fait une sorte de synthèse des classifications précédentes et énumère :

- les textes normatifs, parmi lesquels il voit les textes législatifs, mais aussi d'autres textes, comme le règlement d'un immeuble ou les conditions générales des contrats, qui relèvent du mode performatif,
- les textes judiciaires, ou plus précisément juridictionnels, qui englobent les textes d'application du droit (« il y a développement du syllogisme »), comme les décisions de justice ou d'administration, et qui relèvent du mode descriptif,
- les textes de doctrine, catégorie très vaste et hétérogène de textes écrits sur le droit.

En fait, toutes ces classifications se réfèrent à la fonction du texte juridique (et par conséquent, à un mode d'expression spécifique), l'une de ses principales caractéristiques. Indépendamment de la dénomination des catégories de textes, les auteurs invoqués font référence à des textes qui représentent des propriétés plus ou moins semblables. Ainsi, les textes du premier groupe dont la fonction est tout d'abord normative sont des textes législatifs du droit objectif : national (tels que constitutions, lois, ordonnances, règlements, décrets, arrêté), international (traités, accords ou conventions internationales) ou supranational (droit de l'Union européenne). S. Šarčević situe aussi dans ce groupe des contrats (ŠARČEVIĆ, 2000 : 11), pendant que Bocquet – les règlements, compris comme tout ensemble de règles, et les conditions générales des contrats (BOCQUET, 2008 : 10). Chez Cornu, cette première catégorie de textes est plus restreinte et ne comprend que les textes législatifs (CORNU, 2005 : 263). Les textes de ce groupe limité aux textes législatifs constituent l'objectif le plus exploité dans la traductologie juridique, ce qui apporte la preuve du « légicentrisme » de cette discipline et de la science du droit plus généralement (cf. HARVEY, 2002 : 178).

Le deuxième groupe de textes juridiques se distingue par leur fonction descriptive qui est pourtant complétée par des éléments normatifs. Ce sont alors des textes mixtes du point de vue de leur fonction. Cette catégorie est appelée par S. Šarčević *hybrid texts* et elle englobe une vaste gamme de textes de procédure provenant des pouvoirs publics, ainsi que tout acte émanant de tout participant à la procédure (cf. ŠARČEVIĆ, 2000 : 11). Dans la classification de C. Bocquet, cette deuxième catégorie représente les mêmes caractéristiques, parmi lesquelles la fonction descriptive et la confrontation de deux éléments donnés : la règle et les faits (BOCQUET, 2008 : 11). Cependant, les textes de cette catégorie proviennent des autorités étatiques (juridictions, police, huissiers, etc.) et leur essence réside dans l'application du droit par ces autorités. Par conséquent, la catégorie des textes juridictionnels est plus étroite que celle des textes mixtes, ou bien hybrides, de S. Šarčević et se rapproche de la catégorie du discours juridictionnel de G. Cornu, qui s'exprime dans la décision de justice (CORNU, 2005 : 333).

Enfin, le troisième groupe de textes juridiques dans les typologies de S. Šarčević et C. Bocquet comprend différents textes (commentaires, articles, manuels, etc.) dont la fonction est seulement descriptive et qui sont appelés « de doctrine ». Cette catégorie semble être la plus hétérogène parce qu'elle comprend des textes revêtant différentes fonctions (informer, expliquer, convaincre, etc.). De plus, le rôle des textes de doctrine diffère d'une culture juridique à l'autre, d'un pays à l'autre et dépend par exemple de l'influence de la doctrine sur l'interprétation des règles du droit par les juridictions. À cette catégorie, il faut ajouter aussi toute recommandation de modification législative formulée en règle du droit (par exemple dans un article), toute proposition ou tout avant-projet de loi avant le début de la procédure législative (ou même avant la promulgation de la loi) ou encore un texte législatif qui n'est plus en vigueur, donc des textes dont le mode d'expression permet de les classer comme textes normatifs alors que leurs caractéristiques formelles ne le permettent pas. Chez G. Cornu, apparaît une catégorie tout à fait distincte, celle du discours coutumier relatif aux adages, et les maximes du droit (CORNU, 2005 : 355) qui peuvent être rangés parmi les textes doctrinaux. Néanmoins, il ne reconnaît pas la doctrine comme un type de discours juridique, parce qu'elle décrit d'autres textes juridiques et ne diffère pas d'autres textes descriptifs parlant d'autres matières spécialisées (cf. BOCQUET, 2008 : 11).

Comme nous l'avons montré, ces typologies tripartites, notamment celle de G. Cornu, semblent être non exhaustives, parce qu'elles ne recouvrent pas tous les textes relevant de la matière du droit et qu'elles posent le problème de la détermination de l'appartenance de certains textes à des catégories existantes (cf. HARVEY, 2002 : 179).

Pourtant, c'est à partir de la notion du texte juridique que plusieurs auteurs caractérisent la traduction juridique, notamment S. Šarčević qui situe au centre

de sa réflexion la traduction des textes classés comme législatifs et provenant d'un système juridique multilingue qui peut être national ou supranational (celui de l'Union européenne). Ainsi, la traduction juridique étant celle qui s'opère sur les textes juridiques, ces textes peuvent être identifiés aussi bien par leur fonction, que par leur genre discursif, leurs émetteurs et destinataires, le fait qu'ils sont rédigés en langage spécialisé ou encore qu'ils sont farcis de terminologie du domaine concerné. Aussi chaque traducteur identifie-t-il intuitivement un texte juridique, à son usage personnel, et il voit que tous ces critères peuvent servir à décrire un tel texte, sans pour autant qu'aucun d'entre eux permette de le faire d'une manière absolue. Le choix d'un seul critère peut limiter considérablement la portée de la définition de la traduction juridique. La typologie des textes juridiques introduit donc un peu d'ordre dans la matière des objectifs de la traduction juridique, mais elle ne permet pas de la définir d'une façon explicite (cf. GAŁUSKINA, 2011).

Par ailleurs, peut-être serait-il plus facile à qualifier comme juridique tout texte qui parle de droit ? Vu la constante présence du droit dans la vie courante, une telle vision nous semble aller trop loin. Par exemple, un article de presse qui donne des conseils en matière d'achat d'un appartement relève d'un autre genre. Même s'il emploie certains termes juridiques, il est difficile de le juger juridique. Pourtant, ce simple exemple montre que la frontière entre juridique et non juridique n'est pas nette. De plus, si cette frontière n'est pas nette pour l'homme, comment pourrait-elle l'être pour l'ordinateur ?

1.2. Langage du droit

Serait-il mieux de définir la traduction juridique comme celle qui met en jeu le langage du droit ? Mais encore une fois, on revient aux textes juridiques qui constituent la source d'un tel langage. L'interdépendance entre le texte et le langage juridiques a été déjà mentionnée. Pour G. Cornu, le texte juridique est le langage du droit en action (CORNU, 2005 : 207) et plus précisément, l'emploi de la langue en matière de droit. Le langage du droit n'est pas un système parallèle aux langues naturelles, il existe au sein d'une langue naturelle et constitue un usage particulier de cette langue. Cet usage particulier est strictement lié à des connaissances spécialisées juridiques. Par conséquent, le langage juridique étant une langue spécialisée, professionnelle s'oppose à l'usage ordinaire d'une langue.

En plus, dans la tradition polonaise on effectue la classification des textes en partant de la distinction entre *język prawny* (soit limité au langage législatif, soit relevant du discours juridique normatif) et *język prawniczy* (langage juridique en rapport avec d'autres types de discours juridiques). La distinction, toujours d'une grande résonance dans la réflexion contemporaine des linguistes en Pologne, a été proposée par B. Wróblewski dans son ouvrage posthume intitulé *Język*

prawni i prawniczy, publié en 1948 (cf. PYTEL, 2004). Les prolongements de cette conception ont permis la caractérisation de plusieurs autres types de langage du droit, notamment les langages juridiques : jurisprudentiel, scientifique et commun, qui se réfèrent à des types correspondants de textes juridiques (cf. WRÓBLEWSKI, 1988 ; ZIELIŃSKI 1999), la division dualiste restant très vivante dans la tradition polonaise, juridique et traductologique (cf. LIZISOWA 2016 : 76 et s.).

Ainsi, la notion du langage législatif fait référence aux textes normatifs ; pourtant celle du langage juridique au sens restreint – aux textes descriptifs, notamment rédigés par des juristes au cours de leur activité professionnelle –, il s'agit donc du langage que les juristes utilisent pour parler du droit (cf. PYTEL, 2004). Les textes de caractère mixte sont soumis aux divisions plus détaillées du langage du droit (notamment jurisprudentiels, juridictionnels, judiciaires). Malgré tout, le recours à la classification des textes juridiques à partir de la notion du langage du droit met l'accent sur le fait que ce n'est pas seulement la terminologie qui détermine le caractère spécialisé de ce langage, mais tout ce qui le décrit : sens, syntaxe, lexique, style (cf. GÉMAR, 1991). Selon les partisans de la classification dualiste, toujours très vivante en Pologne, les deux types de langages du droit montrent les spécificités à tous les niveaux, par rapport à la langue générale et par rapport à eux-mêmes. Toutefois, les chercheurs en langages de spécialité soulèvent le fait qu'il existe un seul langage juridique et que du point de vue des propriétés distinctives des langages de spécialité, il n'y a pas d'argument suffisant plaidant en faveur de l'existence de plusieurs langages de spécialité en matière de droit (PYTEL, 2004).

Cette distinction dualiste au sein du langage du droit demeure spécifique à la réflexion polonaise en la matière ; dans la réflexion issue de la tradition francophone ou anglo-saxonne elle est quasiment inexistante. Or, à l'analyse polonaise des différents types de langages du droit correspond l'analyse des textes (des discours) juridiques selon d'autres critères, notamment le type du texte (son genre) ou l'auteur (cf. GALDIA 2009 ; MATTILA 2006 ; MATTILA 2013), ce qui change l'accent mis sur la perspective de recherche des propriétés des langages du droit vers l'analyse fonctionnelle des textes juridiques. Pourtant, le langage du droit est un sujet très exploité en matière de langues de spécialité (ou, selon la perspective, les langues à objectifs spécifiques), surtout pour ce qui concerne leur didactique.

Cette distinction entre les différents types de langages du droit n'est pas universelle et ne s'applique pas à chaque langage du droit national. Entre autres, elle est inadaptée à l'étude du langage du droit du système *common law* en raison des sources spécifiques du droit (par rapport à la tradition civiliste).

Dans la tradition francophone, le terme de langage du droit ou langage juridique est générique et comprend toutes les manifestations du langage liées à la création et à l'application du droit, indépendamment de son émetteur, de son destinataire ou de l'objet. On parle traditionnellement de quatre éléments consti-

tutifs du langage du droit : sens, syntaxe, lexique et style. Parmi ceux-ci, c'est le sens qui est le plus important et par conséquent, les expressions linguistiques qui l'expriment (cf. GÉMAR, 1991). G. CORNU (2005) indique que « la division majeure ne passe pas entre le langage de la loi et tous les autres » et que l'on peut parler de plusieurs langages juridiques qui coexistent et font l'objet d'analyses discursives distinctes, en tant que différents styles du discours juridique (cf. CORNU, 2005 : 11 ; GÉMAR, 2008). Le langage du droit reflète un système juridique complexe qui « parle par mille bouches » (CORNU, 2005 : 16). Contrairement à d'autres langues spécialisées, le langage du droit avec son registre, un des plus étendus, est à la fois polyphonique et polymorphique (GÉMAR, 2008 ; BOURCIER, ANDREEWSKY, 1982). Pour donner un cadre général à ces différents types de réalisations linguistiques au sein du système, il est commode de parler d'un seul langage du droit. Ce langage diffère d'une langue et d'une culture juridique à l'autre. Il n'est donc pas universel, monothétique comme d'autres langues spécialisées (cf. GÉMAR, 1991 ; PIEŃKOS, 1999 : 158).

À la problématique du langage du droit nous reviendrons plus loin, dans le chapitre 3 où nous analyserons les caractéristiques du vocabulaire juridique.

1.3. Processus de la traduction

Afin de nous éloigner un peu de la problématique du texte et du langage juridiques, dont l'analyse ne donne pas de résultats satisfaisants, nous pouvons nous référer à la spécificité du processus de la traduction juridique. Pendant des siècles, le rôle des traducteurs juridiques était limité au *transcodage*, c'est-à-dire à « la reprise du texte de départ mot par mot, phrase par phrase sous réserve des transformations syntaxiques absolument indispensables » (DIDIER, 1990 : 285, d'après ŠARČEVIĆ, 2000 : 16).

En ce qui concerne la traduction littérale, mot à mot, dite parfois, non sans raison, traduction linguistique, il s'agit en fait de répondre à la question de primauté du droit ou de la langue en traduction juridique. Ce n'est pas forcément une question de fidélité de la traduction et du traducteur. Parce que toute activité de traduction met en jeu plusieurs aspects du même texte et, par conséquent, de nombreuses perspectives de la fidélité en traduction qui peuvent s'opérer aux différents niveaux d'une telle traduction. En acceptant que ce soit le droit qui prime sur la langue dans un texte juridique, on accepte à la fois que ce soit le contenu juridique du texte qui est transmis en premier lieu avec le recours aux moyens linguistiques propres à la langue d'arrivée. Alors, la traduction d'un texte juridique qui n'est fidèle qu'à un seul élément, soit au fond, soit à la forme, peut l'être au texte pris dans sa totalité. Ces composants, juridiques et linguistiques, sont indissociables et trouvent leur place dans les modèles de la traduction juridique.

Tous les auteurs qui proposent des modèles propres à la traduction juridique (notamment J.-C. Gémar, S. Šarčević, C. Bocquet) mettent l'accent sur l'étape comparative du processus de la traduction juridique. Cette étape consiste à comparer les droits, ou plus précisément les outils des langages juridiques en question, pour établir la correspondance ou son inexistence entre deux réalités juridiques, ceci permettant d'adopter des stratégies de traduction appropriées. Ainsi, c'est une étape qui se situe après la compréhension et avant la réexpression dans la langue d'arrivée. Ceci dit, dans la traduction juridique, il n'y a pas de place pour la traduction pour comprendre, la compréhension précédant toujours la traduction. Cette compréhension se passe en deux temps. Tout d'abord, la compréhension consiste à décoder le texte dans la langue de départ. C'est un procédé contraire à la qualification en droit, une sorte de *dé-qualification*. C'est ici que se produit le passage d'une langue à une autre, qui est suivi par une espèce de *re-qualification* dans la langue d'arrivée, un réencodage (selon la nomenclature de C. Bocquet; cf. BOCQUET, 2008 : 80) du texte dans des termes appropriés de la langue d'arrivée. De plus, nous pouvons parler de la *substitution* du concept juridique d'un système juridique par le concept d'un autre qui prend la place du précédent. Dans le traitement automatique des langues, cette suite d'opérations de traduction doit être déplacée du niveau des fragments cohérents du texte, des phrases ou des paragraphes, au niveau des séquences (segments) récurrentes et reproductibles, au niveau des porteurs des notions juridiques – des séquences lexicales formées par des termes juridiques.

La comparaison des systèmes juridiques et de ses institutions a une longue tradition dans les études du droit et a amené à la formation d'une branche du droit qui se spécialise en l'analyse juridique comparative, à savoir le droit comparé. L'objectif de cette analyse consiste à comparer des institutions, des systèmes juridiques ou des familles de droit et se situe au niveau de la pensée juridique. L'analyse linguistique, ou plus précisément l'analyse logico-linguistique, comprise comme comparaison des extensions des expressions linguistiques qui expriment des catégories juridiques comparables dans les différents systèmes juridiques, précède toute comparaison juridique et constitue sa partie essentielle (cf. TOKARCZYK, 1997 : 59).

En nous situant dans le domaine de la traduction, il nous semble nécessaire d'adopter une perspective encore plus vaste de l'étape comparative qui a aussi bien une dimension juridique que linguistique, et qui nous amène à une analyse *jurilinguistique*. Une telle analyse prend en considération la portée conceptuelle des éléments des systèmes juridiques et elle est particulièrement sensible aux expressions linguistiques qui servent à en parler et qui sont toujours porteuses des notions juridiques. Elle cherche des liens entre les réalités juridiques, non seulement au niveau profond, conceptuel, mais aussi au niveau de surface, donc au niveau des expressions linguistiques, en quête des mots justes pour assurer la communication et la compréhension en matière de droit.

Pour illustrer le processus de la traduction décomposée en étapes mentionnées, prenons un simple exemple. Dans la phrase :

Toute *copropriété* doit avoir un *syndic*.

il y a deux termes porteurs des notions juridiques et déclencheurs du sens dans le contexte de cette phrase : *copropriété* et *syndic*. Le terme *syndic* constitue pour les Polonais un faux-ami, parce qu'il fait venir à l'esprit le terme polonais *syndyk masy upadłości* (*syndic de faillite*, en France, profession supprimée au profit des nouvelles professions d'administrateur judiciaire et de mandataire judiciaire). Cependant, ce terme polonais n'a rien à voir avec la copropriété dans le contexte de la phrase donnée en exemple. Alors, pour passer l'étape de dé-qualification, il faut décomposer et expliquer les termes déclencheurs du sens :

- (1) La *copropriété* est la situation d'un immeuble construit et divisé en appartements attribués privativement à des personnes déterminées ; elle ne porte que sur les parties communes et le gros œuvre.
- (2) Le *syndic* est mandataire des copropriétaires, chargé d'exécuter leurs décisions, de les représenter dans tous les actes civils, et de façon générale d'administrer l'immeuble (d'après GUINCHARD, MONTAGNIER, 2009 : 205–206, 692).

Cette étape est suivie d'une autre qui consiste en re-qualification, réencodage du message en termes appropriés de la langue d'arrivée par la substitution d'un concept par un autre qui lui correspond. Ainsi, le terme français *copropriété* sera remplacé par son équivalent polonais *współwłasność nieruchomości wspólnej* (« *nieruchomość wspólna stanowi współwłasność właścicieli wyodrębnionych lokali* »), et le terme *syndic* – par *zarządca (nieruchomości)* (« *osoba fizyczna posiadająca licencję zarządcy nieruchomości, której powierzono zarząd nieruchomością wspólną* »). La décomposition au niveau sémantique a été précédée par la décomposition au niveau morphosyntaxique et par l'identification des segments (des mots, comme dans notre exemple, ou des suites de mots), porteurs de notions juridiques.

Ce qui distingue la traduction juridique parmi d'autres types de traduction, c'est le passage entre deux réalités juridiques et la façon d'établir la correspondance et ensuite l'équivalence du sens au niveau des termes, des phrases, des paragraphes et des textes entiers. C'est là où réside la particularité de la traduction juridique qui diffère de la traduction générale, mais aussi d'autres types de traductions spécialisées.

2. Dictionnaires électroniques

Nous avons déjà mentionné que le changement de perspective en matière de traduction, de la traduction humaine vers la traduction automatique, demande une redéfinition de son déroulement, ce qui consiste à déplacer nécessairement les composants de la traduction sur d'autres niveaux durant le traitement automatique du texte source, surtout quand il s'agit de créer les règles de la traduction automatique, tout en prenant en compte la spécificité de la traduction juridique, s'il y a besoin. Et plus exactement, il faut les déplacer du niveau du texte concret au niveau des séquences (segments, unités) récurrentes, par exemple centrées autour des termes juridiques, formant leurs cooccurrences. C'est pourquoi il nous semble indispensable de traiter, dans la partie concernant la méthodologie de la description lexicographique, la problématique d'équivalence entre les termes, qui devrait assurer l'équivalence des unités plus complexes : phrases, paragraphes et textes.

Il faut également souligner que les dictionnaires bilingues conçus pour les besoins de la traduction et à l'usage des traducteurs doivent être fondés sur les principes distincts des principes de l'élaboration des dictionnaires bilingues usuels. Par conséquent, le dictionnaire numérique conçu pour la traduction est censé prendre en considération les techniques et stratégies propres à la traduction spécialisée d'aujourd'hui. Pour qu'il soit un instrument de travail du traducteur, il doit répondre à ses besoins et trouver son application dans l'environnement ordinaire du travail du traducteur qui est strictement informatique.

La perspective de notre étude est en même temps lexicographique et traductologique, son but étant la présentation de la conception du dictionnaire électronique du lexique juridique qui peut être employé au cours de la traduction automatique ou assistée par ordinateur. Il est à noter qu'il s'agit d'un dictionnaire électronique et non électronisé. Selon la distinction entre ces deux types de dictionnaires faite par G. GROSS (1992 : 255), le dictionnaire électronisé n'est qu'un dictionnaire traditionnel sous forme électronique qui ne permet qu'une consultation des entrées (il faut ajouter que leur création par l'utilisateur est souvent possible), tandis que le dictionnaire électronique est un logiciel permettant la reconnaissance et la génération automatiques des morceaux de texte (phrases ou fragments, textes entiers), c'est-à-dire le traitement automatique des textes. Le traitement automatique implique que ce type de dictionnaire contiendrait des informations explicites et reproductibles sans besoin des connaissances de la langue et du monde (cf. GROSS, 1996 : 195) et par conséquent, des connaissances d'un domaine spécialisé. Les dictionnaires électroniques trouvent de nombreuses applications dans la traduction assistée par ordinateur comme bases terminologiques des logiciels TAO. Dans le cas de la traduction automatique, les dictionnaires électroniques trouvent aussi leurs applications, notamment dans la traduction basée sur les règles.

3. Traduction automatique

La notion de traduction automatique demande un commentaire. Sous le terme de traduction automatique, nous comprenons la gestion informatique de la totalité du processus de traduction (GUIDÈRE, 2010 : 147). En parlant de la traduction automatique, nous nous référons à la fois au logiciel de traduction automatique et au processus de traduction d'un texte en langue source vers une langue cible, effectuée à l'aide d'un tel logiciel. En effet, il faut bien distinguer la partie proprement linguistique (traductionnelle) de la traduction automatique et la partie strictement informatique (computationnelle) (cf. GUIDÈRE, 2010 : 147). Par conséquent, un tel logiciel possède une double architecture : l'une est linguistique et l'autre computationnelle. La présente étude vise à décrire l'architecture linguistique des bases de données lexicographiques envisagées pour la traduction automatique, qui sera appliquée au lexique spécialisé en matière de droit. Cependant, la différenciation entre l'architecture linguistique et l'architecture computationnelle permet de constater qu'il est possible d'employer la même architecture linguistique pour différentes architectures informatiques. Autrement dit, ces bases de données lexicographiques peuvent trouver leurs applications non seulement dans la traduction automatique, mais aussi dans l'environnement d'autres logiciels, par exemple ceux d'aide à la traduction.

Aujourd'hui, deux approches principales de la traduction automatique rivalisent : la traduction automatique basée sur les règles (ang. « *rule-based* » *machine translation*) et la traduction automatique statistique (ang. *statistical machine translation*). Pour situer nos recherches par rapport à leur application dans le domaine de la traduction automatique, il est indispensable de présenter brièvement les approches mentionnées.

3.1. Traduction automatique basée sur les règles

Les logiciels de traduction automatique basée sur les règles reposent sur l'utilisation de nombreuses règles linguistiques et de millions d'entrées de dictionnaires pour chaque paire de langues. Les traductions sont générées à partir de ces dictionnaires gigantesques et de ces nombreuses règles linguistiques. Les dictionnaires peuvent être personnalisés par les utilisateurs finaux. Les logiciels de traduction automatique basée sur les règles, notamment ceux qui sont personnalisés, permettent d'atteindre un niveau de qualité satisfaisant, mais le processus de personnalisation peut se révéler long et onéreux. De façon générale, la traduction consiste en une traduction compositionnelle qui unit les mots et leurs séquences auxquels les règles grammaticales sont appliquées. La méthode de la traduction compositionnelle consiste, elle, à traduire des suites de mots de n'importe quel caractère, les termes complexes compris, à partir des

traductions respectives des mots qui les composent (cf. OZDOWSKA, NÉVÉOL, THIRION, 2005).

Le système Systran présente un exemple de logiciel de traduction automatique basée sur les règles, qui a été effectivement commercialisé.

3.2. Traduction automatique statistique

Les logiciels de traduction automatique statistique sont fondés sur le calcul statistique des occurrences linguistiques, utilisant pour cela de grands corpus monolingues et bilingues, notamment des mémoires de traduction et des bases terminologiques. Il s'agit donc de générer une traduction à partir des traductions déjà effectuées par l'homme. Au cours du processus de la traduction automatique statistique, les unités cohérentes du texte sont segmentées en séquences des occurrences des signes ; les séquences équivalentes générées en langue cible sont ensuite combinées pour former le texte cible. Pour la machine, tout signe est important. C'est pourquoi la présence ou non des signes de ponctuation ou du changement d'une lettre majuscule en minuscule influence le résultat de la traduction. De plus, le résultat de la traduction dépend directement de la qualité et du nombre des textes parmi lesquels le logiciel recherche les équivalents les plus appropriés. Le principal avantage de ce modèle de traduction automatique est le rapport efficacité-coût.

Par analogie avec la traduction automatique basée sur les règles, l'effectivité du système de traduction automatique statistique augmente avec la spécialisation (la personnalisation) des corpus. Il existe des logiciels, tel Moses¹, qui permettent d'entraîner le système de traduction automatique statistique à traduire des textes spécifiques (p. ex. appartenant à un domaine spécialisé).

Le système le plus connu de traduction automatique statistique semble être Google Traduction, consultable en ligne et intégré à plusieurs autres logiciels et applications.

3.3. Comparaison

Au niveau linguistique, les deux approches recourent à des bases de données linguistiques préexistantes qui diffèrent par leurs architectures. La différence fondamentale réside dans la partie computationnelle. De même, les dictionnaires électroniques peuvent trouver leur application dans les deux principaux modèles de traduction automatique, mais ils seront employés différemment. En cas de traduction basée sur les règles, les dictionnaires personnalisés ont une préférence

¹ <http://www.statmt.org/moses/>

pour l'information lexicale introduite ou générée par le logiciel. Cependant, en traduction statistique, les dictionnaires sont une ressource comme toutes les autres (c'est-à-dire qu'ils peuvent faire partie des corpus bilingues), mais leur rôle peut être limité en raison de la représentation des données selon des conventions lexicographiques et le fait que les systèmes de traduction automatique statistique ne savent pas les gérer à l'aide des règles grammaticales.

La traduction automatique basée sur les règles permet de produire des traductions prévisibles et homogènes, dont la qualité est contrôlable. De petits changements graphiques de séquences introduites dans le logiciel demeurent sans influence sur le résultat final (cf. figure 1).

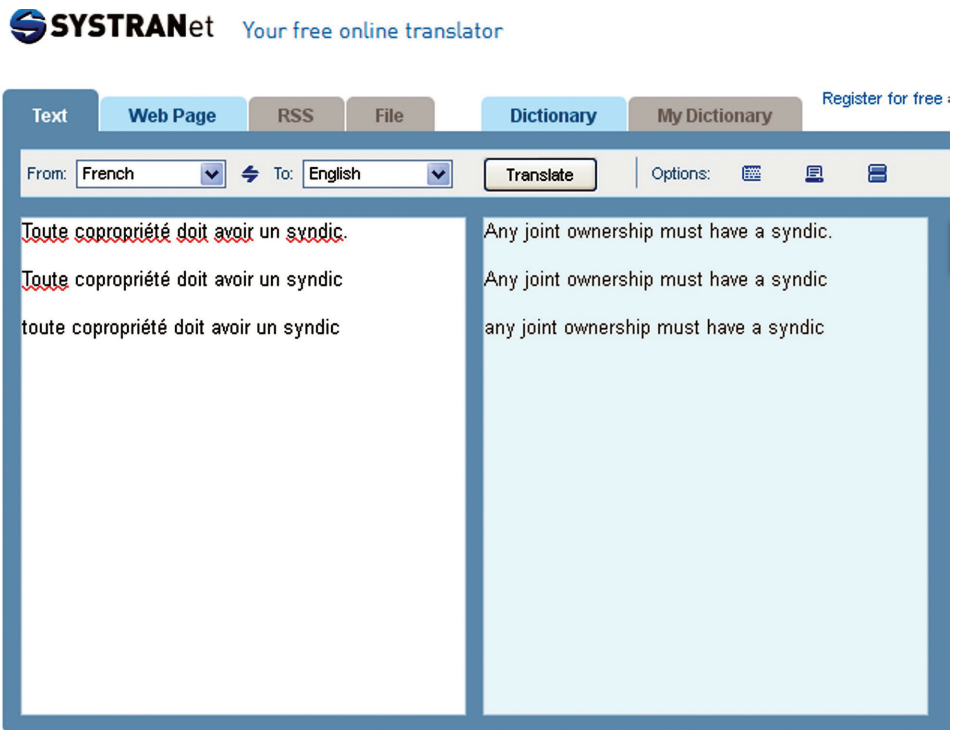


FIGURE 1. La traduction automatique de type basé sur les règles de la phrase *Toute copropriété doit avoir un syndic.*, effectuée par le logiciel Systran. Capture d'écran, Systran © 2019, version en ligne : <http://www.systranet.com/translate> (date de consultation: le 6 août 2012).

Il n'en n'est pas de même avec la traduction automatique statistique qui est imprévisible et dont les résultats sont hétérogènes, parce qu'ils dépendent de l'état des corpus à partir desquels opère le logiciel à un moment donné ; il est alors possible d'obtenir des versions incohérentes de la traduction d'une même phrase, générée dans un intervalle de temps. En plus, de petits changements dans la graphie de la phrase influencent le résultat final, ce que l'on voit sur la figure 2.



FIGURE 2. La traduction automatique de type statistique de la phrase *Toute copropriété doit avoir un syndic.*, effectuée par Google Traduction. Capture d'écran, Google © 2019, Google Traduction en ligne : <https://translate.google.com/> (date de consultation : le 6 août 2012).

La qualité des traductions automatiques produites par des logiciels des deux types dépend de la qualité des bases de données à partir desquelles ils opèrent. Il semble que toute généralisation soit ici abusive. Il faut cependant souligner que la plupart des moteurs de traduction automatique est hybride. Ils combinent donc les principes des deux (ou plusieurs) modèles en vue de générer des traductions d'une meilleure qualité.

Pour conclure, la traduction automatique de tout type a besoin, pour être efficace, de données linguistiques préexistantes, à partir desquelles la machine sera capable de générer des traductions de qualité satisfaisante. L'architecture linguistique de ces données peut être la même ou semblable, c'est l'architecture computationnelle qui permet son application au sein d'un logiciel donné. Cependant, pour le moment, les différentes ressources linguistiques, surtout les fonctions de traduction et de dictionnaire, dans les systèmes populaires de traduction restent en principe dissociées. La figure 3 présente l'illustration de cet état de choses pour le logiciel Google Traduction en ligne.

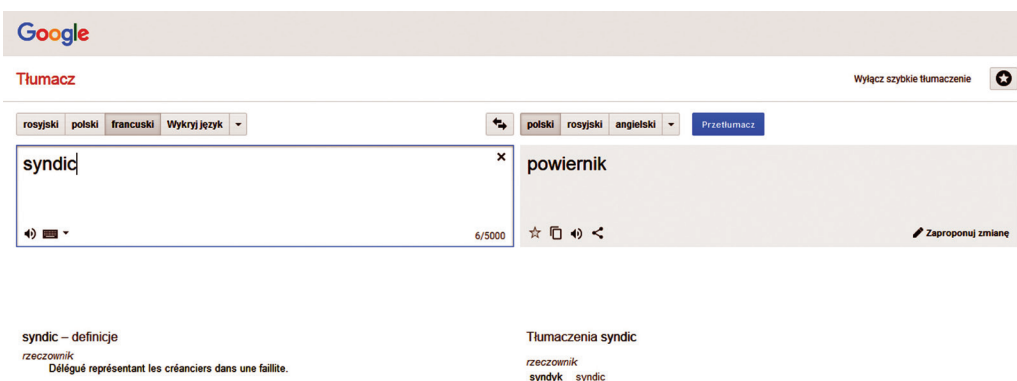


FIGURE 3. Deux traductions différentes du mot *syndic* apportées par le moteur de la traduction automatique et le module des dictionnaires de Google Traduction. Capture d'écran, Google © 2019, Google Traduction en ligne : <https://translate.google.com/> (date de consultation : le 28 mai 2017).

3.4. Traduction neuronale

Un autre pas vers la meilleure qualité de la traduction automatique est la commercialisation de la technologie des réseaux et moteurs neuronaux. La traduction neuronale profite de la capacité d'apprentissage automatique (JOHNSON et al., 2016). En effet, le moteur neuronal apprend à comprendre les textes en langues naturelles suite à un processus de stimulation par les ressources linguistiques préexistantes et de qualité désirable. Prenant en compte la capacité d'entraîner un moteur de traduction pour les besoins spécifiques (et avec des ressources linguistiques limitées), la technologie neuronale est très promettante dans le domaine de la traduction spécialisée. Les grands acteurs de la traduction automatique, comme Systran² et Google, proposent les services de traduction neuronale, en version bêta et, à l'heure actuelle, pour le nombre limité des langues. L'objectif des moteurs neuronaux destinés à la traduction est de produire les traductions qui basent à la compréhension des phrases entières, donc de meilleure qualité. La figure 4 illustre le fonctionnement de la traduction neuronale sur l'exemple du logiciel Google Traduction en ligne. Nous voyons que les résultats du processus de traduction sont homogènes et indépendants des modifications graphiques.

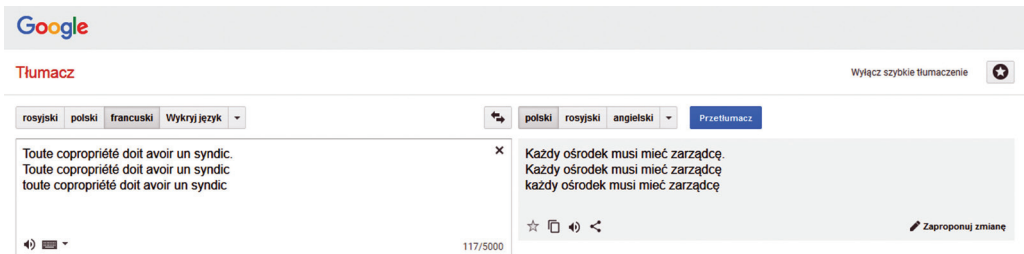


FIGURE 4. La phrase *Toute copropriété doit avoir un syndic*. La traduction automatique de type neuronale effectuée par Google Traduction. Capture d'écran, Google © 2019, Google Traduction en ligne : <https://translate.google.com/> (date de consultation : le 28 mai 2017).

4. Traduction assistée par ordinateur

La traduction assistée par ordinateur (TAO) est une autre voie pour accélérer la traduction et automatiser son déroulement à l'aide d'un logiciel. C'est une branche du traitement automatique des langues qui s'est fortement développée au cours de la dernière décennie, au point qu'il est presque impossible d'imagi-

² <https://demo-pnmt.systran.net/production#/translation>

ner la traduction spécialisée faite par des moyens traditionnels. Elle consiste à aider dans son travail un traducteur humain en maintenant la cohérence terminologique et syntaxique des textes traduits et aussi en réemployant des mémoires de traduction et des bases terminologiques qui servent de source pour proposer des traductions d'un terme, d'une phrase ou d'une expression, y compris celles générées à partir de quelques segments ou termes qui couvrent les différentes parties du segment source et permettent une traduction compositionnelle. Le niveau d'automatisation du processus de la traduction dépend des ressources (mémoires de traduction et bases terminologiques) dont le traducteur dispose. En plus, plusieurs logiciels TAO permettent de combiner les possibilités qu'ils offrent eux-mêmes et celles des logiciels de traduction automatique, ces derniers se trouvant fréquemment intégrés dans les logiciels TAO (cf. figure 5).

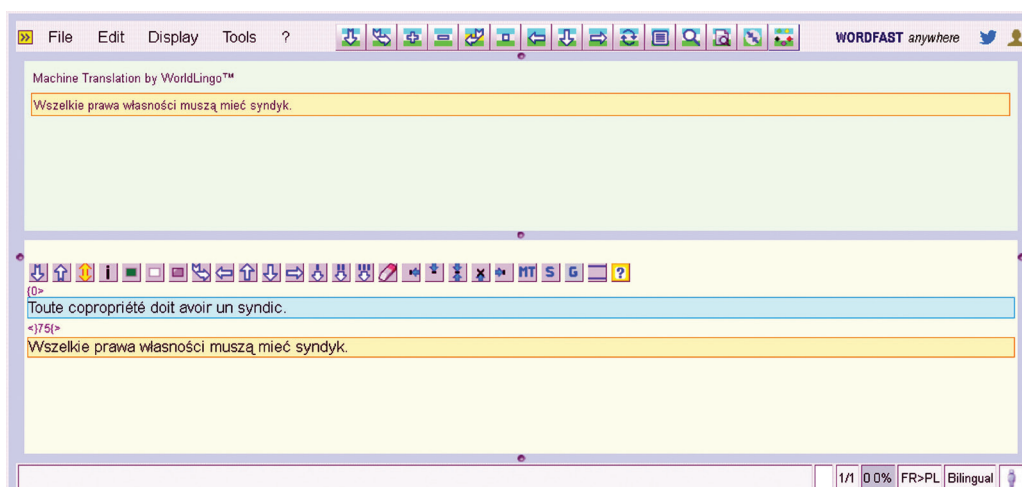


FIGURE 5. La proposition de la traduction du segment fournie par le moteur de la traduction automatique WorldLingo intégré au logiciel Wordfast Anywhere. Capture d'écran, WorldLingo © 2014, Wordfast LLC © 2008–2019, Wordfast Anywhere en ligne : <http://www.freetm.com> (date de consultation : le 6 août 2012).

Les dictionnaires électroniques au sein des logiciels TAO remplissent deux fonctions principales. En premier lieu, il s'agit des répertoires bilingues (ou plurilingues) des termes qui servent à générer des traductions appropriées. En second lieu, il s'agit d'assurer la cohérence des traductions des mêmes termes (ou bien mots ou expressions) dans le(s) document(s) concerné(s). Il est important que l'architecture des bases terminologiques (appelées aussi glossaires) des logiciels TAO soit la même pour les mots généraux et spécialisés, avec plusieurs possibilités d'affiner et d'enrichir la description des entrées (cf. figure 6). De plus, le dernier constat s'applique aussi bien à la traduction automatique qu'à la lexicographie en général. On observe que les différences entre divers types de diction-

naires (général, spécialisé, bilingue, etc.) ont de plus en plus tendance à s'effacer, ce qui est favorisé par le support informatique (cf. BÉJOINT, 2007).

Language 1		French	Language 2	Polish
M	ID	French		Polish
0		conjoint		małżonek
1		conjoint à charge		małżonek na utrzymaniu
2		conjoint adoptant		małżonek przysposabiający
3		conjoint collaborateur		małżonek prowadzący wspólnie działalność gospodarczą z drugim małżonkiem
4		conjoint prédécédé		zmarły wcześniej małżonek
5		conjoint survivant		pozostały małżonek
6		égalité des conjoints		równość małżonków
7		enfant du conjoint		dziecko małżonka
8		assimiler au conjoint		zrównać z małżonkiem
9		assigner son conjoint en divorce		wnieść pozew o rozwód przeciwko małżonkowi
10		abandonner son conjoint		porzucić małżonka
11		futur conjoint		przyszły małżonek
12		conjoint de fait		osoba pozostająca w faktycznym pożyciu małżeńskim

Language		French	Language	Polish
		conjoint		małżonek
		conjoint		małżonek
		personne unie à une autre par les liens du mariage		

Entry-level data		Image
ID	0	
Note		
Project		
Domain		
Created by	US	
Modified by	US	
Client		
Subject		
Created at	2012-10-24 14:13:03	
Modified at	2012-10-24 14:13:03	

FIGURE 6. L'architecture de la base terminologique du logiciel memoQ. Capture d'écran, memoQ 6 by Kilgray Translation Technologies Ltd. © 2004–2019.

5. Place de la terminologie sur fond de lexicographie

5.1. Terminologie vs ontologie

La terminologie, en tant que discipline, se fonde d'un côté sur une conceptualisation d'un domaine – elle établit donc le réseau conceptuel d'un domaine –, et de l'autre, sur les mots pour en parler ; elle établit donc un réseau terminologique (cf. ROCHE, 2007), ou bien la terminologie en tant qu'ensemble des termes d'un domaine donné. Cette double nature de la terminologie exige la prise en compte de la perspective linguistique ainsi que de celle ontologique dans la description des termes d'un domaine. La frontière entre la terminologie et l'ontologie d'un domaine n'est pas facile à tracer. La construction d'une ontologie passe obligatoirement par l'étape linguistique qui consiste à sélectionner des expressions linguistiques d'une langue qui représentent des concepts. Les mots se caractérisent par leur polysémie et leur diversité d'emploi, pendant que les concepts organisés de manière ontologique sont univoques et délimités par le contexte de leur emploi (cf. DESPRÈS, SZULMAN, 2008). Les termes sont des

mots qui, au niveau linguistique, expriment les concepts d'un domaine, leur sens étant alors attaché à la réalité extralinguistique de ce domaine. Autrement dit, les termes sont des signes des langues naturelles qui sont porteurs des connaissances relatives à des domaines de spécialité (LUKSZYN, ZMARZER, 2001 : 5). Par conséquent, un des rôles de la terminologie peut être de formuler l'ontologie d'un domaine et d'organiser ces connaissances (cf. RASTIER, 1996).

Dans la société numérique, toutes les deux, terminologies et ontologies, sont construites en vue de pouvoir être opérationnalisées à des fins de traitement informatique. Mais si les terminologies se révèlent utiles dans le traitement automatique des langues, notamment pour la traduction automatique et assistée par ordinateur, les ontologies sont à considérer dans le traitement de l'information et la représentation des connaissances (cf. ROCHE, 2007). Cependant, les termes sont des clés pour construire les ontologies et pour organiser le réseau conceptuel d'un domaine (cf. ROGERS, WRIGHT, 2006).

La terminologie est donc intéressée au fonctionnement des termes d'un domaine au niveau linguistique et, par conséquent, elle doit être décrite à partir de ses propriétés linguistiques. L'organisation des termes en réseau terminologique s'opère par les relations lexicales établies avec d'autres mots, telles que la synonymie, l'antonymie, l'holonymie, la méronymie, etc., pendant que les concepts dans un réseau ontologique sont organisés hiérarchiquement par des relations conceptuelles, ainsi que par les axiomes et les règles relatives aux concepts (cf. DESPRÈS, SZULMAN, 2008). La conceptualisation d'un terme mène à sa désambiguïsation dans le contexte qui est déterminé au niveau conceptuel – par le contexte d'un domaine, et au niveau linguistique – par le contexte lexical. Nous pouvons donc parler des propriétés définitionnelles et structurelles d'un terme (cf. DESPRÈS, SZULMAN, 2008).

En généralisant, nous pouvons constater avec Rastier qu'« [e]n somme, un concept est le signifié d'un mot dont on décide de négliger la dimension linguistique » (RASTIER, 1996). En fait, seules, les perspectives ontologique ou linguistique semblent impossibles. Il est plutôt question de la répartition des accents et de la dominance d'une perspective sur l'autre. Le choix du niveau de la présentation des termes en tant qu'unités linguistiques ou concepts dépend tout d'abord de la mission d'une terminologie ou d'une ontologie.

5.2. De la terminologie prescriptive à la lexicographie terminologique

Les approches menant à la terminologie sont très variées, mais elles sont organisées autour de la double nature du terme. Il est donc utile de distinguer deux (groupe d') approches opposées qui diffèrent par l'objet d'étude et les objectifs formulés.

La terminologie classique, ayant pour objet les réseaux conceptuels, est placée en opposition à la linguistique qui s'intéresse aux unités lexicales. Jusqu'aujourd'hui, elle puise dans la tradition wüsterienne, ontologique en ses fondements, à laquelle la terminologie doit son indépendance vis-à-vis des sciences de la langue (cf. CABRÉ, 2007). La terminologie, en tant que discipline scientifique indépendante et interdisciplinaire, vise à construire le réseau terminologique d'un domaine qui sera indépendant du contexte. Son but principal est la construction, l'établissement du réseau conceptuel d'un domaine exprimé par des termes assortis de leurs définitions. Les objectifs d'un tel travail terminologique sont la normalisation, la classification et l'unification de la terminologie, notamment dans le contexte international. Par conséquent, c'est une terminologie prescriptive (ou normative) qui est, dans la pratique, administrée par des organismes internationaux, comme ISO³ (Organisation internationale de normalisation) ou INFOTERM⁴ (Centre international d'information pour la terminologie) ou par des organismes internes de normalisation, comme Polski Komitet Normalizacyjny⁵ (PKN). Du point de vue de l'approche prescriptive à la terminologie, le rôle des organismes de normalisation n'est pas négligeable, parce que la reconnaissance du statut du terme d'une unité lexicale peut être liée à l'enregistrement dans une base de données terminologique (LUKSZYN, ZMARZER, 2001 : 6).

Dans le cadre des approches prescriptives, le passage du mot au terme s'effectue par les opérations de nominalisation et lemmatisation qui permettent d'obtenir une forme privée de tout contexte. La nature de ces opérations exige que ces formes soient par principe monolexicales. La décontextualisation, et par la suite, la désambiguïsation, s'opèrent par la constitution du terme et par la fixation de sa définition. Un tel terme doit fonctionner indépendamment de toute variation d'occurrences dans l'emploi (cf. RASTIER, 1996). Les termes considérés comme concepts sont donc univoques par leur nature et classés en relation avec d'autres termes dans le système terminologique d'un domaine. Le système terminologique construit de cette façon est en fait une ontologie du domaine d'application. De plus, une classification des termes qui se base sur des formes nominalisées et lemmatisées a un caractère de nomenclature.

À l'opposé, il existe des approches linguistiques de la terminologie dont le point de départ est la reconnaissance du caractère linguistique du terme et de l'aspect appliqué de la terminologie. Elles se caractérisent par une grande variété de théories et méthodologies. Elles situent la terminologie parmi les sciences du langage et analysent les termes en tant qu'unités lexicales à valeur spécialisée – valeur terminologique. Ces unités lexicales spécialisées fonctionnent comme

³ International Organization for Standardization.

⁴ International Information Centre for Terminology.

⁵ Comité polonais de normalisation [trad. K.G.].

toute autre unité lexicale (cf. COSTA, 2006). Par conséquent, les termes peuvent être analysés comme toute autre unité lexicale. Les approches linguistiques ont été révolutionnées par la popularisation et l'accessibilité des outils du traitement automatique des langues.

L'utilisation à grande échelle du traitement automatique des textes et des techniques d'analyse de corpus linguistiques en terminologie a conduit à la constitution de la terminologie textuelle qui émane des applications textuelles en linguistique. Comme « [L]es applications sont le plus souvent des applications textuelles (traduction, indexation, aide à la rédaction)[,] la terminologie doit 'venir' des textes pour mieux y 'retourner' » (BOURIGAULT, SLODZIAN, 1999 : 33). Autrement dit, il s'agit de la terminologie applicable dans le traitement des textes ; donc, elle-même doit être d'origine textuelle et manifester des structures qui apparaissent réellement dans les textes d'un domaine de spécialité. Bien sûr, les données empiriques sont exploitées dans toute sorte de travail terminologique. Si une telle analyse de la terminologie à partir des textes a pour ambition de décrire le fonctionnement des termes dans la langue, donc compte tenu de leur contexte discursif, une telle approche peut être qualifiée comme descriptive, par opposition aux approches prescriptives qui visent à la normalisation et l'unification de l'emploi des termes et non à la description des pratiques linguistiques.

Les données empiriques peuvent jouer des rôles divers dans la terminologie. La description des termes à partir de leur emploi qui relève des méthodologies utilisées pour la description du lexique général, prenant en compte le caractère spécialisé des unités terminologiques, peut être appelé lexicographie terminologique ou spécialisée. L'appellation situe cette activité au sein des sciences de la langue, à côté de la lexicographie générale. Le terme *lexicographie terminologique* est aussi d'origine wüsterienne et à l'origine, il signifiait l'art de la composition des dictionnaires techniques (cf. BUDIN, 2006). Aujourd'hui, ce terme sert plutôt à dénommer la discipline qui englobe toutes sortes d'études descriptives de la terminologie visant à la composition des dictionnaires ou des bases de données terminologiques.

L'étude du lexique spécialisé présentée dans notre travail relève de la lexicographie terminologique et, comme telle, suppose que la description des termes soit basée sur des données empiriques et qu'elle s'opère par des relations avec d'autres unités lexicales qui, elles-mêmes, ne sont pas obligatoirement des termes. Dans cette perspective, le terme se définit par ses contextes (son environnement linguistique) et son rapport à d'autres éléments du système. L'approche descriptive, étant par sa nature la plus explicite, nous semble particulièrement opérationnelle en matière de traduction automatique et assistée par ordinateur.

5.3. De la linguistique de corpus vers la lexicographie de corpus

L'ensemble des contextes qui caractérise le terme est construit sur la base des cooccurrences des termes repérées dans des textes authentiques. La méthode de modélisation du sens à partir des contextes doit donc reposer sur l'analyse distributionnelle d'un ensemble de textes d'une taille assez élevée. Pour apporter une caractéristique exhaustive et fiable, il est nécessaire de fouiller dans un corpus qui a le caractère d'un corpus de référence (en général ou pour les besoins des tâches entreprises).

Bien que la définition intuitive de corpus ne pose pas de problème – habituellement on entend par ce terme un ensemble ou un recueil de textes – en linguistique, la notion de corpus n'est pas si claire. La seule chose que nous puissions sans hésitation ajouter à cette définition, c'est la forme électronique du corpus, parce que la linguistique de corpus se place aujourd'hui au sein de la linguistique informatique (cf. LEWANDOWSKA-TOMASZCZYK, 2005).

Dans la linguistique de corpus, il existe deux orientations principales de recherches (cf. TOGNINI BONELLI, 2010). En premier lieu, il est possible d'identifier des approches *corpus based* qui se fondent sur des théories linguistiques préexistantes et s'appliquent afin de les valider. Ces théories préexistantes reposent notamment sur des critères formels concernant la composition des corpus eux-mêmes, la quantité des textes entrant dans le corpus, leur qualité et leur format. En second lieu, il est possible de distinguer des approches *corpus driven* qui supposent que les phénomènes linguistiques se manifestent dans les corpus qui jouent le rôle de ressources des données linguistiques. Ensuite, ces données servent de base à des analyses linguistiques au sein de différentes approches méthodologiques. En d'autres termes, le corpus constitue le fondement des études descriptives en linguistiques.

Le corpus qui est source de données pour des recherches en linguistique peut être appelé *corpus linguistique*. Dans le cadre des approches *corpus based*, il ne peut pas s'agir d'un ensemble disparate. J. Sinclair (2005) définit un corpus linguistique ainsi :

a collection of pieces of language text in electronic form, selected according to external criteria to represent, as far as possible, a language or language variety as a source of data for linguistic research (SINCLAIR, 2005 : 15)⁶.

Par conséquent, pour qu'un ensemble de textes puisse être nommé *corpus linguistique*, il doit réunir les critères suivants :

⁶ une collection de données langagières sous forme électronique, sélectionnées selon des critères externes pour représenter, autant que possible, une langue ou une variante linguistique, qui est utilisée comme source de données pour la recherche linguistique [trad. K.G.].

- contenir des données linguistiques authentiques,
- posséder une forme électronique permettant un traitement informatique et automatisé des données linguistiques,
- se composer selon des critères préétablis, concernant notamment la qualité et la quantité des données linguistiques, ce qui implique le besoin de rassembler la documentation complète sur toute ressource incluse dans le corpus (cf. SINCLAIR, 1996),
- être représentatif pour la langue ou sa variante (par ex. stylistique – comme pour le langage juridique, ou géographique – comme pour la langue française au Québec).

Dans le cadre des approches *corpus driven*, on insiste plutôt sur la manière de traiter des données empiriques, et non sur le respect des critères formels concernant la construction des corpus (cf. TOGNINI BONELLI, 2010). Cela veut dire qu'un seul texte ou des morceaux de textes peuvent être exploités *en tant que corpus*. Tout dépend de l'usage que l'on fait des textes, il est donc possible de définir le corpus à partir des critères fonctionnels, indépendants de son contenu : la qualité (en ce qui concerne sa forme) et la quantité des données textuelles. Le tableau 1 présente la comparaison du texte et du corpus selon les critères fonctionnels qui sont qualitatifs du point de vue de la méthode de lecture appliquée.

TABEAU 1. La comparaison qualitative entre texte et corpus (TOGNINI BONELLI 2010 : 19)⁷.

A TEXTE	A CORPUS
read whole	read fragmented
read horizontally	read vertically
read for content	read for formal patterning
read as unique event	read for repeated events
read as an individual act of will	read as a sample of social practice
instance of <i>parole</i>	gives insights into <i>langue</i>
coherent communicative event	not a coherent communicative event

Les objectifs de l'analyse de corpus peuvent être très divers, entre autres (cf. CONDAMINES, 2005) : acquisition de connaissances morphologiques, syn-

⁷ LE TEXTE – LE CORPUS
lu en entier – lu en fragments
lu horizontalement – lu verticalement
lu pour le contenu – lu pour la modélisation formelle
lu comme événement unique – lu pour des événements répétés
lu en tant qu'acte individuel de volonté – lu comme échantillon de la pratique sociale
constitue le cas de la parole – donne un aperçu de la langue
est un événement communicatif cohérent – n'est pas un événement communicatif cohérent
[trad. K.G.]

taxiques ou sémantiques, extraction d'informations, recherche d'informations, traduction assistée par ordinateur et traduction automatique, suivi informationnel, etc. Indifféremment des objectifs et des méthodologies adoptés, toutes les approches sont unies par la mise en évidence de la langue authentique, réelle. Dans cette perspective, l'application des corpus en lexicographie semble tout à fait naturelle. Pour mieux servir à l'interprétation et à la production des textes, tout dictionnaire doit se baser sur des ressources linguistiques vastes et authentiques.

Cadre théorique

Dans le chapitre précédent, nous avons dit que dans le traitement automatique des langues, notamment dans la traduction automatique, il était indispensable de différencier l'architecture linguistique et l'architecture computationnelle des bases de données. Dans le chapitre qui suit, nous présentons le modèle de l'architecture linguistique de données lexicales dans le cadre de l'approche orientée objet (AOO) de W. Banyś, accompagnée de la présentation des modèles lexicographiques contigus.

1. Approche orientée objet

Il n'y a aucun doute que, dans le cadre du traitement automatique des langues, une simple reprise d'informations que contiennent les dictionnaires traditionnels est insuffisante pour les rendre efficaces. Il faudrait donc envisager des informations lexicographiques implicites à côté des informations explicites pour constituer une véritable base de données lexicales polyvalente. Dans le modèle de W. Banyś, le problème de construction d'une telle base est plutôt de nature structurelle, ce qui veut dire qu'il est « lié plus à l'organisation et la présentation de l'information lexicale qu'à son contenu » (BANYŚ, 2002a : 8). Le modèle de la description doit être élaboré de façon à satisfaire aux besoins d'une présentation des données extensible et réutilisable tant du point de vue du contenu que de la structure, pour qu'il puisse, d'un côté, s'adapter à différentes architectures informatiques et de l'autre, faire partie d'une architecture linguistique nouvelle. En fait, l'architecture linguistique répond à la question *quoi*, pendant que l'architecture informatique répond à la question *comment*. Bien évidemment, la réponse à la première question doit précéder la réponse à la seconde.

Avant de passer à la présentation en détail de l'AOO, nous allons parler de la programmation orientée objet et du paradigme qui en découle, ce qui constitue un contexte méthodologique plus large pour l'approche examinée.

1.1. Programmation orientée objet et paradigme objet

L'histoire de la programmation orientée objet commence au milieu des années soixante en Scandinavie avec le langage de programmation Simula-67, s'accélère avec le langage Smaltalk (toujours activement développé) et dure jusqu'aujourd'hui avec des langages de programmation aussi populaires que (parmi d'autres) Java, C++ ou Python. Elle a été fondée sur le concept de la programmation structurée à partir des collections d'objets semblables, organisées en classes et entrant en interaction entre elles. Ses interactions ont véhiculé l'idée de l'héritage qui a été développée au sein de la programmation orientée objet dès son début (cf. GABRINI, 2001 : 11–12). Cette nouvelle façon de penser et, par conséquent, nouvelle façon de résoudre des problèmes a mis en jeu un nouveau paradigme dans le génie logiciel, qui s'est étendu en se généralisant aux autres domaines de la technique et du savoir – le paradigme objet. Ce paradigme généralisé, issu de la programmation orientée objet, partage ses concepts fondamentaux et présuppose le développement des systèmes complexes sur la base d'éléments conceptuels distincts. Les mécanismes qui servent à résoudre les problèmes liés à cette complexité et à gérer les systèmes complexes sont communs à des analyses et applications fondées sur le paradigme objet.

Un langage de programmation sera considéré comme orienté objet s'il permet la création d'objets, la création de classes et l'héritage. Ainsi, les principaux concepts du paradigme objet sont ceux d'objet, de classe et d'héritage.

Du point de vue informatique, un objet est « une instance spécifique de sa classe, qui lui associe un ensemble d'opérations ; il possède un état, est repéré par un nom et peut être observé à partir de sa spécification ou à partir de sa réalisation » (GABRINI, 2001 : 14), ce qui veut dire que chaque objet a un certain comportement qui le définit. Cependant, une classe est « une abstraction représentant une collection d'objets ayant des caractéristiques semblables » (GABRINI, 2001 : 14). Il faut préciser qu'une classe peut être construite soit par des objets (et alors appelée classe à objets), soit par des classes subordonnées qui sont considérées comme objets (appelée dans ce cas métaclasse).

L'héritage est un concept de base de la programmation orientée objet et du paradigme objet. Par la décomposition du système en composants, ce mécanisme permet leur réutilisabilité, ce qui rend le système plus efficace et économique. L'héritage, appelé aussi la relation de généralisation, établit entre deux classes une relation dans laquelle l'une est une spécialisation de l'autre. Ainsi, la classe plus spécialisée (ou moins générale) possède toutes les propriétés de la première, auxquelles s'ajoutent les siennes propres. Cette relation implique donc l'existence d'une classe mère (ou superclasse) et d'une classe fille (ou sous-classe). La classe mère est une classe qui transfère par héritage l'ensemble de ses propriétés à la classe fille. En effet, la classe fille est une classe mère avec ses différences. Ainsi, la classe fille spécialise la classe mère (cf. DABANCOURT, 2008 : 106 et s.).

Les quatre mécanismes de base de la programmation orientée objet, et par conséquent, les concepts majeurs du paradigme objet, sont :

- l'abstraction,
- l'encapsulation,
- la modularité,
- la hiérarchie.

L'abstraction est un outil de grande importance en informatique. Tout type de programmation se base sur une conception d'abstraction distincte. Dans le cas de la programmation orientée objet, les principaux types d'abstraction sont des classes et des objets. Les autres mécanismes sus mentionnés assurent la gestion efficace des abstractions qui forment un système complexe et ont besoin d'être structurées et ordonnées pour être compréhensibles. G. BOOCH et al. (2007 : 56) le décrivent comme suit :

Abstraction is a good thing, but in all except the most trivial applications, we may find many more different abstractions than we can comprehend at one time. Encapsulation helps manage this complexity by hiding the inside view of our abstractions. Modularity helps also, by giving us a way to cluster logically related abstractions. Still, this is not enough. A set of abstractions often forms a hierarchy, and by identifying these hierarchies in our design, we greatly simplify our understanding of the problem¹.

Une abstraction dénote les caractéristiques essentielles d'un objet qui le distinguent des autres objets et définit les limites conceptuelles précises du point de vue de l'observateur (BOOCH et al., 2007 : 47). En effet, elle permet de construire des composants réutilisables, de saisir des caractéristiques essentielles de ces composants en laissant des détails non essentiels à venir plus tard, au moment où ils deviendront nécessaires. En se concentrant sur le comportement de l'objet, l'abstraction permet donc de capter son essence, son comportement observable, et laisse de côté les détails de la réalisation de ce comportement (cf. GABRINI, 2001 : 15 et s.). Le mécanisme de l'abstraction constitue le fondement de la programmation orientée objet. C'est lui qui rend possible l'organisation des hiérarchies des classes et l'héritage qui en découle.

Le mécanisme qui permet de masquer l'information et de cacher les détails de la réalisation d'un comportement devant l'utilisateur d'un logiciel est appelé l'encapsulation. Par conséquent, l'utilisateur sait ce qui peut être réalisé par le

¹ L'abstraction est une bonne chose, mais dans toutes les applications, sauf les plus triviales, nous pouvons trouver beaucoup plus d'abstractions différentes que nous ne pouvons en comprendre en même temps. L'encapsulation permet de gérer cette complexité en masquant la vue intérieure de nos abstractions. La modularité est également utile, car elle nous permet de regrouper les abstractions liées logiquement. Pourtant, cela ne suffit pas. Un ensemble d'abstractions forme souvent une hiérarchie et en identifiant ces hiérarchies dans notre conception, nous simplifions grandement notre compréhension du problème [trad. K.G.].

logiciel, mais ne sait pas comment. Pour utiliser le logiciel, il suffit de connaître son interface utilisateur – la partie publique, le reste des données et opérations intimes constitue la partie privée du logiciel, inaccessible à l'utilisateur (cf. DABANCOURT, 2008 : 67 et s.). Ainsi, l'encapsulation a pour objectif de préserver le secret de l'abstraction. L'abstraction se concentre sur la vue extérieure de l'objet, pendant que l'encapsulation fournit les informations d'état et de fonction sur l'objet. Cette différence de vue du même objet de la perspective de l'abstraction et de l'encapsulation est illustrée par la figure 7.

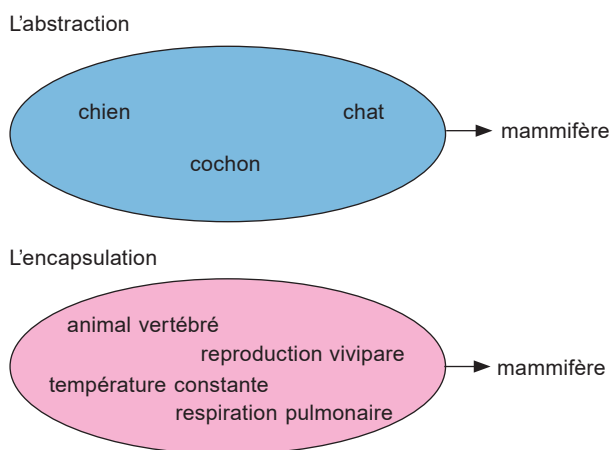


FIGURE 7. La différence entre l'abstraction et l'encapsulation.

La modularité consiste à « découper un système en parties assez petites pour qu'elles soient faciles à gérer » (GABRINI, 2001 : 34). Le concept de module n'était pas connu des langages de programmation orientée objet plus anciens. Par conséquent, dans ces langages, le seul module envisageable est la classe. Les langages modernes, quant à eux, permettent en principe la modularisation qui consiste à placer des classes et des objets, c'est-à-dire l'architecture logique, dans les modules, c'est-à-dire dans le système physique.

La hiérarchie, quant à elle, a pour objectif d'« impos[er] un ordre aux abstractions » (GABRINI, 2001 : 60). Ainsi, elle rend possible l'héritage entre les classes qui se base sur une hiérarchie fondamentale de la relation EST UN. Cette relation met en oeuvre une méthode descendante qui permet d'aller du général au particulier, du haut vers le bas.

L'application du paradigme objet dépasse le contexte du génie logiciel, sa méthode a une portée générale, ce qui permet son application dans de nombreux contextes, notamment dans les sciences du langage ou dans la représentation des connaissances. Pour ce qui est de l'AOO de W. Banyś, elle applique et adapte ce paradigme à la modélisation du sens des unités lexicales. Il s'agit donc de l'application de ce paradigme à l'architecture linguistique du modèle

en question, laissant toujours à part la question de son architecture computationnelle.

1.2. Extensibilité et réutilisabilité des données d'une base de données lexicales

Le postulat d'*extensibilité* concerne à la fois le contenu d'une telle base et la forme de la présentation du contenu, et a pour objet la facilité avec laquelle le logiciel s'adapte à une modification de spécification (du contenu ou du format descriptif).

Ce postulat sera satisfait si l'on recourt à (BANYŚ, 2002a) :

- *une architecture descriptive simple*, qui est plus conforme aux adaptations qu'une architecture complexe, et à
- *une décentralisation et une autonomie descriptive*, parce qu'un éventuel besoin d'adaptation concernera un ou plusieurs modules plutôt qu'un système entier.

Le postulat de *réutilisabilité* concerne la souplesse et la généralité du format descriptif adopté en vue de la réintégration éventuelle dans différents cadres théoriques.

Les exigences d'une flexibilité conceptuelle et applicative imposent l'adoption d'une architecture modulaire dont les éléments constitutifs sont autonomes et liés entre eux par une structure relativement simple. Les impératifs concernant la structure du format descriptif imposent ainsi la prise de position théorique dans la description lexico-sémantique d'une approche orientée objet (BANYŚ, 2002a).

1.3. Architecture modulaire d'une base de données lexicales

Pour les raisons expliquées ci-dessus, une architecture modulaire doit présenter les caractéristiques suivantes :

- la décomposabilité,
- la composabilité,
- la compréhensibilité,
- la continuité.

1.3.1. Décomposabilité modulaire

Les composantes d'une architecture modulaire sont suffisamment indépendantes pour qu'il soit possible de les étudier séparément. Ces composantes,

quant à elles, peuvent se lier les unes aux autres. De plus, elles peuvent être relativement complexes et aptes à la décomposition progressive vers le bas, jusqu'aux interdépendances minimales (BANYŚ, 2002a).

La décomposition du problème *comment acheter une maison* est présentée sur la figure 8.

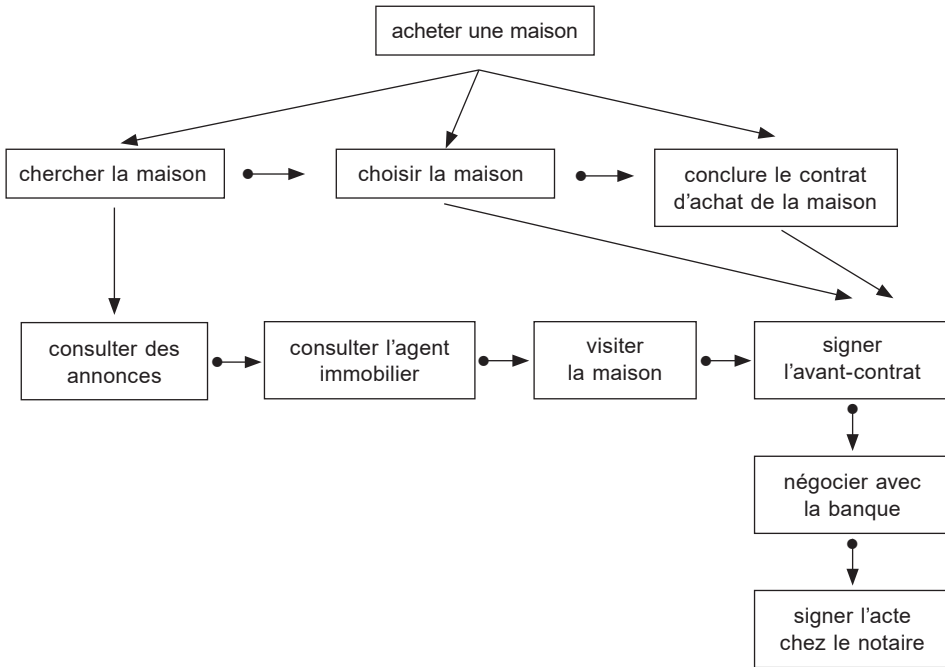


FIGURE 8. Les flèches \longrightarrow indiquent une décomposition sémiotique du problème en modules et les flèches $\bullet\longrightarrow$ indiquent une décomposition sémiotique en modules ordonnés temporellement.

Les modules ci-dessus forment conjointement un *scénario* (*script*). Le scénario est une structure qui regroupe des informations sur une séquence typique d'actions ordonnées dans le temps. Le scénario est donc de nature dynamique (BANYŚ, 2000 : 45–46).

1.3.2. Composabilité modulaire

Contrairement à la décomposabilité, la composabilité rend possible l'emploi des modules donnés hors de leur contexte de problème d'origine (BANYŚ, 2002a). Par conséquent, le module de notre exemple :

signer l'avant-
contrat

peut se composer dans d'autres applications avec par exemple *acheter un appartement* ou *acheter une entreprise*.

Le phénomène de la composabilité des modules n'est pas homogène, c'est pourquoi certains modules admettent une composabilité extérieure (hors de leur contexte de problème d'origine) et d'autres non.

1.3.3. Compréhensibilité modulaire

La compréhensibilité modulaire concerne la compréhension de chaque module indépendamment des autres modules. Cependant, les modules qui composent la solution d'un problème donné ne peuvent pas avoir une signification distincte des autres modules qui se trouvent dans une relation hiérarchique. Pour comprendre donc ce qui est plus complexe, il est nécessaire de prendre ensemble plusieurs modules. Prenons les modules suivants de notre exemple :

chercher la
maison

consulter des
annonces

qui sont compréhensibles en particulier et pour cette raison peuvent apparaître dans d'autres structures modulaires, comme : *Je cherche une maison calme à louer ; Avant d'avoir changé de travail, il a consulté plusieurs annonces d'emploi*. En même temps, ils sont compris dans la structure complexe du problème *comment acheter une maison* et permettent, avec les autres modules de la même structure, de la comprendre de façon complexe.

De ce fait, la compréhension modulaire est dans la relation dialectique de ces deux visions. L'adoption de l'une ou de l'autre dépend de la nature du problème et du niveau de l'analyse.

1.3.4. Continuité modulaire

La continuité modulaire signifie que de petites modifications dans la spécification du problème entraînent des changements dans un ou quelques-uns des modules. Par conséquent, le système entier se trouve conservé. La question qui se pose est de savoir combien de modules d'une architecture peuvent changer, et comment, pour que l'on puisse parler de la même architecture de départ. La continuité modulaire sera soit entamée soit détruite dans le cas où

le changement provoquerait une modification constitutive ou une suppression des modules.

Par exemple, la modification de l'objet acheté dans la spécification de notre problème comprise dans la catégorie des immeubles (*appartement, résidence, villa*, etc.) permet de conserver l'architecture de départ, tandis que la modification du type d'objet en *journal, pain, vélo*, etc. ne le permet pas.

1.4. Approche orientée objet et types d'objets

Le choix de l'architecture modulaire ne décide pas encore du choix de la nature des modules. Les modules peuvent être constitués soit par les opérateurs, soit par les objets. Dans la conception présentée de la description de la langue, ce sont les objets, organisés en classes, qui constituent les modules de l'architecture. La définition adoptée d'un objet est de type opérationnel, ce qui veut dire qu'un objet donné est défini par toutes sortes d'opérations effectuées par lui ou sur lui et par ses propriétés. Par conséquent, l'objet est caractérisé par son comportement, c'est-à-dire les opérations et d'autres objets (attributs) qui l'accompagnent dans les situations représentées (BANYŚ, 2002a).

Le mode de percevoir les entités extralinguistiques par la langue impose le statut de type fonctionnel des objets représentés par des unités lexicales, indépendamment des caractéristiques ontologiques des objets du monde extérieur. Pour cette raison, en fonction de leur rôle dans l'analyse effectuée ou de leur représentation linguistique, la même entité extralinguistique peut être soit un objet soit un attribut ou une opération à différents niveaux d'analyse. Cette propriété des entités qui se caractérisent par leur double nature, dépendant du niveau d'analyse, est due à un mouvement récursif, ou bien dialectique, entre elles.

Les attributs et leur valeur établissent la structure interne de l'objet qui peut être concret ou abstrait, ce qui veut dire que leurs référents sont des objets physiques ou des concepts (les objets notionnels). Quant aux opérations, elles déterminent les capacités de l'objet à apparaître dans des contextes variés. Ces deux types de caractéristiques d'un objet donné définissent l'ensemble de ses propriétés. Autrement dit, chaque objet a un comportement qui permet de le définir. Dans le contexte de nos recherches, il s'agit du comportement linguistique et des propriétés combinatoires des unités lexicales. Notons qu'en informatique, les objets sont des entités extralinguistiques ; on souligne donc qu'il ne faut pas confondre les objets et leurs noms (BOOCH et al., 2007 : 145). Pourtant en linguistique, la notion d'objet a pris un sens spécifique : c'est une entité linguistique qui est l'objet (cf. GROSS, 2012 : 75). En effet, les attributs et les opérateurs sont aussi des entités linguistiques.

Quant à l'analyse lexicographique dans le cadre de l'AOO, nous voulons souligner qu'elle présente une structure renversée par rapport aux structures prédicat-

arguments (cf. notamment KAROLAK, 2007) et aux approches « classiques ». La direction de l'analyse se présente alors de l'argument (l'objet) vers les prédicats (les attributs et les opérations) qui peuvent lui être affectés (BANYŚ, 2002a). Cependant, la notion d'objet ne peut pas être transposée directement vers la structure prédicat-arguments et assimilée simplement à la notion d'argument. Chaque élément de la langue peut être analysé à différents niveaux, en possédant, à chaque niveau d'analyse considéré, un comportement et des propriétés spécifiques. Dans le cadre de l'AOO, on se place au niveau de surface, ce qui veut dire que l'on examine des éléments de la langue à partir de leurs catégories morphosyntaxiques, telles que : le nom, le verbe, l'adjectif, le déterminant. Par conséquent, les prédicats nominaux peuvent être envisagés comme tout autre nom. Dès lors, nous pouvons constater que chaque élément du système peut être vu (et analysé) en tant qu'objet. Cependant, le modèle de la description d'un élément doit être adapté à sa catégorie. Dans le cadre de la modélisation objet réalisée par l'équipe de W. Banyś, on a élaboré des modèles de description des noms (BANYŚ, 2002a, 2002b) sous la forme des tables énumérant leurs attributs et opérateurs, ainsi que des verbes (cf. notamment BANYŚ, 2005 et ŻŁOBIŃSKA-NOWAK, 2008) et des adjectifs (HRABIA, 2011) sous la forme des schémas syntaxico-sémantiques.

1.5. Classes d'objets

Un ensemble d'objets semblables constitue *une classe d'objets*. Dans l'optique de l'AOO, les objets semblables sont définis par des opérations et attributs partagés. Un objet particulier (existant) appartenant à une classe donnée est *une instance de cette classe*. L'instanciation est un mécanisme générateur dans la programmation orientée objet. En effet, instancier veut dire créer à partir d'une classe d'objets une occurrence de cette classe (un objet particulier), héritant par défaut de ses attributs et pouvant être dotée d'attributs spécifiques. Notons que la notion d'instanciation n'est pas étrangère non plus en linguistique, la relation qui unit une expression linguistique aux objets extralinguistiques est bien connue sous le nom de référence. Du point de vue de la linguistique, l'instanciation permet donc un acte de référence qui renvoie à un objet particulier.

L'AOO considère les classes d'objets comme classes sémantiques des substantifs. La notion de classe d'objets a été empruntée par la linguistique à l'informatique, mais elle a été redéfinie en tant que regroupement d'ensembles de mots et non plus d'ensembles d'entités extralinguistiques semblables. Les classes d'objets constituent en effet « des classes des substantifs, sémantiquement homogènes, qui déterminent une interprétation donnée d'un prédicat parmi d'autres possibles » (GROSS, 2012 : 75).

Une classe peut être composée uniquement d'objets, ce qu'illustre la figure 9. En informatique, une telle classe sera appelée *réelle* ou *classe à objets*.

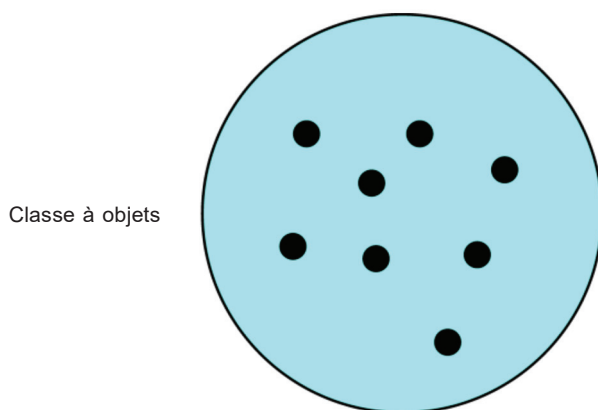


FIGURE 9. La classe à objets.

Cependant, il est possible qu'une classe ne se compose pas uniquement d'objets, mais aussi de sous-classes. Ainsi, une classe peut être composée soit d'objets seuls, soit de sous-classes seules, soit de tous les deux – objets et sous-classes – à la fois (en informatique, une telle classe sera qualifiée d'*abstraite*). Les différents types de classes abstraites sont présentés sur la figure 10.

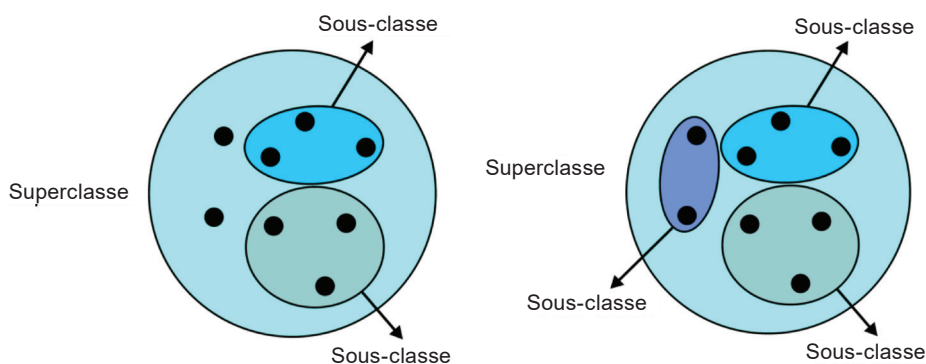


FIGURE 10. Les types de classes abstraites.

Le même objet peut appartenir à plusieurs classes superordonnées, autrement dit, il peut être de plusieurs types hérités de ces classes, dont il hérite des opérateurs et attributs différents. Ainsi, un objet particulier peut être instance de plusieurs classes. Il est utile de distinguer deux cas d'appartenance d'un même objet particulier à plusieurs classes. En premier lieu, ces classes peuvent être hiérarchisées en divers niveaux, comme dans le cas illustré par la figure 11 : ma Peugeot (instance) est une Peugeot (classe d'objets <voitures>) et une Peugeot (sous-classe <voitures>) est une voiture (superclasse <moyens de transport>), donc ma Peugeot (instance) est une voiture (superclasse <moyens de transport>).

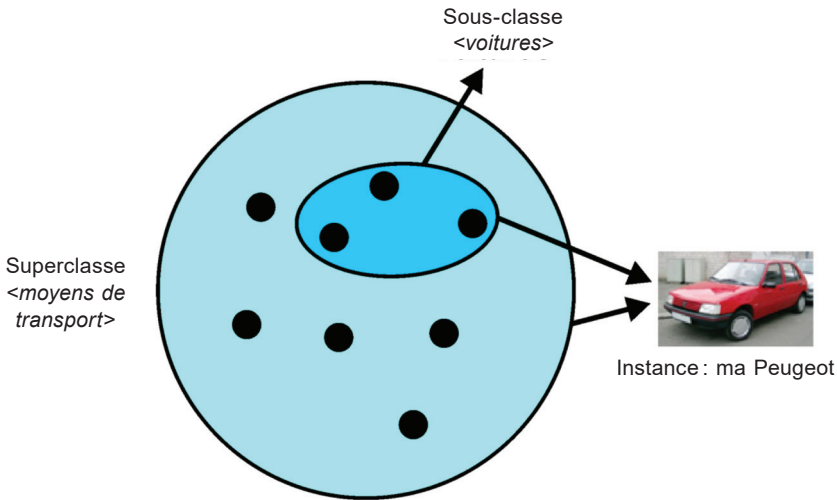


FIGURE 11. L'exemple de l'instanciation de la superclasse *<moyens de transport>* et de la sous-classe *<voitures>* pour l'objet particulier *ma Peugeot*.

En deuxième lieu, il existe des objets particuliers qui appartiennent à plusieurs classes de même niveau en hiérarchie, comme dans le cas suivant, illustré par la figure 12 : Monsieur X (instance) est pédiatre (classe d'objets *<médecins>*)/conjoint de Madame Y (classe d'objets *<personnes liées par des relations de famille>*)/fils de Monsieur Z (classe d'objets *<personnes liées par des relations de famille>*), etc.

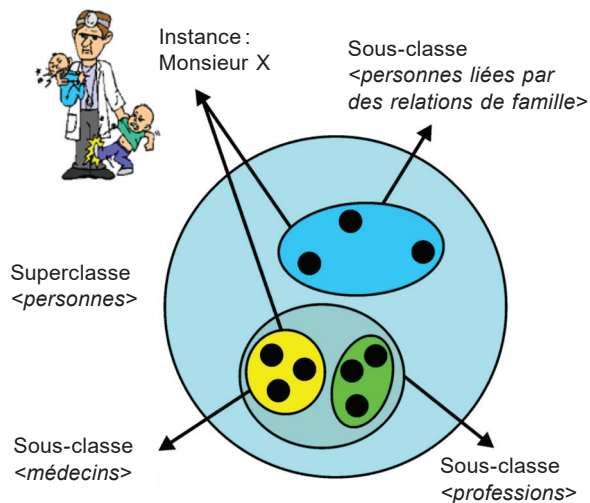


FIGURE 12. L'exemple de l'instanciation des sous-classes de la superclasse *<personnes>* organisées hiérarchiquement pour l'objet particulier *Monsieur X*.

Bien évidemment, dans le deuxième cas, l'objet particulier appartient aussi aux superclasses (p. ex. *<personnes>*) héritées de ses sous-classes (*<professions>*, *<personnes liées par des relations de famille>*), ce qui est montré sur la figure 13. Ce sont les opérations et les attributs qui décident de quelle classe d'objets un objet particulier fait l'instance dans une situation donnée.

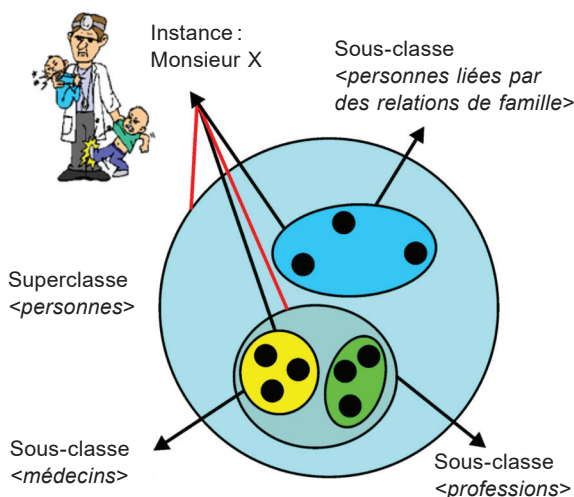


FIGURE 13. L'exemple de l'instanciation de la superclasse *<personnes>* et ses sous-classes organisées hiérarchiquement pour l'objet particulier *Monsieur X*.

Cependant, les opérations et attributs propres à une classe d'objets ne sont pas les seuls qui peuvent s'appliquer à ses objets. La modularité des classes d'objets elles-mêmes permet de caractériser un objet de *manière holistique* à l'aide de trois types d'opérateurs (cf. BANYŚ, 2002a) :

- *opérateur approprié* – celui qui s'applique à une seule ou à quelques classes données ; dans le cas de la classe d'objets *<personnes liées par des relations de famille>*, les opérateurs *hériter de* ou *abandonner* sont des opérateurs appropriés ;
- *opérateur général* – celui qui s'applique à beaucoup de classes ou à la plupart des classes ; ainsi, les opérateurs *voir* ou *aimer* sont des opérateurs généraux parce qu'ils s'appliquent aussi bien à un humain qu' à un animal ou à une chose ;
- *opérateur hérité* – celui qui s'applique par le mécanisme d'héritage sémantique entre les sous-classes et les superclasses ; dans le cas de la classe d'objets *<personnes liées par des relations de famille>*, les opérateurs *travailler* ou *résider* sont des opérateurs hérités de la superclasse *<personnes>*.

Quant aux attributs, ils peuvent être divisés en catégories analogues.

Le fait de construire des classes d'objets à partir des caractéristiques attributives et opérationnelles ressemble à l'approche présentée par G. Gross et ses classes d'objets (cf. dans la section 2. du présent chapitre).

Vu leurs fonctions, W. BANYŚ (2002b) distingue trois types de prédicats qui correspondent à différents niveaux d'analyse linguistique :

- *prédicateurs–descripteurs* qui s'opposent aux indices au niveau des expressions linguistiques ;
- *prédicateurs–relateurs* qui s'opposent aux arguments au niveau des structures profondes des prédicats–arguments ;
- *prédicateurs–communicateurs* qui s'opposent aux thèmes au niveau communicatif de l'énoncé.

En ce qui concerne le cadre opérationnel des classes d'objets, du point de vue des prédicats–opérations, trois types de prédicateurs sont à distinguer :

- *prédicateurs–constructeurs*, qui construisent la classe d'objets donnée ou la situation où la classe d'objets n'apparaît pas, par ex. : *assimiler au conjoint* ;
- *prédicateurs–accesseurs*, qui fournissent des informations sur le comportement et la structure de la classe donnée, par ex. : *conjoint assume une fonction, conjoint hérite* ;
- *prédicateurs–manipulateurs*, qui effectuent toutes sortes d'opérations sur ou par la classe donnée, par ex. : *assigner son conjoint en divorce, succéder à son conjoint*.

Cette distinction d'opérations sert à structurer les informations opérationnelles propres à une classe d'objets donnée. De plus, les opérations et les attributs étant coordonnés à un niveau supérieur d'analyse (celui de la classe d'objets donnée), ils permettent de créer un module structuré par le *frame* (*cadre*) et les fonctions lexicales correspondantes, prises au point de vue de la théorie Sens-Texte.

1.6. Relations entre classes et entre objets

Les dictionnaires traditionnels systématisent le lexique en le présentant dans l'ordre alphabétique, ce qui facilite l'accès à l'information associée à chaque entrée. Pourtant, un dictionnaire traditionnel n'est rien d'autre qu'une liste n'ayant pas de rapport avec les entrées lexicales (cf. BRISCOE et al., 2006 : 2). Les bases de données lexicales offrent beaucoup plus de possibilités de systématiser le lexique et permettent de rendre explicite plusieurs types de relations, dont la principale est la relation de la généralisation. L'approche orientée objet s'inscrit dans cet ordre d'idées et propose un modèle structuré de la description et de la modélisation du sens des unités lexicales. Cette structuration se fonde sur les relations entre les classes et entre les objets. Les deux plus importantes hiérarchies de tout système complexe sont (cf. BOOCH et al., 2007 : 65) :

- la structure des classes : la *SORTE DE* hiérarchie qui se base sur une relation de type *EST UNE* ;
- la structure des objets : la *PARTIE DE* hiérarchie qui se base sur une relation de type *A UN*.

1.6.1. Relation EST UN

Le monde linguistique organisé à partir des classes d'objets et des relations entre elles, impose la prise en compte de la hiérarchisation entre les classes et les objets qui les composent pour profiter du mécanisme de l'héritage. Comme nous l'avons déjà mentionné, le concept de la hiérarchie et le mécanisme de l'héritage sont fondamentaux pour toute approche se situant dans le cadre du paradigme objet.

L'héritage est une méthode d'inférence définie à l'origine pour les besoins des réseaux sémantiques (DAELEMANS, 1994). Son objectif principal est d'éliminer les redondances dans la description d'un domaine en excluant de ce dernier des composants qui se répètent. En effet, cette information redondante est transmise au niveau plus haut, plus général, commun pour tous les composants situés au niveau plus bas, plus spécifique. Ainsi, les composants situés plus bas dans la hiérarchie réutilisent l'information déjà apportée à un niveau supérieur. Pour éliminer l'information répétée et superflue, on établit le lien d'héritage entre le niveau plus général et le niveau plus spécifique. De cette façon, au lieu de répéter, par exemple, pour chaque espèce (chien, chat, cochon, etc.) de la famille des mammifères, les traits caractérisant tout mammifère, comme : animal vertébré, à reproduction vivipare, dont les femelles allaitent leurs petits avec des mamelles, ayant une température constante, une respiration pulmonaire, un système nerveux central développé, etc., il suffit de rassembler, *encapsuler*, ces caractéristiques à une catégorie plus générale (*mammifère*) et la relier ensuite à des catégories plus spécifiques (*chien, chat, cochon, etc.*).

Les propriétés de la catégorie super-ordonnée seront transmises par défaut à tout type de catégorie sous-ordonnée. L'héritage par défaut veut dire qu'un sous-type hérite directement de toutes les spécifications du type supérieur. Cependant, il peut posséder des caractéristiques spécifiques, ce qui engendre un conflit des caractéristiques. Dans un tel cas, le sous-type n'hérite pas des caractéristiques contradictoires, garde sa spécificité et élimine cette caractéristique qui était donnée par défaut (cf. DESMETS et al., 2003). Par exemple, pour les mammifères d'ordre des monotrèmes, le trait par défaut d'être vivipare se trouve éliminé et remplacé par celui d'être ovipare.

Nous pouvons donc résumer la philosophie de la hiérarchie de la manière suivante :

- (i) les types sont ordonnés de haut en bas selon leur description : plus un type est haut dans la hiérarchie, plus sa description est générale (et commune aux sous-types de ce type), plus un type est bas dans la hiérarchie, plus sa description est particulière (et moins commune aux autres) ;
- (ii) l'existence d'un type donné n'est justifiée que s'il présente une particularité par rapport aux autres types (à ses super-types) (DESMETS et al., 2003).

L'héritage entre les classes et les objets se fonde sur la structuration hiérarchisée des classes d'objets. Il se produit du haut vers le bas, du plus général au plus spécifique, et suit la relation EST-UN (de l'anglais IS-A, appelée aussi ISA, isa, ISA). Ainsi, X EST UN(E) (SORTE DE) Y si Y est une classe d'objets plus générale, superclasse, et liée à X, classe d'objets plus spécifique, sous-classe, par le lien d'héritage. Cette relation entre les classes est horizontale, les classes sont ordonnées sur l'axe vertical, ce qu'illustrent les figures 14 et 15. On peut donc constater qu'un *chien* EST UN (SORTE DE) *mammifère*, ou un *conjoint* EST UNE (SORTE DE) *personne*.

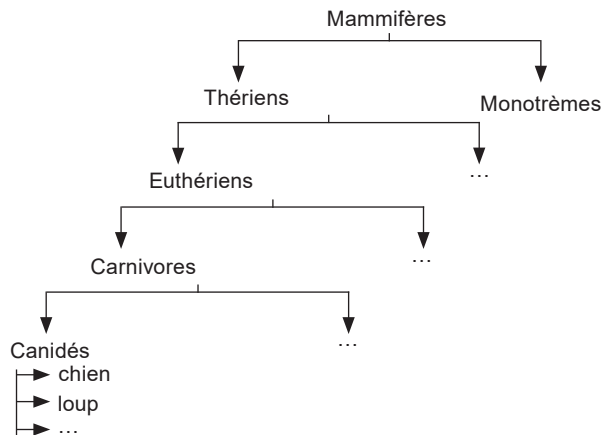


FIGURE 14. La hiérarchie des mammifères.

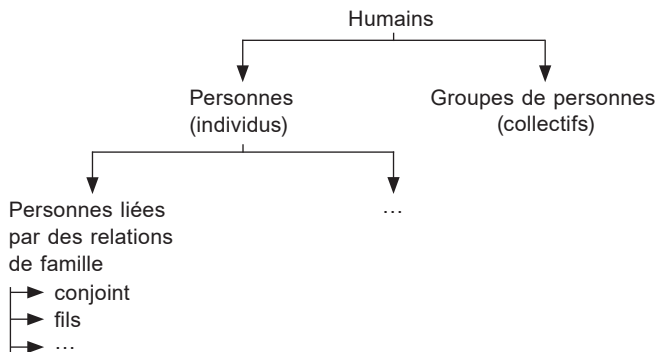


FIGURE 15. La hiérarchie des humains.

La transmission des caractéristiques se produit du haut vers le bas. Cependant, il nous semble important de souligner que le mécanisme d'héritage s'opère sur les structures récursives dont tous les éléments s'influencent réciproquement. La description du lexique dans le cadre de l'AOO se réfère au modèle d'héritage

sémantique présenté. Prenant en compte l'approche opérationnelle aux classes d'objets, les caractéristiques qui sont héritées par les classes sont celles concernant le comportement des unités lexicales, leurs propriétés combinatoires. Ainsi, les unités lexicales des classes sous-ordonnées peuvent hériter des attributs et des opérateurs des unités lexicales des classes super-ordonnées. Le mécanisme d'héritage sert ici à éliminer les redondances concernant les propriétés combinatoires des unités lexicales.

Pour la clarté du raisonnement, il nous semble important de distinguer ici deux notions. L'héritage sémantique à partir des propriétés sémantiques (les informations d'état et de fonction sur les objets) partagées par tous les sous-types, permet leur encapsulation et ordonnancement hiérarchique des classes. Ce type de hiérarchie se situe au niveau profond et assure l'héritage par défaut des propriétés sémantiques (d'état et de fonction) par des sous-types. Cependant, sur le niveau de surface, il lui correspond une sorte d'*héritage collocationnel* qui se réfère au comportement linguistique des objets-entités linguistiques et à leurs propriétés combinatoires. L'héritage des propriétés combinatoires est possible puisqu'entre les classes existent des liens de hiérarchie sémantique. Ce type spécifique de l'héritage collocationnel est en fait une implémentation du concept d'héritage dans un contexte particulier de la description lexicographique des unités lexicales.

À cet égard, la vision de l'héritage dans la perspective de l'AOO est, elle aussi, opérationnelle. Les unités des classes sous-ordonnées peuvent hériter des propriétés combinatoires des unités des classes super-ordonnées. Il ne s'agit pas ici de la capacité de transmettre tous les opérateurs et attributs de la superclasse aux sous-classes (contrairement aux propriétés sémantiques), mais seulement ceux utiles au contexte. Les opérateurs et/ou attributs non demandés pour un objet particulier dans un contexte spécifique demeureront inactifs. Ce type de hiérarchie assure ici la *possibilité* d'hériter des opérateurs et attributs par les classes et les sous-types sous-ordonnés. Ce mécanisme d'héritage se distingue un peu de celui qui concerne l'héritage des propriétés sémantiques. Il est aussi automatique, par défaut, mais il s'applique à la demande, venant de la sous-classe vers la superclasse, c'est-à-dire du bas vers le haut, de la même façon que dans un langage de programmation orientée objet. Pour le langage Smalltalk, ce mécanisme a été décrit de la manière suivante :

When a message is sent, the methods in the receiver's class are searched for one with a matching selector. If none is found, the methods in that class's superclass are searched next. The search continues up the superclass chain until a matching method is found. [...]

When a method contains a message whose receiver is self, the search for the method for that message begins in the instance's class, regardless of which class contains the method containing self. [...]

When a message is sent to super, the search for a method [...] begins in the superclass of the class containing the method. The use of super allows a method to access methods defined in a superclass even if the methods have been overridden in the subclasses (GOLDBERG, ROBSON, 1983 : 61–64, d'après COOK, PALSBERG, 1989 : 2)².

Pour résoudre le problème du type « comment traduire *conjoint assuré* vers le polonais ? », la demande est accueillie par la classe d'objets <personnes liées par des relations de famille> qui constitue la classe finale pour l'objet *conjoint*. Cependant, la classe <personnes liées par des relations de famille> ne contient pas la résolution complexe de ce problème et accepte la demande en partie concernant la traduction de *conjoint* 'małzonek'. Ensuite, elle transmet la deuxième partie de la demande à sa superclasse <personnes> qui accepte la demande et donne la réponse concernant la traduction de l'attribut *assuré* 'ubezpieczony'. La résolution de notre problème est en effet compositionnelle, l'attribut *assuré* (et son équivalent polonais) est hérité de la superclasse. Cet héritage des propriétés combinatoires est possible parce qu'entre la classe <personnes liées par des relations de famille> et la superclasse <personnes> existe une relation sémantique de type EST UN.

Pourtant, si la réponse est trouvée dans la classe sous-ordonnée, le problème se trouve résolu sans engager le mécanisme d'héritage, la transmission de la demande vers le haut sera bloquée. La possibilité de bloquer l'envoi de la demande vers la ou les classe(s) super-ordonnée(s) assure la gestion des réponses concurrentes. Le mouvement du bas vers le haut dans la recherche de la résolution adéquate du problème implique que la résolution spécifique, trouvée au niveau de la classe sous-ordonnée prévaut sur la résolution générale, trouvée au niveau de la classe super-ordonnée. Ainsi, pour résoudre le problème : « comment traduire *conjoint survivant* vers le polonais ? », la demande est aussi accueillie par la classe d'objets <personnes liées par des relations de famille> qui constitue la classe finale pour l'objet *conjoint*. La résolution du problème est trouvée au niveau de cette classe qui contient l'attribut *survivant* pour l'objet *conjoint* et donne en réponse la traduction vers le polonais 'pozostały

² Lorsqu'un message est envoyé, les méthodes de la classe du destinataire sont recherchées à l'aide d'un sélecteur correspondant. Si aucune n'est trouvée, les méthodes de la superclasse de cette classe sont ensuite explorées. La recherche continue dans la chaîne de la superclasse jusqu'à ce qu'une méthode correspondante soit trouvée. [...]

Lorsqu'une méthode contient un message dont le destinataire est self, la recherche de la méthode pour ce message commence dans la classe de l'instance, quelle que soit la classe contenant la méthode self. [...]

Lorsqu'un message est envoyé à super, la recherche d'une méthode [...] commence dans la superclasse de la classe contenant la méthode. L'utilisation de super permet à une méthode d'accéder aux méthodes définies dans une superclasse même si les méthodes ont été remplacées dans les sous-classes [trad. K.G.].

małzonek'. La demande ne sera pas transmise plus haut et l'héritage de l'attribut *survivant* 'ocalały' de la superclasse <personnes> sera bloqué. Nous observons ici la concurrence de deux acceptions (accompagnée par la concurrence de deux équivalents polonais) de l'adjectif: *survivant 1* « qui survit à qqch. : qui a échappé à une mort brutale » et *survivant 2* « qui survit à qqn : qui vit encore après la mort de qqn », dont la dernière est plus spécifique et se combine avec des classes de niveau sous-ordonné.

La figure 16 illustre les mécanismes d'héritage pour deux exemples cités.

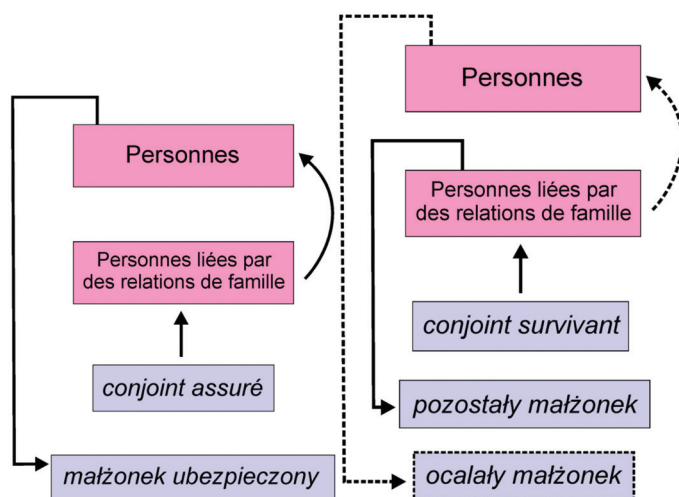


FIGURE 16. Les mécanismes d'héritage pour les demandes de traduction des séquences *conjoint assuré* et *conjoint survivant*. La ligne pointillée indique les liens d'héritage et la réponse bloqués.

La hiérarchie des classes et le mécanisme d'héritage sont les principaux éléments méthodologiques qui rendent la description des unités lexicales dans le cadre de l'AOO plus efficace et plus économique. De ce constat découle que le problème central de toute approche qui se situe en paradigme objet est la création des classes et l'établissement des relations entre elles (cf. BOOCH et al., 2007 : 48), autrement dit le problème de la classification.

Quant à l'AOO, le fait d'ordonner le lexique de façon hiérarchique à partir de la relation d'hyponymie fait penser tout d'abord à la théorie classique de la catégorisation, au classement aristotélicien en matière de conditions nécessaires et suffisantes (cf. KLEIBER, 1990 : 21 et s.). Pourtant, elle ne doit pas être la seule conception théorique à prendre en considération, parce qu'il ne s'agit pas de construire des relations entre les classes selon un modèle prédéfini, mais de les découvrir et, en conséquence, reproduire des relations qui existent dans le système et qui ne remplissent pas toujours les conditions du modèle classique. Néanmoins, les modèles classiques s'avèrent utiles pour reconstruire les relations à partir des définitions analytiques, définitions par genre prochain et dif-

férences spécifiques. Ils s'avèrent particulièrement utiles dans la première partie, parce que la définition par genre prochain est une définition par hyperonyme. En même temps, elle est beaucoup plus piégée dans sa deuxième partie qui vise à spécifier le sens des différentes unités ou des différentes acceptions de la même unité possédant le même genre prochain par les différences spécifiques (sur l'application des définitions analytiques dans la désambiguïsation du sens des mots voir KILGARRIFF, 1997).

Malgré tout, la notion de définition analytique est opératoire dans l'établissement de la hiérarchie. Premièrement, parce que son application à la structuration hiérarchique des classes ne décide pas forcément de son application à la construction des classes elles-mêmes. Deuxièmement, parce que les définitions analytiques se trouvent aussi bien dans les dictionnaires généraux de la langue, que dans les dictionnaires spécialisés permettant la reconstruction des relations entre des éléments du système et l'établissement des ensembles d'unités lexicales sémantiquement proches qui sont candidats à une classe d'objets.

1.6.2. Relation A UN

Le deuxième type de relations entre les classes et les objets qui les composent se fonde sur une autre relation hiérarchique de type A UN qui se traduit aussi par X EST UNE PARTIE DE Y, par exemple *un arbre A UN tronc* ou bien *un tronc EST UNE PARTIE D'un arbre*. La hiérarchie de type PARTIE DE est d'une nature différente de la hiérarchie de type SORTE DE, parce qu'elle se base sur la structure des objets particuliers. Par conséquent, la hiérarchie PARTIE DE rend compte de l'interaction physique des objets, pendant que la hiérarchie SORTE DE est fondée sur la relation conceptuelle entre les objets. Cependant, la relation de type A UN permet la hiérarchisation des classes auxquelles ces objets appartiennent, c'est pourquoi il est possible de parler ici d'une hiérarchie : les deux classes ne se trouvent pas au même niveau, une classe contient l'autre (DABANCOURT, 2008 : 101). En informatique, cette relation est appelée agrégation et s'établit entre deux objets : l'objet composant est une caractéristique de l'objet agrégat. L'objet agrégat contient donc un autre objet (objet composant) comme attribut, pendant que l'objet composant est contenu dans l'objet agrégat (DABANCOURT, 2008 : 102).

Quant à la linguistique, la relation de type X EST UNE PARTIE DE Y est appelée méronymie, pendant que la relation inverse de type Y EST UN TOUT POUR X est holonymie, d'où vient la dénomination complexe – *relation partie-tout* (pour l'analyse de cette relation dans le cadre de l'AOO voir GRIGOWICZ, 2007). Les relations partie-tout peuvent être de différentes natures. Citons sept types de ces relations d'après M. E. Winston, R. Chaffin et D. J. Hermann (1987) (cité par BANYŚ, 2002b), selon la nature des éléments en relation :

- composante / objet, par ex. *arme* / *corps humain* ;
- membre / collection, par ex. *conjoint* / *mariage (couple)* ;
- portion / masse, par ex. *feuille* / *brouillon* ;
- matière / objet, par ex. *papier* / *brouillon* ;
- trait / action, par ex. *payer* / *acheter une maison* ;
- lieu / région, par ex. *Brest* / *Bretagne* ;
- phase / processus, par ex. *adolescence* / *croissance*.

L'importance de ce type de hiérarchie repose sur le principe d'agrégation qui fait d'un objet l'attribut d'un autre et permet d'établir une connexion entre différents composants de l'objet. Les deux types de hiérarchies permettent d'appréhender le phénomène des classes d'objets et des objets eux-mêmes qui partagent non seulement les mêmes propriétés, mais aussi la même structure. Ces deux types de caractéristiques des objets participent au mécanisme d'héritage, mais c'est la hiérarchie sémantique qui est son fondement. Observons l'exemple : *un pommier* A UN *tronc* parce qu'un *pommier* EST UN *arbre*. L'objet *pommier* hérite de la structure de sa superclasse <*arbres*>, il n'est donc pas nécessaire de répéter ces composants au niveau de la description de l'objet *pommier*. Encore une fois, l'objectif recherché, en éliminant des éléments redondants, est un système complexe qui est en même temps efficace et économique.

1.7. Approche orientée objet : modèle orienté vers la traduction

L'AOO apporte un modèle de la description lexicographique orienté vers la traduction. La base de données lexicale élaborée selon les principes de cette approche est constituée des données en langue source et en langue cible qui sont reliées par la relation d'équivalence entre les entrées respectives. La modularité de l'architecture linguistique de ce modèle lexicographique permet aussi l'élaboration des bases multilingues, mais la complexité de la description lexicographique dans le cadre de l'AOO rend cette tâche extrêmement difficile. Dans le cas des bases bilingues, elles peuvent être bi-directionnelles ou mono-directionnelles, ce qui, en général, résulte du type de ressources linguistiques de base (corpus comparables ou corpus parallèles). Cet aspect de l'exploitation d'une base de données lexicale dépend de son architecture computationnelle.

1.7.1. Asymétrie des langues

Le problème le plus difficile à gérer dans le cas d'une base si complexe est l'asymétrie ou le manque d'isomorphisme des langues naturelles. Les langues décrivent et nomment la réalité de façon arbitraire, de même qu'elles divisent cette réalité en morceaux inégaux. Observons l'exemple : pour 'personne unie

à une autre par les liens du mariage' le français dispose de trois paires de substantifs : *conjoint/conjointe*, *époux/épouse*, *mari/femme*. La même réalité est décrite en polonais par les substantifs suivants : *małżonek*, *współmałżonek*, *mąż/żona*. De plus, les formes *małżonka* et *współmałżonka* existent, mais elles ne sont pas acceptables dans tous les contextes. Il n'est pas non plus possible d'établir une relation d'équivalence directe entre les paires de substantifs français et de substantifs polonais, autrement dit tous les substantifs recouvrent la même réalité, mais ils la divisent différemment.

Tous les substantifs français possèdent un indice de fréquence comparable (selon l'algorithme du logiciel Antidote 8, de 53 à 60 – et même 71 pour la femme, pour toutes les acceptions du mot – sur l'échelle de 0 à 100). La fréquence des substantifs polonais est fort inégale (nous analysons en détail cette problématique dans le chapitre 3). En plus, d'autres langues peuvent découper la même réalité autrement. Par exemple, l'anglais décrit la même réalité à l'aide de trois substantifs : *spouse* et *husband/wife*. Le problème de l'absence d'isomorphisme illustre la figure 17. L'élaboration d'une base plurilingue exigera donc le choix d'une langue source de base, les relations entre les classes et les objets pour différentes paires de langues seront établies à partir de cette langue de départ unique.

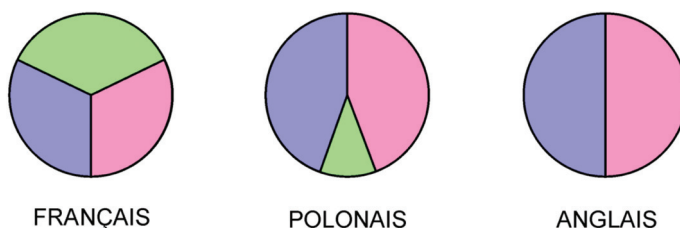


FIGURE 17. La représentation graphique du phénomène de l'isomorphisme pour les expressions linguistiques qui désignent « personne unie à une autre par les liens du mariage » dans les langues française (*conjoint/conjointe*, *époux/épouse*, *mari/femme*), polonaise (*małżonek*, *współmałżonek*, *mąż/żona*) et anglaise (*spouse*, *husband/wife*).

1.7.2. Notion d'équivalence

De la perspective de la traduction et de la traductologie, le problème de l'absence d'isomorphisme est analysé dans le cadre du concept d'équivalence. La notion d'équivalence est l'une des notions fondamentales, mais aussi très controversée, dans la théorie et dans la pratique de la traduction (cf. GUIDÈRE, 2010 : 81). Entre les approches qui nient l'équivalence et celles qui se servent d'elle pour dénier la traduction elle-même, il existe beaucoup de typologies et encore plus de définitions de cette notion, mais leur présentation et la discussion dépassent le cadre de notre travail. Nous nous permettons donc de nous concen-

trer uniquement sur ces éléments de l'abondante production dans le sujet que nous trouvons indispensables.

La plupart des définitions de l'équivalence basent sur la notion de *relation* entre deux entités de diverses natures. La compréhension de l'équivalence dépend donc du type de cette relation (il peut s'agir d'identité, similarité, analogie, exactitude, fidélité, liberté, etc.), mais aussi de la nature et du type des entités (des mots, des syntagmes, des segments, des phrases, des textes ou leurs fragments, ou encore des faits extralinguistiques) (GUIDÈRE, 2010 : 81).

Dans le présent travail, on comprend sous le terme d'équivalence la relation entre les mots (unités lexicales et polylexicales) qui sont des termes d'un domaine spécialisé ; nous prenons donc en compte leur relation au niveau lexical, mais aussi leur dimension extralinguistique dans le contexte de ce domaine. Au niveau lexical, l'équivalence est souvent analysée à l'égard de la quantité des entités engagées en relation et leur qualité. Ainsi, il est possible de parler d'équivalence unique, équivalence multiple, équivalence partielle ou encore équivalence vide (ARNTZ, 1993, cité d'après GUIDÈRE, 2010 : 82).

Cependant, nous voulons souligner que la recherche de l'équivalence au niveau lexical sert à assurer l'équivalence à un niveau plus complexe, celui des suites de mots (segments, phrases) et des textes et leurs fragments. La relation elle-même doit être de nature opérationnelle, pour mieux servir les besoins de la traduction spécialisée. Ce type d'équivalence est appelé équivalence fonctionnelle. Selon T. TOMASZKIEWICZ et A. PISARSKA (1998 : 185 et s.), l'établissement de la relation d'équivalence fonctionnelle doit être fondé sur trois éléments : type de texte et sa fonction, objectifs de la traduction, conventions de la langue cible et culture cible. La notion d'équivalence fonctionnelle est aussi d'une grande importance pour la traduction juridique.

En effet, l'équivalence fonctionnelle constitue une notion opératoire non seulement au niveau des textes, mais aussi des entités lexicales et textuelles moins complexes. Elle met en évidence la distinction entre correspondances potentielles, connues des dictionnaires bilingues traditionnels, et équivalences effectives, prises dans le contexte des réalisations discursives. Autrement dit, elle renvoie aux équivalences empiriques dont l'analyse et la description sont fondées sur les données linguistiques authentiques, tels que corpus. La prise en compte de cette vision de l'équivalence a permis le développement des systèmes de traduction automatique basés sur des données textuelles préexistantes, notamment mémoires de traduction et corpus parallèles (cf. GUIDÈRE, 2010 : 82 et s.).

1.7.3. Sens dans la traduction

L'orientation de l'AOO vers la traduction implique aussi une vision spécifique du sens. Cette vision du sens se répète dans les publications de W. Banyś (cf. BANYŚ, 2002a, 2002b, 2005) et nous arrivons à la constatation qu'il existe autant de sens différents d'une unité lexicale dans la langue source que de traductions différentes dans la langue cible (cf. ŻŁOBİŃSKA-NOWAK, 2008 : 159). Elle s'inscrit profondément dans le modèle entier de la description lexicographique dans le cadre de l'AOO qui est relationnelle et opérationnelle par sa nature. En effet, le sens d'une unité lexicale relève non seulement de sa place dans le système, mais aussi de sa relation avec une autre langue. Pourtant, il faut souligner que la catégorisation précède la traduction. Autrement dit, on procède d'abord à l'établissement des classes d'objets dans la langue source et on effectue ensuite la traduction des unités lexicales déjà catégorisées. La hiérarchisation de ces deux opérations est particulièrement visible dans le cas des unités lexicales polysémiques qui sont pourtant traduites par la même unité lexicale dans la langue cible, donc si la polysémie de ces unités en deux langues en question est *symétrique*. Observons cet exemple : l'unité lexicale *sœur*₁ « personne de sexe féminin ayant les mêmes parents que la personne considérée » appartient à la classe d'objets <personnes liées par des relations de famille>, pendant que l'unité lexicale *sœur*₂ « appellation donnée aux membres féminins de certains ordres religieux » appartient à la classe d'objets <membres d'ordres religieux>. Dans les deux cas, la traduction polonaise est la même – *siostra*. Dans le cadre de l'AOO, on procède à la désambiguïsation par la catégorisation en premier lieu et par la traduction – en second.

La notion de sens est elle-même ambiguë et hétérogène, et nous l'observons aussi dans les prochaines sections du présent chapitre. Toutes les approches présentées dans ce chapitre se concentrent sur la modélisation du sens, mais toutes le font en adoptant une vision de sens particulière, adaptée aux objectifs poursuivis. Nous voulons donc répéter, après A. KILGARRIFF (1997), que le sens des mots n'existe qu'en relation avec une tâche entreprise. L'objectif de la description lexicographique dans le cadre de l'AOO est la modélisation du sens en vue de la traduction automatique, et c'est cette tâche qui véhicule la vision de la notion de sens.

1.8. Approche orientée objet et corpus linguistiques

Il est indispensable de préciser que la représentation des données linguistiques dans le cadre de l'AOO est descriptive, et qu'elle exploite donc des données empiriques, provenant des corpus linguistiques (cf. chapitre 1). L'utilité d'une base de données lexicales spécialement destinée à la traduction dépend de son authenticité.

Nous avons déjà accentué ce fait, le modèle de l'AOO est une approche empirique, basée sur l'analyse distributionnelle des données linguistiques provenant des corpus. En plus, cette approche se situe parmi les approches *corpus driven* en raison du manque de contraintes en matière de composition des corpus. Cependant, il est possible de définir des contraintes pour des *corpus de travail* dans le cadre de recherches particulières et selon les objectifs poursuivis (ce que nous faisons nous-mêmes dans le chapitre 3). Le fondement empirique de la conception décrite dans cette section permet de la placer parmi les approches lexicographiques de corpus.

1.9. Fiche descriptive du substantif

Nous avons analysé plus haut la modularité du modèle descriptif de l'AOO, et nous proposons maintenant son application en nous servant d'un exemple concret. La structure modulaire de base pour l'objet *conjoint* est présentée sur la figure 18. Une telle structure est abstraite dans le sens qu'elle peut être adaptée à différentes tâches spécifiques. La modularité de la description des objets et des classes d'objets permet l'aménagement de la fiche descriptive selon les besoins, ce que nous faisons nous-mêmes dans le chapitre suivant.

Le tableau 2 présente la structure d'une fiche descriptive selon les principes de l'approche orientée objet adoptée en vue de la construction des fiches bilingues. Ce modèle de fiche a été employé dans plusieurs descriptions des classes d'objets effectuées par l'équipe de W. Banyś (à titre d'exemple cf. PERZ, 2006).

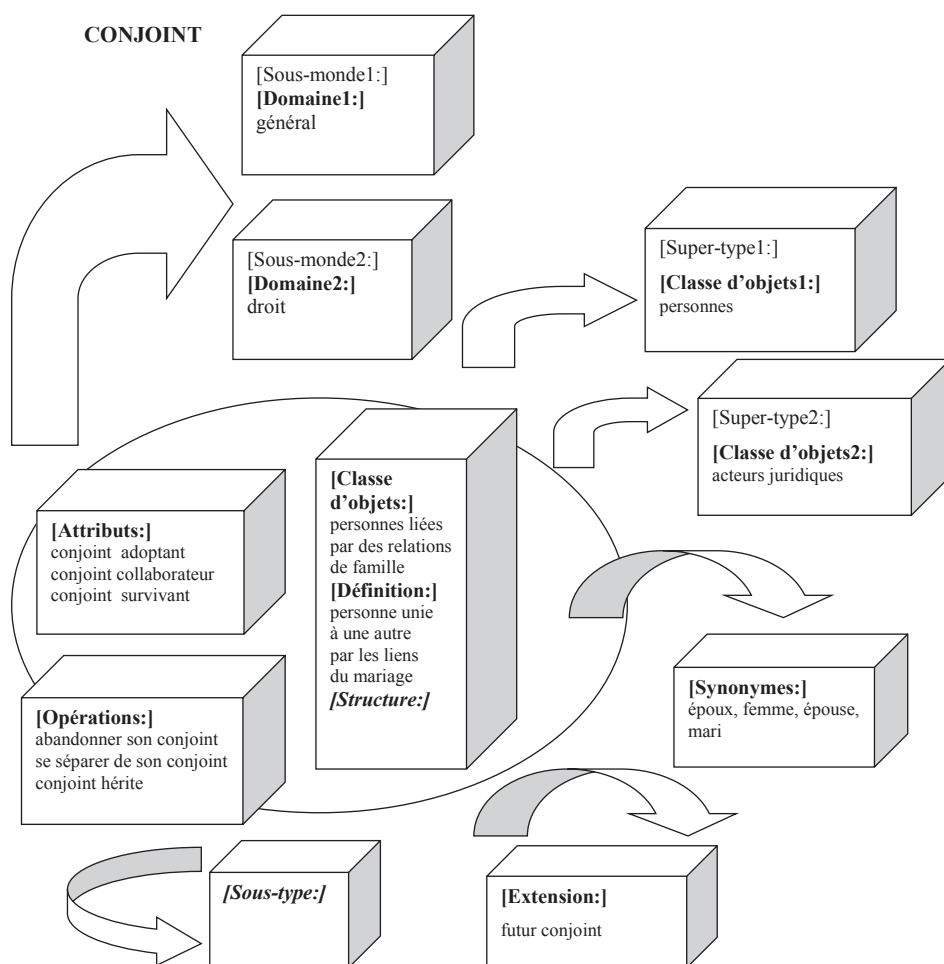
Toutefois, ce n'est pas le seul modèle appliqué dans le cadre de ces travaux, par exemple, un modèle plus formalisé de fiche a été proposé par S. SZRAMEK-KARCZ (2006). Dans ce modèle, les attributs et les opérations sont associés à un type de construction syntaxique, tel que *N0 <adj>* qui est suivi d'une liste des attributs qui peuvent se trouver sur la position de *<adj>*.

TABLEAU 2. L'exemple d'une fiche descriptive dans le cadre de l'approche orientée objet pour le substantif *conjoint*.

[FR:] conjoint	[PL:] małżonek
[Morphologie:]	[Morfologia:]
[Code morphologique:]	[Kod morfologiczny:]
[Syntaxe:]	[Składnia:]
[Code syntaxique:]	[Kod syntaktyczny:]
[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>
[Définition:] personne unie à une autre par les liens du mariage	[Definicja:] osoba pozostająca w związku małżeńskim

suite du tab. 2

[Synonymes:] époux, femme, épouse, mari	[Synonimy:] współmałżonek, żona, mąż
[Superclasse 1:] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>
[Superclasse 2_D1:] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>
[Domaine 1:] général	[Domena 1:] ogólne
[Domaine 2:] droit	[Domena 2:] prawo
[Attributs:]	[Atrybuty:]
conjoint à charge	małżonek na utrzymaniu
conjoint adoptant	małżonek przysposabiający
conjoint collaborateur	małżonek prowadzący wspólnie działalność gospodarczą z drugim małżonkiem
conjoint prédécédé	zmarły wcześniej małżonek
conjoint survivant	pozostały małżonek
égalité des conjoints	równość małżonków
enfant du conjoint	dziecko małżonka
[Partie-tout:]	[Część-całość:]
couple	para
famille	rodzina
mariage	małżeństwo
union	związek
[Opérations:]	[Operacje:]
[Opérations: constructeur:]	[Operacje: konstruktor:]
assimiler au conjoint	zrównać z małżonkiem
[Opérations: manipulateur:]	[Operacje: manipulator:]
abandonner son conjoint	porzucić małżonka
assigner son conjoint en divorce	wnieść pozew o rozwód przeciwko małżonkowi
se séparer de son conjoint	uzyskać separację małżonków
[Opérations: accesseur:]	[Operacje: akcesor:]
conjoint assume une fonction	małżonek podejmuje się funkcji
conjoint hérite	małżonek dziedziczy
[Extensions:]	[Ekstensje:]
conjoint respectif	współmałżonek
futur conjoint	osoba zamierzająca zawrzeć związek małżeński

FIGURE 18. La structure modulaire de l'objet *conjoint* (d'après BANYŚ, 2002b).

Les modules en italiques restent vides, parce qu'ils fonctionnent sur l'architecture computationnelle. Chaque entrée est associée à une classe d'objets au niveau de laquelle se situe la description. En même temps, toute entrée est mise en relation avec d'autres classes de niveau supérieur ou inférieur. L'appartenance à des classes super-ordonnées sert à établir des relations verticales entre les classes et les unités lexicales qui les forment et à profiter du mécanisme de l'héritage des attributs et des opérations. Les superclasses sont présentées hiérarchiquement, du haut vers le bas. L'intégration à des classes sous-ordonnées permet de rendre compte des relations avec le ou les sous-types d'une classe d'objets sans déplacer le niveau de la description de la classe entière trop bas. Le module *domaine* situe la classe d'objets par rapport à la réalité extralinguistique. Ensuite,

il y a des constructions d'attributs et d'opérateurs pour une classe donnée, ainsi que les éléments avec lesquels elle forme des relations de type *partie-tout*. La fiche se termine par le module *extensions* qui comprend les constructions qui représentent tout type d'extensions sémantiques de l'unité lexicale-entrée, mais qui ne demande pas de traitement (ni de fiche) particulier.

1.10. Rapports entre approche orientée objet et autres théories

Étant donné que la théorie en question réalise les postulats d'extensibilité et de réutilisabilité des bases de données lexicales, nous voulons présenter quelques conceptions théoriques avec lesquelles l'AOO partage certains traits communs.

Nous avons déjà mentionné que la méthodologie de l'AOO se plaçait dans le même ordre d'idées que la méthodologie des classes d'objets de G. Gross. Pourtant, cette dernière se trouve développée par l'AOO à l'aide des éléments suivants :

- une philosophie et une méthodologie de l'approche modulaire avec une orientation objets plus fortement marquée ;
- la spécification des liens d'héritage sémantique, d'opérations et d'attributs sémantiques au moyen de l'appartenance des classes à des superclasses et sous-classes, ce qui permet d'obtenir une description du type thésaurus ;
- l'introduction du module *frame* réuni avec les fonctions lexicales du même type que dans la théorie Sens-Texte, dans le but de fournir une description globale de toutes les configurations possibles des éléments du *frame* (BANYŚ, 2002b).

La description à partir des liens d'héritage sémantique fait penser au système d'héritage lexical du WordNet, ontologie organisée aussi sous forme de thésaurus. La méthodologie du WordNet repose sur la motivation linguistique de la hiérarchie par différents attributs (notamment les adjectifs) et opérations, et permet d'obtenir des superconcepts et des sous-concepts pour un concept donné, liés par une relation d'hyponymie. Même si la nature de la base de WordNet est ontologique, son but et sa méthodologie se rapprochent de l'architecture des données lexicales qui sont celles de l'AOO dans la partie concernant les relations entre les classes. La comparaison des deux types de présentation des relations d'hyponymie, reprise dans le tableau 3, révèle que la hiérarchisation sur une base ontologique est plus complexe.

Toutefois, la hiérarchie adoptée dans le WordNet a pour but d'expliquer et de faire comprendre les concepts. La conception des étiquettes sémantiques, issue du cadre théorique du modèle Sens-Texte, vise aussi, tout d'abord, à faire comprendre la langue par sa hiérarchisation. Le destinataire de ces deux modèles est humain, ce qui est d'une importance capitale. Tout de même, il ne faut pas

oublier que l’AOO trouve son application dans le cadre du traitement automatique et qu’elle est conçue spécialement pour la traduction automatique bilingue. Par conséquent, la hiérarchisation doit être compréhensible pour la machine et permettre non seulement la compréhension de la langue source, mais aussi sa traduction – donc la génération des textes – vers la langue cible.

TABLEAU 3. La comparaison de la présentation des relations d’hyponymie des types WordNet et approche orientée objet.

WORDNET	APPROCHE ORIENTÉE OBJETS
Synset (n) : spouse	Classe d’objets : <personnes liées par des relations de famille>
=> relative, relation => person, individual, someone, somebody, mortal, soul => living thing, animate thing => whole, unit => object, physical object => physical entity => entity	[Super-classe 1 :] humain [Super-classe 2 :] personne [Super-classe 3 :] acteurs juridiques

Nous avons déjà signalé certains parallèles entre la structuration des opérations et des attributs d’une classe d’objets donnée et la théorie Sens-Texte. De plus, cette structuration se rapproche des *qualia structure* des noms de J. PUSTEJOVSKY (1995). Les informations fournies par les relations partie-tout, par les opérations du prédicateur-manipulateur et leurs résultats se trouvent recouvertes par les informations apportées par le rôle constitutif. Ensuite, les informations fournies par les relations d’héritage sémantique entre les superclasses et sous-classes recouvrent les informations offertes par le rôle formel. Puis, les opérations du prédicateur-constructeur et du prédicateur-manipulateur recouvrent les informations procurées par le rôle téléique. Enfin, les informations fournies par les opérations du prédicateur-constructeur et leurs résultats sont apportées par le rôle agentif (BANYŚ, 2002b).

Nous parlerons des conceptions susmentionnées dans les prochaines sections du présent chapitre.

2. Classes d’objets

La notion de *classes d’objets* est la partie descriptive la plus connue de la méthodologie d’une approche des types d’emplois des unités lexicales, élaborée par les chercheurs du Laboratoire de linguistique informatique (LLI ; maintenant Lexiques Dictionnaires Informatiques – LDI à l’université Paris 13). Dès le début, cette approche est soumise à des exigences propres au traitement automatique

des langues, dont la nécessité de formater la grammaire en lexique (LE PESANT, MATHIEU-COLAS, 1998). Le point de départ de ce modèle de la description lexicographique est illustré par deux constatations suivantes :

- toute étude sémantique passe obligatoirement par la désambiguïsation de la polysémie et la différenciation de la signification des synonymes ;
- chaque sens d'une unité lexicale est déterminé par ses propriétés grammaticales (GROSS, CLAS, 1997).

2.1. Schéma d'arguments

De ces constatations découle une autre : que le niveau d'analyse minimal ne peut être un mot, et qu'il doit être une phrase. Le mot *phrase* désignant ici une *proposition* signifie la phrase simple formée par un prédicat et ses arguments, qui constitue l'objectif de l'analyse. En raison du rôle fondamental des prédicats, ceux-ci et les arguments doivent être définis les uns par rapport aux autres. La phrase ainsi définie fonde un *schéma d'arguments* où leur nature sémantique dépend de celle du prédicat.

Il ne faut pas identifier le prédicat au verbe, parce qu'une même racine prédictive peut avoir trois réalisations morphologiques. On parle donc des prédicats verbaux, adjectivaux et nominaux. Il y a des prédicats dont les trois formes de la racine prédictive reposent sur les mêmes critères syntaxiques, c'est-à-dire qu'ils ont les mêmes arguments et les mêmes propriétés aspectuelles indépendamment de leurs caractéristiques morphologiques, mais ce n'est pas toujours le cas.

Une phrase étant un schéma d'arguments, elle doit être actualisée. Par l'actualisation, on comprend son inscription dans le temps qui se fait par la *conjugaison des prédicats*. L'actualisation dépend de la catégorie grammaticale du prédicat et peut s'opérer à l'aide :

- de terminaisons propres et de verbes auxiliaires dans le cas des prédicats verbaux ;
- d'un type spécial de verbes, dits *verbes supports*, dans le cas des prédicats nominaux ;
- du verbe copule *être* dans le cas des prédicats adjectivaux (GROSS, MATHIEU-COLAS, 2001).

L'objectif de l'approche présentée est de construire la liste complète des prédicats d'une langue munis des substantifs qui peuvent se trouver en position d'argument pour chacun d'entre eux.

2.2. Classes d'objets

Classer les arguments veut dire les rassembler par ensembles sémantiquement et syntaxiquement homogènes pour rendre compte de la compatibilité entre les termes cooccurrents. De ce point de vue, on peut distinguer quatre types de prédicats (GROSS, MATHIEU-COLAS, 2001).

Le premier groupe de prédicats n'impose aucune restriction à leurs arguments. Les prédicats comme *penser à*, *est important* acceptent n'importe quels substantifs en position d'argument.

Le deuxième groupe de prédicats sélectionne parmi tous les substantifs les arguments se caractérisant à l'aide de traits minimaux. Ces traits correspondent à six traits syntaxico-sémantiques classiques : *humain*, *animal*, *végétal*, *concret*, *locatif*, *temps* (auxquels il convient d'ajouter trois traits propres aux prédicats nominaux qui permettent de distinguer les noms d'*état*, d'*événement* et d'*action*) et qui peuvent servir à discriminer les prédicats comme *travailler* <*humain*>, *germer* <*végétal*>, etc. Cependant, ces traits n'assurent pas une désambiguïsation suffisante dans la plupart des cas.

Le manque de précision de la description à partir des traits minimaux rend indispensable le recours à des classes sémantiques qui basent sur un procédé de typage des arguments. Ces sous-ensembles, parentés sémantiquement et définis par le comportement syntaxique des prédicats qui leurs sont spécifiques s'appellent *classes d'objets*. Ces prédicats spécifiques constituent le troisième groupe de prédicats qui permettent de délimiter des classes d'objets entières. Ainsi, le prédicat *rédiger* <*texte*> accepte comme complément les substantifs appartenant à la classe <*texte*> : *critique*, *manuscrit*, *nouvelle*, *manuel*, etc. (LE PESANT, MATHIEU-COLAS, 1998).

Le quatrième groupe de prédicats, moins fourni, est formé par les prédicats qui sélectionnent, dans une position d'argument donnée, un seul substantif, comme *abaisser une perpendiculaire* (GROSS, MATHIEU-COLAS, 2001).

Cette classification des groupes de prédicats a permis d'attester qu'un argument est caractérisé par deux descriptions :

- les *prédicats généraux* qui caractérisent tous les substantifs ayant le même trait minimal syntaxico-sémantique ;
- les *prédicats appropriés* qui caractérisent divers éléments d'une classe d'objets, par exemple <*texte*> (GROSS, CLAS, 1997).

Nous voyons donc bien que les unités distributionnelles élémentaires sont des classes d'objets, ce qui n'est pas le cas des traits, parce que celles-là sont capables de définir les prédicats avec la précision nécessaire (GROSS, 1994).

Le fait de délimiter les classes selon la compatibilité avec les prédicats appropriés et non selon une classification prédéterminée, telle que les arbres sémantiques, remet en cause la relation entre l'hyponymie et la méronymie. Les hyponymes héritent les prédicats de leurs hyperonymes, par exemple

aux adjectifs spécifiques de la classe <fruits> (*blet*, ...) se joignent ceux appropriés à la classe <aliments> (*savoureux*, ...). Vu la définition de méronymes à partir des prédicats appropriés, le terme méronyme s'applique non seulement aux noms en relation *partie/tout* (*visage* <*partie du corps*> *bronzé/corps bronzé*), mais aussi aux holonymes (les noms réalisant la structure *N de N* qui se trouvent par exemple en relation élément/ensemble, contenu/récipient, matière/forme, etc.). De ce point de vue, les classes d'objets se caractérisent par des prédicats appropriés et des prédicats hérités (LE PESANT, 1997). Les héritages peuvent être multiples à cause de relations multiples entre des classes d'objets différentes.

2.3. Classes de prédicats

La classification sémantique des prédicats à l'aide des mêmes principes que dans le cas de classes d'arguments est possible de manière qu'elle permette de reconnaître automatiquement l'emploi d'un prédicat dans un texte donné parmi tous ses emplois potentiels.

Nous avons déjà dit qu'un prédicat pouvait se réaliser par différentes catégories grammaticales. Il est donc nécessaire de relever les *propriétés transformationnelles* de chaque prédicat. Précisons qu'il apparaît que des classes entières d'objets possèdent des propriétés transformationnelles communes. Par exemple, au prédicat verbal *prendre* correspond le prédicat nominal *prise*, mais seulement quand, en position d'argument, se trouve un substantif appartenant aux classes <médicaments> ou <drogues>. En effet, la nominalisation se montre bloquée quand on a un substantif de la classe des <aliments> en position d'argument (LE PESANT, MATHIEU-COLAS, 1998).

Les prédicats ne se distinguent pas seulement par leur forme, mais également par leur nature sémantique. On les divise habituellement selon les traits syntaxico-sémantiques en prédicats d'*actions*, d'*événements* ou d'*états*.

Pour construire les classes de prédicats nominaux, il faut tenir compte de la forme de leurs *verbes supports*. Les verbes supports généraux qui servent à la définition de ces traits, comme *faire* (pour actions), *avoir* ou *être* suivis d'une préposition (pour états) et *il y a* (pour événements) sont souvent trop généraux et mènent à des phrases actualisées irrégulières. Par conséquent, de nombreux prédicats ne peuvent être actualisés qu'à l'aide des verbes supports appropriés. À partir de la forme des verbes supports appropriés, il est possible de dresser des classes des prédicats nominaux. Par exemple, les prédicats d'action peuvent se diviser en classes de la façon suivante (GROSS, MATHIEU-COLAS, 2001) :

- <crimes> (*commettre*, *perpétrer*) ;
- <ordres> (*donner*, *intimer*) ;
- <combats> (*mener*, *livrer*), etc.

Les prédicats verbaux et nominaux sont capables d'être en position d'argument dans des phrases complexes et, comme tels, se caractérisent par des prédicats appropriés de niveau supérieur. Les variantes aspectuelles et intensives des verbes supports permettent également une analyse plus affinée des classes de prédicats. Comme c'était le cas pour les classes d'arguments, les classes de prédicats, elles aussi, se caractérisent par des relations hiérarchiques.

L'établissement des classes d'objets (d'arguments) et de prédicats mène à l'élaboration de deux types de dictionnaires, différents par leur structuration, mais complémentaires, qui se caractérisent par des relations réciproques de croisement.

2.4. Notion d'emploi

C'est le moment d'expliquer une autre notion fondamentale de l'approche présentée, déjà apparue à plusieurs reprises dans notre analyse, celle de l'*emploi*.

La plupart des prédicats sont polysémiques. Il est donc indispensable de permettre le choix automatique de la signification adéquate d'un prédicat donné parmi toutes ses significations possibles. L'hypothèse de base pose qu'un prédicat polysémique ne peut pas avoir les mêmes classes d'arguments et que chaque signification est caractérisée par des propriétés différentes (par exemple, propriétés transformationnelles). Par conséquent, l'emploi est « une occurrence de prédicat avec des classes spécifiques de substantifs en position d'arguments » (GROSS, MATHIEU-COLAS, 2001).

G. Gross définit l'emploi à l'aide de huit catégories (GROSS, 1999) :

- le domaine d'arguments ;
- le sens ;
- la morphologie ;
- les transformations appropriées ;
- le système aspectuel ;
- l'actualisation ;
- le domaine ;
- le niveau de langue.

2.5. Traitement de la polysémie

L'introduction des notions de classes d'objets et d'emploi remet en cause le traitement de la polysémie. D. LE PESANT (1997) postule de dégrouper les entrées lexicales considérées traditionnellement comme polysémiques, si elles montrent des différences fondamentales du point de vue morphosyntaxique. De plus, les « mêmes » mots prédictifs et non prédictifs (paires prédicat verbal/

verbe support, par ex. *rendre une somme/rendre un jugement* et prédicat nominal/substantif-argument, par ex. *rendre un jugement/dater un jugement*) doivent être analysés comme des homonymes et non comme des polysèmes.

Les auteurs de la conception des classes d'objets recourent aux notions de polysèmes lexicalisés et réguliers. Les *polysèmes lexicalisés* étant en réalité des homonymes, ils permettent de différencier les emplois et de disjointre les classes (*cour* <concret> 'espace découvert' et *cour* <abstrait> 'tribunal'). Pendant que les *polysèmes réguliers* se caractérisent par un « cumul » d'emplois au sein d'une même classe et c'est la nature des prédicats qui « active » des emplois différents (LE PESANT, MATHIEU-COLAS, 1998), comme le nom *pays* dans les expressions *un pays vaste, chaud, totalitaire*, etc. L'effet de la polysémie peut être examiné au moyen de la notion d'héritage qui se fonde dans ce cas-là sur le phénomène d'hétérogénéité sémantique des héritages (LE PESANT, 1997).

2.6. Classes d'objets et langages spécialisés

Du fait que, traditionnellement, la description des langages spécialisés se limite à la description de leurs réseaux terminologiques, l'adoption dans ce but d'outils qui servent à la description de la langue générale permet de « rééquilibrer » la méthode de description classique. L'approche des classes d'objets dont l'unité minimale d'analyse est la phrase, comprise comme un schéma d'arguments, donne la possibilité de rendre compte du fonctionnement d'un langage spécialisé. Ceci est d'une importance fondamentale dans le traitement automatique des langages spécialisés. Dans la traduction automatique et assistée par ordinateur, il est indispensable de rendre explicites des faits de langues spécialisées (LERAT, 2002).

Il n'y a pas de limites claires entre la langue générale et les langages spécialisés. Par conséquent, les textes spécialisés, parmi lesquels les textes juridiques, réunissent trois types de vocabulaires (GROSS, MATHIEU-COLAS, 2001) :

- des unités de la langue générale, non spécifiques au domaine ;
- des éléments spécifiques du domaine : *impôt, tribunal, propriété* ;
- des éléments du vocabulaire général, mais affectés d'un sens particulier dans un domaine donné : *déplacement, exercice, être assujetti à*.

En effet, selon G. GROSS et M. MATHIEU-COLAS (2001), on ne peut affecter le caractère de spécialisé qu'à des éléments appartenant à deux derniers groupes. La description des langages de spécialité au moyen des classes d'objets et classes de prédicats permet de prendre en compte des prédicats appropriés, notamment des verbes et des substantifs prédictifs, ainsi que leurs schémas d'arguments, afin d'analyser d'une façon plus fine des classes sémantiques d'arguments qui, dans le cas de la langue du droit, dans leur majorité peuvent être classifiés comme *abstraites*.

À titre de conclusion, nous voulons donner quelques exemples de descriptions des substantifs arguments et ensuite d'emplois des prédicats faits selon la méthode décrite dans la présente section, en l'appliquant à la terminologie du droit fiscal. Nous voulons souligner que nous n'avons pris en considération que quelques champs descriptifs à titre d'illustration.

Dans les fiches ci-dessous (tableaux 4 et 5), a été adopté le codage des champs suivants (GROSS, MATHIEU-COLAS, 2001) :

- G : catégorie grammaticale (nm, nf, v, adj)
- T : trait syntaxique (hum=humain, abs=abstrait, tps=temps)
- C : classe d'objets/de prédicats
- D : domaine
- N0 : sujet
- N1, N2 : compléments
- W : verbe support
- PL : traduction du français vers le polonais

TABLEAU 4. Le dictionnaire des arguments: le modèle de la description des arguments selon l'approche des classes d'objets de G. Gross.

ARGUMENT	G	T	C	D	PL
acompte d'impôt	nm	abs	somme d'argent	fiscalité	rata podatku
revenu	nm	abs	somme d'argent	fiscalité	dochód
bénéfice	nm	abs	somme d'argent	fiscalité	zysk
exercice	nm	tps	période de temps	fiscalité	rok obrotowy
année civile	nf	tps	période de temps	fiscalité	rok podatkowy
déduction fiscale	nf	abs	allègement fiscal	fiscalité	ulga podatkowa
abattement sur le revenu	nm	abs	allègement fiscal	fiscalité	obniżenie dochodu
réduction fiscale	nf	abs	allègement fiscal	fiscalité	obniżka podatku
contribution	nf	abs	prélèvement obligatoire	fiscalité	danina publiczna
impôt sur le revenu	nm	abs	prélèvement obligatoire	fiscalité	podatek dochodowy
redevance audiovisuelle	nf	abs	prélèvement obligatoire	fiscalité	opłata radiowo-telewizyjna

TABLEAU 5. Le dictionnaire des prédicats : le modèle de la description des prédicats selon l'approche des classes d'objets de G. Gross.

PRÉDICAT	G	T	C	N0	N1	N2	D	W	PL
acquitter	v	---	prédicat d'action	contribuable	somme d'argent	à organisme public	fiscalité	---	uiścić
verser	v	---	prédicat d'action	contribuable	somme d'argent	à organisme public	fiscalité	---	wpłacić
payer	v	---	prédicat d'action	contribuable	somme d'argent	à organisme public	fiscalité	---	zapłacić
acquisition	nf	action	opération juridique	hum	de somme d'argent	---	droit général	faire	uzyskanie
acquisition	nf	action	opération juridique	hum	de bien	---	droit général	faire	nabycie
assujettir	adj	---	prédicat d'état	contribuable	à prélèvement obligatoire	---	fiscalité	---	podlegać opodatkowaniu
calculer	v	---	prédicat d'action	organisme public ; contribuable	prélèvement obligatoire	---	fiscalité	---	obliczyć
établir	v	---	prédicat d'action	organisme public	prélèvement obligatoire	à contribuable	fiscalité	---	ustalić
recouvrer	v	---	prédicat d'action	organisme public	prélèvement obligatoire	de contribuable	fiscalité	---	pobrać

3. Théorie Sens-Texte

Les bases de la théorie Sens-Texte ont été jetées dans les années 60 à Moscou par I. Mel'čuk en collaboration avec A. Zholkovsky et J. Apresjan qui ont fondé par la suite le cercle sémantique de Moscou. La théorie Sens-Texte est une théorie linguistique globale qui implique un modèle particulier de la langue naturelle, à savoir le modèle Sens-Texte dont la composante fondamentale est, à son tour, un lexique d'un nouveau type, le Dictionnaire explicatif et combinatoire (MEL'ČUK, 1992 : 9–10). Cette méthodologie de l'étude des langues naturelles consiste à construire des modèles fonctionnels des langues. Ainsi, la langue est vue comme un mécanisme, ou un système de règles, qui ne laisse au locuteur que deux choses à faire :

- parler, c'est-à-dire (être capable de) faire correspondre à un sens qu'il veut exprimer tous les textes de sa langue qui, d'après lui, peuvent véhiculer ce sens et choisir celui qui passe le mieux dans les circonstances concrètes d'un acte langagier donné ;
- comprendre la parole, c'est-à-dire (être capable de) faire correspondre à un texte qu'il perçoit tous les sens que, d'après lui, ce texte peut véhiculer et choisir celui qui passe le mieux dans les circonstances concrètes d'un acte langagier donné (MEL'ČUK, 1997 : 1).

La tâche principale est donc, selon les auteurs de l'approche en question, de construire un système de règles formelles capables, en s'aidant d'un lexique approprié, de produire, pour une phrase donnée, l'ensemble le plus vaste possible de paraphrases (quasi) synonymes (MEL'ČUK, 1992 : 9). La description d'une langue sous la forme d'un tel système s'appelle le modèle Sens-Texte et la paraphrase constitue son pivot.

Dans la présente section, nous présentons les grandes lignes théoriques de l'approche Sens-Texte : paraphrase langagière, modèle Sens-Texte, ses composantes et fonctions lexicales. La section s'achève par l'exposition de la conception des étiquettes sémantiques issue du cadre théorique et méthodologique du modèle Sens-Texte, ainsi que d'un nouveau type de dictionnaire basé sur les principes de la lexicographie explicative et combinatoire, et de l'étiquetage sémantique.

3.1. Paraphrase langagière

Le modèle Sens-Texte résulte d'une représentation du sens (représentation sémantique), comprise comme « une représentation formelle de l'invariant d'un ensemble de paraphrases synonymes » (MEL'ČUK, 1992 : 10). Le mécanisme clé du modèle Sens-Texte qui assure la production de l'ensemble des phrases réalisant le sens d'une représentation sémantique donnée est appelé *système de paraphrasage*.

Le terme paraphrase est compris comme une relation de synonymie (ou quasi-synonymie) entre phrases (et par extension, entre syntagmes). Par conséquent, les phrases P_1 et P_2 sont en relation de paraphrase si, et seulement si, elles sont plus ou moins synonymes. Cette relation est symétrique, ce qui veut dire que la phrase P_1 est une paraphrase de la phrase P_2 et réciproquement, la phrase P_2 est une paraphrase de la phrase P_1 .

La notion de synonymie, quant à elle, est perçue comme une notion intuitive et indéfinissable au départ. La synonymie est alors comprise comme *l'identité du sens*. La capacité de juger de cette identité fait partie de la compétence linguistique des locuteurs. L'idée de l'identité du sens, vu la relativité de l'identification de sens, se caractérise par un degré raisonnable de précision et pour cette raison se fonde sur la notion primitive de *même sens*. Cette notion est intuitive, ce qui permet de prendre en compte non seulement la synonymie exacte, mais aussi la quasi-synonymie des paraphrases.

Le sens d'une phrase se compose de trois types d'éléments (MELČUK, 1992 : 11) :

- le sens situationnel (sémantique), qui exprime l'état de choses dont il s'agit ;
- le sens communicatif, qui exprime l'organisation du message par le locuteur ;
- le sens rhétorique, qui exprime les effets expressifs ou artistiques visés par le locuteur.

La possibilité de construire des paraphrases (presque) exactes qui sont sémantiquement équivalentes, à l'aide d'unités linguistiques qui ne sont pas du tout équivalentes, est due à la *neutralisation sémantique contextuelle*. Elle consiste à exprimer, dans un contexte particulier, le « même » par des unités lexicales qui, hors ce contexte et comme telles, s'opposent sémantiquement. Prenons l'exemple des expressions *tout homme* et *chaque homme* qui ne sont pas synonymes, mais qui, dans un contexte générique, ne s'opposent plus : *Tout homme (= chaque homme) a le droit de vivre en paix* (MELČUK, 1992 : 13). Le phénomène de la neutralisation sémantique contextuelle propre au comportement langagier des locuteurs assure la richesse paraphrastique exigée par la théorie Sens-Texte. Dans le cadre de cette théorie, les paraphrases approximatives sont donc traitées comme (presque) identiques et, de ce fait, les locuteurs font le même.

La restriction de l'analyse aux paraphrases linguistiques (langagières), c'est-à-dire réellement utilisées par les locuteurs, est une autre conséquence qui résulte du rôle fondamental de la compétence linguistique des locuteurs.

3.2. Modèle Sens-Texte

Le modèle correspondant à la théorie Sens-Texte se fonde sur trois postulats de base suivants :

3.2.1. Postulat 1

Selon le 1^{er} postulat, « la langue naturelle est (considérée comme) une correspondance multi-multivoque entre un ensemble dénombrable de sens et un ensemble dénombrable de textes » (MEL'ČUK, 1992 : 14).

Le terme *sens* est pris comme le sens purement langagier et défini comme l'invariant des paraphrases langagières.

Le terme *texte* est pris techniquement et défini comme la face externe, physique de toute manifestation langagière.

La mise en correspondance entre le sens et le texte constitue l'activité fondamentale de la compétence linguistique des locuteurs. Pour ce qui est des représentations linguistiques qui constituent l'objectif du modèle Sens-Texte, la représentation du sens est appelée représentation sémantique et la représentation du texte – représentation phonologique. Les représentations linguistiques sont décrites au moyen des langages formels. Remarquons qu'un tel langage formel n'existe que pour la représentation phonologique, tandis qu'un langage formel sémantique est en développement (MEL'ČUK, 1992 : 14).

3.2.2. Postulat 2

Le 2^e postulat instaure que « la correspondance entre représentation sémantique et représentation phonologique doit être représentée par un dispositif logique, qui constitue un modèle fonctionnel de la langue » (MEL'ČUK, 1992 : 14).

Pour assurer le passage entre la représentation sémantique (un sens donné) et la représentation phonologique (tous les textes l'exprimant), il est nécessaire de construire un système de règles formelles simulant cette correspondance, à savoir un modèle fonctionnel de la langue naturelle, dit le modèle Sens-Texte.

Vu le but recherché, un modèle Sens-Texte complet doit être dynamique. Cependant, il est constitué par deux sous-modèles :

- un système de règles purement linguistiques (statiques) et
- un système de règles procédurales (dynamiques).

Étant donné que le deuxième système ne fonctionne qu'à partir du premier et qu'il n'est pas spécifique à la linguistique, le modèle Sens-Texte est présenté comme un système entièrement statique de correspondance entre sens élémentaire et textes élémentaires. La vocation de ce modèle est de construire de façon formelle un ensemble dénombrable, mais extrêmement élevé de paraphrases (textes synonymes) correspondant à un sens donné. Il est donc un modèle équatif, ou traductif, et non génératif (cf. MEL'ČUK, 1992 : 14–15 ; MEL'ČUK, 1997 : 6 ; FUCHS, LE GOFFIC, 2003 : 105–106).

3.2.3. Postulat 3

Le 3^e postulat prévoit que « pour décrire la correspondance entre représentation sémantique et représentation phonologique, deux niveaux intermédiaires de représentation linguistique sont nécessaires : la représentation syntaxique, qui correspond aux régularités spécifiques à la phrase, et la représentation morphologique, qui correspond aux régularités spécifiques au mot » (MEL'ČUK, 1992 : 15).

La phrase est l'unité maximale et le mot – l'unité minimale de la parole, les deux unités étant autonomes et universelles. C'est pour décrire les caractéristiques de la phrase (telles que l'ordre des mots, l'accord ou la structuration communicative) et du mot (telles que la flexion, la dérivation ou les alternances phonémiques) que le modèle Sens-Texte introduit deux niveaux intermédiaires entre sens et textes.

Par conséquent, c'est la complexité extraordinaire de la correspondance entre représentation sémantique et représentation phonologique qui induit la nécessité d'introduire des niveaux intermédiaires afin d'engager des composantes plus simples. De plus, tous les niveaux, excepté le niveau sémantique, sont décomposés en deux sous-niveaux : « profond », orienté vers le sens, et « de surface », orienté vers la forme.

La correspondance sens-texte étant symétrique, elle permet de décrire le modèle Sens-Texte dans deux directions : soit du sens vers le texte (synthèse), soit du texte vers le sens (analyse). Toutefois, le modèle en question se base exclusivement sur la direction de synthèse en raison du rôle primordial du locuteur (et non pas du destinataire) et du fait qu'un nombre important de phénomènes linguistiques, notamment le phénomène des fonctions lexicales, ne sont observables que du point de vue de la synthèse (MEL'ČUK, 1992 : 15–16 ; MEL'ČUK, 1997 : 7). Notons que la modélisation du sens dans le cadre de l'approche orientée objet présente la direction inverse. En effet, c'est un modèle qui a un caractère analytique, orienté sur le destinataire (de la traduction), mais en même temps sur le locuteur de statut intermédiaire (entre l'auteur et le destinataire final) qui est le traducteur.

3.3. Niveaux et composantes du modèle Sens-Texte

L'organisation schématique de toutes les composantes du modèle Sens-Texte en corrélation avec les niveaux de représentation est montrée sur la figure 19.

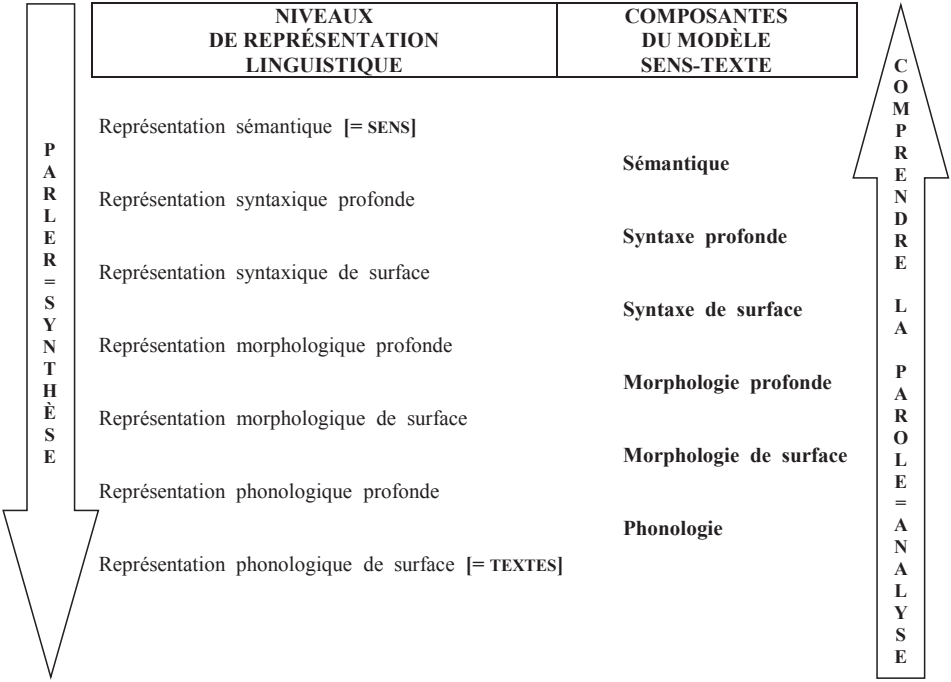


FIGURE 19. L'organisation des composantes du modèle Sens-Texte.

3.3.1. Représentations linguistiques (des énoncés)

Chaque représentation linguistique mise en œuvre par le modèle Sens-Texte est constituée de plusieurs objets formels appelés *structures*. À titre d'exemple, une représentation sémantique composée de trois structures suivantes :

- une structure sémantique, qui représente le sens objectif d'un énoncé donné et constitue la structure de base de ce niveau ;
- une structure sémantico-communicative, qui représente le sens subjectif de l'énoncé ;
- une structure rhétorique, qui représente les intentions «artistiques» du locuteur.

La représentation sémantique est un moyen formel qui sert à la description du sens langagier comprise, à son tour, comme l'invariant des paraphrases. Ce moyen est en fait un langage artificiel (formel), à savoir une (méta)langue sémantique.

L'organisation des représentations des autres niveaux est similaire. Elle est constituée de plusieurs structures, parmi lesquelles une seule fonde la structure de base. Pour la représentation syntaxique profonde, sa structure de base

s'appelle structure syntaxique profonde et, de la même manière, les structures respectives des autres représentations linguistiques (MEL'ČUK, 1997 : 9).

3.3.2. Composantes du modèle Sens-Texte

La correspondance entre deux représentations de niveaux voisins est fixée par une composante spéciale du modèle Sens-Texte. Il y a six composantes principales :

- la sémantique ;
- la syntaxe profonde ;
- la syntaxe de surface ;
- la morphologie profonde ;
- la morphologie de surface ;
- la phonologie.

Pour effectuer cette correspondance, chaque composante se caractérise par des opérations appropriées effectuées à l'aide de règles.

La composante sémantique établit la correspondance entre représentation sémantique et représentation syntaxique profonde au moyen d'opérations effectuées par deux grands types de règles :

- *les règles sémantiques au sens propre*, qui relient une représentation sémantique et quelques représentations syntaxiques profondes de base qui ont le même sens ;
- *les règles sémantiques de paraphrase*, qui font correspondre à une représentation syntaxique profonde de base la totalité des représentations syntaxiques profondes synonymes et qui fondent le système de paraphrasage (MEL'ČUK, 1992 : 23).

3.4. Système de paraphrasage dans le modèle Sens-Texte

On distingue deux types de paraphrases des langues naturelles, à savoir :

- les *paraphrases sémantiques*, dues à la distribution différente du sens de départ entre lexies ;
- les *paraphrases syntaxiques*, dues au choix de constructions syntaxiques différentes.

Seules les paraphrases sémantiques constituent l'objectif du modèle Sens-Texte. Elles font partie de la composante sémantique de ce modèle.

3.4.1. Fonctions lexicales

Le système de paraphrasage est composé de règles sémantiques de paraphrasage qui sont formulées en tant que fonctions lexicales. Les fonctions lexicales servent à présenter d'une façon logique et facilement calculable les collocations, c'est-à-dire « des expressions phraséologiques d'un certain type dont la nature est capricieuse et imprévisible » (MELČUK, 1997 : 23). Ainsi, les fonctions lexicales mettent en jeu le phénomène de la cooccurrence lexicale et l'appareil formel correspondant. Le concept de fonctions lexicales est fondé sur l'hypothèse que les cas de cooccurrence lexicale restreinte apparaissent, le plus souvent, avec un nombre fort réduit de sens spécifiques — très abstraits et généraux.

Une fonction lexicale $f(x)=y$ est donc une fonction f (au sens mathématique du terme) qui associe à une unité lexicale x (argument de la fonction) un ensemble de cooccurents lexicaux possibles y exprimant le sens de x (valeur de la fonction). Par exemple, l'expression du sens 'intense/intensément, très' n'est pas libre, à la différence de n'importe quel sens « normal », mais dépend de l'unité lexicale auprès de laquelle ce sens est exprimé (exemples tirés de : MELČUK, 1997 : 23) :

'intensément'(dormir) = *profondément, comme une souche, comme un loir, à poings fermés, ...*

'intensément'(blessé_A) = *gravement, grièvement*

'intense'(blessé_N) = *grand* | antépos

'intense'(pluie) = *forte < torrentielle, diluvienne ; battante*

'intense'(froid_N) = *de canard, de chien, de loup, de tous les diables, du diable, sibérien*

'intensément'(nier) = *catégoriquement*

L'expression du sens 'intense/intensément, très' dépend du lexème modifié et correspond à la fonction lexicale **Magn** (du latin *magnus* 'grand'), qui est un intensificateur et peut être présenté de la façon suivante :

Magn (dormir) = *profondément, comme une souche, comme un loir, à poings fermés, ...*

Magn (blessé_A) = *gravement, grièvement*

La fonction **Magn** appartient au groupe d'environ soixante fonctions lexicales standard simples qui ont deux caractéristiques : d'une part, elles sont peu nombreuses et d'autre part, elles sont universelles, ce qui veut dire qu'elles existent dans toutes les langues et suffisent à décrire l'ensemble des collocations (MELČUK, 1992 : 31–32 ; MELČUK, 1997 : 24).

Les fonctions lexicales peuvent être divisées en changements lexicaux et paramètres lexicaux. Les changements lexicaux sont situés sur l'axe paradigma-

tique, pendant que les paramètres lexicaux – sur l'axe syntagmatique (BANYŚ, 1990b : 38–39).

3.4.2. Système de paraphrasage

Le système de paraphrasage est composé de deux types de règles :

- les règles lexicales au nombre d'environ cinquante, qui montrent soit des (quasi-) équivalences sémantiques, soit des implications sémantiques formulées en tant que fonctions lexicales, c'est-à-dire des substitutions lexicales. Elles sont valables pour toutes les langues ;
- quatre règles syntaxiques, qui montrent les changements de la structure syntaxique profonde accompagnant les substitutions lexicales effectuées par des règles lexicales et qui correspondent à trois types d'opérations syntaxiques fondamentales, à savoir les opérations de fission/de fusion, de transfert et de réétiquetage, la quatrième règle les faisant intervenir toutes les trois (opérations d'inversion de subordination) (MELČUK, 1992 : 35–45).

3.5. Dictionnaire explicatif et combinatoire

Le système de paraphrasage exposé au cours du présent chapitre suppose l'existence d'un lexique de la langue prenant en compte des représentations sémantiques de lexies et de leurs propriétés syntaxiques. Dans le cadre du modèle Sens-Texte, un tel lexique a été réalisé sous forme de *Dictionnaire explicatif et combinatoire* (DEC). Chaque article, qui est consacré à un lexème dans une seule acception bien déterminée, a une structure commune composée de trois zones principales : sémantique, syntaxique, et de fonctions lexicales, auxquelles il faut ajouter d'autres zones dont le rôle est supplémentaire, comme zones d'exemples ou d'expressions phraséologiques.

Le tableau 6 montre, à titre d'illustration, l'organisation d'un article du DEC en prenant l'exemple du substantif *admiration*. Afin de ne pas surcharger notre présentation, nous ne retiendrons que quelques fonctions lexicales :

TABEAU 6. L'article tiré du *Dictionnaire explicatif et combinatoire*, extraits (MEL'ČUK et al., 1984: 54-56).

ADMIRATION, nom, fém.
1. Attitude émotionnelle... [*l'admiration de Pierre pour les vainqueurs*]
2. Objet de l'admiration... [*Sa grande admiration, c'est Pierre*]

1. pas de pl. *Admiration de X devant Y pour Z* = Attitude émotionnelle favorable de X à l'égard de Y causée par le fait suivant: X croit que les actions, l'état ou les propriétés Z de Y sont absolument extraordinaires; cette attitude est celle qu'on a normalement dans de pareilles situations.

Régime

1=X	2=Y	(3=Z)
1. <i>de</i> N 2. <i>A</i> _{poss} 3. <i>A</i>	1. <i>de</i> N 2. <i>pour</i> N 3. <i>devant</i> N 4. <i>envers</i> N	1. <i>pour</i> N

- 1) C_{2,4} : N désigne une personne
- 2) C₃ sans C₂ : impossible
- 3) C₁ + C_{2,1} : impossible
- 4) C_{2,2} + C₃ : impossible
- (...)

Fonctions lexicales

Syn_C : enthousiasme 1
Syn_∩ : ravissement, émerveillement
Anti : aversion
Gener : sentiment [d' ~] | C₁ = A
V₀ : admirer 1
S_{1C} : admirateur < admiratrice > [*Elle décourageait ses admirateurs*]
S₂ : source, objet [de Ø/ART ~] // admiration 2
A₁ : plein, rempli [de Ø/ART ~], dans [ART ~], en [~] [*C'était un homme sensible, toujours en admiration devant tout ce qui était beau*] // admiratif 1 [*Elle est admirative pour tout ce qu'il dit*]

Able₁ : sujet, enclin, porté [à ART ~]
Able₂ : digne [de Ø/ART ~] // admirable
Adv₁ Able₂ : // admirablement [*une rivière aux eaux admirablement claires*]
PrédAble₂ : mériter [ART/de ART ~]
Magn : grande, vive, profonde <immense > <sans bornes (...)>
Oper₁ : éprouver, ressentir, avoir, nourrir [ART / de l'~], être [en ~ / dans ART ~] | C₁ = A (...)
Oper₂ : s'attirer, attirer [ART ~] | C₁ ⊕ A ; inspirer [ART/de l'~ à N]
(...)

Exemples

En même temps, il ne pouvait se retenir d'éprouver une secrète admiration pour ce Biturige qui alliait la fierté et l'adresse [G. de Sède]. (...)
2. [*Y est*] *l'admiration de X = Y* à propos de qui/quoi X éprouve de l'admiration 1 [= S₂(admiration 1)]

Régime

1 = Y	2 = X
	1. <i>de</i> N 2. <i>A</i> _{poss} obligatoire

C₂: *admiration de Pierre, ses admirations*

Fonctions lexicales

Magn : grande
Oper₁ : être, faire [ART ~]
Oper₂ : avoir [ART ~]
Func₁ : être [N]

Exemples

Son enceinte fortifiée, qui devait faire trois siècles plus tard l'admiration de Jules César, était formée... [G. de Sède]. (...)

Même si l'objectif du DEC est la présentation du lexique général, dans le cadre des travaux de l'Observatoire de linguistique Sens-Texte ont été élaborés aussi des dictionnaires de langages spécialisés, tels que DiCoInfo (le dictionnaire

fondamental de l'informatique et de l'Internet³) ou JuriDico (le dictionnaire terminologique portant sur le domaine du droit⁴). Ces développements montrent bien que les principes de la théorie Sens-Texte sont applicables aussi aux lexiques spécialisés.

De plus, grâce à l'universalité évoquée des fonctions lexicales, le modèle Sens-Texte permet une description facile et compacte des correspondances interlinguistiques entre les valeurs des fonctions lexicales. Ces correspondances s'expriment explicitement et systématiquement – en mettant les valeurs des fonctions lexicales pertinentes dans les articles du dictionnaire. Cet aspect de l'utilisation des fonctions lexicales ouvre une perspective nouvelle à l'élaboration des dictionnaires bilingues, notamment dans le cadre du traitement automatique du langage. Le tableau 7 présente une fiche descriptive bilingue d'un dictionnaire anglais↔français.

TABLEAU 7. La fiche descriptive bilingue dans le cadre de la théorie Sens-Texte (exemple tiré de : MEL'ČUK, 1997 : 28).

ang. HABIT ↔ fr. HABITUDE		
IncepOper₁	[to] <i>acquire, develop, form</i> [ART ~], <i>get</i> [into ART ~], <i>take</i> [to ART ~]	<i>contracter, prendre</i> [ART ~]
FinOper₁	[to] <i>drop</i> [ART ~], <i>get out, get rid of</i> [ART ~]	<i>abandonner, perdre</i> [ART ~]
LiquOper₁	[to] <i>break</i> [N of ART ~], <i>wean</i> [N] <i>away</i> [from ART ~]	<i>détacher, détourner</i> [N de ART ~]
LiquOper₁	[to] <i>break off, kick, shake off, throw off</i> [ART ~]	<i>se débarrasser, se défaire</i> [de ART ~], <i>renoncer</i> [à ART ~], <i>rompre</i> [avec ART ~]
CausFunc₁	[to] <i>instill</i> [ART ~ in(to) N]	<i>inculquer</i> [ART ~ à N]

3.6. Classification sémantique des lexies fondée sur le paraphrasage : étiquettes sémantiques

Dans le cadre théorique du modèle Sens-Texte et du lexique explicatif et combinatoire, plusieurs nouvelles élaborations ont eu lieu ces dernières années. Elles constituent un cadre très productif, alimenté de nouvelles conceptions théoriques et appliquées par les chercheurs réunis autour de l'Observatoire de linguistique Sens-Texte. L'une de ces élaborations est la construction des étiquettes sémantiques (cf. notamment POLGUÈRE, 2003, POLGUÈRE, 2011), appliquée récemment à l'élaboration du *Lexique actif du français* (MEL'ČUK, POLGUÈRE, 2007). Notre présentation de la notion d'étiquette sémantique s'appuie principalement sur

³ <http://olst.ling.umontreal.ca/cgi-bin/dicoinfo/search.cgi>

⁴ <http://olst.ling.umontreal.ca/cgi-bin/juridico/search.cgi>

l'article de A. POLGUÈRE (2011). La classification et la hiérarchisation du lexique dans le cadre de l'étiquetage sémantique correspondent en plusieurs points à la hiérarchisation des classes d'objets dans le cadre de l'AOO de W. Banyš. En effet, la classification des objets base sur le genre prochain commun et prend en considération les mêmes mécanismes que l'étiquetage sémantique, décrit dans la présente section.

3.6.1. Notion d'étiquette sémantique

La notion d'étiquette sémantique n'a pas été construite dès son origine comme une fin en soi. Dès le début, elle est liée à la problématique de modélisation du sens au sein d'une approche formelle de nature lexicographique du modèle Sens-Texte et répond au besoin de classification des unités lexicales qui est inhérente au système de la langue. Classer les unités lexicales revient à mettre en ordre le lexique lui-même, ce qui veut dire à son tour que « nous classons pour connaître et reconnaître » (POLGUÈRE, 2011 : 197).

La notion d'étiquette sémantique est issue du système de la langue, elle est donc une notion purement linguistique qui n'a pas besoin d'être rapportée au domaine des concepts. Elle est définie comme suit (POLGUÈRE, 2011 : 201) :

L'étiquette sémantique É de la lexie L est la forme normalisée du genre prochain de la définition de L qui établit l'appartenance de L à une classe sémantique de lexies d'au moins deux éléments.

Le genre prochain constitue une paraphrase minimale d'une unité lexicale et est établi à partir de sa définition analytique.

La définition analytique est bâtie sur le modèle aristotélicien de classification, donc sur la relation d'hyponymie. Elle consiste à indiquer le genre prochain qui sera l'hyperonyme du *definiendum* (unité lexicale définie) et ensuite à déterminer les différences spécifiques qui le distinguent des autres unités lexicales appartenant au même genre (cf. LEHMANN, MARTIN-BERTHET, 2005 : 18–19).

La composante centrale de la définition analytique est le genre prochain qui est la paraphrase minimale d'une unité lexicale, pendant que les différences spécifiques constituent les composantes périphériques. Les deux forment une paraphrase exacte de L, constituée d'unités lexicales plus simples sémantiquement (POLGUÈRE, 2011). Ainsi, la classification par étiquettes sémantiques est un mécanisme de paraphrasage.

Par principe, tout genre prochain d'une définition peut être défini, c'est-à-dire qu'il possède lui-même un genre prochain. Les étiquettes sémantiques sont donc en relation d'hyponymie avec d'autres étiquettes sémantiques. À une hiérarchisation des unités lexicales correspond une hiérarchisation des éti-

quettes sémantiques. L'interconnexion de ces deux hiérarchisations est illustrée sur la figure 20.

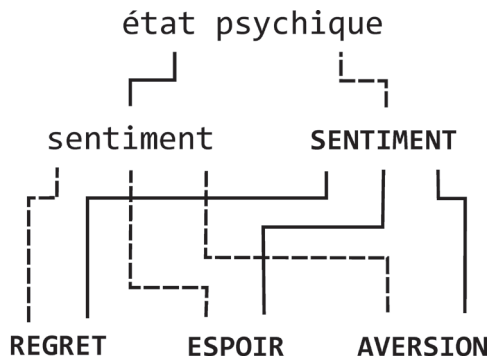


FIGURE 20. La hiérarchisation des unités lexicales (lignes pleines) et des étiquettes sémantiques simples (lignes pointillées) (d'après POLGUÈRE, 2011).

L'étiquette sémantique **sentiment** est simple, parce qu'elle est hyponyme d'une seule autre étiquette sémantique, la hiérarchisation elle-même est également simple. Cependant, il existe des unités lexicales qui se rapportent à plus d'un genre prochain, soit de manière inclusive, soit de manière exclusive. Une telle hiérarchisation multiple caractérise les « lexies sémantiques ambivalentes » (POLGUÈRE, 2011).

L'étiquette disjonctive inclusive se distingue de l'étiquette simple par sa relation à deux étiquettes hyperonymiques **É1** et **É2**. Cette relation est de forme inclusive (et/ou) parce que, dans une phrase, une telle unité lexicale peut relever soit d'un genre prochain ou d'un autre, soit de tous les deux simultanément. C'est le cas de l'unité lexicale **DOCUMENT** qui peut dans une seule phrase, comme dans l'exemple suivant :

Les services de sécurité ont saisi de nombreux documents compromettants pour le pouvoir.

dénoter soit un contenu informationnel, soit le support physique de ce contenu, soit les deux. L'étiquette disjonctive inclusive pour l'unité lexicale **DOCUMENT** possède donc une forme de contenu informationnel que l'on communique (**É1**) et/ou support physique de ce contenu (**É2**) (POLGUÈRE, 2011). Comme la classification par étiquettes sémantiques est hiérarchique, les propriétés de ces unités lexicales sémantiquement ambivalentes sont laissées en héritage aux autres unités lexicales pour lesquelles **DOCUMENT** constitue un genre prochain, p. ex. l'unité lexicale **CONTRAT**.

L'autre cas des étiquettes disjonctives présente des unités lexicales qui dénotent des choses différentes de manière exclusive, ce qui veut dire que dans une

seule phrase l'unité lexicale se rapporte uniquement à un seul genre prochain parmi les étiquettes potentielles. C'est le cas de **CHAT** qui dans une seule phrase peut dénoter soit un animal domestique, soit une espèce animale correspondante, l'étiquette sémantique chat étant donc subordonnée à deux étiquettes hyperonymes simples animal domestique (É1) ou espèce animale correspondante (É2) (POLGUÈRE, 2011). La disjonction exclusive des étiquettes sémantiques de l'unité lexicale **CHAT** est illustrée par les deux phrases suivantes :

- (1) Mon chat s'est mis à me lécher le menton avec douceur.
- (2) Le squelette d'un chat est composé de 250 os.

Dans la première phrase, il s'agit d'un animal domestique, pendant que dans la deuxième – d'une espèce animale correspondante.

Toutefois, certaines ambivalences sémantiques peuvent être systématiques dans une langue donnée, ce qui est rendu dans la structure formelle des étiquettes sémantiques par l'introduction d'une seule étiquette qui réunit des propriétés de deux étiquettes sémantiques de nature disjointe exclusive. Par conséquent, une telle étiquette « banalise » l'ambivalence sémantique des unités lexicales. Par exemple, l'unité lexicale **BOULANGER** peut être employée soit pour dénoter un individu qui est boulanger, soit le métier de boulanger lui-même. Le comportement de l'unité lexicale **BOULANGER** illustre une règle pour la langue française selon laquelle tout nom dénotant un individu exerçant un certain métier peut être utilisé pour dénoter le métier proprement dit, mais il ne le fait jamais simultanément (POLGUÈRE, 2011), comme dans les phrases suivantes :

- (1) Je trouve mon boulanger très gentil.
- (2) Boulanger est un métier réglementé.

Dans la première phrase, l'unité lexicale **BOULANGER** est étiquetée individu, dans la deuxième – métier. L'étiquette intermédiaire individu qui exerce un métier rend compte de cette ambivalence systématique en français en se reportant en même temps, mais de façon disjointe et exclusive, aux propriétés de deux étiquettes simples : individu et métier, ce qui est illustré par la figure 21. L'étiquette est donc subordonnée aux étiquettes simples individu et métier.

La classification selon les étiquettes sémantiques correspond à la classification des unités lexicales par la relation d'hyponymie, autrement dit la classification sémantique est héritée du lexique, mais en même temps elle est autonome par rapport à la classification parallèle des unités lexicales. Cette autonomie lui permet de se détacher de la classification des unités lexicales en tant que parties du discours. Bien que l'étiquette sémantique d'une unité lexicale L possède nécessairement la même partie du discours profond que L, les unités lexicales représentant autres parties du discours que L et unies à L par un lien d'équivalence sémantique

lui sont associées par la construction des métaclasses sémantiques {É} regroupant l'étiquette sémantique de L et ses variantes associatives (POLGUÈRE, 2011).

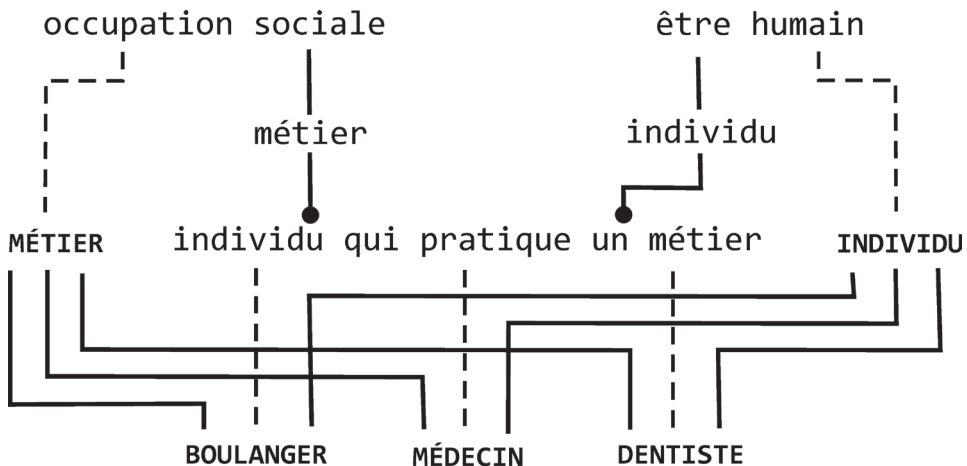


FIGURE 21. La hiérarchisation des unités lexicales (lignes pleines) et des étiquettes sémantiques (lignes pointillées) dans le cas de la « banalisation » d'une étiquette de nature disjonctive exclusive (indiquée par les petits cercles sur les arcs) (d'après POLGUÈRE, 2011).

Au centre du système des étiquettes sémantiques se trouve le nom qui permet le mieux de désigner les classes des unités lexicales. Aux étiquettes nominales sont associées les étiquettes verbales, adjectivales, adverbiales et causatives qui constituent les variantes paraphrastiques des unités lexicales nominales dans d'autres parties du discours. Les liens à l'intérieur d'une métaclasse réunissant l'étiquette sémantique du nom aux étiquettes « dérivées » sont établis sur le plan des fonctions lexicales. Une telle construction permet de gérer le phénomène de la polymorphie dans les langues naturelles.

Les fonctions lexicales qui servent à décrire les étiquettes sémantiques « dérivées » constituant la paraphrase et, par conséquent, étant sémantiquement équivalentes à l'étiquette sémantique de base sont, par exemple, les trois suivantes (l'exemple tiré de : POLGUÈRE, 2011) :

1. Fonction lexicale S_1 : **ADMIRATION** → **ADMIRATEUR** = 'personne qui éprouve de l'admiration' [= S_1 (**ADMIRATION**)]
2. Fonction lexicale A_1 : **ADMIRATION** → **ADMIRATIF** = 'qui éprouve de l'admiration' [= A_1 (**ADMIRATION**)]
3. Fonction lexicale $Able_2$: **ADMIRATION** → **ADMIRABLE** = 'envers qui/quoi on éprouve de l'admiration' [= $Able_2$ (**ADMIRATION**)]

Ainsi, la métaclasse {sentiment} est composée par, au moins, les étiquettes suivantes :

- sentiment ;
- éprouver un sentiment (V_0) ;

- relatif à un sentiment (A_0);
- en éprouvant un sentiment (Adv_0);
- individu qui éprouve un sentiment (S_1);
- qui éprouve un sentiment (A_1);
- qui tend à éprouver un sentiment ($Able_1$);
- envers qui/quoi on tend à éprouver un sentiment ($Able_2$).

Bien évidemment, il n'est pas toujours possible de paraphraser chaque unité lexicale subordonnée à une métaclasse à partir de toutes les fonctions précitées, mais les mécanismes de paraphrasage qu'ils représentent sont partagés par les étiquettes sémantiques subordonnées à cette métaclasse {Ê}.

3.6.2. Lexique actif du français

Le *Lexique actif du français* (MELČUK, POLGUÈRE, 2007) est un dictionnaire qui s'adresse au grand public et qui constitue l'application à un projet commercial d'un modèle théorique basé sur les fonctions lexicales.

L'entrée du *LAF* est illustrée par le substantif *admiration* présenté sur la fig. 22. Nous voyons que ce dictionnaire reprend les principes du lexique explicatif et combinatoire (notamment la présentation de la structure actancielle et combinatoire lexicale paradigmatique et syntagmatique), ainsi qu'il met en œuvre la classification des étiquettes sémantiques (ici : sentiment positif) (cf. TUTIN, 2005).

ADMIRATION, nom, fém, pas de pl

SENTIMENT POSITIF

Admiration de l'individu X [= de N, A_{poss}] envers Y [= à l'égard de N, devant N, envers N, pour N] pour Z [= à l'égard de N, à propos de N, devant N, envers N, pour N, pour $V_{\text{inf-passé}}$]

=> émerveillement < adoration ; enthousiasme ; ravissement

Ant. aversion ; mépris **Verbe** admirerI [N_Y pour N_Z] **Nom pour X qui éprouve de l'A. pour tout ce que fait Y** admirateur [de $N_{Y/Z}$] **Nom pour Y objet** [de (ART) ~] **Nom pour Z objet** [de (ART) ~], source [d'~] [X] **qui éprouve de l'A.** en [~] // admiratif < plein, rempli, soulevé, transporté [de (ART) ~] [X **faire qqch.**] **en éprouvant de l'A.** avec [~] [Y/Z] **envers qui/quoi on tend à éprouver de l'A.** digne [de (ART) ~] // admirable [Z] **tendre à être un objet d'A.** porter [à l'~] [Z **être fait par Y**] **d'une façon qui tend à provoquer de l'A.** admirablement [Il s'en est sorti admirablement.] [Z] **en provoquant l'A. de X** à [l'~ de N_X] **Intense** beaucoup [d'~], grande, vive | antépos, profonde < folle | antépos, immense < absolue | postpos, "la plus complète", "sans borne(s)", "sans réserve" // adoration ; indéfectible **Exagérée** aveugle, béate < immodérée | postpos, **A. est très intense** "ne pas connaître de bornes" **A. devient plus intense** grandir **Éprouvée par beaucoup de X** générale, universelle | postpos, [X] **éprouver de l'A. pour Y** avoir, éprouver, ressentir [ART ~ envers/ pour N_Y] litt concevoir [ART~ pour N_Y], vouer [ART à N_Y], être [en ~ devant N_Y]; nourrir [ART ~ envers/pour N_Y] [X] **éprouver de l'A. pour Z de Y** avoir, litt conce-

voir, éprouver, ressentir [ART ~ pour N_z], être [en ~ devant N_z] [X] **éprouver une intense A. pour Y/Z** se pâmer [d'~ devant $N_{Y/X}$] [X] **commencer à éprouver de l'A.** tomber [en ~ devant $N_{Y/Z}$]; être soulevé <frappé> [de (ART) ~] [Y] **être l'objet de l'A. de X** faire [l'~ de N_x], "être l'objet" [de ART ~] [Z] **être l'objet de l'A. de X** forcer, inspirer [l'~], faire [l'~ de N_x], "être l'objet" [de ART ~] [Y] **commencer à être l'objet de l'A. de X** s'attirer, emporter [l'~ de N_x avec/pour N_z <en V_{part-Z} >] [Z] **commencer à être l'objet d'une A.** provoquer, soulever, susciter [ART ~] < frapper, ravir, saisir, soulever [N_x d'~] A. **pour objet Z** se porter [sur N_z] [*Son admiration se porte plus particulièrement sur les toiles de Chagall.*] [X] **manifester son A.** montrer [ART ~]; témoigner [de l'~ à N_y]/[A_{poss-X} ~ à N_y] **Manifestation par X de son A.** témoignageII.3 [de (ART) ~] **Sensation qui est une manifestation de l'A.** frisson [d'~] [*Elle ne put réprimer un frisson d'admiration. Un frisson d'admiration parcourut l'assistance.*]

Nous avons tous une admiration sans bornes pour ton talent. Son dernier film s'est attiré l'admiration de la critique. Le jeune comédien a emporté l'admiration du public. Les nombreux échanges que j'eus avec elle me firent concevoir une profonde admiration pour cette femme intelligente, épanouie et généreuse.

FIGURE 22. L'entrée du LAF pour le substantif *admiration*.

4. Théorie du lexique génératif

Le modèle du lexique génératif a été élaboré par J. Pustejovsky de l'université Brandeis, en collaboration avec B. Boguraev. Il a été créé à partir d'une critique des modèles classiques de la description du lexique qui énumèrent les sens des expressions polysémiques (BANYŚ, 1995). Le but était de concevoir un lexique génératif (*generative lexicon*) qui, à l'aide de certains mécanismes, permettrait de générer les sens des mots donnés dans des contextes différents à partir des sens de base (PUSTEJOVSKY, 1995: 2). Ces mécanismes servent donc à montrer des aspects compositionnels, ou génératifs, du sens et, par conséquent, ne servent pas seulement à décomposer le sens d'un certain nombre de sens indécomposables, dits « primitifs » (PUSTEJOVSKY, 1995: 58). L'application des opérations génératives impose la construction d'un modèle bien structuré de représentation de l'unité lexicale. Dans la présente section, nous parlerons de ces différentes structures, ainsi que des opérations génératives élaborées par J. Pustejovsky. Cependant, il nous semble nécessaire de commencer par quelques remarques sur la polysémie dans le cadre de l'approche du lexique génératif.

4.1. Traitement de la polysémie

Dans le cadre du lexique génératif, l'approche de la polysémie s'écarte du traitement de la polysémie dans le lexique énumératif (*sens enumeration lexicon*), critiqué à cause de l'énumération des sens d'une unité lexicale, ce qui ne permet pas

d'établir une distinction claire entre la polysémie et l'homonymie. Sous l'influence de U. Weinreich, J. Pustejovsky adopte deux notions qui lui permettent de décrire deux aspects de l'ambiguïté lexicale, à savoir l'ambiguïté contrastive (*contrastive ambiguity*) et la polysémie complémentaire (*complementary polysemy*). La notion d'ambiguïté contrastive fait référence à l'homonymie et est définie comme la collision accidentelle entre les formes de deux unités lexicales distinctes.

La polysémie complémentaire, à son tour, fait référence à la notion de la polysémie régulière parce qu'elles se caractérisent toutes les deux par un « cumul » des sens d'une unité lexicale où différents sens sont activés par différents « modificateurs » (PUSTEJOVSKY, 1995 : 27–33). Pour les polysèmes complémentaires qui appartiennent à la même catégorie syntaxique, J. Pustejovsky adopte la notion de la polysémie logique (*logical polysemy*).

Il y a plusieurs relations entre les sens des polysèmes complémentaires, ce qui rend très souvent impossible de compter les sens d'une unité lexicale donnée. Ainsi, le sens de l'adjectif *commun* diffère selon le nom auquel il se rapporte et peut avoir les significations suivantes :

- *nom commun* => qui appartient à une catégorie générale ;
- *crapaud commun* => qui est vulgaire ;
- *œuvre commune* => qui se fait à plusieurs ;
- *table commune* => qui est partagée par plusieurs ;
- *droit commun* => qui est relatif à tous ;
- *visage commun* => qui est banal, qui se rencontre souvent.

Ce sont les polysèmes complémentaires qui font l'objectif du lexique génératif. La représentation des unités polysémiques se fait à partir d'une unité lexicale noyau qui, à l'aide des mécanismes génératifs, permet de modéliser son sens en fonction du contexte et d'établir certaines généralisations parmi plusieurs d'entre elles.

4.2. Niveaux de représentation

D'après PUSTEJOVSKY (1995 : 61), il y a quatre niveaux suivants de représentation :

- structure argumentale (*argument structure*) ;
- structure événementielle (*event structure*) ;
- structure de qualia (*qualia structure*) ;
- structure d'héritage lexical (*lexical inheritance structure*).

4.2.1. Structure argumentale

La structure argumentale fournit des informations sur la structure prédictive d'une unité lexicale, notamment sur le nombre et le type de ses arguments. Quatre types d'arguments sont à distinguer (PUSTEJOVSKY, 1995 : 63–65) :

- *arguments propres* qui sont obligatoirement réalisés au niveau syntaxique, par ex. : *Jean lit le journal*.
- *arguments par défaut* qui participent à la représentation du sens, mais qui ne sont pas obligatoirement réalisés au niveau syntaxique, par ex. : *Jean enseigne le français à des étudiants*.
- *arguments ombres* qui sont déjà incorporés dans le sens du mot et qui peuvent être réalisés au niveau syntaxique, seulement dans le cas d'une sous-spécification, par ex. : *Marie beurre sa tartine avec de la margarine*.
- *vrais adjoints* qui exercent le rôle de modificateurs temporels ou spatiaux non liés à la représentation sémantique d'aucune unité lexicale particulière, par ex. : *Marie va à Paris lundi*.

4.2.2. Structure événementielle

La structure événementielle indique le type d'événement d'une unité lexicale et du syntagme, à savoir *état*, *processus*, *transition*. La structure des mots peut comprendre plusieurs sous-événements, parmi lesquels le plus saillant remplit la fonction de *tête* d'une structure événementielle donnée (PUSTEJOVSKY, 1995 : 67–73). Ainsi, le verbe *acheter* implique un processus et son résultat (un état) dont le premier constitue l'événement-tête.

4.2.3. Structure de qualia

La structure de qualia fournit des informations sur les relations entre les différents rôles d'une unité lexicale. Elle est propre à tout mot indépendamment de sa catégorie grammaticale, bien que tous les rôles ne soient pas définis (PUSTEJOVSKY, 1995 : 76). La structure de qualia spécifie quatre aspects du sens d'un mot :

- rôle constitutif (*constitutive*) : la relation entre l'objet et ses composantes ;
- rôle formel (*formal*) : la relation de l'objet par rapport à d'autres dans un domaine plus large ;
- rôle téléique (*telic*) : le but et la fonction de l'objet ;
- rôle agentif (*agentive*) : les facteurs participants dans la création de l'objet.

Le tableau 8 présente l'illustration de la structure de qualia du nom *table*.

La structure de ce type correspond à la structure de *frame* ou *cadre* qui apporte un ensemble d'informations typiques sur un objet (BANYŚ, 2000 : 40). Pour fournir cet ensemble d'informations, les noms sont liés à d'autres noms par des relations lexicales traditionnelles, telles que la méronymie et l'hyponymie, mais aussi à des verbes, ce qui rend explicites les opérations effectuées par l'objet ou sur l'objet. Le cadre représente donc un état de choses typique de façon sta-

tique (BANYŚ, 2000 : 45). Toutefois, les informations qu’il apporte peuvent être modifiées pour correspondre à la réalité.

TABLEAU 8. La structure de qualia du nom *table*.

table ...		
	QUALIA =	CONST = {pied, plateau, entrejambe, ...} FORMAL = meuble TELIC = manger AGENT = fabriquer

4.2.4. Structure d’héritage lexical

La structure de l’héritage lexical organise les concepts lexicaux en réseau. L’approche classique se base sur un héritage multiple. Le modèle du lexique génératif adopte aussi le schéma de l’héritage multiple, mais pour chaque rôle de la structure de qualia séparément (cf. PUSTEJOVSKY, 1995 : 142 ; BANYŚ, 1995). Les héritages lexicaux au sein de la structure de qualia pour les relations suivantes sont présentées dans la figure 23 (exemple tiré de PUSTEJOVSKY, 1995 : 144).

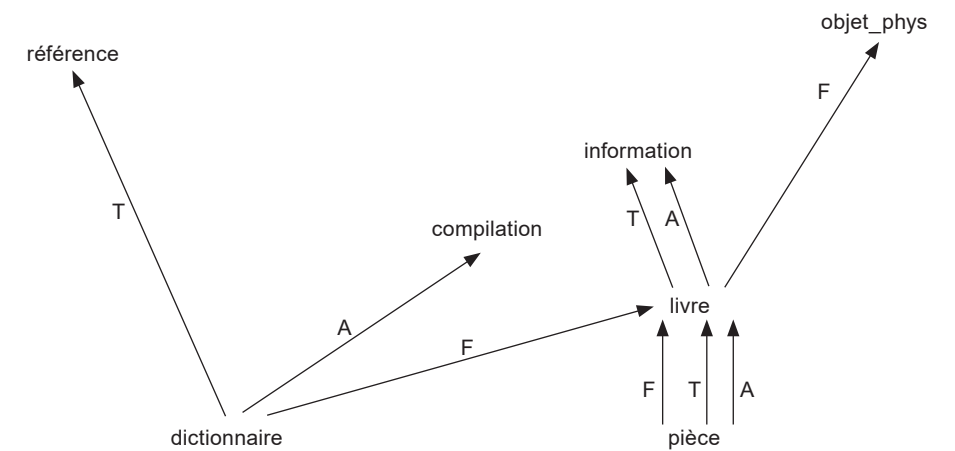


FIGURE 23. Le schéma des relations entre les noms *livre*, *dictionnaire* et *pièce* :

- livre EST_FORMAL objet_phys
- livre EST_TELIC information
- livre EST_AGENT information
- dictionnaire EST_FORMAL livre
- dictionnaire EST_TELIC référence
- dictionnaire EST_AGENT compilation
- pièce EST_AGENT littérature
- pièce EST_TELIC livre

4.3. Mécanismes génératifs

Les quatre niveaux de la représentation d'une unité lexicale sont liés par les mécanismes génératifs qui doivent permettre l'interprétation compositionnelle des mots dans des contextes différents. Les opérations qui consistent dans la transformation sémantique sont les suivantes :

- la coercion de type (*type coercion*) ;
- le liage sélectif (*selective binding*) ;
- la co-composition (*co-composition*).

La coercion de type permet de créer un nouveau type d'arguments, sans changer sa catégorie syntaxique d'argument, à partir d'informations comprises dans la structure de qualia (PUSTEJOVSKY, 1995 : 105). Par exemple, en cooccurrence avec le verbe *commencer* qui sélectionne d'habitude un événement en position d'argument, le nom *livre* devient un événement dans la phrase comme *Jean commence un livre*. La structure de qualia du nom *livre* apporte des informations sur ses rôles télique (*livre EST_TELIC lire*) et agentif (*livre EST_AGENT écrire*), ce qui permet de comprendre cette phrase soit *Jean commence à lire un livre*, soit *Jean commence à écrire un livre*.

Le liage sélectif s'opère sur une sous-structure de la phrase, sans changer la totalité de sa structure compositionnelle. Plus précisément, il s'agit d'une modification sémantique à l'aide de l'adjectif-modificateur qui rend possible l'interprétation sélective d'une expression d'événement faisant partie de la structure de qualia d'un nom (PUSTEJOVSKY, 1995 : 128). Par exemple, dans l'expression *un bon couteau*, il y a une information fournie par le rôle télique de la structure de qualia du nom *couteau* (*couteau EST_TELIC couper*) qui permet l'interprétation de l'expression *un bon couteau* comme *un couteau qui coupe bien*.

La co-composition concerne les verbes polysèmes dont la structure permet plus qu'une application fonctionnelle. La polysémie de ces verbes vient du fait que certains de leurs compléments ajoutent un contenu sémantique à leur sens de base (PUSTEJOVSKY, 1995 : 124). Le résultat de cette opération générative est un nouveau sens en composition. Par exemple, le verbe *bake* a un double sens et c'est le rôle agentif de son complément qui impose le choix de l'un des sens possibles. Dans la phrase *John baked the potato*, *bake* a le sens de changement d'état, pendant que dans la phrase *John baked a cake*, il a le sens de création. Il est possible de générer une structure indépendante pour l'expression *bake a cake* à partir des informations représentées dans les structures du verbe et de son complément.

5. WordNet

WordNet est une base de données lexicales informatisée, élaborée par le Laboratoire des sciences cognitives (Cognitive Science Laboratory) de l'université de Princeton (cf. PRINCETON UNIVERSITY, 2010). La structure hiérarchique de WordNet a été inspirée par les théories de l'organisation des connaissances humaines. Son but est de créer un répertoire de concepts définis par des relations sémantiques et lexicales, ce qui fait de WordNet une ontologie. La version initiale pour l'anglais américain reste la plus large et la plus complète, mais plusieurs versions de WordNet pour d'autres langues existent. Notamment, il existe un WordNet pour la langue polonaise, appelé plWordnet ou Słowsiec (cf. PIASECKI, SZPAKOWICZ, BRODA, 2009).

5.1. Structure d'organisation des données

La composante de base constitue le *synset* (*synonym set*) qui est un ensemble de synonymes muni d'une définition et, dans la plupart des cas, d'une glose. La version anglaise actuelle (3.1) compte 117 659 synsets, dont 82 115 nominaux. Les synsets d'autres catégories, à savoir verbes, adjectifs et adverbes, sont moins nombreux. En tant qu'ontologie, la base WordNet est centrée autour de noms et c'est pourquoi la présentation de la conception de WordNet est faite du point de vue des noms. Le projet a toujours un statut « en développement ». L'organisation de WordNet englobe les caractéristiques d'une ontologie, constituée autour d'un concept qui permet au locuteur de trouver un mot juste pour un concept donné, et d'un dictionnaire qui explique le sens des mots et permet au locuteur de comprendre des concepts inconnus (FELLBAUM, 1998 : 7).

Par exemple, le mot *court* est défini à l'aide de 11 synsets nominaux et 3 synsets verbaux. Chaque synset dénote une acception différente de ce mot (cf. figure 24).

Le sens d'un mot est défini par ses relations avec d'autres mots et avec d'autres synsets. Cependant, WordNet ne contient pas de relations entre les différentes catégories grammaticales. Le nombre de relations qui apparaissent est beaucoup plus limité en comparaison avec d'autres modèles descriptifs, notamment celui d'I. Mel'čuk. Malgré tout, elles constituent des relations de base, perçues comme telles par les locuteurs. Le nombre de ces relations de base est cependant insuffisant pour permettre de comprendre le sens d'un mot uniquement à partir de ses relations avec d'autres mots et synsets, d'où est venue la nécessité d'introduire des gloses. La distinction entre différentes relations, tout d'abord entre la synonymie et l'hyponymie, est toujours explicite (MILLER, 1998 : 27, 36).

La relation de base entre les mots est, comme nous l'avons signalé, la synonymie, qui permet d'organiser les mots interchangeables dans certains contextes au sein d'un synset.

WordNet Search - 3.1

- [WordNet home page](#) - [Glossary](#) - [Help](#)

Word to search for:

Display Options:

Key: "S:" = Show Synset (semantic) relations, "W:" = Show Word (lexical) relations

Display options for sense: (gloss) "an example sentence"

Noun

- [S: \(n\)](#) **court**, [tribunal](#), [judicature](#) (an assembly (including one or more judges) to conduct judicial business)
- [S: \(n\)](#) **court**, [courtroom](#) (a room in which a lawcourt sits) *"television cameras were admitted in the courtroom"*
- [S: \(n\)](#) **court**, [royal court](#) (the sovereign and his advisers who are the governing power of a state)
- [S: \(n\)](#) **court** (a specially marked horizontal area within which a game is played) *"players had to reserve a court in advance"*
- [S: \(n\)](#) **Court**, [Margaret Court](#) (Australian woman tennis player who [won](#) many major championships (born in 1947))
- [S: \(n\)](#) **court**, [royal court](#) (the family and retinue of a sovereign or prince)
- [S: \(n\)](#) [motor hotel](#), [motor inn](#), [motor lodge](#), [tourist court](#), **court** (a hotel for motorists; provides direct access from rooms to parking area)
- [S: \(n\)](#) **court**, [lawcourt](#), [court of law](#), [law court](#), [court of justice](#) (a tribunal that is presided over by a magistrate or by one or more judges who administer justice according to the laws)
- [S: \(n\)](#) **court** (the residence of a sovereign or nobleman) *"the king will visit the duke's court"*
- [S: \(n\)](#) **court**, [courtyard](#) (an area wholly or partly surrounded by walls or buildings) *"the house was built around an inner court"*
- [S: \(n\)](#) **court**, [homage](#) (respectful deference) *"pay court to the emperor"*

Verb

- [S: \(v\)](#) [woo](#), **court**, [romance](#), [solicit](#) (make amorous advances towards) *"John is courting Mary"*
- [S: \(v\)](#) [woo](#), **court** (seek someone's favor) *"China is wooing Russia"*
- [S: \(v\)](#) **court** (engage in social activities leading to marriage) *"We were courting for over ten years"*

FIGURE 24. La liste des synsets pour le mot *court*. Capture d'écran, Princeton University © 2010, WordNet Search – 3.1 en ligne: <http://wordnetweb.princeton.edu/perl/webwn> (date de consultation: le 6 août 2012).

Les relations entre les synsets sont principalement, en ce qui concerne les noms, l'hyponymie et la méronymie. Ces relations organisent WordNet en un système d'héritage lexical qui connecte des superconcepts avec des sous-concepts correspondants. Pour construire une telle hiérarchie, la sélection d'un nombre restreint de concepts génériques était indispensable. Ainsi, les auteurs de Word-

Net ont indiqué, à partir de la possibilité de composer des noms donnés avec des adjectifs, 25 *unique beginners* de hiérarchies distinctes pour les noms. Pourtant, ces 25 *unique beginners for noun source files* (en caractères droits) peuvent être regroupés encore et donner un nombre final de 11 *unique beginners* (en caractères italiques ; cf. figure 25).

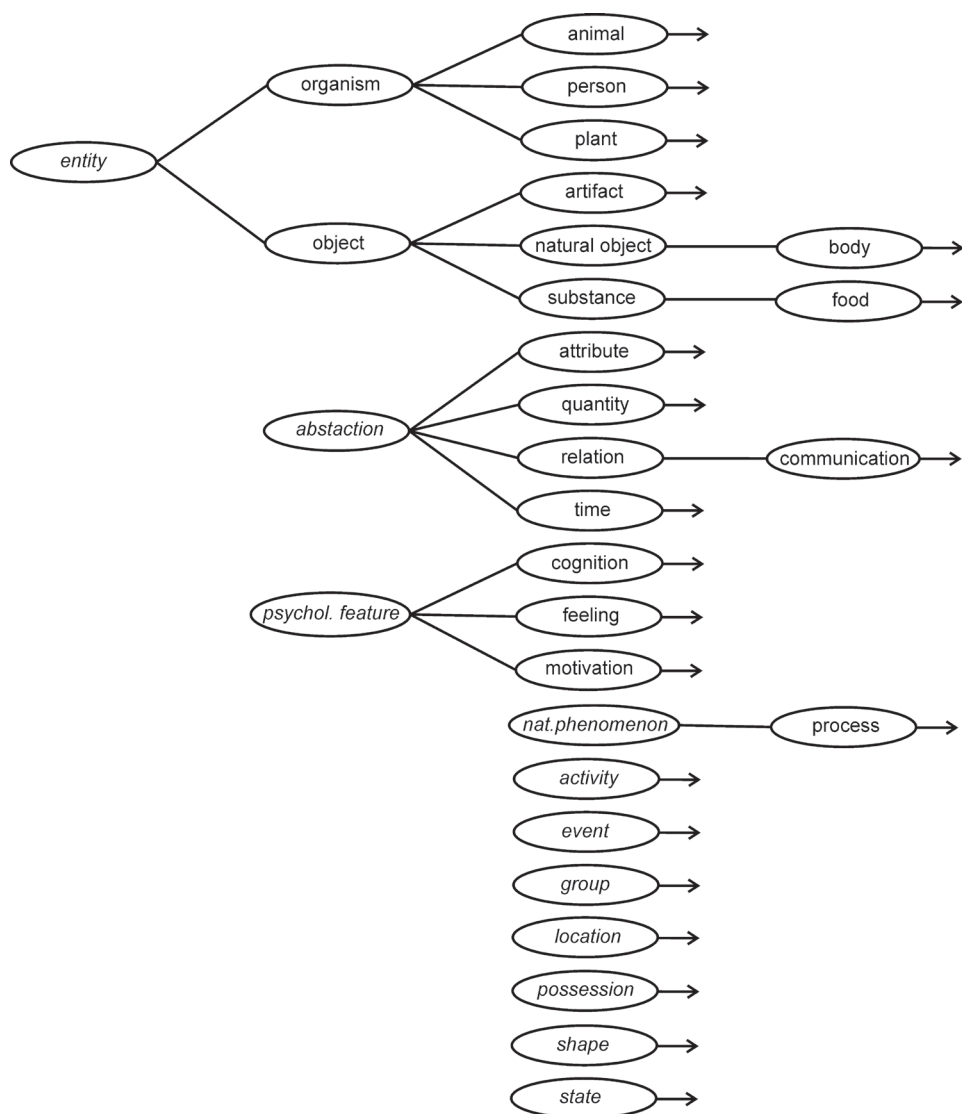


FIGURE 25. Le schéma des *unique beginners* (d'après MILLER, 1998 : 28–30).

Ils sont traités comme primitifs sémantiques et chacun d'entre eux est au commencement d'une hiérarchie topale (BANYŚ, 2002b). La connaissance de

la place d'un mot dans cette hiérarchie doit permettre (telle était l'hypothèse, un peu idéaliste, des auteurs de cette conception) de comprendre son sens. Le nombre maximal de niveaux à l'intérieur de ces hiérarchies est en théorie illimité, mais, en pratique, les hiérarchies les plus profondes se composent de 10 à 12 niveaux dont la moitié sont des mots techniques (MILLER, 1998 : 29).

5.2. Relations dans WordNet

La relation de la plus grande importance, qui permet de structurer la hiérarchie des synsets (nominaux), est l'hyperonymie, c'est-à-dire la relation de type *X IS A KIND OF Y* (*X EST UNE SORTE DE Y*). Chaque hiérarchie correspond à un champ sémantique distinct. Les synsets qui se trouvent à un même niveau par rapport à leur *unique beginner* sont en relation de coordination. Le logiciel WordNet permet de consulter aussi les synsets en relation inverse, à savoir l'hyponymie. Prenons l'exemple de la hiérarchie du mot *court* dans une des acceptions ; il est présenté sur la figure 26.

court, tribunal, judicature

=> *assembly*

=> *gathering, assemblage*

=> *social group*

=> *group, grouping*

=> *abstraction, abstract entity*

=> *entity*

FIGURE 26. La hiérarchie topicale pour le mot *court* dans son acception « an assembly (including one or more judges) to conduct judicial business ».

La relation de l'hyponymie dans WordNet représente aussi une autre relation de type *X IS USED AS A KIND OF Y* (*X EST UTILISÉ COMME SORTE DE Y*). Il n'est pas marqué dans la fiche descriptive à quel type de relation de l'hyponymie on a affaire. Le premier type de l'hyponymie est appelé formel et le deuxième – télélique, ce qui correspond aux rôles *formal* et *telic* de la théorie du lexique génératif de J. Pustejovsky (cf. section 5 du présent chapitre). Par exemple, la relation *chicken* => *bird* est formelle et la relation *chicken* => *food* est télélique (MILLER, 1998 : 35).

Une autre relation qui donne lieu à une hiérarchie d'héritage est la méronymie, c'est-à-dire la relation de type *X IS A PART OF Y* (*X EST UNE PARTIE DE Y*). La relation

de la méronymie correspond à son tour au rôle *constitutif* de J. Pustejovsky. On peut consulter le système aussi sous l'angle de la relation inverse, à savoir l'holonymie. Les trois types de méronymie sont inclus dans WordNet :

- X IS A COMPONENT PART OF Y (X EST UNE COMPOSANTE DE Y),
- X IS A MEMBER OF Y (X EST UN ÉLÉMENT DE Y),
- X IS THE STUFF THAT Y IS MADE FROM (X EST LE MATÉRIAU DONT Y EST CONSTITUÉ),

parmi lesquels le premier est le plus répandu (MILLER, 1998 : 39).

La figure 27 présente les méronymes associés au mot *court* dans la même acception que précédemment.

court, tribunal, judicature

part meronym : *bench*

member meronym : *jury*

FIGURE 27. Les méronymes du mot *court* dans son acception « an assembly (including one or more judges) to conduct judicial business ».

5.3. Limites de WordNet

Parmi les limites importantes du point de vue de notre travail, il faut mentionner *the tennis problem* qui rend impossible l'identification du lexique spécifique pour un domaine donné, par exemple celui du tennis. WordNet ne contient aucune relation topicale qui permette de lier des mots appartenant à un domaine. Ainsi, pour les mots *racquet*, *ball*, *net* et *court game*, WordNet ne contient aucune information qu'ils peuvent apparaître dans le même contexte, celui du match de tennis (MILLER, 1998 : 34). Certains modèles applicatifs ont été proposés pour résoudre ce problème, mais aucun n'était inclus dans le logiciel original WordNet.

5.4. WordNet polonais et synsets artificiels

Quant aux termes spécialisés, le WordNet polonais (plWordNet ou Słowosiec) présente une particularité par rapport au Wordnet original en anglais. Il faut souligner que cette gestion spécifique est possible parce que plWordNet est un réseau ontologique construit dès son début en polonais et qui se base sur la méthodologie de WordNet, mais pas sur le réseau lui-même, contrairement à la plupart des WordNet nationaux qui ont été élaborés dans le cadre de la traduction du réseau en anglais vers une autre langue (RUDNICKA, PIASECKI, 2013).

La gestion des concepts des domaines de spécialité se fait à partir des synsets artificiels. Pour la terminologie juridique, il a été créé un tel synset artificiel *pojęcie prawnicze*. Les synsets artificiels sont constitués par des unités lexicales « artificielles » et ont été créés afin d'obtenir la structure adéquate des relations d'hyponymie (cf. PIASECKI, SZPAKOWICZ, BRODA, 2009). La figure 28 présente les relations topicales pour le synset artificiel *pojęcie prawnicze*.

pojęcie prawnicze 1

Synset: *pojęcie prawnicze 1* (synset sztuczny)

Część mowy: rzeczownik

Relacje synsetów

- hiperonimia (26/31)
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *niewinność 2* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *ryzyko 1 gambit 1 hazard 3* }
 - { *ryzyko 1 gambit 1 hazard 3* } jest hiperonimem { *gra w ciemno 1* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *konstytucyjność 1* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *niekonstytucyjność 1* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *prawomocność 1 moc 4* }
 - { *prawomocność 1 moc 4* } jest hiperonimem { *legalność 1 prawność 1* }
 - { *legalność 1 prawność 1* } jest hiperonimem { *niekaralność 1* }
 - { *legalność 1 prawność 1* } jest hiperonimem { *prawowitość 1* }
 - { *legalność 1 prawność 1* } jest hiperonimem { *pełnoprawność 1* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *rozdzielność majątkowa 1* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *retroakcja 1 retroaktywność 1* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *zawieszalność 1 suspensywność 1* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *zbywalność 1* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *dzielnictwo 1* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *narzucenie 1* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *dwaustawność 1* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *komwalidacja 1* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *eksterytorialność 1* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *wymagalność 1* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *sekwestr 1 sekwestracja 1 arest 2* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *windykacja 1* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *wymuszalność 1* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *niepełnoprawność 1* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *dozwolnik 1* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *dewolucja 1* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *obrona 5* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *niezbywalność 1* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *ekspetatywa 1* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *instancyjność 1* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiperonimem { *nasciturus 1* }
- fuzyzmnia synsetów (3/13)
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest w relacji fuzyzmnia do { *prawo 1 prawodawstwo 1 ustawodawstwo 1 porządek prawny 1* }
 - { *prawo 1 prawodawstwo 1 ustawodawstwo 1 porządek prawny 1* } jest w relacji fuzyzmnia do { *zbiór przepisów 1 zbiór praw 1* } (synset sztuczny)
 - { *prawo 1 prawodawstwo 1 ustawodawstwo 1 porządek prawny 1* } jest w relacji fuzyzmnia do { *trybikatura 1* }
 - { *prawo 1 prawodawstwo 1 ustawodawstwo 1 porządek prawny 1* } jest w relacji fuzyzmnia do { *wymiar sprawiedliwości 1 ramie sprawiedliwości 1 Temida 1* }
 - { *prawo 1 prawodawstwo 1 ustawodawstwo 1 porządek prawny 1* } jest w relacji fuzyzmnia do { *umocować 2* }
 - { *umocować 2* } jest w relacji fuzyzmnia do { *pełnomocnictwo 2 plenipotencja 1* }
 - { *prawo 1 prawodawstwo 1 ustawodawstwo 1 porządek prawny 1* } jest w relacji fuzyzmnia do { *oficjalny 6* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest w relacji fuzyzmnia do { *nauka prawa 1 jurisprudence 1 prawo 4 prawodawstwo 1* }
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest w relacji fuzyzmnia do { *podmiot 3* }
 - { *podmiot 3* } jest w relacji fuzyzmnia do { *człowiek ze względu na pełnioną funkcję 1* } (synset sztuczny)
 - { *podmiot 3* } jest w relacji fuzyzmnia do { *organizacja 1* }
 - { *podmiot 3* } jest w relacji fuzyzmnia do { *pojęcie ekonomiczne 1* } (synset sztuczny)
 - { *podmiot 3* } jest w relacji fuzyzmnia do { *osobowość 3* }
- hiponimia (1/4)
 - { *pojęcie prawnicze 1* } (synset sztuczny) jest hiponimem { *pojęcie 2* }
 - { *pojęcie 2* } jest hiponimem { *wytwór umysłu 1* }
 - { *wytwór umysłu 1* } jest hiponimem { *wytwór 1 plód 3* }
 - { *wytwór 1 plód 3* } jest hiponimem { *rezultat 1 wynik 1 skutek 1 efekt 1* }

Brak relacji jednostek leksykalnych

FIGURE 28. Les relations topicales pour le synset artificiel *pojęcie prawnicze* dans plWordnet. Capture d'écran, Wrocław University of Technology © 2006–2016, plWordnet/Słowność 3.0, version en ligne : <http://plwordnet.pwr.wroc.pl/wordnet/> (date de consultation : le 6 août 2012).

Aspects linguistiques de la description du lexique du droit dans le cadre de l'approche orientée objet

La conception d'un dictionnaire et sa réalisation dépendent tout d'abord de la perception que l'on a de la langue. La vision représentée par l'AOO de W. Banyś est descriptive, alors elle a pour objectif de montrer la langue sous sa forme authentique, la langue en action. Une telle perception demande la prise en compte des textes authentiques et leur traitement par des outils informatiques. L'idée que l'on se fait de la langue détermine aussi le choix des outils méthodologiques qui permettent la réalisation de cette vision de la langue. La méthodologie de la description lexicographique exposée dans le présent chapitre s'inscrit dans le cadre de l'AOO et consiste à appliquer sa méthodologie à la description du lexique spécialisé du domaine du droit.

L'objectif de ce chapitre est la présentation de la démarche de description lexicographique des termes juridiques par application des cadres théoriques de l'AOO, décrits dans le chapitre précédent. L'organisation du chapitre reflète cette démarche, étape par étape, et répond à la question *comment procéder*.

Ainsi, nous commençons par l'introduction des objets qui seront décrits. Cette étape consiste donc à identifier le lexique juridique et à décrire ses composants. Nous présentons brièvement la problématique de la catégorisation en droit et nous justifions le choix de la classe d'objets qui sera décrite dans la partie application de notre travail.

Dans la section suivante de ce chapitre, nous passons aux problèmes majeurs de la description des unités lexicales, qui concernent aussi les unités spécialisées, à savoir l'ambiguïté et la polylexicalité.

Ensuite, nous envisageons la problématique de la composition et de l'exploitation des corpus. Nous présentons les ressources textuelles que nous avons exploitées au cours de nos recherches. L'utilité de ces ressources a été démontrée par l'étude de cas de l'analyse des termes polonais *żona/matłzonek/współmatłzonek*.

La dernière section du chapitre décrit la démarche de la partie lexicographique de notre travail sur l'exemple du terme *conjoint*.

1. Identifier le lexique du droit

Dans le premier chapitre, nous avons examiné la notion du texte juridique et du langage juridique. Maintenant, nous passons à la description du lexique du droit qui est un élément essentiel du langage juridique. Rappelons que par le langage juridique nous entendons l'emploi spécifique de la langue en matière de droit, qui se manifeste notamment dans les textes juridiques de tous types.

1.1. Vocabulaire juridique

Le vocabulaire juridique est un ensemble de mots qui ont au moins un sens juridique dans une langue donnée, ce qui veut dire qu'ils ont un sens au regard du droit, une connotation juridique (cf. CORNU, 2005 : 53, 61 ; LERAT, 1995 : 92). La juridicité du sens résulte donc de l'usage d'un terme dans le système juridique qui lui prête un sens spécifique par rapport au langage courant. De fait, la plupart des chercheurs en matière de langage juridique se positionnent en disant que les mots qui apparaissent dans les textes juridiques dans leur sens usuel appartiennent au vocabulaire de soutien (cf. LERAT, 1995 : 52 ; GÉMAR, 1991).

Cependant, il est parfois très difficile de distinguer le sens usuel du sens juridique d'un mot. Les dictionnaires de la langue générale comprennent toujours le vocabulaire des domaines de spécialité, et plus le domaine est présent dans la vie quotidienne, plus de termes de ce domaine sont présents en nombre dans les dictionnaires. Comme le droit est présent partout dans la vie quotidienne et affecte la majorité des activités humaines, les termes juridiques constituent une partie importante des dictionnaires de la langue générale.

À titre d'exemple, nous pouvons illustrer notre hypothèse par le tri par domaine des entrées du logiciel Antidote. Le nombre d'entrées qualifiées de droit s'élève à 1616, ce qui fait du droit la deuxième matière spécialisée de ce dictionnaire de la langue française, après la médecine qui compte 2158 entrées. L'analyse partielle des autres dictionnaires généraux des langues française et polonaise rend fort plausible l'hypothèse que ces proportions soient les mêmes dans les autres ouvrages lexicographiques pour la langue générale. Le nombre cité inclut chaque entrée qui possède au moins un sens, ou plus précisément une définition, juridique pour le mot vedette lui-même ou dans son module de locutions. La liste complète qui présente le tri par domaines des entrées du logiciel Antidote 8 se trouve dans l'annexe I. Pourtant, l'analyse des résultats de ce tri indique que le nombre de termes juridiques est sous-estimé, ce qui met en lumière le problème

de la différenciation du vocabulaire juridique et du vocabulaire de soutien. Notamment, les termes désignant *personnes liées par des relations de famille* ne se sont pas considérés comme ceux du droit, même si leur sens usuel est fortement motivé par le droit de la famille. Parmi 51 (il s'agit du nombre de départ) termes de cette classe, aucun n'est reconnu juridique. Cependant, c'est sans doute le droit qui régit et reconnaît toutes sortes de relation de famille dans la société (filiation, adoption, mariage, alliance, parenté, ...) et l'état civil des personnes qui en est issu. Est-ce que cela veut dire que les termes tels que *mère*, *père*, *enfant*, *conjoint*, etc. ne sont pas des termes juridiques ? Pas du tout. D'ailleurs, le problème de la négligence du sens juridique semble être systématique dans le dictionnaire du logiciel Antidote 8 pour la classe des *acteurs juridiques*. Même des termes aussi importants dans le droit et intuitivement jugés juridiques que *propriétaire* ou *vendeur* ne sont pas qualifiés de droit, ce qui autorise à supposer que le nombre exact de termes juridiques dans un dictionnaire de la langue est plus élevé. Ils paraissent souvent « moins techniques », à un non-spécialiste, que les termes de sciences de la santé ou de sciences naturelles, mais cela ne permet pas de les considérer comme moins spécialisés.

Dans le présent travail, nous adoptons une large définition du vocabulaire juridique qui comprend aussi les mots, porteurs de notions juridiques, qui semblent appartenir au lexique général, souvent à cause de l'intérêt social porté à certaines branches du droit, tels que le droit de la famille. Plus précisément, nous nous intéressons à toute unité lexicale qui apparaît de manière systématique dans le corpus des textes juridiques, à tout mot « qui [a] un intérêt au regard de droit » (CORNU, 2005 : 193). De plus, il n'est pas toujours possible de choisir une seule parmi les significations potentielles (définies dans les dictionnaires) d'une unité lexicale, y compris la différenciation entre le sens usuel et le sens spécialisé, à partir du corpus. Par exemple, il n'est pas possible de partager les attributs et les opérateurs de l'unité lexicale *mère* selon les définitions apportées par les dictionnaires. La relation qui s'établit entre les différentes définitions linguistiques de *mère* constitue une sorte de *continuum*. Ce sont les attributs et les opérateurs qui activent, ou *déclenchent*, les diverses lectures du mot *mère*, choisissant une des significations potentielles ou parfois plusieurs parmi celles qui convergent dans le faisceau (cf. LAKOFF, 2011 (1987) : 72 et s.).

Pour la même raison, celle de l'omniprésence du droit, il faut distinguer, au sein du vocabulaire juridique, les termes juridiques d'autres termes qui apparaissent dans les textes juridiques et qui appartiennent à d'autres langues spécialisées et à d'autres domaines spécialisés régis par la loi. Tels les termes appartenant au domaine du nucléaire, apparaissant dans nombre d'actes législatifs français, comme *radionucléide* « isotope radioactif d'un élément », sans faire partie du vocabulaire juridique puisqu'ils sont porteurs de notions d'un autre domaine spécialisé.

1.2. Une langue – plusieurs vocabulaires juridiques

Chaque langue a son propre vocabulaire juridique qui constitue un ensemble cohérent et qui reflète la culture juridique et les catégories du système juridique d'un pays. L'étude comparative du vocabulaire juridique d'au moins deux pays, même parlant la même langue, soulève une myriade de problèmes liés à l'asymétrie culturelle qui les sépare, visible dans la langue, ce qui complique la traduction juridique (cf. GÉMAR, 2008) et par conséquent, l'élaboration des dictionnaires bilingues pour les besoins de la traduction. D'un côté, prenons à titre d'exemple les termes *raison sociale* (France), *raison de commerce* (Belgique et Suisse) et *dénomination commerciale* (Québec) qui renvoient au même concept juridique – « appellation de certaines sociétés qui est composée à partir du nom de ses associés » –, mais l'usage de chacun est limité à une aire géographique distincte au sein du monde francophone (LERAT, 1995 : 92).

D'un autre côté, aux mêmes formes peuvent être associés des sens différents selon le système de droit, ce qui peut affecter aussi bien les termes non spécifiques comme *conjoint*, que les termes à forte connotation juridique comme *union civile*. Les deux termes sont employés dans les systèmes juridiques de la France et du Québec, mais ils ne renvoient pas au même concept. Dans le système français, le terme *conjoint* désigne « personne (homme ou femme) unie à une autre par le mariage (le lien conjugal) » (CORNU, 2005 : 207). Cependant, dans le contexte juridique du Québec, le terme *conjoint* est défini comme « personne unie à une autre par le mariage ou par une union civile, ou en l'absence d'une telle union, qui vit maritalement avec celle-ci » (GDT). Or, au Québec, ce terme a été étendu dans bon nombre de lois sociales aux personnes vivant en union libre. En effet, il ne désigne plus une personne unie à une autre par le mariage ou un autre lien juridique, mais simplement une personne qui vit maritalement avec une autre. Cet emploi spécialisé s'est généralisé au Québec, où le terme *conjoint* est utilisé couramment et remplace le terme *concubin*, ayant une connotation péjorative. Quant au terme *union civile*, il est employé en France en tant que synonyme de *mariage* et désigne un mariage civil, reconnu par la loi, en opposition au mariage religieux qui ne l'est pas. Cependant, au Québec, le terme *union civile* désigne une union légitime (de type partenariat enregistré) de deux personnes de même sexe ou de sexe différent, il évoque donc un état civil spécifique.

1.3. Termes distinctifs du langage du droit

Le vocabulaire essentiel du langage juridique est constitué de termes distinctifs, porteurs de notions fondamentales du droit (GÉMAR, 2008). Le fait de posséder sa terminologie est un trait caractéristique du langage du droit et décide de son classement parmi les langages spécialisés. Ainsi, la terminologie n'est pas

un simple ensemble de notions, mais un ensemble d'expressions linguistiques (et parfois extralinguistiques ou mixtes, comme dans le cas des panneaux de circulation) dénommant dans une langue naturelle des notions relevant d'un domaine de connaissances (LERAT, 1995 : 20). Le terme est alors un mot (unité lexicale) ou un groupe de mots (unité polylexicale) qui non seulement désigne, mais aussi dénomme. C'est l'usage dans le contexte d'un domaine spécialisé qui fait d'une expression lexicale un terme.

Pour conclure, les termes juridiques sont rarement spécifiques, c'est-à-dire n'ayant un sens qu'au regard du droit, comme les mots suivants :

- *non-lieu* « décision par laquelle une juridiction d'instruction, se fondant sur une justification de droit ou sur une insuffisance de preuves, dit qu'il n'y a pas lieu de suivre la procédure tendant à faire comparaître l'inculpé devant une juridiction de jugement » ;
- *endossement* « transmission des titres à ordre, des effets de commerce au moyen de l'endos » ;
- *stellionat* « fraude consistant à vendre ou hypothéquer un immeuble dont on sait n'être pas propriétaire ou à présenter comme libre un bien hypothéqué, ou encore à déclarer des hypothèques moindres que celles dont le bien est chargé » ;
- *exequatur* « décision par laquelle un tribunal rend exécutoire sur le territoire national un jugement ou un acte étranger ».

Les termes juridiques à usage exclusif se caractérisent par la monosémie, c'est-à-dire que très souvent ils n'ont qu'un seul sens bien déterminé au regard du droit. G. CORNU (2005) estime le nombre des mots monosémiques dans le vocabulaire juridique français à environ quatre cents, par rapport au nombre total d'environ 10 000 termes de droit en français. La liste de ces termes diffère d'une langue à l'autre, mais ces particularités restent valables pour le langage juridique en général. Tous les termes de ce groupe ont un sens technique de précision et représentent un élément spécifique du système juridique (CORNU, 2005 : 67). Vu leur spécificité – très souvent ce sont des termes de procédure, comme *non-lieu* et *exequatur* –, ces termes ne constituent pas le pivot de la terminologie d'un système juridique. La participation au vocabulaire juridique des termes spécifiques est plus faible que dans les autres langages spécialisés (cf. STUDNICKI, 1978 : 70). La plupart des termes juridiques, dont les termes essentiels pour le système, possèdent une double appartenance, c'est-à-dire qu'ils apparaissent dans la langue générale et dans le langage juridique, et se caractérisent par une pluralité de sens.

Les problèmes principaux liés à la description du lexique juridique dans le cadre du traitement automatique seront les mêmes que dans le cas du traitement automatique de la langue générale. Ces problèmes majeurs sont l'ambiguïté lexicale et le figement lexical qui sont présentés dans la section qui suit.

1.4. Catégories juridiques

Les connaissances juridiques sont structurées par les catégories juridiques. Par conséquent, les notions juridiques sont ordonnées en différents groupes. G. CORNU (2005 : 192 et s.) décrit trois types de regroupements sémantiques qui permettent de construire des réseaux de termes juridiques entre lesquels existe une parenté de sens, qui recouvrent l'ensemble des sens juridiquement pertinents. Ce sont les parentés de classification, les communautés de voisinage et les familles opérationnelles.

Pourtant, c'est la classification qui organise l'univers du droit, ses notions sont traditionnellement rangées en catégories juridiques liées par des relations logiques, dont les deux principales sont d'hyponymie logique (entre le générique et le spécifique) et de coordination logique (entre les spécifiques du même générique). Les racines de la classification en droit remontent à la logique aristotélienne et au droit romain qui était organisé autour de la distinction fondamentale des personnes, des choses et des actions. Bien que cette classification énonce aujourd'hui une valeur historique, le goût de la classification, de la catégorisation des termes en classes par ordre de généralité décroissante, persiste. Il faut souligner que la classification en droit constitue un mécanisme de modélisation de la réalité au regard du droit, sa description systématique en rapport aux conséquences juridiques « afin d'introduire un peu d'ordre dans le foisonnement des institutions, des faits et des actes, des comportements, des opérations et des activités » (CORNU, 2005 : 193). L'objectif de cette classification est donc d'organiser les connaissances juridiques en réseaux conceptuels. Ces hiérarchies s'opèrent sur le rangement des objets notionnels du droit et elles sont en principe caractéristiques pour le système du droit concerné.

Parmi les divers rangs de ces hiérarchies, on observe les relations hiérarchiques du type EST UN, mais comme ils concernent les abstraits, ils sont rarement une source d'héritage des propriétés combinatoires au niveau des comportements des expressions linguistiques qui représentent les concepts juridiques. Le droit est rempli de « concepts techniques », tels qu'*acte juridique*, *fait juridique*, *accord de volonté*, *personne morale*, etc. qui « ne dénotent aucune réalité : ils ont une utilité purement instrumentale dans le fonctionnement du langage du droit en reliant entre elles diverses catégories » (LAURANS, 2009).

Pourtant, les éléments catégorisés par les connaissances juridiques « sont généralement réductibles en dernière analyse à une certaine réalité matérielle puisque le droit vise à modeler cette réalité » (LAURANS, 2009). Notre recherche montre que l'application des hiérarchies du « monde naturel », là où cela est possible et désirable, aux termes juridiques est plus productive en ce qui concerne la hiérarchie des propriétés combinatoires des objets-entités linguistiques. Cependant, l'objectif de notre travail est la description lexicographique des termes juridiques, c'est-à-dire de leur comportement linguistique et

non leur présentation sur le plan des réseaux de concepts ou de nomenclatures spécialisées.

Dans notre tâche, il ne s'agit pas de donner une teneur juridique à l'échantillon choisi, vocabulaire juridique, mais de lui révéler sa teneur linguistique.

1.5. Classes d'objets en matière de droit

Traditionnellement, on décrit les connaissances juridiques de manière objective, de la perspective des faits, des actes, des opérations, des comportements juridiques, etc. Cependant, le monde juridique est surpeuplé de différents types de personnages qui jouent des rôles divers selon le type de relations juridiques qu'ils entretiennent. L'ensemble des termes qui les dénomment forme la classe des *<acteurs juridiques>*. Parmi tous les termes de cette classe, nous avons choisi dans les étapes suivantes de notre recherche ceux qui peuvent dénommer un être humain, un individu, et nous avons exclu les termes de la classe *<groupements de personnes et de biens>* qui englobe les noms de groupements de personnes – et rarement groupements de biens qui ont le statut de sujet de droit comme dans le cas de la *fondation* ou de l'*indivision* – juridiquement pertinents. Afin de construire la liste des unités lexicales qui composent cette classe, nous avons analysé les dictionnaires spécialisés : *Vocabulaire juridique* (CORNU, 2004), *Lexique des termes juridiques* (MONTAGNIER, GUINCHARD, 2009) et *Guide du langage juridique* (BISSARDON, 2009).

En effet, nous avons dressé la liste de 583 mots simples et composés (en annexe II), parmi lesquels plusieurs possèdent plus qu'un sens au regard du droit. Cette liste comprend tous les termes dont le référent peut être un individu, *une personne physique*, plusieurs d'entre eux s'appliquant aussi aux personnes morales qui, étant des abstractions, sont personnalisées dans le droit. Le statut du *vendeur* peut être conféré aussi bien à un individu, qu'à une société. Cependant, il est possible de construire des sous-classes plus homogènes qui ne s'appliquent qu'aux individus, tels que *<auteurs des infractions pénales>* ou *<personnes liées par des relations de famille>*.

Comme objectif de nos recherches, nous avons choisi la classe *<personnes liées par des relations de famille>*. Nous l'avons fait pour deux raisons. Le choix d'une classe sous-ordonnée à la superclasse des *<humains>* permet de démontrer les relations hiérarchiques entre les classes et les relations réciproques entre le lexique de la langue générale et celui du langage spécialisé du droit. Cela permet donc d'adopter une approche hybride, lexico-thématique, du lexique spécialisé, qui prend en compte sa dimension linguistique et thématique, en démontrant que ces deux aspects sont indissociables.

2. Identifier les problèmes à gérer

2.1. Ambiguïtés de la langue et du langage juridique

La caractérisation de départ sera simple : l'ambiguïté existe lorsqu'à une forme unique correspondent plusieurs significations. Une expression de la langue est dite ambiguë quand elle « possède plusieurs significations distinctes et qui, en conséquence, peuvent être comprises de plusieurs façons différentes par un récepteur » (FUCHS, 1996 : 7). En analysant le phénomène de l'ambiguïté dans la langue, il faut l'envisager tant du point de vue de la forme que de celui du sens.

En premier lieu, prenons des exemples de cas d'ambiguïté sur le plan de la forme :

- à l'unique forme phonique [fɔ:r] correspondent plusieurs significations, parmi lesquelles les cinq suivantes :
 - « compétence juridictionnelle » (traduction graphique : le substantif *for*) ;
 - « tribunal » (le substantif *for*) ;
 - « ouvrage destiné à protéger, à défendre un lieu stratégique, une ville contre d'éventuelles attaques ennemies » (le substantif *fort*) ;
 - « qui a de la vigueur, de la force physique » (l'adjectif *fort*) ;
 - « hormis, excepté » (la préposition *fors*).
- à l'unique forme phonique [kasasjɔ̃] et à sa traduction graphique *cassation* correspondent les deux significations suivantes :
 - « mise à néant par la Cour de cassation de tout ou de partie d'un jugement » ;
 - « pièce musicale de caractère léger exécutée en plein air ».
- à l'unique forme phonique [ku:r] et à sa traduction graphique *cour* correspondent plusieurs significations, parmi lesquelles les trois suivantes :
 - « espace découvert, clos de murs ou de bâtiments et dépendant d'une habitation » ;
 - « résidence du souverain et de son entourage » ;
 - « tribunal ».

Les exemples ci-dessus illustrent les phénomènes d'homonymie et de polysémie qui sont des sources d'ambiguïté dans la langue générale, mais qui sont aussi présents dans les langages spécialisés, notamment dans le langage juridique.

En deuxième lieu, prenons des exemples de cas d'ambiguïté sur le plan du sens :

- à l'unique signification 'personne qui répond de la dette, de l'obligation d'une autre' correspondent plusieurs formes, dont les trois suivantes :
 - *garant* ;
 - *caution* ;
 - *fidéjusseur*.

- à l'unique signification 'obliger, soumettre à' correspondent plusieurs formes, dont les trois suivantes :
 - *assujettir* ;
 - *astreindre* ;
 - *soumettre*.

Les exemples ci-dessus illustrent le phénomène de synonymie qui peut être source d'ambiguïté aussi bien dans la langue générale que dans le langage spécialisé, notamment dans le langage du droit.

En concluant cette courte présentation du phénomène de l'ambiguïté lexicale, il nous reste à constater que les rapports observés sont de deux types. Les rapports de type « unicité de forme → pluralité de sens » caractérisent l'homonymie et la polysémie, pendant que la synonymie représente une correspondance inverse de type « unicité de sens → pluralité de formes » (cf. FUCHS, 1996 : 8).

2.1.1. Synonymes

Par principe, on nie l'existence des synonymes en langage juridique, parce qu'ils n'y sont pas désirables. Malgré cette négation, on trouve beaucoup de preuves que la notion de synonymie reste opérationnelle en langage juridique. Par synonymes, nous entendons des mots dans une relation de type « unicité de sens → pluralité de formes » qui sont interchangeables dans certains contextes bien déterminés.

Dans le contexte du langage du droit, cette relation s'exprimera par la possibilité d'attacher au même concept plusieurs termes. En fait, le principe de la précision du langage du droit bannit une telle possibilité, même si l'on observe plusieurs mots qui peuvent être qualifiés de synonymes. Comparons les termes suivants : *mari/conjoint/époux* et *femme/conjointe/épouse*. Tous ces termes semblent synonymiques et souvent fonctionnent comme tels dans le langage courant, ce qui est vrai surtout pour les paires *mari/conjoint* et *femme/conjointe*, les termes *époux/épouse* étant qualifiés d'officiels par les dictionnaires. Cependant, en langage du droit, il n'est pas possible d'employer ces termes de manière interchangeable dans tous les contextes ; ils se distinguent alors par des restrictions de l'usage. Un autre problème est lié à l'emploi des formes féminines dans le langage du droit, qui est sensiblement différent par rapport à la langue générale.

D'autres synonymes assez fréquents sont nés de l'obscurité des termes juridiques dénommant certaines catégories juridiques fréquentes dans la vie courante. Par exemple, en droit français, les noms des parties d'un contrat de bail sont *bailleur* et *preneur* auxquels correspondent d'autres termes qui ont à la fois une connotation juridique et qui parlent à l'imagination des non-spécialistes, à savoir *propriétaire* et *locataire*.

La loi elle-même, en recourant à des mots différents pour dénommer une même catégorie juridique, peut constituer une source supplémentaire de termes synonymiques. Ainsi, dans le Code civil français figurent les termes synonymes, consacrés par le législateur : *prêt à usage* et *commodat*, *prêt de consommation* et *simple prêt*, *mandat* et *procuration*, parmi beaucoup d'autres. Toutefois, le Code civil français datant du début du XIX^e siècle, le législateur actuel est généralement plus prudent en matière de clarté de son message et n'utilise pas de termes doublés pour une même catégorie juridique. La règle principale veut que le législateur accorde aux mêmes mots la même signification, et à des mots différents – des significations différentes.

L'existence des synonymes dans le langage juridique, même s'ils sont des *quasi-synonymes* qui se distinguent par des disparités d'usage (DURIEUX, 1997), rend la composition des dictionnaires spécialisés bilingues hasardeuse.

2.1.2. Homonymie

Les relations entre les mots de type « unicité de forme → pluralité de sens » sont de deux sortes, à savoir l'homonymie et la polysémie.

Dans le premier cas, l'ambiguïté est le résultat de la collision accidentelle entre les formes de deux signes linguistiques distincts. Elles peuvent être soit homophones, comme dans le cas de *for*, *fort* et *fors*, soit homophones et homographes, comme dans le cas de *cassation* « mise à néant par la Cour de cassation de tout ou de partie d'un jugement » et *cassation* « pièce musicale de caractère léger exécutée en plein air ». La distinction en deux unités, aussi en deux entrées distinctes *cassation1* et *cassation2* dans les dictionnaires, permet de parler de deux unités *cassation* en français et de les traiter comme univoques.

Il existe aussi plusieurs homonymes dont les sens distincts sont juridiques. Prenons deux exemples. Le terme *forfait* pour *forfait1* veut dire (entre autres) « mode de fixation du prix à l'avance » et pour *forfait2* « infraction grave, crime ». Le terme *minorité* dans sa première acception *minorité1* signifie « total des voix qui est inférieur en nombre à celui du parti opposé » et dans la deuxième – *minorité2* « période de la vie humaine s'étendant entre la naissance et la majorité ».

2.1.3. Polysémie

La polysémie est une propriété constitutive et universelle de la langue. Le langage juridique reflète cette propriété de la langue beaucoup plus que d'autres langues spécialisées. La majorité des termes juridiques peuvent apparaître sous la même forme et avec des sens non juridiques dans des contextes divers.

G. CORNU (2005) estime que plus des deux tiers des termes juridiques sont des polysémies, dont tous les « mots-clés » de ce domaine des connaissances comme *droit, loi, jugement, contrat, acte, responsabilité*, etc.

Il est pratique de distinguer deux cas (cf. BOURIGAULT, LAME, 2002). Premièrement, les différences de significations peuvent être limitées, en considérant l'incidence du droit sur les contextes non strictement juridiques (la langue générale). Ces différences se caractérisent d'habitude par une plus grande rigueur des significations juridiques, c'est-à-dire par une relation sens spécifique (langage juridique) – sens générique (langue générale). C'est le cas des mots suivants :

- *filles* « enfant de sexe féminin ; descendant au premier degré de sexe féminin » (langage juridique) et « personne, enfant, jeune être humain de sexe féminin » (langue générale) ;
- *dommage* « atteinte subie par une personne dans son corps, dans son patrimoine ou dans ses droits extrapatrimoniaux, qui ouvre un droit à réparation » (langage juridique) et « préjudice subi par qqn » (langue générale) ;
- *jugement* « action de juger ou résultat de cette action, décision de justice émanant d'un juge » (langage juridique) et « opinion favorable ou défavorable qu'on porte, qu'on exprime sur qqn ou qqch. » (langue général).

Deuxièmement, les significations peuvent être distinctes et mutuellement exclusives. On observe donc une relation de rupture sémantique, même si du point de vue étymologique, ces sens ont des origines communes.

Nous distinguons les polysémies extrajuridiques ou externes (SOURIOUX, LERAT, 1975 : 93–94 ; CORNU, 2005 : 88) dont les significations diffèrent entre le langage juridique et la langue générale, comme dans le cas des mots suivants :

- *aliments* « choses nécessaires à la vie, qu'en vertu d'un devoir de solidarité familiale, celui qui le peut doit fournir à son parent (ou allié) dans le besoin » (langage juridique) et « nourriture » (langue générale) ;
- *fruits* « revenus des biens » (langage juridique) et « produits de la Terre » (langue générale) ;
- *contribution* « part incombant à chaque contribuable dans la répartition de la charge des dépenses publiques » (langage juridique) et « collaboration à une œuvre commune » (langue générale).

De l'autre côté du même phénomène, nous trouvons les polysémies juridiques dont les significations varient d'une discipline juridique à l'autre. Cette relation de pluralité des sens juridiques, dite polysémie juridique ou interne, est une marque essentielle du vocabulaire juridique (CORNU, 2005 : 89, 93). G. Cornu dans sa *Linguistique juridique* (2005) fait une analyse détaillée et très nuancée des différentes facettes de la polysémie interne du vocabulaire juridique. Pour les besoins de notre travail, nous nous limiterons à cette division « de surface » entre les polysémies externes et internes.

Les termes qui illustrent la polysémie interne sont par exemple :

- *accord* « traité, convention internationale » (droit international public) et « acceptation, assentiment donné à une proposition ; acceptation d'une offre » (droit privé) ;
- *prestation* « objet de l'obligation de faire, consistant à fournir une chose, à accomplir un acte ou à exécuter un ouvrage » (droit des obligations) et « avantage accordé par un organisme social » (droit des assurances sociales) ;
- *auteur* « créateur d'une œuvre littéraire, artistique ou musicale » (droit d'auteur) et « celui qui commet ou tente de commettre une infraction » (droit pénal).

2.1.4. Désambiguïsation

La polysémie du vocabulaire juridique soulève de multiples difficultés quand il s'agit d'interpréter des textes juridiques, de les traduire ou de confectionner des dictionnaires juridiques, notamment bilingues. L'ambiguïté est difficile pour les traducteurs humains, et elle l'est beaucoup plus pour les machines. Dans plusieurs cas, l'ambiguïté est « potentielle » et le contexte lexical immédiat est suffisant pour comprendre les polysémies (cf. BOURCIER, ANDREWSKY, 1982). Cependant, ce qui est (ou doit être) facile à comprendre pour le traducteur humain, ne l'est pas pour la machine. Le contexte immédiat du mot *accord* dans l'expression *l'accord du conjoint* sera suffisant pour le traducteur humain, qui sans doute fera, parmi tous les équivalents du mot *accord* en polonais, tels que 'umowa', 'porozumienie', 'zgoda', 'akord', 'zgodność', le choix de 'zgoda' pour traduire l'expression entière par 'zgoda małżonka'. Le traducteur-machine nécessitera des données linguistiques préexistantes qui rendront le contexte immédiat explicite et impliqueront le choix de l'équivalent adéquat du mot *accord* dans le contexte de l'expression *l'accord du conjoint*.

Les problèmes de traduction, telles que l'homophonie et la polysémie sont de natures différentes du point de vue étymologique, mais ils sont identiques si l'on prend en compte leur nature pratique. C'est encore plus visible pour la traduction assistée par ordinateur où la machine néglige les différences d'origine entre les mots de même forme, ce qui nous fait parler d'un phénomène complexe d'ambiguïté lexicale (cf. GIZBERT-STUDNICKI, 1978 : 43 ; TIERSMA, 1999 : 111).

Le phénomène de l'ambiguïté est propre au système de la langue, de sorte qu'il relève des mécanismes par lesquels sont associées des significations à des signes et à leur combinatoire sur la chaîne (FUCHS, 1996 : 23). Il y a une influence réciproque entre les éléments des structures polysémiques, ce qui permet de parler d'une *construction dynamique du sens*. Les ensembles d'éléments se comportent comme un tout. Le rôle d'un *élément déclencheur* est de permettre de faire un choix parmi plusieurs significations en jeu et d'en imposer une parmi

toutes celles, potentielles, qui sont énumérées par exemple dans les dictionnaires (cf. VICTORRI, 1996 : 174–177). Prenons à titre d'exemple la phrase *Elle a vendu la maison sans accord de son conjoint* où l'influence réciproque des éléments impose le choix du mot *accord* ayant la signification d'« acceptation, assentiment donné à une proposition » qui a été sélectionné parmi plusieurs significations potentielles, dont « traité, convention internationale », « rencontre de deux volontés » et « entente ». Le choix de la signification adéquate au contexte permettra à son tour le choix d'un équivalent approprié dans la traduction.

L'ambiguïté issue du phénomène de la polysémie caractérise en premier lieu les unités monolexicales, les mots isolés. Le phénomène correspondant qui caractérise les unités lexicales composées est la polylexicalité. Toutes les deux, la polysémie et la polylexicalité, causent des problèmes dans la gestion automatique du lexique. Puisque toute automatiser du sens doit nécessairement passer par la désambiguïsation des unités polysémiques (en cas de polysémie) et par la reconnaissance des séquences figées en tant qu'unités polylexicales pour les distinguer des séquences libres correspondantes, les phénomènes de polysémie et de polylexicalité sont complémentaires (cf. MEJRI, 2004).

2.2. Figement lexical

Le modèle de la description centrée sur le substantif, tel que l'AOO de W. Banyś, appliqué en plus à la description du lexique spécialisé dont les composants principaux sont des substantifs, est lié essentiellement à la problématique des séquences figées. Ainsi, les notions de la polylexicalité, des unités polylexicales ou encore des noms composés sont indissociables de l'étude des séquences figées.

La *polylexicalité* peut être en même temps l'élément de la définition de la séquence figée et l'un des critères fondamentaux de figement (cf. GROSS, 1996 : 8 ; MEJRI, 2004). La polylexicalité consiste à composer une séquence avec des unités lexicales qui peuvent être employées de manière autonome en dehors de cette séquence. Cela veut dire qu'elles jouissent d'une autonomie sur le plan du sens, mais aussi en ce qui concerne la forme, parce que les règles de composition des séquences figées doivent être conformes aux règles syntaxiques du système. Ce caractère pluriel des séquences figées engendre plusieurs problèmes pour leur description lexicographique. La constatation est encore plus évidente dans le contexte de la lexicographie bilingue.

Les *noms composés* sont l'un des types de séquences figées avec un substantif comme noyau, dites séquences nominales figées. Par le terme *noms composés*, on comprend les expressions qui ont en français des structures formelles diverses, parmi lesquelles les plus productives sont celles du type *nom + adjectif*, p.ex. *conjoint survivant*, *mère adoptive*, *personne morale*, et *nom + de + nom*, p.ex.

conjoint de fait, père de famille, personne de confiance. Cependant, la structuration interne des noms composés est beaucoup plus variée. À côté des structures les plus productives mentionnées plus haut, il est possible d'en énumérer plusieurs autres. Ainsi, la typologie de M. MATHIEU-COLAS (1996) comprend plus de 700 types de structures de noms composés et montre la complexité du phénomène. Cependant, la base de cette structuration comprend dix-sept classes élémentaires suivantes (GROSS, 1996 : 48 et s.) :

1. emprunts : *ad hoc, intuitus personae*
2. onomatopées : *tic-tac*
3. lettres, abréviations, sigles : *PDG, TGI*
4. composé sur particules : *sur-le-champ, avant-contrat*
5. composé sur cardinaux : *deux-roues*
6. composés sur thèmes savants : *ex-conjoint, cohéritier*
7. composés sur verbes : *savoir-faire, ayant droit*
8. composés sur adjectifs : *prud'homme, quasi contractuel*
9. composé adjectif + nom : *futur conjoint, tierce personne*
10. composés nom + adjectif : *conjoint survivant, personne morale*
11. composés nom + nom : *conjoint collaborateur, assurance-personne*
12. composés nom + de + X (divers) : *conjoint de fait, personne de confiance*
13. composés nom + à + X : *personne à charge, garde à vue*
14. composés nom + en + X : *mise en état, commerce en ligne*
15. composés nom + autre préposition + X : *classement sans suite*
16. composés nom + X : *voix off*
17. composés sur phrases : *lieu-dit*

Cette liste peut être complétée par la suite de huit autres classes de composés complexes (cf. GROSS, 1996 : 49) qui se basent sur les structures des classes élémentaires en les accroissant :

1. expansions des composés adjectif + nom : *bon vieux temps*
1. expansion des composés nom + adjectif : *responsabilité quasi contractuelle, clause réputée non écrite*
2. expansions des composés nom + nom : *commissaire-priseur judiciaire, président-directeur général*
3. expansions des composés nom + de + nom : *bon père de famille, tribunal de grande instance*
4. expansions des composés nom + à + nom : *juge aux affaires familiales, vol à main armée*
5. expansions des composés nom + en + nom : *personne mise en examen, acte en bonne et due forme*
6. expansion des composés nom + autre préposition + nom : *divorce par consentement mutuel, homme sans foi ni loi*
7. expansions diverses : *aide à l'accès au droit, non-assistance à personne en danger*

Toutes ces structures se caractérisent par un figement plus grand que celui des expressions possédant les mêmes structures formelles, mais qui ne sont pas des noms composés (BANYŚ, 1990a : 17). Les deux notions de composition nominale et de figement sont à expliquer.

Le terme *composé* est lui-même polysémique dans la tradition grammaticale, de façon qu'il est impossible de rendre compte des noms composés à l'aide d'une définition unique. Le terme le plus approprié pour décrire le phénomène de la composition est celui de *figement*. La composition est donc un certain degré de figement de la relation qui existe entre des éléments composant un groupe nominal, étudié en comparaison avec des groupes nominaux ordinaires qui ne sont pas figés (GROSS, 1988 : 62).

La notion de figement peut être analysée du point de vue syntaxique et sémantique. Au niveau syntaxique, une expression est figée quand elle refuse toutes ou au moins certaines possibilités combinatoires ou transformationnelles qui caractérisent habituellement ce type de suites. Au niveau sémantique, elle est figée quand son sens est opaque ou non compositionnel, ce qui veut dire que l'on ne peut pas déduire le sens de l'expression à partir des sens des éléments composants (GROSS, 1996 : 9-16). Ainsi, G. Gross (1996) distingue les expressions figées des groupes nominaux *ordinaires* ou *libres* dont le sens n'est pas opaque et qui ne peuvent pas être susceptibles d'une lecture ambiguë du point de vue du figement.

Autrement dit, la séquence est figée quand les deux critères sont respectés. En premier lieu, sur le plan du sens, le sens de la séquence figée est global et non compositionnel, il est plus qu'une somme de sens de ses composants. Par conséquent, « les expressions figées fonctionnent [...] en quelque sorte comme les mots simples dont le sens est conventionnel et préconstruit, à ce titre ce sont des dénominations » (KLEIBER, 1989, cité par LAMIROY, 2003). Cette capacité des séquences figées de dénommer est largement employée dans les langages de spécialité, parmi lesquels le langage juridique (cf. NOWAK-KORCZ, 2013). Le langage du droit possède des milliers de termes polylexicaux dotés d'un sens global qui servent à dénommer des notions juridiques et jouent le rôle de porteurs de ces notions au même titre que les termes monolexicaux. La composition est l'un des mécanismes linguistiques les plus exploités en langages spécialisés et elle permet de restreindre et de spécifier le sens d'un terme composé par rapport à ses composants et à d'autres termes. Ainsi, le terme *conjoint survivant* dénomme un veuf ou une veuve, alors une personne qui du point de vue juridique est libre de se marier, ce qui ne peut pas être dérivé des sens des composants de ce terme.

En marge de la problématique du figement, il nous semble important d'insister sur le fait que les notions de sens compositionnel et de traduction compositionnelle sont distinctes. La séquence *accord du conjoint* est figée, elle possède un sens global, parce qu'elle exprime une catégorie juridique. Cependant, une

traduction compositionnelle de cette expression vers le polonais serait possible. L'un des équivalents du mot *accord* est en polonais 'zgoda' et l'un des équivalents du mot *conjoint* est 'małzonek', ce qui donne en somme 'zgoda małzonka'.

En second lieu, sur le plan de la forme, au moins un des éléments de la séquence n'accepte pas (ou presque pas) de variation paradigmatique ni de manipulations syntaxiques usuelles, propres aux séquences libres.

Le figement est une notion mesurable, qui peut être analysée au point de vue de la gradation. Il est donc possible de mesurer le degré de figement d'un groupe nominal, ce qui s'exprime par certains comportements syntaxiques. Pour y parvenir, nous pouvons réaliser un test composé de certaines opérations transformationnelles. Par exemple, pour les contractions du type N + Adj et Adj + N, A. CHRUPAŁA (2008 : 88 et s.), en modifiant un peu la terminologie de G. Gross pour calculer plus facilement le degré de figement, énumère neuf opérations suivantes :

- 1° prédicativité,
- 2° nominalisation,
- 3° existence du paradigme de l'adjectif,
- 4° variation en nombre,
- 5° adjonction d'un adverbe,
- 6° coordination d'un autre adjectif,
- 7° effacement de l'adjectif,
- 8° existence du paradigme du substantif,
- 9° équivalence Adj = de Dét N.

Le degré de figement est estimé selon le nombre d'opérations acceptables ; il y a une relation de proportionnalité inverse entre le degré de figement d'un groupe nominal et le nombre des propriétés transformationnelles observables (GROSS, 1988 : 69).

Prenons à titre d'exemple trois expressions suivantes, qui sont des composés du substantif *conjoint* : *conjoint divorcé*, *conjoint survivant*, *conjoint infidèle*. Le calcul de leur degré de figement concernant les opérations transformationnelles est présenté dans le tableau 9.

Une fois toutes les opérations appliquées, on voit bien que deux expressions appartenant au lexique juridique : *conjoint divorcé* et *conjoint survivant* ont un certain degré de figement, l'expression *conjoint survivant* est d'un degré de figement élevé et l'on peut juger qu'il s'agit d'un nom composé. En même temps, la troisième séquence *conjoint infidèle* a un degré de figement faible et peut être caractérisée comme séquence libre. Cependant, l'expression *conjoint infidèle* forme une cooccurrence fréquente et assez forte, ce qui permet de la catégoriser en tant que collocation.

La collocation peut être définie comme une association habituelle et/ou préférentielle des mots, mais la relation qui les unit n'a aucun caractère spécifique du point de vue sémantique ou syntaxique, ce qui veut dire qu'il n'existe pas

TABLEAU 9. Le calcul du degré de figement pour les composés du substantif *conjoint* (l'astérisque marque une construction inacceptable, le point d'interrogation – une construction quant à laquelle il est impossible de juger à partir du corpus, si elle est acceptable ou non).

<i>conjoint divorcé</i>	<i>conjoint survivant</i>	<i>conjoint infidèle</i>
1° <i>le conjoint est divorcé</i>	? <i>le conjoint est survivant</i>	<i>le conjoint est infidèle</i>
2° * <i>le divorce du conjoint</i>	* <i>la survie du conjoint</i>	<i>l'infidélité du conjoint</i>
3° <i>le conjoint</i> (? <i>séparé</i> + ? <i>abandonné</i>) (ces expressions possèdent un sens distinct à l'égard du droit)	<i>le conjoint</i> (<i>restant</i> + <i>subsistant</i>)	<i>le conjoint</i> (<i>adultère</i> + <i>déloyal</i> + <i>volage</i> + ...)
4° <i>conjointes divorcés</i>	? <i>conjointes survivants</i>	<i>conjointes infidèles</i>
5° * <i>le conjoint finalement divorcé</i>	* <i>le conjoint effectivement survivant</i>	<i>le conjoint très infidèle</i>
6° <i>le conjoint divorcé et remarié</i>	* <i>le conjoint survivant et remarié</i>	? <i>le conjoint infidèle et violent</i>
7° ? <i>le conjoint divorcé est un conjoint</i>	? <i>le conjoint survivant est un conjoint</i>	<i>le conjoint infidèle est un conjoint</i>
8° (<i>époux</i> + <i>mari</i> + <i>épouse</i> + <i>femme</i>) <i>divorcé(e)</i>	(<i>époux</i> + <i>mari</i> + <i>épouse</i> + * <i>femme</i>) <i>survivant(e)</i>	(<i>époux</i> + <i>mari</i> + <i>épouse</i> + <i>femme</i>) <i>infidèle</i>
9° * <i>un conjoint de divorce</i>	* <i>un conjoint de survie</i>	* <i>un conjoint d'infidélité</i>
Au total : 5 opérations acceptables Degré de figement : 4	2 opérations acceptables 7	7 opérations acceptables 2

de règles de formation de ces associations (cf. MCKEOWN, RADEV, 2000). C'est pourquoi, même si les collocations sont plus ou moins transparentes et leur sens facile à décoder, il est difficile de prédire leur usage (TUTIN, 2005). En comparant avec des séquences figées, on peut constater que sur le plan du sens, une telle association de mots présente un sens compositionnel et que sur le plan de la forme, elle accepte librement des manipulations syntaxiques usuelles. Cependant, l'emploi des associations de mots qui ne sonnent pas faux dans une langue donnée constitue un défi particulier dans la traduction humaine ainsi que dans la traduction automatique. Cela résulte tout d'abord du fait que les collocations

sont habituellement formées au sein d'une langue donnée. Par conséquent, les mêmes habitudes ne sont pas partagées par d'autres langues et les collocations ne sont pas formées de manière symétrique par les différentes langues. Le problème de la conformité des traductions aux habitudes et préférences en matière d'association des mots entre eux entraîne des répercussions beaucoup plus importantes pour la traduction automatique. Bien que les habitudes et les préférences des locuteurs ne soient pas des notions accessibles à la machine, il est possible de les mesurer au moyen des notions de cooccurrences et de fréquence d'emploi, ainsi que par la notion de figement, comprise non comme valeur absolue, mais comme valeur mesurable dans son continuum.

Il faut souligner ici que, du point de vue de l'approche orientée objet de W. Banyś, chaque expression (association de mots) a un certain degré de figement dû aux relations réciproques entre les mots qui la composent. Étant donné qu'aux fondements de cette approche empirique se trouve le principe d'analyse des emplois authentiques provenant des corpus et témoignant des pratiques linguistiques, le fait que les unités polylexicales se répètent dans l'usage d'une langue prouve l'existence d'un certain degré de figement de ces unités répétitives. Ainsi, le figement vu de la perspective de l'usage « est un processus dynamique qui s'installe dans la langue grâce à l'usage et qui finit par fixer des séquences de toutes sortes dans le lexique » (MEJRI, 2003b). En d'autres termes, les séquences deviennent figées dans l'usage et restent figées par la présence et la répétition de leur utilisation.

Pour ce qui est du traitement automatique, il consiste tout d'abord à reconnaître les séquences figées et, ensuite, à attribuer un équivalent dans une autre langue, qui, dans la plupart des cas, sera aussi une séquence plus ou moins figée. Dans le cas de la traduction automatique, il nous semble particulièrement utile de plaider pour la plus vaste vision du figement lexical.

Ces hypothèses méthodologiques ont leurs conséquences pratiques pour le choix du modèle de la description de ces séquences. En fonction des objectifs recherchés et de la méthodologie adoptée, les séquences figées peuvent être décrites soit au sein des entrées des unités monolexicales qui les composent, soit dans des entrées polylexicales indépendantes. Dans notre travail, nous avons adopté le modèle de l'inclusion des séquences de différents degrés de figement dans les fiches des entrées monolexicales, en tant que constructions avec un attribut ou un opérateur, si la séquence figée appartient à la même classe d'objets que l'entrée, comme dans le cas de *conjoint survivant* ou *conjoint séparé*. Quand il y a un changement de classe, comme dans le cas de *personne morale* (passage de l'humain vers l'abstrait), la séquence figée est analysée dans le fichier indépendant.

3. Choisir le corpus

Le langage du droit n'est pas un système parallèle à « sa » langue naturelle, il existe au sein d'une langue naturelle et constitue un usage particulier de cette langue. Cet usage particulier est strictement lié à des connaissances spécialisées juridiques. Par conséquent, le langage juridique étant une langue spécialisée, il s'oppose à l'usage ordinaire de la langue. Vu la constante présence du droit dans la vie courante, il s'avère difficile de situer précisément le langage qui lui correspond par rapport à la langue générale et de tracer une frontière nette pour les séparer. Nous avons montré ci-dessus les points communs de la langue générale et du langage juridique au niveau lexical. De plus, il faut souligner que la relation entre le langage du droit et la langue générale est spécifique en comparaison avec d'autres langues spécialisées, ceci étant dû à l'importance que le droit revêt dans la société.

Ce rapprochement entre le langage juridique et la langue générale soulève la question de la possibilité de recourir au corpus de la langue générale dans l'analyse du lexique juridique.

3.1. Corpus de référence

En parlant du corpus de la langue générale, nous pensons à un corpus de référence, dit aussi représentatif d'une langue naturelle. Sous ce terme, on entend d'habitude un corpus monolingue d'une langue naturelle dans son ensemble. « Un corpus de référence est conçu pour fournir une information en profondeur sur une langue. Il vise à être suffisamment grand pour représenter toutes les variétés pertinentes de cette langue et son vocabulaire caractéristique, de manière à pouvoir servir de base à des grammaires, des dictionnaires et d'autres usuels fiables » (SINCLAIR, 1996 : 10, d'après HABERT, 2000).

Ainsi, un corpus est représentatif, quand il est d'une taille suffisante et à la fois reflétant la diversité des usages (HABERT, 2000). Les corpus de référence visent à rendre compte de la totalité des caractéristiques d'une langue, ils sont très souvent développés au niveau national et, par conséquent, appelé corpus nationaux. En Pologne, il existe un corpus national de la langue polonaise : Narodowy Korpus Języka Polskiego (NKJP ; PRZĘPIÓRKOWSKI et al., 2012). Quant à la France, contrairement à d'autres pays, elle ne possède pas un tel corpus. De plus, il n'existe aucun autre corpus de la langue française de caractère référentiel.

3.1.1. Corpus de la langue générale pour le français

Le corpus qui semble être le plus employé pour les recherches linguistiques sur le français est Frantext. Néanmoins, c'est un corpus littéraire qui ne peut pas être jugé représentatif pour la langue française en général. Sa popularité s'inscrit cependant dans la sous-représentation du français littéraire dans la lexicographie française, puisque les plus grands dictionnaires comme *Le Littré*, *Le Robert* ou *Le Trésor de la langue française* apportent des exemples provenant des écrits littéraires (cf. HABERT, 2000). De plus, la partie du Frantext qui se trouve en libre accès constitue un corpus « du français d'hier », parce qu'elle ne comprend que des textes libres de droits d'auteur et réunit 500 œuvres de la littérature française couvrant la période du 18^e au 20^e siècles et, parmi eux, quelques textes juridiques d'une valeur historique, p. ex. *Code civil des Français* de 1804, publié en 1864, qualifié, comme genre, de « traité ou essai ».

En général, les éditeurs des dictionnaires possèdent des corpus pour les besoins de l'élaboration des dictionnaires, mais ils ne sont pas accessibles au grand public, non plus, habituellement, par le biais des entrées de dictionnaires. Le logiciel Antidote, élaboré au Québec et commercialisé aussi dans d'autres pays francophones possède un tel corpus, consultable sous forme d'une liste des cooccurrences par entrées. Il n'est pas librement accessible au niveau du logiciel, l'utilisateur ne peut qu'afficher la liste des cooccurrences dont chacune est accompagnée d'exemple(s), et d'une liste des citations, provenant aussi du corpus, liées à une entrée du dictionnaire principal. Sur la base du dictionnaire électronique des cooccurrences a été élaboré le dictionnaire papier des cooccurrences *Le Grand Druide des cooccurrences* (2012).

Le corpus d'Antidote augmente à chaque nouvelle édition. Au cours de la préparation de notre travail, nous avons accédé à deux versions les plus actuelles de ce logiciel : Antidote HD et Antidote 8. Sa version HD comprend 1,8 milliard de mots, pendant que la version 8 – 3 milliards de mots. Le corpus a été analysé automatiquement pour générer des cooccurrences. Il est construit à partir des contenus des sites Internet et des œuvres littéraires, qui couvrent l'emploi du français dans les pays européens francophones et au Québec. Pour les dictionnaires de cooccurrences et de citations, une surreprésentation du français québécois est visible, en ce qui concerne les exemples illustrant les cooccurrences. Cependant, en raison de l'absence d'alternative, nous avons décidé de traiter ces listes des cooccurrences comme un « corpus de référence » pour les besoins de la présente étude.

3.1.2. Corpus de la langue générale pour le polonais

En raison du manque d'un véritable corpus de référence pour le français, nous sommes obligées de nous référer au corpus national polonais (NKJP) afin de montrer l'application d'un corpus de la langue générale à la terminologie juridique. Pour illustrer la démarche, nous allons nous servir de l'exemple des termes *żona/małżonek/współmałżonek*.

Il est possible de consulter différents recueils, constituant des sous-ensembles du corpus entier du NKJP. Parmi eux, on trouve notamment un corpus équilibré (*korpus zrównoważony NKJP*) qui constitue un recueil de textes compilés selon des proportions préétablies entre les textes de différents registres et genres, et qui tient le rôle du corpus représentatif pour le polonais. Le critère de la représentativité définit les compétences linguistiques d'un locuteur moyen de polonais. Le corpus équilibré du polonais comprend 250 millions de mots, par rapport au corpus entier de 1,8 milliard de mots. Tous les textes datent d'après 1945.

La structure du corpus équilibré est la suivante :

- 29% sont constitués par des livres, dont :
 - 16% – des œuvres littéraires de fiction,
 - 5,5% – des œuvres de non-fiction,
 - 2% – des manuels,
 - 5,5% – des livres et périodiques d'information, des guides pratiques ;
- 50% sont constitués par la presse, dont :
 - 13% – les quotidiens,
 - 12% – les périodiques,
 - 25% – d'autres types de presse ;
- 4% – par d'autres textes écrits (textes administratifs, lettres) ;
- 7% – par le contenu des sites Internet ;
- 10% – par des transcriptions de données orales.

Les textes juridiques sont rangés dans les catégories : « autres textes écrits », comprenant les textes du *Dziennik Ustaw* (journal officiel polonais), et « périodiques », avec les périodiques de droit, comme p.ex. : *Państwo i Prawo*. Les textes des codes polonais sont classés dans la catégorie des livres. En plus, les textes juridiques de toutes catégories sont indexés par le qualificatif *typ_urzed* du registre officiel. Ce sous-corpus contient 3 450 662 mots et constitue environ 1,4% des ressources du corpus.

Après avoir analysé le contenu du corpus NKJP, nous pouvons formuler certaines hypothèses sur ses champs d'application dans les recherches en langage juridique. Tout d'abord, ce corpus donne la possibilité de comparer l'emploi des termes en différents registres et d'évaluer les relations entre la langue générale et le langage juridique. Les outils de l'analyse linguistique associés au corpus NKJP permettent son exploration facile et approfondie à la fois, apportant des données quantitatives et qualitatives sur l'usage des mots. Notre fouille dans le

corpus a été effectuée à l'aide de PELCRA – suite d'outils de recherche dans le corpus (cf. PĘŻIK, 2012).

Pour montrer l'application des données du corpus pour la différenciation entre les mots sémantiquement proches, nous analysons les substantifs: *żona*, *małżonek*, *małżonka*, *współmałżonek*, *współmałżonka* et essayons de formuler certaines hypothèses sur les relations réciproques entre les substantifs concernés à partir de leurs définitions. Dans le tableau 10 se trouvent les définitions tirées d'*Uniwersalny Słownik Języka Polskiego* (USJP [Dictionnaire universel du polonais]), version en ligne.

TABLEAU 10. Les définitions de l'USJP pour les substantifs *żona*, *mąż*, *małżonek*, *współmałżonek*, *małżonka*.

Substantif	Définition
<i>żona</i>	«kobieta pozostająca z mężczyzną w związku małżeńskim (w stosunku do tego mężczyzny); małżonka»
<i>mąż</i>	1. «mężczyzna pozostający z kobietą w związku małżeńskim (w stosunku do tej kobiety); małżonek» 2. <i>książk.</i> a. <i>podn.</i> «o mężczyźnie godnym szacunku ze względu na zalety charakteru, umysłu lub szczególne zasługi»
<i>małżonek</i>	1. <i>książk.</i> «mąż»; 2. <i>praw.</i> «jedno z małżonków: mąż lub żona»
<i>współmałżonek</i>	<i>praw.</i> «jeden z małżonków w stosunku do drugiego: mąż lub żona»
<i>małżonka</i>	<i>książk.</i> «żona»
<i>współmałżonka</i>	absence de définition

Le dictionnaire USJP présente aussi pour chaque acception d'un mot le réseau des relations lexicales. Les relations réciproques entre les mots examinés sont exposées dans le tableau 11. La relation d'antonymie n'est pas indiquée, mais il faut souligner qu'il s'agit ici des antonymes converses (sur la relation de conversion, voir notamment APRESJAN, 2000 (1995) : 243). Cette relation d'opposition dans les couples de mots est systématique dans le droit, p.ex. *femme/mari*, *adoptant/adopté*, *ascendant/descendant*, *acquéreur/vendeur*, etc. et se révèle par une permutation des actants (cf. LEHMANN, MARTIN-BERTHET, 2005 : 65), ce que montre l'exemple : *Jean est ascendant de Pierre./Pierre est descendant de Jean*.

Tous ces substantifs dénomment une personne unie à une autre par les liens du mariage, mais les deux formes masculines, à savoir *małżonek* et *współmałżonek*, sont génériques et s'emploient aussi par rapport à la femme en langage juridique. Plus précisément, elles sont employées pour parler des personnes unies par les liens du mariage indifféremment de leurs sexes et dans cette acception les deux substantifs sont marqués de qualitatif *praw.* (juridique). Bien que leur usage soit restreint aux contextes juridiques, ils établissent la relation d'hyponymie avec

d'autres substantifs pris dans leurs acceptions de « personne de sexe féminin ou masculin unie à une autre par les liens du mariage ». La diversité d'usage de ces substantifs dans le contexte spécialisé doit être réalisée à partir des données empiriques. Les formes *małzonek* et *małzonka* ont le qualificatif *książk.* (littéraire). Toutefois, les substantifs *małzonek*, *małzonka*, à côté des substantifs neutres, sans qualificatifs, *mąż* et *żona* appartiennent tous à la langue générale et tel est leur usage le plus fréquent. Le dictionnaire USJP ne définit pas le substantif *współmałzonka*, mais il est reconnu par les linguistes comme une forme très officielle (cf. MARCJANIK, 2003).

TABLEAU 11. Les relations lexicales entre les unités lexicales examinées.

<i>mąż2</i>	antonymie	<i>żona</i>
synonymie		synonymie
<i>małzonek1</i>		<i>małzonka</i>
hyperonymie		hyperonymie
<i>małzonek2</i>		<i>małzonek2</i>
synonymie		synonymie
<i>współmałzonek</i>		<i>współmałzonek</i>

Tous ces termes ont été repérés dans le corpus équilibré NKJP. Pour l'analyse approfondie, nous avons choisi deux substantifs qualifiés juridiques, à savoir *małzonek* et *współmałzonek*, et un substantif neutre, à savoir *żona*. Pour tous ces substantifs, nous avons généré les profils de fréquence, les profils temporels et les listes des cooccurrences. Nous avons lancé l'analyse qui incluait toutes les formes de la flexion nominale, ce qui veut dire que pour les analyses des formes *małzonek* et *współmałzonek*, les formes *małzonka* et *współmałzonka* en tant que génitifs des substantifs masculins ont été aussi prises en compte.

Les tableaux 12–14 et les figures 29–31 présentent les profils de fréquence des substantifs *żona*, *małzonek* et *współmałzonek* selon les catégories de textes¹.

¹ Les abréviations utilisées dans le corpus NKJP signifient des catégories de textes suivantes : publ – textes journalistiques ; lit – littérature ; fakt – non-fiction ; lit_proz – prose ; inf_por – œuvres pratiques ; nd – scolaire et universitaire ; net_interakt – textes d'Internet interactifs ; qmow – textes *quasi* parlés ; net_nieinterakt – textes d'Internet non interactifs ; nklas – sans catégorie ; konwers – textes parlés ; lit_poezja – poésie ; lit_dramat – œuvres dramatiques ; urzed – textes officiels.

TABEAU 12. La fréquence du substantif *žona* dans les textes de différentes catégories dans le corpus équilibré NKJP.

#	Catégorie de textes	Nombre d'occurrences (A)	Nombre de mots en catégorie (B)	Fréquence relative A/(B/1M)
1	publ	21 385	129 475 805	165,166
2	lit	10 131	30 230 684	335,123
3	fakt	4 909	14 874 971	330,017
4	lit_proza	1 513	4 512 240	335,31
5	inf_por	1 348	8 078 242	166,868
6	nd	1 110	8 680 759	127,869
7	net_interakt	756	9 218 718	82,007
8	qmow	386	23 323 854	16,550
9	net_nieinterakt	363	3 717 246	97,653
10	nklas	331	2 245 020	147,437
11	konwers	293	1 774 144	165,150
12	lit_poezja	35	74 793	467,958
13	lit_dramat	18	48 374	372,101
14	urzed	11	3 450 662	3,188
Total:		42 589	239 705 512	177,672

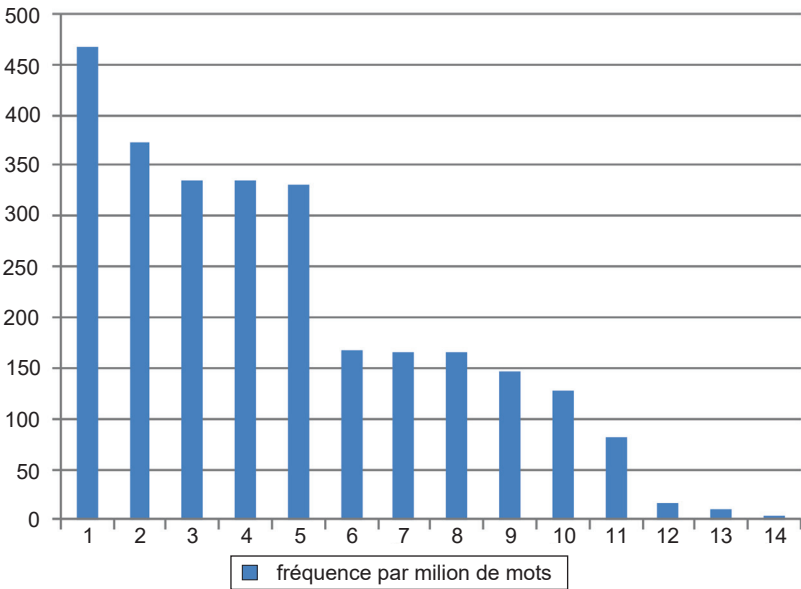
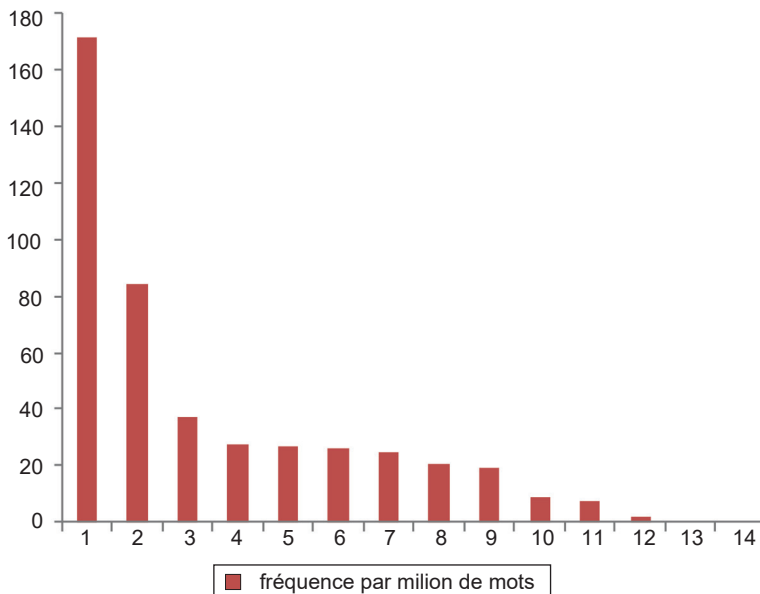


FIGURE 29. Le profil de fréquence du substantif *žona* dans le NKJP, selon la catégorie de textes : 1 – lit_poezja; 2 – lit_dramat; 3 – lit_proza; 4 – lit; 5 – fakt; 6 – inf_por; 7 – publ; 8 – konwers; 9 – nklas; 10 – nd; 11 – net_interakt; 12 – qmow; 13 – net_nieinterakt; 14 – urzed.

TABLEAU 13. La fréquence d'usage du substantif *malżonek* dans les textes de différentes catégories dans le corpus équilibré NKJP.

#	Catégorie de textes	Nombre d'occurrences (A)	Nombre de mots en catégorie (B)	Fréquence relative A/(B/1M)
1	publ	3 517	129 475 805	27,163
2	lit	759	30 230 684	25,107
3	inf_por	679	8 078 242	84,053
4	urzed	591	3 450 662	171,271
5	qmow	474	23 323 854	20,323
6	fakt	386	14 874 971	25,950
7	nd	240	8 680 759	27,647
8	lit_proza	86	4 512 240	19,059
9	nklas	83	2 245 020	36,971
10	net_interakt	80	9 218 718	8,678
11	net_nieinterakt	27	3 717 246	7,263
12	konwers	4	1 774 144	2,255
13	lit_dramat	0	48 374	0,000
14	lit_poezja	0	74 793	0,000
Total :		6 926	239 705 512	28,894

FIGURE 30. Le profil de fréquence du substantif *malżonek* dans le NKJP, selon la catégorie de textes :

1 – urzed; 2 – inf_por; 3 – nklas; 4 – nd; 5 – publ; 6 – fakt; 7 – lit; 8 – qmow; 9 – lit_proza; 10 – net_interakt; 11 – net_nieinterakt; 12 – konwers; 13 – lit_dramat; 14 – lit_poezja.

TABEAU 14. La fréquence d’usage du substantif *współmalżonek* dans les textes de différentes catégories dans le corpus équilibré NKJP.

#	Catégorie de textes	Nombre d’occurrences (A)	Nombre de mots en catégorie (B)	Fréquence relative A/(B/1M)
1	publ	668	129 475 805	5,159
2	inf_por	187	8 078 242	23,149
3	qmow	85	23 323 854	3,644
4	nd	55	8 680 759	6,336
5	urzed	23	3 450 662	6,665
6	lit	19	30 230 684	0,629
7	fakt	18	14 874 971	1,210
8	net_interakt	12	9 218 718	1,302
9	lit_proza	3	4 512 240	0,665
10	konwers	2	1 774 144	1,127
11	net_nieinterakt	2	3 717 246	0,538
12	lit_dramat	0	48 374	0,000
13	lit_poezja	0	74 793	0,000
14	nklas	0	2 245 020	0,000
Total:		1 074	239 705 512	4,480

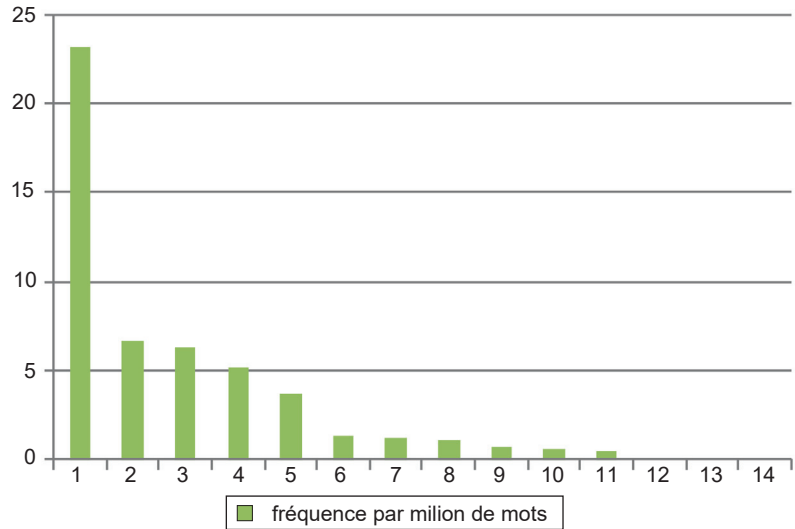


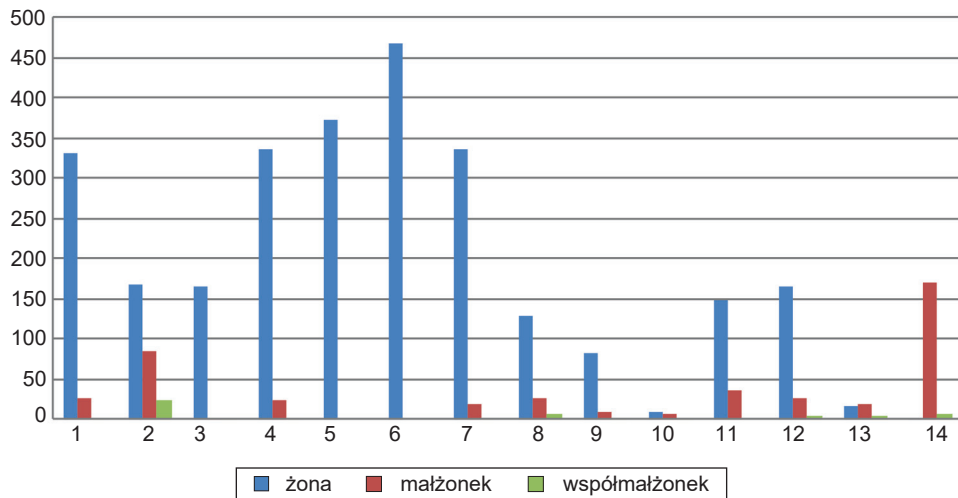
FIGURE 31. Le profil de fréquence du substantif *współmalżonek* dans le NKJP, selon la catégorie de textes :

1 – inf_por; 2 – urzed; 3 – nd; 4 – publ; 5 – qmow; 6 – net_interakt; 7 – fakt; 8 – konwers; 9 – lit_proza; 10 – lit; 11 – net_nieinterakt; 12 – lit_dramat; 13 – lit_poezja; 14 – nklas.

Le tableau 15 et la figure 32 montrent la comparaison de la fréquence d’usage des trois substantifs dans les différentes catégories de textes.

TABLEAU 15. La fréquence d'usage des substantifs *żona*, *małżonek*, *współmałżonek* dans les textes de différentes catégories dans le corpus équilibré NKJP.

#	Catégorie de textes	Fréquence relative du substantif <i>żona</i>	Fréquence relative du substantif <i>małżonek</i>	Fréquence relative du substantif <i>współmałżonek</i>
1	fakt	330,017	25,950	1,210
2	inf_por	166,868	84,053	23,149
3	konwers	165,150	2,255	1,127
4	lit	335,123	25,107	0,629
5	lit_dramat	372,101	0,000	0,000
6	lit_poezja	467,958	0,000	0,000
7	lit_proza	335,310	19,059	0,665
8	nd	127,869	27,647	6,336
9	net_interakt	82,007	8,678	1,302
10	net_nieinterakt	9,653	7,263	0,538
11	nklas	147,437	36,971	0,000
12	publ	165,166	27,163	5,159
13	qmow	16,550	20,323	3,644
14	urzed	3,188	171,271	6,665

FIGURE 32. La comparaison des profils de fréquence (nombres d'occurrences par million de mots) des substantifs *żona*, *małżonek*, *współmałżonek* pour la période comprise entre 1988 et 2010 dans le corpus équilibré NKJP, selon la catégorie de textes :

1 – fakt; 2 – inf_por; 3 – konwers; 4 – lit; 5 – lit_dramat; 6 – lit_poezja; 7 – lit_proza; 8 – nd; 9 – net_interakt; 10 – net_nieinterakt; 11 – nklas; 12 – publ; 13 – qmow; 14 – urzed.

Les données obtenues à partir du corpus NKJP montrent que parmi les substantifs analysés, le mot *zona* est le plus fréquent avec 42 589 occurrences. De plus, ce mot apparaît dans chacune des quatorze catégories des registres et genres de textes, étant le plus fréquent dans les différents genres littéraires et le plus rare dans les textes officiels.

Le corpus contient 6 926 occurrences du substantif *malżonek*, il est donc six fois moins fréquent que le substantif *zona*. Il est le plus fréquent dans les textes officiels, rarement employé à l'oral et absent dans la poésie et le genre dramatique, ainsi que dans la catégorie des textes non classifiés.

Le substantif *współmalżonek* avec le nombre de 1 074 occurrences est le plus rare. Il est le plus fréquent, mais toujours rare, dans les textes d'information et guides pratiques, et très rares dans d'autres types de textes, y compris les textes officiels.

Les données statistiques sur la fréquence d'emploi de trois substantifs dans les différentes catégories de textes confirment les hypothèses que nous avons formulées. La fréquence est donc un marqueur du registre utilisé. Le substantif *zona* appartient à la langue générale et apparaît dans diverses catégories de textes qui emploient la langue courante. Le substantif *malżonek* a le caractère d'un terme spécialisé qui appartient au registre officiel, alimenté par le langage juridique. La fréquence du substantif *współmalżonek* dans les ouvrages pratiques confirme aussi son caractère de terme spécialisé. Son emploi dans cette catégorie de textes est un exemple du phénomène d'hypercorrection qui consiste ici à employer abusivement un substantif jugé plus spécialisé, « plus juridique », que les autres dans des textes qui visent à être une source des connaissances spécialisées pour les non professionnels. Cependant, le nombre d'occurrences pour le substantif *współmalżonek* dans le corpus montre qu'il est d'un emploi restreint. Par conséquent, il ne peut pas être employé de façon interchangeable avec le substantif *malżonek* dans la plupart des contextes, y compris dans le contexte des textes juridiques.

Les outils d'analyse du corpus NKJP permettent aussi de générer des profils temporels pour les textes publiés entre 1988 et 2010. Toutefois, il est indispensable de souligner que le corpus équilibré NKJP n'est pas diachronique et sa composition ne permet pas de formuler des conclusions sur le changement d'usage des mots ou expressions dans le temps. Cependant, il est possible de faire certaines observations générales sur l'emploi de ces substantifs à partir des profils temporels. Les figures 33–35 présentent les profils temporels des substantifs *zona*, *malżonek* et *współmalżonek*. La figure 36 montre la comparaison de la fréquence des substantifs analysés sur un axe temporel.

Les profils temporels des substantifs analysés confirment, eux aussi, que le substantif *zona* est d'usage courant et fréquent, pendant que le substantif *współmalżonek* est d'usage restreint. La différence des nombres d'occurrences des substantifs *zona* et *malżonek* montre que ce dernier est d'un usage particulier. Les déviations

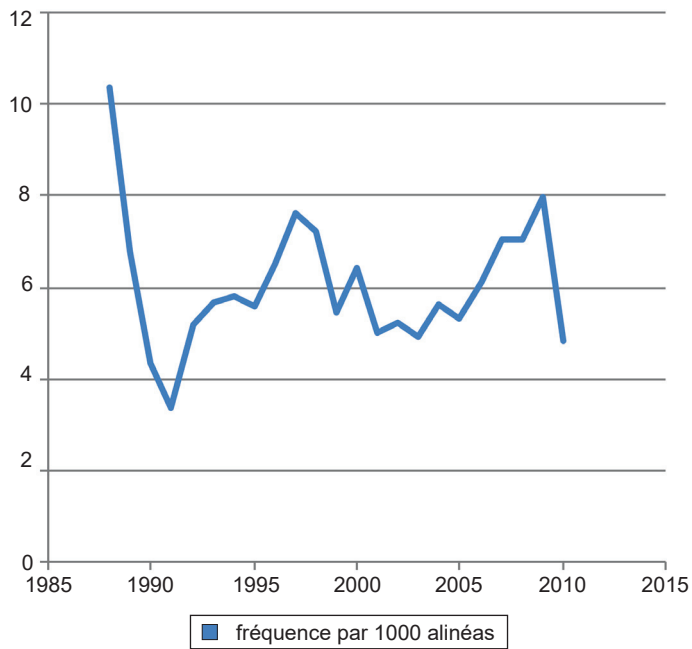


FIGURE 33. Le profil temporel du substantif *žona* pour la période comprise entre 1988 et 2010 dans le corpus équilibré NKJP.

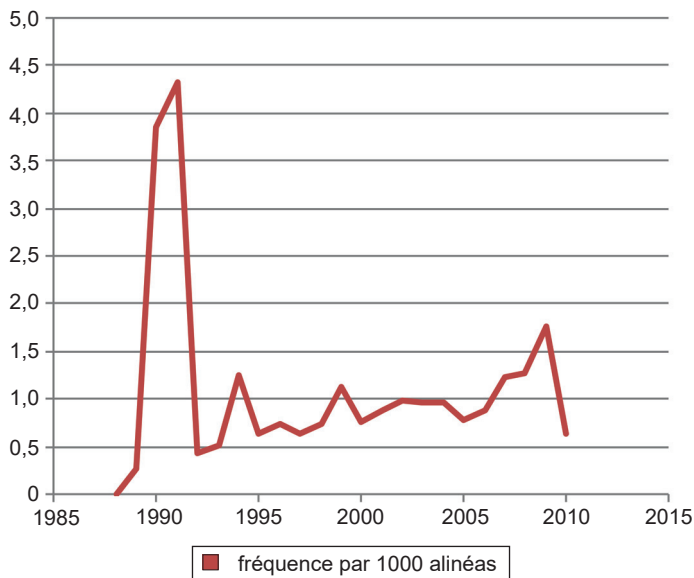


FIGURE 34. Le profil temporel du substantif *małżonek* pour la période comprise entre 1988 et 2010 dans le corpus équilibré NKJP.

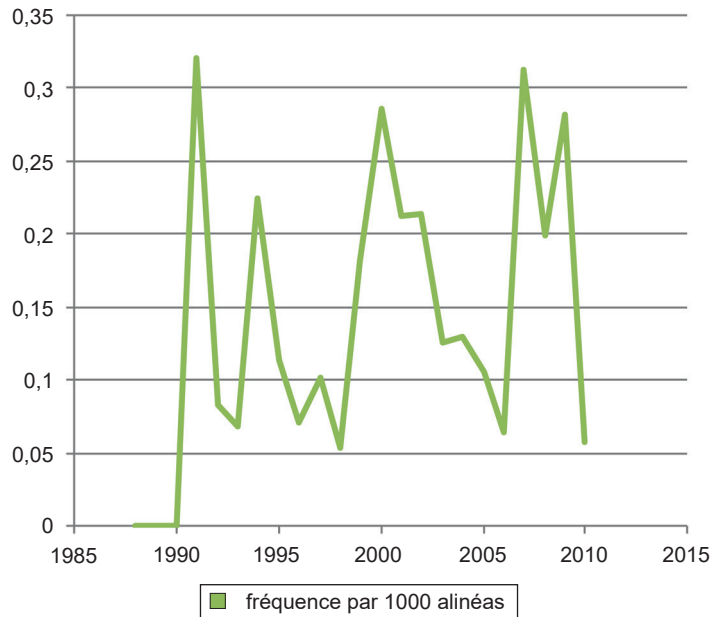


FIGURE 35. Le profil temporel du substantif *współmałżonek* pour la période comprise entre 1988 et 2010 dans le corpus équilibré NKJP.

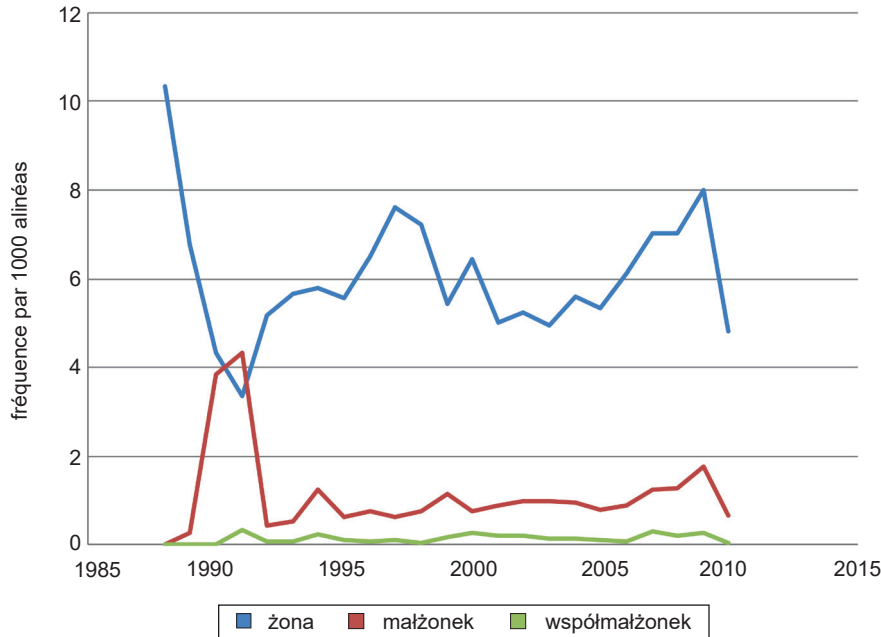


FIGURE 36. La comparaison des profils temporels (nombre d'occurrences par mille alinéas) des substantifs *żona*, *małżonek*, *współmałżonek* pour la période comprise entre 1988 et 2010 dans le corpus équilibré NKJP.

en nombre des occurrences pour chaque substantif semblent dépendre de la répartition inégale de la proportion des textes de différentes catégories sur l'axe temporel. Cependant, nous pouvons faire une observation curieuse sur la diminution du nombre des occurrences du substantif *żona* au début des années 1990, compensée par l'augmentation du nombre des occurrences du substantif *małżonek*, ce qui peut être interprété comme l'indication que l'usage de ces deux substantifs est complémentaire dans les textes de différentes catégories.

À côté des données statistiques, le corpus donne accès à des données linguistiques. Il est possible d'extraire du corpus NKJP des suites de fragments des textes qui comprennent des mots ou des expressions analysées dans le contexte pour les gérer dans un logiciel de corpus indépendant. De plus, parmi les outils d'analyse du corpus PELCRA, on trouve un générateur de cooccurrences qui établit automatiquement une liste de cooccurrences. Celles qui sont prises en compte doivent être répétitives, le nombre minimal d'une cooccurrence étant 5. Pourtant, les listes générées automatiquement par cet outil contiennent beaucoup d'erreurs et, contrairement aux données statistiques, ne sont pas « prêtes à l'emploi ». L'analyse détaillée des résultats obtenus dépasse le cadre de notre travail. L'annexe III contient la liste des cooccurrences pour le substantif *małżonek* tirées des textes qualifiés *typ_urzed*, générée automatiquement par le moteur de recherche de cooccurrences dans le corpus PELCRA. Pourtant, nous trouvons utile de présenter ici même le nombre de cooccurrences des substantifs étudiés. Ces nombres sont affectés par une génération automatique imparfaite, mais ils confirment, encore une fois, les relations réciproques entre les substantifs *żona*, *małżonek*, *współmałżonek*. Le tableau 16 présente le nombre de cooccurrences pour chaque substantif dans le corpus équilibré NKJP et dans son sous-corpus de textes qualifiés d'officiels.

TABLEAU 16. Les nombres de cooccurrences dans le corpus équilibré NKJP et le sous-corpus de textes officiels pour les substantifs *żona*, *małżonek*, *współmałżonek*.

Substantif	Nombre de cooccurrences dans le corpus équilibré	Nombre de cooccurrences dans le sous-corpus de textes qualifiés <i>typ_urzed</i>
<i>żona</i>	2161	0
<i>małżonek</i>	556	63
<i>współmałżonek</i>	94	1

Bien que nous ayons réussi à obtenir du corpus équilibré NKJP, qui revêt un caractère de référence, des données permettant de diversifier l'usage des substantifs sémantiquement proches, son niveau de généralité (les textes officiels constituent environ 1,4% du corpus) ne permet pas de le traiter comme une ressource suffisante pour l'exploration du lexique spécialisé. Il est donc clair que nous avons besoin d'un corpus spécialisé pour mieux rendre compte de la variation d'usage des mots, porteurs des notions spécialisées, dans le contexte des textes spécialisés.

3.2. Corpus spécialisé

Un corpus spécialisé, contrairement au corpus général, souhaite présenter l'usage de la langue dans un contexte spécifique, restreint à un domaine spécialisé ou à un champ particulier de la pratique langagière. Il est possible d'analyser en tant que corpus spécialisé un sous-corpus de textes d'une catégorie particulière d'un corpus de référence, et nous l'avons fait dans la section précédente.

Nous avons déjà mentionné que le langage juridique n'était pas homogène, et qu'il existait plusieurs catégories de textes juridiques. Cette diversité des textes juridiques pose le problème de la composition d'un corpus de langage juridique et de l'établissement de la proportionnalité parmi les différents types de textes juridiques. Les recherches portant sur le langage juridique dans le cadre de l'approche des corpus se réfèrent d'habitude aux ensembles limités à un type particulier de textes, ce qui est très visible dans les recherches polonaises se basant sur la distinction entre *język prawny* et *język prawniczy* et préférant l'analyse du premier (cf. les études du langage des textes législatifs polonais : MALINOWSKI, 2006 ; HAŁAS, 1995). La construction d'un grand corpus de textes législatifs, permettant de tirer des conclusions générales, est plus simple que la construction d'un corpus juridique composé aussi d'autres textes. Il existe quelques raisons à cet état de choses. En général, les textes législatifs sont accessibles en grand nombre et librement réutilisables en tant qu'information publique libre de droits d'auteur. Un autre problème réside dans les critères retenus pour établir les proportions entre les différents types de textes juridiques dans un corpus supposé être référentiel pour le langage juridique en général.

Considérant que la construction d'un corpus spécialisé équilibré, ou plus précisément de deux corpus équilibrés et comparables pour les besoins d'analyse du lexique spécialisé dans le contexte de la traduction, distincts pour le polonais et le français, dépassait les capacités d'un individu seul et exigeait un travail d'équipe, nous avons décidé d'analyser le lexique à partir de deux bases de données juridiques comparables, l'une pour le français (base Dalloz.fr des éditions Dalloz) et l'autre pour le polonais (base Legalis des éditions C.H. Beck). Les deux bases étant constituées d'outils informatiques d'exploitation du contenu textuel et adressées aux professionnels du droit pour les besoins de toutes sortes de travaux juridiques, leur contenu est hétérogène et riche. Elles contiennent différents types de textes juridiques en version électronique, alors facilement exploitables. Tous les textes appartenant à ce type de base ont été édités, plusieurs d'entre eux en version papier, ils sont donc fiables et de qualité du point de vue linguistique. La taille de ces bases est immense, comparable à celle des corpus nationaux. Du point de vue de leurs taille, contenu et fonction, les deux systèmes peuvent être exploités *en tant que corpus* spécialisés comparables, parce que les textes inclus dans ces bases couvrent les mêmes champs de

pratique langagière pour les deux langues : le français juridique dans sa variante métropolitaine et le polonais juridique.

La base de données juridiques Dalloz.fr est une base complexe du droit français. Elle comprend notamment :

- des textes de jurisprudence (plus de 600 000 décisions, 350 000 arrêts de la Cour de cassation, 210 000 décisions issues des juridictions administratives, dont 115 000 arrêts du Conseil d'État),
- les actualités Dalloz depuis 2006,
- des textes législatifs, dont 49 codes commentés,
- 20 revues et leurs archives depuis 1990,
- 12 répertoires de l'Encyclopédie juridique Dalloz,
- 9 Dalloz Action et autres collections,
- 3 collections de formules.

La base Legalis est une base juridique complexe du droit polonais. Elle comprend notamment :

- des textes législatifs en vigueur et versions historiques depuis 1925,
- des textes de jurisprudence des juridictions nationales et européennes depuis 1925 (plus de 360 000 décisions et arrêts);
- des formules (plus de 12 900 documents);
- un très riche fonds de textes de doctrine (commentaires, revues, monographies et autres ouvrages de référence).

Dans le cas de ces deux bases, toutes les ressources sont consultables en texte intégral selon un abonnement facturé. Pour les deux, le module le plus important est celui de la jurisprudence. Le contenu de chaque base est à l'image des proportions réelles entre les types de textes juridiques. Cependant, les bases ne mettent pas en évidence tous les types de textes juridiques. Elles ne contiennent pas de textes de la pratique juridique (actes juridiques, actes de procédure, opinions juridiques, etc.). Malgré tout, cette catégorie de textes est partiellement représentée par les formules, c'est-à-dire les modèles d'actes juridiques et de procédure.

Les deux bases de données juridiques ne permettent pas de télécharger l'ensemble du contenu, mais son exploitation est possible par le biais des moteurs de recherche internes à partir des mots ou expressions clés. Les fonctionnalités des moteurs de recherche diffèrent un peu, la base polonaise Legalis donnant des résultats plus satisfaisants grâce à une gestion plus efficace des mots et expressions introduits au guichet d'interrogation et à une interface plus claire. La base Legalis reconnaît la catégorie grammaticale de l'interrogation et affiche les résultats s'y référant. La base Dalloz affiche comme résultat d'une interrogation toutes les formes, appartenant à n'importe quelle catégorie grammaticale, qui comprennent la racine du mot pour lequel la fouille a été entreprise. Par conséquent, la fouille pour le substantif *conjoint* apporte comme résultat une liste de 114 407 occurrences triées par pertinence. Parmi ces occurrences, nous trou-

vons toutes les formes du substantif *conjoint*, du verbe *conjoindre* et de l'adjectif *conjoint*. La base Legalis affiche les résultats pour le substantif *malżonek* et ses formes flexionnelles. La liste de résultats comprend 36 601 occurrences. Les deux bases étant actualisées constamment, leur contenu est variable. Cependant, cette variabilité ne reflète que cette spécificité du droit, qui est une matière très vivante, constamment en état d'évolution et d'adaptation.

Afin d'illustrer les possibilités d'analyse du lexique spécialisé à partir des bases de données juridiques, nous avons examiné les mêmes substantifs que dans la section précédente dans la base polonaise Legalis, ce qui permet de comparer les résultats de fouille à ceux obtenus dans le corpus de la langue générale. Il convient de noter que, dans les bases juridiques, la fréquence d'emploi des substantifs examinés est toujours absolue et mesurée au moment de la fouille. Il n'est donc pas possible de comparer la fréquence absolue déterminée à partir des données des bases juridiques à la fréquence relative calculée par les outils d'analyse du corpus PELCRA pour le corpus équilibré NKJP. Cependant, certains niveaux de comparaison sont concevables.

Les figures 37 à 39 présentent les profils de fréquence pour les substantifs analysés, en mettant en évidence les proportions d'usage de ces substantifs dans les différentes catégories de textes juridiques. La catégorie de législation se réfère à des textes législatifs, des lois, des règlements, mais aussi à des actes législatifs venant des collectivités locales. La jurisprudence couvre la jurisprudence judiciaire et administrative. La doctrine comprend des commentaires, des oeuvres encyclopédiques (systèmes) sur les diverses branches du droit, des monographies, des revues et une bibliographie juridique polonaise. La catégorie d'autres textes inclut des textes du droit européen, des interprétations fiscales et des formules.

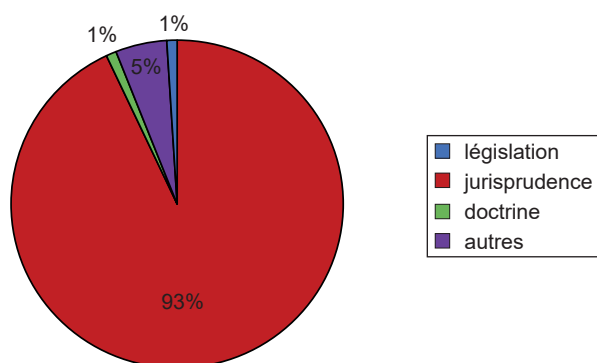


FIGURE 37. Le profil de fréquence du substantif *żona* dans la base Legalis.

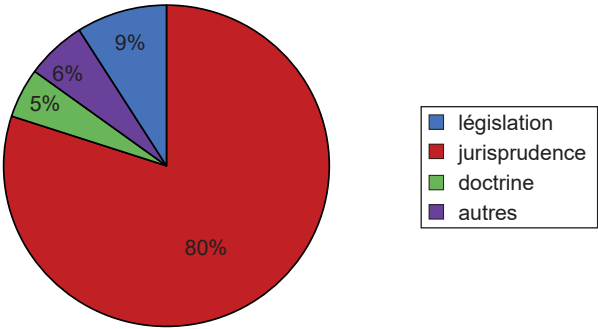


FIGURE 38. Le profil de fréquence du substantif *małzonek* dans la base Legalis.

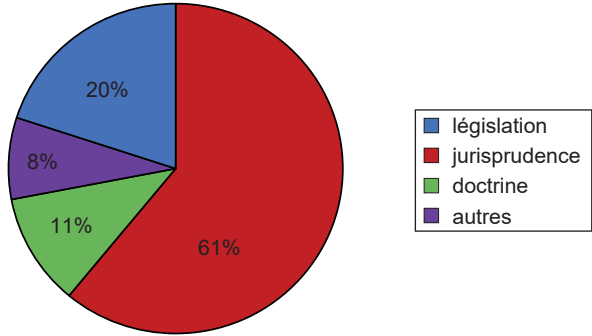


FIGURE 39. Le profil de fréquence du substantif *współmałzonek* dans la base Legalis.

Le tableau 17 récapitule les données quantitatives sur la fréquence des substantifs analysés, la figure 40 en présente un résumé visuel.

TABEAU 17. La comparaison de la fréquence des substantifs *żona*, *małzonek*, *współmałzonek* dans la base Legalis.

#	Type de textes	Fréquence absolue du substantif <i>żona</i>	Fréquence absolue du substantif <i>małzonek</i>	Fréquence absolue du substantif <i>współmałzonek</i>
1	législation	123	3 266	981
2	jurisprudence	24 540	29 688	3 002
3	doctrine	351	1 564	462
4	autres	1 026	2 083	331
Total :		26 040	36 601	4 776

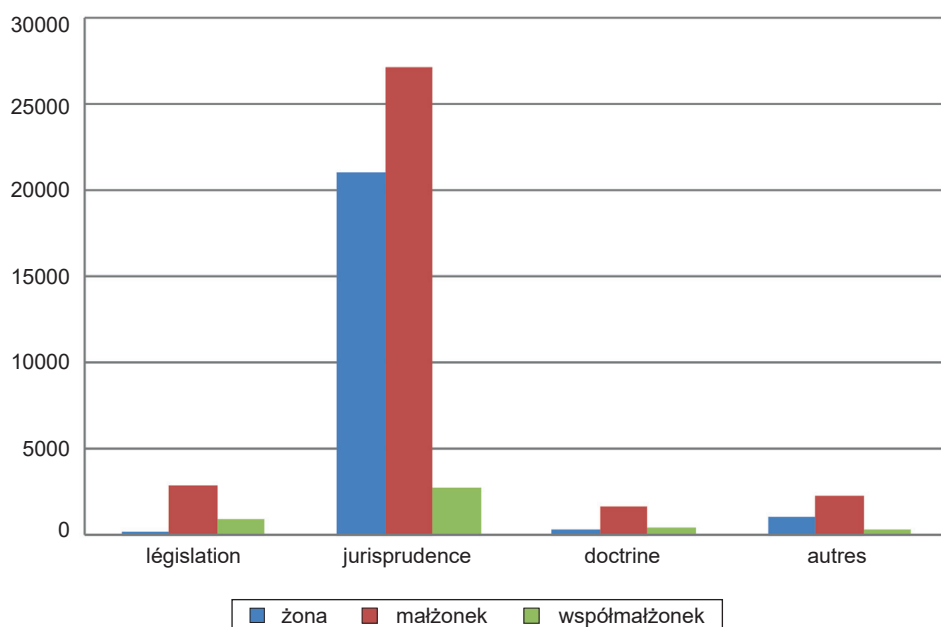


FIGURE 40. La comparaison des profils de fréquence des substantifs *żona*, *małżonek*, *współmałżonek* dans la base Legalis.

Dans le corpus de la base Legalis, nous avons observé tous les substantifs de départ, y compris les formes *małżonek/małżonka* de la langue usuelle dans leurs acceptions respectives de « personne de sexe masculin ou féminin unie à une autre par les liens du mariage », même dans les textes législatifs. Voici deux exemples :

- (1) Prawo pochowania zwłok ludzkich ma najbliższa pozostała rodzina osoby zmarłej, a mianowicie: 1) pozostały **małżonek(ka)**; [...] ²
- (2) **Małżonka** rozwiedziona lub wdowa, która do dnia śmierci męża nie pozostawała z nim we wspólności małżeńskiej, ma prawo do renty rodzinnej, jeżeli oprócz spełnienia warunków określonych w ust. 1 lub 2 miała w dniu śmierci męża prawo do alimentów z jego strony ustalone wyrokiem lub ugodą sądową ³.

² Art. 10 ust. 1 ustawy z dnia 31 stycznia 1959 r. o cmentarzach i chowaniu zmarłych – Art. 10 al. 1 de la loi du 31 janvier 1959 sur les cimetières et l'enterrement des défunts, version en vigueur au 1^{er} octobre 2018 : Le droit d'enterrer le corps du défunt appartient à la famille survivante la plus proche de la personne décédée, soit : 1) conjoint(e) survivant(e); [...] [trad. K.G., c'est nous qui soulignons].

³ Art. 70 ust. 3 ustawy z dnia 17 grudnia 1998 r. o emeryturach i rentach z Funduszu Ubezpieczeń Społecznych – Art. 70 al. 3 de la loi du 17 décembre 1998 sur les pensions et les prestations d'invalidité du Fonds d'assurance sociale, version en vigueur au 1^{er} juillet 2018 : Une épouse divorcée ou une veuve qui, jusqu'au jour du décès de son mari, ne restait pas sous le régime de la

La fréquence absolue de tous les substantifs examinés est plus élevée dans les textes de jurisprudence, ceci résultant tout d'abord de leur volume. Les textes de jurisprudence sont aussi plus proches de la langue générale, parce qu'en tant qu'actes d'application du droit, ils décrivent d'une façon détaillée des faits concrets auxquels sont associées des conséquences juridiques. L'usage de ces substantifs dans la jurisprudence reflète donc à la fois leur fonctionnement dans la langue générale et dans les autres (à part le langage jurisprudentiel) variantes du langage juridique, notamment dans le langage législatif, ceci résultant du phénomène d'intertextualité, surtout de la citation et de la référence. La dominance quantitative du substantif *małżonek* dans tous les types de textes montre qu'il appartient au registre juridique et qu'il est son marqueur. La fréquence absolue du substantif *współmałżonek* permet de constater que son rôle est secondaire par rapport à celui du substantif *małżonek*.

En ce qui concerne des cooccurrences que nous avons traitées manuellement, nous pouvons constater que le plus grand nombre de types d'entre elles est obtenu pour le substantif *małżonek*, le plus petit – pour le substantif *współmałżonek*. De fait, tous les substantifs analysés ont été répertoriés dans la législation. Toutefois, il est curieux d'observer que le substantif *żona* apparaît fréquemment dans des textes législatifs plus anciens. Sur 67 textes de lois qui comprennent le substantif *żona*, 44 datent d'avant 1975.

Parmi les textes législatifs qui comprennent le substantif *współmałżonek*, le groupe le plus étendu est constitué par les actes des collectivités locales et il englobe 772 occurrences sur 974 au total pour la catégorie des textes législatifs. Cette disproportion n'est pas observable pour les autres substantifs et fournit un autre exemple du phénomène d'hypercorrection qui consiste ici à l'emploi plus fréquent du substantif jugé le plus spécialisé, « plus juridique », dans les textes législatifs des collectivités locales rédigés souvent par des non-juristes. Le substantif *współmałżonek* n'a pas de cooccurrences spécifiques, dans tous les cas il peut être remplacé par le substantif *małżonek*. Le substantif *współmałżonek* apparaît très souvent dans les phrases à côté du substantif *małżonek* pour éviter la répétition du même mot dans une seule phrase, comme dans l'exemple suivant :

W razie śmierci najemcy lokalu mieszkalnego w stosunek najmu lokalu wstępują: małżonek niebędący współnajemcą lokalu, dzieci najemcy i jego **współmałżonka**, inne osoby, wobec których najemca był obowiązany do świadczeń alimentacyjnych, oraz osoba, która pozostawała faktycznie we wspólnym pożyciu z najemcą⁴.

communauté légale avec lui, a droit à une pension de réversion, si à la date du décès de son mari elle remplissait les conditions stipulées à l'al. 1 ou 2 et avait droit à une pension alimentaire de son côté fixé par un jugement ou par une transaction judiciaire [trad. K.G., c'est nous qui soulignons].

⁴ Art. 691 par. 1 ustawy z dnia 23 kwietnia 1964 r. – Kodeks cywilny – Art. 691 par. 1 de la loi du 23 avril 1964 – Code civil, version en vigueur au 1^{er} décembre 2018 : En cas de décès du

Par conséquent, de ces trois substantifs analysés, *małżonek* possède le sens le plus technique. Son emploi dans les textes juridiques est le plus neutre et constitue le marqueur du langage juridique. Cependant, il y a des situations où le choix d'autres substantifs parmi ceux analysés sera justifié et délibéré. Examinons quelques exemples tirés des textes de lois.

Les substantifs *mąż/zona* apparaissent en relation d'hyponymie avec le substantif *małżonek*, comme dans l'exemple suivant :

W razie pełnienia służby poza miejscem stałego zamieszkania, funkcjonariuszowi przysługuje raz w miesiącu płatny urlop okolicznościowy w celu odwiedzenia rodziny. Rodzinę w rozumieniu niniejszego przepisu stanowią: **żona, mąż** oraz dzieci wymienione w ust. 1 pozostające z funkcjonariuszem we wspólnym gospodarstwie domowym, a także pozostający na wyłącznym utrzymaniu funkcjonariusza jego rodzice, dziadkowie lub opiekunowie⁵.

Les substantifs *mąż/zona* sont employés aussi quand le sexe d'une personne unie par les liens du mariage avec une autre est important, par exemple dans le cas d'un accouchement et de relations de filiation avec les enfants, comme dans l'exemple suivant :

Mąż matki może wytoczyć powództwo o zaprzeczenie ojcostwa w ciągu sześciu miesięcy od dnia, w którym dowiedział się o urodzeniu dziecka przez **żonę**, nie później jednak niż do osiągnięcia przez dziecko pełnoletności⁶.

Les deux dispositions suivantes montrent la différence entre le terme générique *małżonek* et le terme spécifique *żona*. Dans la première, il s'agit de la situation d'un soldat réalisant le service militaire obligatoire, l'emploi du substantif *żona* est justifié, parce que cette obligation concerne en Pologne les hommes⁷.

locataire du logement en titre, le bail d'habitation est transféré : au conjoint qui n'est pas locataire en titre, aux enfants du locataire et de son conjoint, à toute autre personne envers laquelle le locataire était tenu de payer la pension alimentaire et à la personne qui vivait en communauté de vie avec le locataire [trad. K.G., c'est nous qui soulignons].

⁵ Art. 70 ust. 2 ustawy z dnia 16 marca 2001 r. o Biurze Ochrony Rządu – Art. 70 al. 2 de la loi du 16 mars 2001 sur le Service de protection du gouvernement, en vigueur du 30 mars 2001 au 1^{er} février 2018 : En cas de service en dehors du lieu de résidence permanente, l'agent a droit une fois par mois à un congé spécial payé afin de rendre visite à la famille. La famille au sens de cette disposition comprend : l'épouse, le mari et les enfants mentionnés à l'alinéa 1^{er} vivant en ménage commun avec l'agent, ainsi que les parents, les grands-parents ou les tuteurs de l'agent dont il a la charge effective et permanente [trad. K.G., c'est nous qui soulignons].

⁶ Art. 63 ustawy z dnia 25 lutego 1964 r. – Kodeks rodzinny i opiekuńczy – Art. 63 de la loi du 25 février 1964 – Code de la famille et de la tutelle, version en vigueur au 19 mai 2018 : Le mari de la mère peut intenter une action en contestation de paternité, qui est ouverte pendant six mois à compter du jour où il a appris la naissance de l'enfant par son épouse jusqu'à la majorité de l'enfant au plus tard [trad. K.G., c'est nous qui soulignons].

⁷ Le service militaire obligatoire a été suspendu à partir du 1^{er} janvier 2010.

Dans la deuxième, il s'agit d'un militaire de carrière qui peut être une femme ou un homme. Voici les exemples :

- (1) W okresie odbywania przez żołnierza zasadniczej służby wojskowej rozwiązanie przez pracodawcę stosunku pracy z żoną żołnierza może nastąpić wyłącznie z winy pracownicy oraz w razie ogłoszenia upadłości lub likwidacji pracodawcy⁸.
- (2) [...] Rozporządzenie powinno przewidywać, że zwolnienie żołnierza zawodowego od zajęć służbowych w celu sprawowania osobistej opieki nad najbliższym członkiem rodziny powinno mieć w szczególności miejsce dopiero wtedy, gdy opieki takiej nie może sprawować **małżonek żołnierza** lub inny członek rodziny⁹.

4. Explorer les ressources

Un corpus infini ne peut pas être exploité à partir des listes de mots-clés générées par un outil de corpus ; il est donc nécessaire d'effectuer des fouilles dans un tel corpus à partir des listes de mots pré-sélectionnés. Autrement dit, il faut construire une classe à analyser et la remplir d'objets. La construction d'une telle classe s'effectue sur une base ontologique, et nous supposons que les objets qui la constituent et qui partagent les traits communs partagent par conséquent certains comportements linguistiques, à savoir les attributs et les opérateurs lexicaux.

4.1. Construction de la classe d'objets <personnes liées par des relations de famille>

La classe d'objets <personnes liées par des relations de famille> a été composée par 51 candidats à objets, mots simples et composés, qui ont été ensuite réduits à un nombre de 41 de mots simples, ce qu'illustre le tableau 18.

⁸ Art. 126 ustawy z dnia 21 listopada 1967 r. o powszechnym obowiązku obrony Rzeczypospolitej Polskiej – Art. 126 de la loi du 21 novembre 1967 relative à l'obligation universelle de défendre la République de Pologne, version en vigueur au 1^{er} octobre 2018 : Pendant le service militaire obligatoire du soldat, la rupture de la relation de travail avec son épouse ne peut avoir lieu que par la faute de la salariée et en cas de faillite ou de liquidation de l'employeur [trad. K.G., c'est nous qui soulignons].

⁹ Art. 64 ust. 2 ustawy z dnia 11 września 2003 r. o służbie wojskowej żołnierzy zawodowych – Art. 64 al. 2 de la loi relative au service militaire des soldats professionnels, version en vigueur au 1^{er} février 2018 : [...] Le règlement devrait prévoir que la libération d'un soldat professionnel des activités professionnelles aux fins des soins personnels du membre de la famille la plus proche pourrait avoir lieu seulement lorsque le conjoint du soldat ou un autre membre de sa famille ne peut exercer ces soins [trad. K.G., c'est nous qui soulignons].

TABLEAU 18. La composition provisoire de la classe d'objets <personnes liées par des relations de famille>.

Candidats à la classe d'objets <personnes liées par des relations de famille>	Classe d'objets <personnes liées par des relations de famille>
1	2
adoptant	adoptant
adopté	adopté
aïeul	aïeul
ainé	ainé
allié	allié
arrière-petit-enfant	---
ascendant	ascendant
auteur	auteur
beau-fils	---
beau-frère	---
beau-père	---
belle-fille	---
belle-mère	---
belle-sœur	---
bru	bru
célibataire	célibataire
collatéral	collatéral
compagne	compagne
compagnon	compagnon
concubin	concubin
conjoint	conjoint
consanguin	consanguin
cousin	cousin
demi-frère	---
demi-sœur	---
descendant	descendant
divorçant	divorçant
divorcé	divorcé
enfant	enfant
époux	époux
femme	femme
filles	filles
fils	fils
frère	frère
marâtre	marâtre
mari	mari
mère	mère
neveu	neveu
nièce	nièce
oncle	oncle
pacsé	pacsé
parâtre	parâtre
parent	parent

suite du tab. 18

1	2
partenaire	partenaire
père	père
petit-enfant	---
proche	proche
puiné	puiné
sœur	sœur
tante	tante
veuf	veuf

Pour dresser cette liste provisoire, nous avons vérifié la présence des objets de la classe analysée dans le corpus de la base Dalloz.fr. Nous avons constaté que tous les objets de notre classe étaient présents dans ce corpus, dans tous les types de textes juridiques (législation, jurisprudence, doctrine) sauf les termes *marâtre* et *parâtre* qui n'apparaissent pas dans les textes législatifs. Cela nous a permis de confirmer la composition de notre liste des objets de la classe <personnes liées par des relations de famille> qui a été complétée au cours de l'élaboration du dictionnaire par deux termes complexes, à savoir *grand-mère* et *grand-père*, qui possèdent leurs propres attributs et/ou opérateurs. De plus, certains objets de notre classe possèdent plus qu'un équivalent polonais, ce qui explique, dans ces cas-là, la présence de deux fiches. La liste complète des objets de la classe <personnes liées par des relations de famille> ouvre la partie pratique de la présente étude.

La classe concernée ne constitue pas un ensemble homogène du point de vue de la forme des objets. La plupart d'entre eux sont des mots autonomes, y compris tous les noms relationnels du domaine de la parenté, p. ex. *père*, *mère*, *fils*, *filles*, etc. D'autres sont des déverbaux, caractéristiques pour le langage du droit en général, mais de faible présence dans la classe en question. On trouve des exemples de la substantivation des participes présents, tels qu'*adoptant*, *ascendant*, *descendant*, *divorçant*. On observe la présence des exemples de la substantivation des participes passés, des déverbaux passifs tels qu'*adopté*, *divorcé*. Il y a enfin des exemples de la suffixation en *-aire*, tel que *célibataire* et en *-eur*, tel qu'*auteur* qui sont très importants et productifs en droit, puisqu'ils servent à indiquer des protagonistes du droit (cf. CORNU, 2005 : 157).

Plusieurs d'entre eux sont polysémiques au regard du droit, p. ex. *auteur* : *auteur1* « celui dont on tient un droit », *auteur2* « créateur d'une œuvre », *auteur3* « celui qui accomplit un acte, prend un engagement », *auteur4* « père ou mère – ou même autre ascendant – d'une personne », *auteur5* « celui qui commet ou tente de commettre une infraction » (CORNU, 2004 : 91), mais ils le sont rarement à l'intérieur de la même classe d'objets, tel le cas de *parent* : *parent1* « le père ou la mère » et *parent2* « membre de la famille ».

À l'intérieur de cette classe, nous pouvons observer diverses relations entre les objets. Les uns entrent en relation d'hyponymie, p. ex. *parent1* est l'hyponyme

ronyme de *père* et *mère*. D'autres forment des couples d'antonymes converses, p. ex. *femme/mari*, *adoptant/adopté*, *ascendant/descendant*. De plus, cette classe est riche en antonymes contradictoires sous le chef du « sexe », qui suivent l'opposition *mâle/femelle* (cf. APRESJAN, 2000 (1995) : 279), tels que *père/mère*, *mari/femme*, *compagnon/compagne*, *fil/fille*, etc. Ce type d'opposition est caractéristique aussi dans le cas de la formation régulière du féminin : *concubin/concubine*, *époux/épouse*, mais pour ces couples, le masculin joue un double rôle, il est à la fois le terme générique qui s'applique à toute personne intéressée indifféremment de son sexe et un terme masculin qui indique une personne de sexe masculin. Il est important de souligner que des hyperonymes et des termes masculins, tels que *compagnon*, *conjoint*, *partenaire*, remplissent le rôle du terme générique. Cependant, le féminin du terme est employé dans ces situations quand le sexe de la personne concernée est juridiquement pertinent. Nous avons traité les féminins régulièrement formés séparément quand ils formaient leurs propres cooccurrences et/ou quand ils étaient traduits par des mots autonomes, comme dans le cas d'*épouse*, ayant des cooccurrences spécifiques et traduit en polonais par *żona*.

4.2. Hiérarchie des classes

L'analyse des objets de la classe <personnes liées par des relations de famille> par rapport à ses classes super-ordonnées est un des objectifs de nos recherches, et nous avons développé la hiérarchie des classes pour les <humains>, ce qu'il illustre la figure 41.

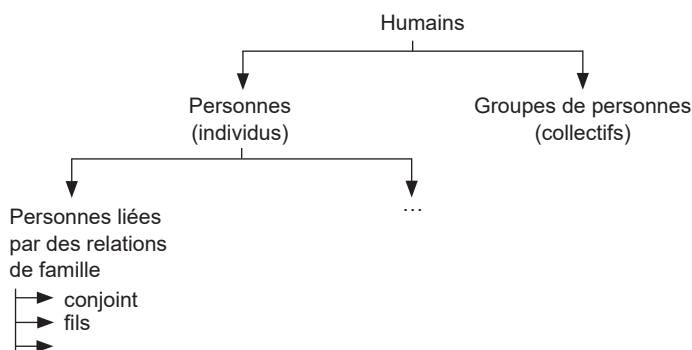


FIGURE 41. La hiérarchie des <humains>.

Nous avons ajouté ensuite sur cette hiérarchie générale la classe des <acteurs juridiques>, relevant du domaine du droit. L'addition de cette classe *spécialisée* nous permet de souligner la double appartenance des objets analysés, de les relier à d'autres objets semblables du même domaine par l'appartenance

à la même classe superordonnée et d'expliciter l'héritage multiple. Les classes du même rang sont marquées par le même nombre suivi d'une abréviation du domaine : superclasse 2_D1, superclasse 2_D2, etc.

4.3. Étapes de la démarche lexicographique

Afin de procéder à la description des unités lexicales de la classe en question, nous avons exploité des ressources textuelles spécialisées (bases de données juridiques pour le français et le polonais), présentées dans la section précédente. La démarche a été la même pour tous les substantifs de la classe et elle est illustrée par l'exemple du substantif *conjoint*.

4.3.1. Repérage des cooccurrences

En premier lieu, nous avons créé une liste des cooccurrences pour l'unité lexicale à partir d'un corpus spécialisé pour le droit français.

À cette étape, nous avons aussi vérifié l'hypothèse sur la double appartenance du substantif *conjoint* en comparant les résultats obtenus avec la liste des cooccurrences pour ce substantif du logiciel Antidote. L'hypothèse a été confirmée par la présence d'une écrasante majorité de ces cooccurrences dans le corpus spécialisé. La plupart des cooccurrences non repérées dans le corpus spécialisé ont été reconnues improprement au cours de la génération automatique des cooccurrences. Cette impropriété est facilement détectable à partir des exemples fournis pour les cooccurrences incorrectes. Le tableau 19 présente la liste de ces cooccurrences avec des exemples de phrases. Il faut souligner que nous avons remarqué des exemples inappropriés aussi pour des cooccurrences régulières. Citons la construction *conjoint retraité* pour laquelle le logiciel a fourni l'exemple suivant : *Le conjoint du titulaire d'une carte de séjour «retraité», ayant résidé régulièrement en France avec lui, bénéficie d'un titre de séjour conférant les mêmes droits.*

À côté de la génération imparfaite des cooccurrences, nous pouvons énumérer d'autres raisons d'absence de certaines constructions dans le corpus spécialisé des textes du droit français. La construction *conjoint idéal* n'a pas été repérée dans le corpus spécialisé parce qu'avec son sens vague et énigmatique, elle appartient au langage courant. Ainsi, en raison de certaines impropriétés sémantiques, on ne trouve pas dans le corpus juridique la cooccurrence *conjoint abusif* dans le sens de 'conjoint violent', l'adjectif *abusif* supposant l'existence d'une relation de subordination (comme dans les séquences *policier abusif*, *employeur abusif*), pendant que les conjoints sont égaux aux yeux de la loi. Enfin, la cooccurrence *conjoint de fait* n'a pas été repérée dans le corpus du droit français

TABEAU 19. Les exemples de cooccurrences incorrectes du logiciel Antidote.

Cooccurrence incorrecte	Exemple(s) de phrase
conjoint descendant	En cas de reprise par le propriétaire, son conjoint , son concubin, ses ascendants, descendants ou par ceux de son conjoint ou concubin. Toutefois, cette clause ne s'applique qu'aux cessions à un tiers non-actionnaire et exclut donc de son champ d'application les autres actionnaires ou les conjoints , ascendants ou descendants du cédant.
conjoint aphasique	Les conséquences de l'aphasie sévère telles que perçues par le conjoint de la personne aphasique . Les conséquences de l'aphasie sévère vécues par le conjoint de la personne aphasique : résultats préliminaires.
conjoint atone	Le pronom « on » (conjoint , invariable et le plus souvent atone) doit être traité à part puisqu'il est au départ un pronom indéfini neutre.
établir conjoint	L'entente prévoit également que le Québec et le Canada pourront établir des commissions d'examen conjoint chargées de mener des audiences publiques.

parce qu'elle dénomme un état civil reconnu par le système juridique du Canada, son usage étant donc géographiquement restreint, même si sa connotation est fortement juridique.

4.3.2. Tri des attributs et opérateurs

En deuxième lieu, nous avons vérifié la liste des cooccurrences en éliminant les attributs et les opérateurs généraux qui s'appliquent aux diverses classes distinctes, tels que *voir*, *aimer*, *concerner*. Ensuite, nous avons procédé à l'identification des attributs et opérateurs hérités de la superclasse <personnes>. Les candidats aux attributs et opérateurs hérités ont été recherchés par la vérification des constructions repérées avec des homonymes de la classe superordonnée, tels que *personne*, *individu*, *particulier*. Le tableau 20 liste des exemples d'attributs et d'opérateurs hérités de la superclasse.

Cependant, le déplacement des attributs et des opérateurs au niveau supérieur de la description a été possible après la vérification qu'il n'y avait pas de conflit dans la traduction en cas d'héritage. Quand il y a conflit, c'est-à-dire quand l'attribut ou l'opérateur est traduit de façon différente pour l'hyponyme et son hyperonyme, il est gardé à chaque niveau de la description avec sa traduction respective, comme c'est le cas p. ex. des couples *conjoint survivant* – *personne survivante*, *tromper le conjoint* – *tromper une personne*. Pour mettre en lumière le phénomène d'héritage ainsi que son étendue, nous avons marqué par le symbole [H] des attributs et des opérateurs hérités.

TABLEAU 20. Les exemples d'attributs et d'opérateurs hérités pour le substantif *conjoint*.

Attributs hérités	Opérateurs hérités
comportement de l'individu => comportement de son conjoint	accorder à la personne => accorder au conjoint
intérêts d'un particulier => intérêts du conjoint	assigner une personne => assigner son conjoint
liberté de l'individu => liberté du conjoint	personne réside => conjoint réside
personne assurée => conjoint assuré	
personne bénéficiaire => conjoint bénéficiaire	
personne décédée => conjoint décédé	
personne divorcée => conjoint divorcé	
personne handicapée => conjoint handicapé	
personne retraitée => conjoint retraité	

Au cours de l'analyse des attributs et des opérateurs, nous avons détecté des attributs et opérateurs communs pour différents objets de la même classe, dites des séries distributionnelles, tels que *conjoint/sœur/époux/parent/enfant/frère survivant(e)*, *abandon du conjoint/de l'enfant*, *héritier du conjoint/de son père/de son oncle*, etc. La présence des séries distributionnelles à l'intérieur de la classe se base sur la ressemblance des objets qui la composent. Par conséquent, les attributs et opérateurs qui sont partagés par plusieurs objets de la même classe constituent ses attributs et opérateurs appropriés. Pour mettre en lumière la présence d'attributs et d'opérateurs appropriés, nous les avons marqués par le symbole [A].

À cette étape du développement, on procède aussi au classement des opérateurs selon leur type. Nous les avons groupés en constructeurs, manipulateurs et accesseurs.

4.3.3. Traitement bilingue

Après avoir établi le contenu de la fiche pour le côté *français*, nous nous sommes mise à faire le même du côté *polonais*. Nous avons établi l'équivalent principal de *conjoint* en polonais *małzonek*. Comme notre but est la construction d'un dictionnaire bilingue à partir des ressources textuelles, nous avons établi une liste des cooccurrences pour le substantif polonais *małzonek* à partir d'un corpus comparable pour le droit polonais, la base Legalis. Notre objectif consiste donc à trouver des équivalents fonctionnels, là où c'est possible.

Rappelons que l'équivalence fonctionnelle consiste, en gros, dans la substitution d'un terme dans la langue source par un autre, existant dans le système juridique de la langue cible. Cette substitution est possible quand on peut établir une relation d'équivalence de deux termes qui se traduit par la similarité du sens, et en cas de traduction juridique, par la similarité des conséquences juridiques, comme dans le cas des expressions suivantes: *conjoint survivant/*

pozostały małżonek, enfant né de parents non dénommés/dziecko nieznaných rodziców. La mise en place des paires des équivalents en deux langues se fait à la base des fouilles des corpus et des connaissances thématiques. L'établissement de l'équivalence entre deux unités ou expressions en langues différentes se fait au cours de l'étape comparative de la traduction (cf. chapitre 1). La préférence de la relation de l'équivalence fonctionnelle dans les bases de données lexicales s'explique par sa nature opérationnelle, parce que de telles bases sont facilement réversibles.

Cependant, il n'est pas toujours possible de trouver des équivalents fonctionnels en deux langues, ce qui est un problème abondamment discuté dans le domaine de la traduction juridique (cf. p. ex. : BOCQUET, 2008 ; ŠARČEVIĆ, 2000). Dans le cas où l'emploi d'un équivalent fonctionnel n'est pas possible, le traducteur (et l'élaborateur du dictionnaire) est placé devant le choix parmi plusieurs types d'équivalents linguistiques, tels équivalents littéraux, emprunts ou naturalisations (ŠARČEVIĆ, 2000 : 233 et s.). Les équivalents de ce dernier groupe qui sont employés de façon usuelle dans la traduction d'une langue à une autre deviennent des équivalents de traduction.

4.4. Aménagement de la structure de la fiche

La structure modulaire de la description des classes d'objets rend possible le changement de localisation de certains modules afin de mieux l'adapter aux besoins de la description du lexique spécialisé. Il nous semble nécessaire de présenter tous les termes composés et d'autres séquences figées reliés au terme-entrée dans la fiche organisant la description de ce terme. En fait, ce n'est pas une entrée du type dictionnaire papier. La base de données lexicale élaborée selon les principes de l'AOO est strictement relationnelle (cf. ŚMIGIELSKA, 2012), il existe donc des situations dans lesquelles il n'y a aucun intérêt à construire une fiche de description autonome d'une unité polylexicale. Quand une unité polylexicale ne possède pas d'attributs ni/ou opérateurs propres, elle « hérite » de la catégorie sémantique des unités monolexicales qui la forment. Par conséquent, les deux unités, polylexicale et monolexicale de base, appartiennent à la même classe super-ordonnée. Cette appartenance se base sur la relation de type *X EST UN(E) (SORTE DE) Y*, comme dans l'exemple suivant : *conjoint survivant* est un type de *conjoint*, *conjoint* est un type de *personne*, *conjoint survivant* est un type de *personne*.

En plus, il nous semble indispensable d'associer une unité polylexicale à une unité simple pour fixer le réseau des relations lexicales pour cette première dans le cas où elle ne possède pas d'attributs ou opérateurs propres. Ainsi, la classe d'objets, étant un terme simple, constitue la tête de la description d'un ensemble de termes liés sémantiquement. Les termes polylexicaux possèdent un sens glo-

bal, qui leur est propre, mais en même temps ils participent à la construction du sens du terme « tête » parce qu'il s'agit d'un terme générique en relation avec des termes polylexicaux spécifiques. Pourtant, leur « indépendance » se manifeste dans la possibilité d'avoir leurs propres synonymes, et donc d'avoir la possibilité d'entrer en relation avec d'autres mots indépendamment du terme « tête ». Les autres propriétés relationnelles restent héritées de la classe d'objets à laquelle ils appartiennent.

Le tableau 21 présente la fiche descriptive du substantif *conjoint* où les modules des synonymes et des définitions se trouvent déplacés par rapport à la structure d'origine d'une fiche descriptive pour apporter la description précise des unités polylexicales formées à partir du terme « tête ». Cela permet de fournir les définitions et les synonymes à chaque expression formée par l'objet. Il faut remarquer que nous avons présenté les définitions et les synonymes seulement pour certaines expressions. Ainsi, cette partie de notre description sert d'illustration au formalisme appliqué et, comme telle, elle est loin d'être exhaustive.

Les définitions des objets eux-mêmes ont été construites après l'analyse de leurs définitions dans les dictionnaires de la langue générale et les dictionnaires juridiques indiqués sur la liste des dictionnaires consultés. La définition de l'objet est de type analytique, elle doit permettre son association à une classe donnée. Elle doit être aussi suffisamment générale afin d'assurer la couverture des emplois plus spécifiques générés par les attributs et opérateurs.

Les symboles de domaines D1 et D2 qui apparaissent dans la partie lexicographique de la fiche renvoient aux domaines indiqués dans sa partie descriptive, dans notre cas D1 signifie « général » et D2 – « droit ». Le symbole de domaine qui suit l'expression indique sa présence exclusive dans le corpus du domaine. L'absence du symbole de domaine pour le français témoigne de la présence d'une séquence dans les deux corpus analysés pour le français (les occurrences du logiciel Antidote et de la base Dalloz.fr), et pour le polonais soit sa présence, soit son absence dans les deux corpus analysés pour le polonais (le corpus NKJP et la base Legalis). Le symbole [H] marque les attributs et les opérateurs hérités de la superclasse <personnes>/<acteurs juridiques>, représentée par l'objet *personne*. Le symbole [A] signale les attributs et les opérateurs appropriés. Pour les besoins de la présente étude, nous avons traité comme appropriés des attributs et des opérateurs qui accompagnent au moins trois objets de la classe concernée.

Les objets de la classe <personnes liées par des relations de famille> se caractérisent par la plus grande productivité dans la construction des syntagmes nominaux, ce qui nous a permis de dresser les listes plus complexes d'attributs. De plus, les objets les plus productifs sont des termes centraux pour les relations de famille et, par conséquent pour le droit de famille, tels que conjoint, époux, parent, père, mère, enfant, concubin. La fréquence et la productivité combinatoire des objets dépendent directement de l'importance de la relation de famille qu'ils représentent.

TABLEAU 21. La fiche exemplaire dans le cadre de l'approche orientée objet pour le substantif *conjoint* après la modification de la structure de la fiche.

FR	PL	FR	PL	FR	PL
conjoint	małżonek	Personne unie à une autre par les liens du mariage.	Osoba pozostająca w związku małżeńskim.	époux ; épouse ; conjointe ; femme ; mari	małżonka ; współmałżonek ; współmałżonka ; żona ; mąż
1	2	3	4	5	6
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia :]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny :]				
[Classe d'objets] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1 :] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1 :] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2 :] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs :]	[Atrybuty:]				
abandon du conjoint [D2] [A]	porzucenie małżonka [D2]			abandon de l'époux [D2]	

suite du tab. 21

1	2	3	4	5	6
conjoint à charge [D2] [H]	małżonek na utrzymaniu				
conjoint adoptant	małżonek adoptujący [D1]				małżonek przysposabiający [D2]
conjoint collaborateur	małżonek, prowadzący działalność gospodarczą wspólnie z drugim małżonkiem				małżonek współpracujący
conjoint précédé [H]	zmarły wcześniej małżonek				
conjoint survivant [A]	małżonek pozostający przy życiu			veuf; veuve	pozostały małżonek [D2]; wdowiec; wdowa
égalité des conjoints	równość małżonków				
enfant du conjoint	dziecko małżonka				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
couple	para				
famille	rodzina				
mariage	małżeństwo				
union	związek				
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
assimiler au conjoint	zrównać z małżonkiem				
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]				

suite du tab. 21

1	2	3	4	5	6
abandonner son conjoint [D2] [A]	porzucić małżonka [D2]				
assigner son conjoint en divorce [D2]	wnieść pozew o rozwód przeciwko małżonkowi				
se séparer de son conjoint	uzyskać separację małżonków				
[Opérations : accesseur :]	[Opérations : akcesor:]				
conjoint assume une fonction	małżonek podejmuje się funkcji				
conjoint hérite [A]	małżonek dziedziczy				
[Extensions :]	[Ekstensje:]				
futur conjoint	osoba, zamierzająca zawrzeć związek małżeński			candidat au mariage [D2]	nupturient [D2]; przyszły małżonek

PARTIE II

Application



Liste alphabétique des entrées

Classe d'objets : <personnes>/<acteurs juridiques>

(1) personne osoba

Classe d'objets : <personnes liées par des relations de famille>

(1)	adoptant1	adoptujący
(2)	adoptant2	przysposabiający
(3)	adopté1	adoptowany
(4)	adopté2	przysposobiony
(5)	aïeul	przodek
(6)	aîné	pierworodne dziecko
(7)	allié	powinowaty
(8)	ascendant	wstępny
(9)	auteur	ojciec
(10)	bru	synowa
(11)	célibataire	osoba stanu wolnego
(12)	collatéral	krewny w linii bocznej
(13)	compagne	partnerka
(14)	compagnon	partner
(15)	concubin	konkubent
(16)	concubine	konkubina
(17)	conjoint1	małżonek
(18)	conjoint2	współmałżonek
(19)	consanguin	krewny ze strony ojca
(20)	cousin	kuzyn
(21)	cousine	kuzynka
(22)	descendant	zstępny
(23)	divorçant	małżonek w trakcie rozwodu

(24)	divorcé	osoba rozwiedziona
(25)	enfant	dziecko
(26)	époux1	małżonek
(27)	époux2	mąż
(28)	épouse	żona
(29)	femme	żona
(30)	filles	córka
(31)	fils	syn
(32)	frère	brat
(33)	grand-mère	babcia
(34)	grand-père	dziadek
(35)	marâtre	macocha
(36)	mari	mąż
(37)	mère	matka
(38)	neveu	bratanek/siostrzeniec
(39)	nièce	bratanica/siostrzenica
(40)	oncle	wuj
(41)	pacsé	partner w związku partnerskim
(42)	parâtre	ojczym
(43)	parent1	rodzic
(44)	parent2	krewny
(45)	partenaire	partner
(46)	père	ojciec
(47)	proche	osoba bliska
(48)	puîné	młodsze dziecko
(49)	sœur	siostra
(50)	tante	ciotka
(51)	veuf	wdowiec
(52)	veuve	wdowa

FR	PL	FR	PL	FR	PL
personne	osoba	[Définition :] Individu qui possède une existence juridique.	[Définicja:] Jednostka ludzka będąca podmiotem prawa.	[Synonymes :] être humain ; sujet de droit	[Synonimy:]
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia:]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets _D1 :] <personnes>	[Klasa obiektów _D1:] <osoby>				
[Classe d'objets _D2 :] <acteurs juridiques>	[Klasa obiektów _D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Domaine 1 :] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2 :] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs :]	[Atrybuty:]				
accord de la personne	zgoda osoby				
adoption de la personne	przysposobienie osoby				adopcja osoby
assistance de la personne [D2]	wsparcie osoby				
attitude de la personne	postawa osoby				
audition de la personne [D2]	wysłuchanie osoby				
autorité parentale sur la personne	władza rodzicielska nad osobą [D2]				

avertissement de la personne [D2]	powiadomienie osoby					
besoins de la personne	potrzeby osoby					
capacité de la personne	zdolność osoby					
carrière de la personne [D2]	kariera osoby [D2]					
choix de la personne [D2]	wybór osoby					
compte de la personne [D2]	rachunek osoby [D2]					konto osoby
conjoint de la personne	małżonek osoby					
consentement de la personne	zgoda osoby					
continuuateur de la personne [D2]	następca osoby					
continuation de la personne [D2]	kontynuacja osoby [D2]					
décès de la personne	śmierć osoby					zgon osoby; śmierć naturalna osoby
demande d'une personne [D2]	wniosek osoby					
désignation d'une personne [D2]	wskazanie osoby					
dignité de la personne	godność osoby					
domicile de la personne	miejsce zamieszkania osoby					
droits attachés à la personne	prawa związane z osobą [D2]					
droits de la personne	prawa osoby					
employeur de la personne	pracodawca osoby					
épanouissement de la personne	rozwój osoby					

état civil de la personne [D2]	stan cywilny osoby				
existence de la personne [D2]	istnienie osoby				
famille de la personne	rodzina osoby				
filiation d'une personne [D2]	pochodzenie osoby				
héritier de la personne [D2]	spadkobierca osoby				
identification de la personne	identyfikacja osoby				
identité de la personne	tożsamość osoby				
indemnisation de la personne [D2]	odszkodowanie dla osoby				
individualisation de la personne [D2]	indywidualizacja osoby				
intérêt de la personne [D2]	interes osoby				dobro osoby
interposition de personne	podstawienie osoby	Fait pour une personne de figurer sur un acte à la place du véritable intéressé.			
legs à une personne	zapis ustanowiony na rzecz osoby				
libéralité au profit d'une personne	przysporzenie na korzyść osoby				
mariage de la personne	małżeństwo osoby				
mariage entre personnes de même sexe	małżeństwo osób tej samej płci		mariage homosexuel		małżeństwo jednopłciowe; małżeństwo homoseksualne
nom de la personne	nazwisko osoby				

nouvelle personne	nowa osoba					
patrimoine de la personne	majątek osoby					
personne à charge	osoba na utrzymaniu [D2]					
personne accusée	osoba oskarżona					
personne âgée	osoba w podeszłym wieku					osoba starsza
personne agressive	agresywna osoba					osoba stosująca przemoc [D2]
personne aidée [D1]	osoba otrzymująca pomoc					
personne aidée [D2]	osoba objęta pomocą społeczną					
personne associée	osoba powiązana					
personne assurée	osoba ubezpieczona					
personne atteinte d'un handicap	osoba z niepełnosprawnością					
personne atteinte d'une maladie	osoba cierpiąca na chorobę					
personne autorisée	osoba upoważniona					
personne bénéficiaire	osoba będąca beneficjentem					
personne binationale	osoba posiadająca podwójne obywatelstwo					osoba mająca podwójne obywatelstwo
personne blessée	osoba ranna				blessé	ranny
personne capable	osoba posiadająca zdolność do czynności prawnych					
personne célibataire	osoba stanu wolnego				célibataire	kawaler; panna

personne chargée	osoba odpowiedzialna				
personne concernée	osoba zainteresowana				
personne condamnée	osoba skazana				
personne considérée	osoba brana pod uwagę				
personne coupable	osoba winna				
personne de confiance	osoba ciesząca się zaufaniem				
personne de l'enfant	osoba dziecka				
personne de nationalité étrangère	osoba posiadająca obce obywatelstwo			personne étrangère	cudzoziemiec [D2]; obcokrajowiec
personne de nationalité française	osoba posiadająca francuskie obywatelstwo				
personne de sexe opposé	osoba płci przeciwnej				
personne de son choix	wybrana osoba				
personne décédée	osoba zmarła			personne morte ; personne disparue	osoba nieżyjąca
personne déclarée absente	osoba uznana za zaginioną				
personne déclarée décédée	osoba, co do której stwierdzono zgon				
personne déclarée propriétaire	osoba uznana za właściciela				
personne déclarée responsable	osoba uznana za odpowiedzialną				
personne défaillante [D2]	osoba, która uchybia obowiązkowi stawiennictwa				
personne défenderesse [D2]	osoba pozwana				
personne défunte	osoba zmarła				
personne déléguée	osoba delegowana				

personne dénoncée [D2]	osoba oskarżona				
personne déplacée	osoba przesiedlona				
personne déterminée	osoba oznaczona				
personne disparue [D1]	osoba zmarła				
personne disparue [D2]	osoba uznana za zmarłą				
personne divorcée	osoba rozwiedziona				
personne domiciliée	osoba zamieszkała				
personne du défunt	osoba zmarłego				
personne du gratifié	osoba obdarowanego				
personne du mineur	osoba małoletniego				
personne émancipé	osoba emancypowana				
personne en cause [D2]	osoba zainteresowana				
personne en curatelle [D2]	osoba znajdujący się pod kuratelą				
personne en tutelle [D2]	osoba znajdujący się pod opieką				
personne enlevée	osoba porwana				
personne étrangère	osoba posiadająca obce obywatelstwo			personne de nationalité étrangère	cudzoziemiec [D2]; obcokrajowiec
personne expulsée	osoba eksmitowana				
personne fautive	osoba ponosząca winę				
personne fictive	osoba fikcyjna				
personne française	osoba posiadająca obywatelstwo francuskie				

personne frappée d'incapacité	osoba nie mająca zdolności do czynności prawnych			personne incapable	
personne gratifiée	osoba obdarowana				
personne handicapée	osoba niepełnosprawna				
personne hébergée	osoba, której zapewniono dach nad głową				
personne hospitalisée	osoba hospitalizowana				
personne humaine	osoba ludzka				
personne immatriculée au répertoire des métiers	osoba, wpisana na listę osób uprawnionych do wykonywania danego zawodu				
personne incapable	osoba nie mająca zdolności do czynności prawnych			personne frappée d'incapacité	
personne indéterminée	osoba nieoznaczona				
personne infidèle	osoba niewierna				
personne innocente	osoba niewinna				
personne insatisfaite	osoba niezadowolona				
personne insolvable	osoba niewypłacalna				
personne intéressée	osoba zainteresowana				
personne interposée	osoba podstawiona				figurant
personne invalide	osoba niepełnosprawna				inwalida
personne lésée	osoba poszkodowana				
personne majeure	osoba pełnoletnia				
personne malade	osoba chora				
personne mariée	osoba pozostająca w związku małżeńskim				

personne mentionnée	wymieniona osoba				
personne mineure	osoba małoletnia				
personne mise en cause	osoba podejrzewana				
personne mise en examen	osoba podejrzana				
personne morte	osoba zmarła			personne décédée ; personne disparue [D1]	osoba nieżyjąca [D2]
personne physique	osoba fizyczna				
personne placée sous curatelle	osoba umieszczona pod kuratelą				
personne placée sous sauve- garde de justice	osoba znajdująca się pod nad- zorem sądowym				
personne placée sous tutelle	osoba umieszczona pod opieką				
personne poursuivie	osoba ścigana				
personne prédécédée	zmarła wcześniej osoba				
personne présumée absente	osoba uznana za zmarłą				
personne privée [D1]	osoba prywatna			osoba szerzej nie znana, nie biorąca udziału w życiu publicznym	
personne privée [D2]	osoba prywatna				personne physique
personne proche	osoba bliska				
personne professionnelle [D2]	osoba prowadząca działalność gospodarczą				
personne protégée	osoba ubezwłasnowolniona				
personne publique [D1]	osoba publiczna		personne connue de l'ensemble des gens	osoba powszechnie znana	

personne publique [D2]	państwowa osoba prawna			personne morale du droit publique	
personne qualifiée	osoba upoważniona				
personne responsable [D1]	odpowiedzialna osoba	qui est réfléchi, raisonnable ; qui pense aux conséquences de ses actes			
personne responsable [D2]	osoba odpowiedzialna	qui doit répondre de ses actes, qui doit répondre des actes des person- nes qui sont à sa charge			
personne retraitée	osoba będąca na emeryturze				emeryt
personne séparée	osoba pozostająca w separacji				
personne suspecte	osoba podejrzewana				
personne suspectée	osoba podejrzana				
personne tenue	osoba zobowiązana				
personne titulaire [D2]	osoba, legitymująca się tytu- łem				
personne violente	porywczą osoba				
personne visée	wskazana osoba				osoba, o której mowa
personne vivante	osoba żyjąca				
personne vulnérable	wrażliwa osoba				
présence d'une personne	obecność osoby				
proche de cette personne [D2]	osoba bliska tej osoby [D2]				

profession de la personne	zawód osoby				
protection de la personne	ochrona osoby				
qualité d'une personne	charakter osoby				
qualités de la personne	zalety osoby				
représentant de la personne	przedstawiciel osoby				
requête de la personne [D2]	wniosek osoby				
résidence de la personne	miejsce zamieszkania osoby				
résidence habituelle de la personne	zwykłe miejsce pobytu osoby				
respect de la personne	poszanowanie osoby				
santé d'une personne	zdrowie osoby				
séjour de la personne	pobyt osoby				
situation de la personne	sytuacja osoby				
statut de la personne	status osoby				
succession d'une personne	spadek osoby				
tierce personne	osoba trzecia				
tutelle d'une personne	władza opiekuńcza nad osobą				
volonté de la personne	wola osoby				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
société	społeczeństwo				
[Opérations :]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
désigner une personne	wyznaczyć osobę				
choisir une personne	wskazać osobę				

[Opérations : manipulateur :]	[Opérations : manipulator:]				
accorder à une personne	przyznąć osobie				
assigner une personne	pozwąć osobę				
comparaître en personne	stawić się osobiście				
confier à une personne	powierzyć osobie				
contracter au profit d'une personne	działać na korzyść osoby				
garantir à une personne	zagwarantować osobie				
gratifier une personne	obdarować osobę				
laisser sans soin une personne	pozostawić osobę bez opieki				
notifier à la personne	zawiadomić osobę				
promettre à une personne	obietcać osobie				
protéger la personne	chronić osobę				
se présenter en personne	stawić się osobiście				
tromper une personne	oszukiwać osobę				
unir une personne	wiązać osobę				
[Opérations : accesseur :]	[Opérations : akcesor:]				
personne accomplit un acte	osoba dokonuje czynności				
personne dispose des pouvoirs	osoba posiada uprawnienia				
personne dispose du contrat	osoba ma umowę				
personne dispose sur son image	osoba dysponuje swoim wizerunkiem				
personne exerce l'autorité	osoba sprawuje władzę				

personne réside	osoba zamieszkuje					
[Extensions:]	[Ekstensje:]					
assurance-personne [D2]	ubezpieczenie osobowe [D2]					
personne morale	osoba prawna	Groupement doté de la personnalité juridique.				
succession à la personne [D2]	proste przyjęcie spadku	Régime de succession selon laquelle l'héritier succède au patri-moine dans son intégralité, à la fois dans son actif et dans son passif.				
erreur dans la personne [D2]	błąd co do osoby				erreur sur la per-sonne	
personne juridique [D2]	podmiot prawa				sujet de droit	

FR	PL	FR	PL	FR	PL
adoptant1	adoptujący	[Définition :] Personne qui adopte quelqu'un.	[Definicja:] Osoba, która przysposabia (adoptuje) kogoś.	[Synonymes :]	[Synonimy:] przysposabiający
[Morphologie:]	[Morfologia:]				
[Code morphologique:]	[Kod morfologiczny:]				
[Syntaxe:]	[Składnia:]				

[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1 :] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2 :] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1 :] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2 :] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs :]	[Atrybuty:]				
accord de l'adoptant [D2] [H]	zgoda adoptującego [D2]				zgoda przysposabiającego [D2]
consentement de l'adoptant [D2] [H]	zgoda adoptującego [D2]				zgoda przysposabiającego [D2]
décès de l'adoptant [D2] [H]	śmierć adoptującego [D2]				śmierć przysposabiającego [D2]
demande de l'adoptant [D2] [H]	wniosek adoptującego [D2]				wniosek przysposabiającego [D2]
famille de l'adoptant [D2] [H]	rodzina adoptującego [D2]				rodzina przysposabiającego [D2]
nom de l'adoptant [D2] [H]	nazwisko adoptującego [D2]				nazwisko przysposabiającego [D2]
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				

famille	rodzina				
adoption	przysposobienie				adopcja
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur:]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur:]	[Operacje: akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur:]	[Operacje: manipulator:]				
---	---				
[Extensions:]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
adoptant2	przysposabiający	[Définition:] Personne qui adopte quelqu'un.	[Définitia:] Osoba, która przysposabia kogoś.	[Synonymes:]	[Synonimy:]
[Morphologie:]	[Morfologia:]				
[Code morphologique:]	[Kod morfologiczny:]				
[Syntaxe:]	[Składnia:]				
[Code syntaxique:]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzin- nych>				
[Superclasse 1:] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				

[Superclasse 2_D1:] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs:]	[Atrybuty:]				
accord de l'adoptant [D2] [H]	zgoda adoptującego [D2]				zgoda przysposabiającego [D2]
adoptant étranger [D2] [H]	przysposabiający posiadający obce obywatelstwo				
adoptant français [D2] [H]	przysposabiający posiadający obywatelstwo francuskie				
adoptant individuel [D2]	indywidualny przysposabiający [D2]				
adoptant pacsé [D2]	przysposabiający, który zawarł cywilny pakt solidarności				
adoptant potentiel [D2]	potencjalny przysposabiający [D2]				
adoptant célibataire [D2]	przysposabiający stanu wolnego				
âge de l'adoptant [D2]	wiek przysposabiającego [D2]				
allié de l'adoptant [D2]	powinowaty przysposabiającego [D2]				
ascendant de l'adoptant [D2]	wstępny przysposabiającego [D2]				

comportement de l'adoptant [D2]	zachowanie przysposabiającego [D2]				
conjoint de l'adoptant [D2] [H]	małżonek przysposabiającego [D2]				
consentement de l'adoptant [D2] [H]	zgoda przysposabiającego [D2]				zgoda adoptującego [D2]
décès de l'adoptant [H]	śmierć przysposabiającego [D2]				śmierć adoptującego [D2]
demande de l'adoptant [D2] [H]	wniosek przysposabiającego [D2]				wniosek adoptującego [D2]
domicile de l'adoptant [H]	miejsce zamieszkania przysposabiającego [D2]				
époux de l'adoptant	małżonek przysposabiającego [D2]				
famille de l'adoptant [D2] [H]	rodzina przysposabiającego [D2]				rodzina adoptującego [D2]
femme de l'adoptant [D2]	żona przysposabiającego [D2]				
foyer de l'adoptant	dom przysposabiającego [D2]				
héritier de l'adoptant [H]	spadkobierca przysposabiającego [D2]				
loi nationale de l'adoptant [D2]	prawo ojczyście przysposabiającego [D2]				
nationalité de l'adoptant [D2]	obywatelstwo przysposabiającego [D2]				
nom de l'adoptant [D2] [H]	nazwisko przysposabiającego [D2]				nazwisko adoptującego [D2]
sœur de l'adoptant [D2]	siostra przysposabiającego [D2]				

[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				
adoption	przysposobienie				adopcja
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur:]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur:]	[Operacje: akcesor:]				
adoptant est décédé [D2]	przysposabiający zmarł [D2]				
[Opérations : manipulateur:]	[Operacje: manipulator:]				
---	---				
[Extensions:]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
adopté1	adoptowany	[Définition :]	[Definicja:]	[Synonymes :]	[Synonimy:]
		Personne qui est adoptée.	Osoba, która została przysposobiona (adoptowana).		przysposobiony
[Morphologie:]	[Morfologia:]				
[Code morphologique:]	[Kod morfologiczny:]				
[Syntaxe:]	[Składnia:]				
[Code syntaxique:]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				

[Superclasse 1:] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1:] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs:]	[Atrybuty:]				
acte de naissance de l'adopté [D2]	akt urodzenia adoptowanego				akt urodzenia przysposobionego [D2]
adopté majeur [D2] [H]	pełnoletni adoptowany				pełnoletni przysposobiony [D2]
adopté mort [D2] [H]	zmarły adoptowany				zmarły przysposobiony [D2]
âge de l'adopté [D2]	wiek adoptowanego				wiek przysposobionego [D2]
consentement de l'adopté [D2] [H]	zgoda adoptowanego				zgoda przysposobionego [D2]
décès de l'adopté [D2] [H]	śmierć adoptowanego [D2]				śmierć przysposobionego [D2]
descendants de l'adopté [D2]	zstępni adoptowanego [D2]				zstępni przysposobionego [D2]
droits de l'adopté [D2] [H]	prawa adoptowanego				prawa przysposobionego [D2]
famille de l'adopté [D2] [H]	rodzina adoptowanego [D2]				rodzina przysposobionego [D2]
nom de l'adopté [D2] [H]	nazwisko adoptowanego				nazwisko przysposobionego [D2]

prénom de l'adopté [D2]	imię adoptowanego				imię przysposo- bionego [D2]
[Partie-tout :] famille	[Część-całość :] rodzina				
adoption	przysposobienie				adopcja
[Opérations :] [Opérations : constructeur :]	[Opéracje :] [Opéracje : constructeur :]				
---	---				
[Opérations : accesseur :] ---	[Opéracje : akcesor :] ---				
[Opérations : manipulateur :] ---	[Opéracje : manipulator :] ---				
[Extensions :] ---	[Ekstensje :] ---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
adopté2	przysposobiony	[Définition :] Personne qui est adoptée.	[Définition :] Osoba, która została przysposobiona.	[Synonymes :] [Synonymy :] adoptowany	
[Morphologie :] [Code morphologique :] [Syntaxe :] [Code syntaxique :]	[Morfologia :] [Kod morfologiczny :] [Składnia :] [Kod syntaktyczny :]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów :] <osoby pozostające w relacjach rodzin- nych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1 :] <ludzie>				

[Superclasse 2_D1:] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs:]	[Atrybuty:]				
acte de naissance de l'adopté [D2]	akt urodzenia przysposobionego [D2]				akt urodzenia adoptowanego
adopté majeur [D2] [H]	pełnoletni przysposobiony [D2]				pełnoletni adoptowany
adopté mineur [D2] [H]	małoletni przysposobiony [D2]				
adopté mort [D2] [H]	zmarły przysposobiony [D2]				zmarły adoptowany
âge de l'adopté [D2]	wiek przysposobionego [D2]				wiek adoptowanego
ascendants de l'adopté [D2]	zstępni przysposobionego [D2]				
biens de l'adopté [D2]	własność przysposobionego				majątek przysposobionego [D2]
conjoint de l'adopté [D2] [H]	małżonek przysposobionego [D2]				
consentement de l'adopté [D2] [H]	zgoda przysposobionego [D2]				zgoda adoptowanego
décès de l'adopté [D2] [H]	śmierć przysposobionego [D2]				śmierć adoptowanego [D2]
descendants de l'adopté [D2]	zstępni przysposobionego [D2]				zstępni adoptowanego [D2]

droits de l'adopté [D2] [H]	prawa przysposobionego [D2]				prawa adoptowanego
enfant de l'adopté [D2]	dziecko przysposobionego [D2]				
ex-adopté [D2] [A]	były przysposobiony [D2]				
famille de l'adopté [D2] [H]	rodzina przysposobionego [D2]				rodzina adoptowanego [D2]
héritier de l'adopté [D2] [H]	spadkobierca przysposobionego [D2]				
majorité de l'adopté [D2]	pełnoletność przysposobionego [D2]				pełnoletność adoptowanego [D2]
nationalité de l'adopté [D2]	obywatelstwo przysposobionego [D2]				
nom de l'adopté [D2] [H]	nazwisko przysposobionego [D2]				nazwisko adoptowanego
obligation de l'adopté [D2]	obowiązek przysposobionego [D2]				
parent de l'adopté [D2]	krewny przysposobionego [D2]				
prénom de l'adopté [D2]	imię przysposobionego [D2]				imię adoptowanego
situation de l'adopté	sytuacja przysposobionego [D2]				
succession de l'adopté [D2]	spadek po przysposobionym [D2]				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				
adoption	przysposobienie				adopcja
[Opérations:]	[Operacje:]				

[Opérations : constructeur:]	[Opéracje: konstruktor:]					
---	---					
[Opérations : accesseur:]	[Opéracje: akcesor:]					
adopté décide [D2]	przysposobiony umiera [D2]					
adopté meurt [D2]	przysposobiony umiera [D2]					
adopté meurt sans postérité [D2]	przysposobiony umiera bezpo- tomnie					
[Opérations : manipulateur:]	[Opéracje: manipulator:]					
---	---					
[Extensions:]	[Ekstensje:]					
---	---					

FR	PL	FR	PL	FR	PL
aïeul	przodek	[Définition:] Personne qui est un ascendant en ligne directe d'un autre membre de famille.	[Definicja:] Osoba, od której wy- wodzą się następne pokolenia w rodzinie.	[Synonymes:]	[Synonimy:]
[Morphologie:]	[Morfologia:]				
[Code morphologique:]	[Kod morfologiczny:]				
[Syntaxe:]	[Składnia:]				
[Code syntaxique:]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzin- nych>				
[Superclasse 1:] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				

[Superclasse 2_D1:] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs:]	[Atrybuty:]				
aiëux de l'époux [D2]	przodkowie małżonka				
aiëux plus éloignés	dalsi przodkowie				
nom d'un aiëul	nazwisko przodka				
succession de l'aiëul [D2]	spadek po przodku [D2]				
[Partie-tout:]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur:]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur:]	[Operacje: akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur:]	[Operacje: manipulator:]				
décéder avant son aiëul [D2]	umrzeć przed przodkiem				
recevoir de son aiëul	otrzymać od przodka				
représenter son aiëul [D2]	reprezentować przodka				
[Extensions:]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
ainé	pierworodne dziecko	[Définition :] Enfant premier-né.	[Définition :] Pierworodne dziecko.	[Synonymes :]	[Synonymy:]
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia :]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny :]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1 :] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2 :] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1 :] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2 :] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs :]	[Atrybuty:]				
naissance de l'ainé [D2]	urodzenie się pierworodnego dziecka				
nom de l'ainé [D2] [H]	nazwisko pierworodnego dziecka				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				

[Opérations:]	[Opéracje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]				
avantager l'ainé [D2]	uprzywilejować pierwotne dziecko				
favoriser l'ainé [D2]	sprzyjać pierwotnemu dziecku				
[Extensions:]	[Ekstensje:]				
ainé de la famille	najstarsze dziecko w rodzinie				
ainé des descendants	najstarszy zstępny				
ainé des enfants	najstarsze z dzieci				
ainé des parents collatéraux [D2]	najstarszy krewny w linii bocznej				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
allié	powinowaty	[Définition :] Relativement à un époux, chacun des parents de son conjoint	[Définition:] Osoba będąca w stosunku rodzinnym z krewnymi współmałżonką, ale niepowiązana z nimi więzami krwi.	[Synonymes :]	[Synonimy:]
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				

[Syntaxe:]	[Składnia:]					
[Code syntaxique:]	[Kod syntaktyczny:]					
[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>					
[Superclasse 1:] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>					
[Superclasse 2_D1:] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>					
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>					
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne					
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo					
[Attributs:]	[Atrybuty:]					
adoption entre parents et alliés [D2]	przysposobienie między krewnymi i powinowatymi					adoption intra-familiale
allié de l'adoptant [D2]	powinowaty przysposabiającego [D2]					
allié de l'enfant [D2]	powinowaty dziecka					
allié de l'incapable [D2]	powinowaty osoby nie mającej zdolności do czynności prawnych					
allié de l'une des parties [D2]	powinowaty jednej ze stron					
allié de son conjoint [D2]	powinowaty małżonka [D2]					
allié du mineur [D2]	powinowaty małoletniego [D2]					
allié du propriétaire [D2]	powinowaty właściciela					
allié naturel [D2]	powinowaty pozamałżeński					

alliés dans la même ligne [D2]	powinowaci w tej samej linii [D2]				
alliés des père et mère [D2]	powinowaci rodziców				
alliés du testateur [D2]	powinowaci testatora [D2]				
alliés en ligne collatérale [D2]	powinowaci w linii bocznej [D2]				
alliés en ligne directe [D2]	powinowaci w linii prostej [D2]				
mariage entre alliés [D2] [A]	zawarcie małżeństwa między powinowatymi [D2]				
obligation alimentaire entre alliés [D2]	obowiązek alimentacyjny między powinowatymi				
obligation alimentaire envers les alliés [D2]	obowiązek alimentacyjny wobec powinowatych				
relations entre alliés [D2]	stosunki między powinowatymi				
requête d'un allié [D2] [H]	wniosek powinowatego				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				
[Opérations :]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]				
confier le mineur à l'un des alliés					

exclure les alliés	wyłączyć powinowatych					
[Extensions:]	[Ekstensje:]					
---	---					

FR	PL	FR	PL	FR	PL	PL
ascendant	wstępny	[Définition :] Parent dont une personne est issue.	[Definicja:] Krewny w linii wstępnej.			[Synonimy:] ascendent [D2]
[Morphologie:]	[Morfologia:]					
[Code morphologique:]	[Kod morfologiczny:]					
[Syntaxe:]	[Składnia:]					
[Code syntaxique:]	[Kod syntaktyczny:]					
[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzin- nych>					
[Superclasse 1:] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>					
[Superclasse 2_D1:] <per- sonnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>					
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczest- nicy obrotu prawnego>					
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne					
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo					
[Attributs:]	[Atrybuty:]					
ascendant adoptif [D2] [A]	wstępny adopcyjny					
ascendant légitime [D2] [A]	prawowity wstępny					

ascendant naturel [D2]	wstępny pozamałżeński				
ascendants ordinaires [D2]	pozostali wstępni				
ascendants privilégiés [D2]	wstępni mający pierwszeństwo dziedziczenia				
décès de l'ascendant [D2] [H]	śmierć wstępnego				
enfants de l'ascendant [D2]	dzieci wstępnego				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				
[Opérations :]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]				
---	---				
[Extensions :]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
		[Définition :]	[Definicja:]	[Synonymes :]	[Synonimy:]
auteur	ojciec	Père d'une personne.	Mężczyzna, który ma dziecko lub dzieci.	père	
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				

[Syntaxe:]	[Składnia:]					
[Code syntaxique:]	[Kod syntaktyczny:]					
[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>					
[Superclasse 1:] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>					
[Superclasse 2_D1:] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>					
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>					
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne					
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo					
[Attributs:]	[Atrybuty:]					
auteur commun [D2] [A]	wspólny ojciec					
auteur de l'enfant [D2]	ojciec dziecka					
conjoint de l'auteur de l'enfant [D2] [H]	małżonek ojca dziecka					
information de l'auteur de l'enfant [D2]	informacja o ojcu dziecka					
[Partie-tout:]	[Część-całość:]					
famille	rodzina					
[Opérations:]	[Operacje:]					
[Opérations : constructeur:]	[Operacje: konstruktor:]					
[Opérations : accesseur:]	[Operacje: akcesor:]					
auteur de l'enfant décide	ojciec dziecka umiera					

auteur de l'enfant est mort	ojciec dziecka nie żyje				
auteur de l'enfant est vivant	ojciec dziecka żyje				
[Opérations : manipulateur :]	[Opéracje: manipulator:]				
descendre d'un auteur commun	pochodzić od wspólnego ojca				
[Extensions :]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
bru	synowa	[Définition :] Femme du fils.	[Définition :] Żona syna.	[Synonymes :] belle-fille [D2]	[Synonymy :]
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia :]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny :]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1 :] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2 :] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1 :] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2 :] droit	[Dziedzina 2:] prawo				

[Attributs:]	[Atrybuty:]				
bru de l'exploitant [D2]	synowa osoby prowadzącej przedsiębiorstwo				
bru du testateur [D2]	synowa spadkodawcy [D2]				
donation à sa bru [D2]	darowizna na rzecz synowej [D2]				
future bru [D2]	przyszła synowa				
lien conjugal entre fils et bru [D2]	więź małżeńska między synem i synową				
[Partie-tout:]	[Część-całość:]				
couple	para				
famille	rodzina				
mariage	małżeństwo				
union	związek				
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur:]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur:]	[Operacje: akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur:]	[Operacje: manipulator:]				
---	---				
[Extensions:]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
célibataire	osoba stanu wolnego	Personne adulte non mariée.	Osoba nie pozostająca w związku małżeńskim.	[Synonymes :]	[Synonymy:] kawaler; panna
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia:]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1 :] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2 :] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1 :] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2 :] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs :]	[Atrybuty:]				
adoption par un célibataire	przysposobienie przez osobę stanu wolnego				
célibataire hétérosexuel [H]	heteroseksualna osoba stanu wolnego				

célibataire homosexuel [D2] [H]	homoseksualna osoba stanu wolnego				
célibataire capable [D2] [H]	osoba stanu wolnego mająca zdolność do czynności prawnych				
patrimoine du célibataire [D2]	majątek osoby stanu wolnego				
qualité de célibataire [D2]	status osoby stanu wolnego				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
---	---				
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]				
célibataires vivant en concubinage	osoby stanu wolnego żyjące w konkubinacie				
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]				
considérer comme un célibataire	traktować jak osobę stanu wolnego				
passer pour célibataire	uchodzić za osobę stanu wolnego				
[Extensions :]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
collatéral	krewny w linii bocznej	Parent par une ligne non directe.	Osoba, która pochodzi od wspólnego przodka, ale nie jest krewnym w linii prostej.	[Synonymes:] parent	[Synonymy:] krewny
[Morphologie:]	[Morfologia:]				
[Code morphologique:]	[Kod morfologiczny:]				
[Syntaxe:]	[Składnia:]				
[Code syntaxique:]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1:] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1:] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs:]	[Atrybuty:]				
collatéral du demandeur [D2]	krewny w linii bocznej po- woda				
collatéral du propriétaire [D2]	krewny w linii bocznej wła- ściciela				

collatéral ordinaire [D2]	pozostali krewni w linii bocznej				
collatéral paternel [D2]	krewny w linii bocznej ze strony ojca				
collatéral plus proche en degré [D2]	najbliższy krewny w linii bocznej				
collatéral privilégié [D2]	krewny w linii bocznej mający pierwszeństwo dziedziczenia				
disposition d'un collatéral [D2]	rozrządzenie krewnego w linii bocznej				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				
[Opérations :]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]				
---	---				
[Extensions :]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
compagne	partnerka	[Définition :] Femme avec qui l'on forme un couple.	[Définition :] Kobieta, z którą się tworzy parę.	[Synonymes :] concubine	[Synonymy :] konkubina; towarzyszka życia
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia :]				
[Code syntactique :]	[Kod syntaktyczny :]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów :] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1 :] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2 :] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1 :] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2 :] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs :]	[Atrybuty :]				
actuelle compagne [D2]	obecna partnerka				
ancienne compagne [A]	była partnerka				
compagne de l'ex-mari [D2]	partnerka byłego męża				
compagne de la mère [D2]	partnerka matki				
compagne délaissée [D2] [A]	porzucona partnerka				
compagne du défunt [D2]	partnerka zmarłego [D2]				
compagne du parent [D2]	partnerka rodzica				

compagne homosexuelle [D2]	partnerka homoseksualna				
compagne non mariée [D2]	niezamężna partnerka				
décès de la compagne [H]	śmierć partnerki [D1]				
enfant de la compagne [D2]	dziecko partnerki				
insémination de la compagne [D2]	inseminacja partnerki				
nom de famille de la compagne [D2]	nazwisko rodowe partnerki				
nouvelle compagne	nowa partnerka				
terrain de la compagne [D2]	grunt należący do partnerki				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
couple	para				
union	związek				
[Opérations :]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]				
rendre visite à sa compagne	odwiedzać swoją partnerkę				
manifestar un désintérêt pour sa compagne [D2]	okazywać brak zainteresowania swojej partnerce				
abandonner sa compagne [A]	porzucić swoją partnerkę				
promettre le mariage à sa compagne	obietcać swojej partnerce małżeństwo				

assurer l'avenir de la com- pagne [D2]	zadbać o przyszłość partnerki				
s'installer avec sa compagne [D2]	zamieszkać ze swoją partnerką [D2]				
décéder avant sa compagne [D2]	umrzeć przed swoją partnerką				
[Extensions :]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
compagnon	partner	[Définition :] Homme avec qui l'on forme un couple.	[Définition:] Mężczyzna, z którym się tworzy parę.	[Synonymes :] concubin	[Synonimy:] konkubent
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny:]				
[Syntaxe :]	[Składnia:]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzin- nych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1:] <per- sonnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczest- nicy obrotu prawnego>				

[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs:]	[Atrybuty:]				
compagnon de la mère [D2]	partner matki				
compagnon du parent [D2]	partner rodzica				
compagnon homosexuel [D2]	partner homoseksualny				
décès du compagnon [H]	śmierć partnera				
défunt compagnon [D2] [H]	zmarły partner [D2]				
mort du compagnon [D2]	śmierć partnera				
nouveau compagnon	nowy partner				
ressources de son compagnon [D2]	środki partnera [D2]				
revenus du compagnon [D2]	dochody partnera [D2]				
sépulture du compagnon [D2]	pogrzeb partnera				
succession de son compagnon [D2]	spadek po partnerze				
[Partie-tout:]	[Część-całość:]				
couple	para				
union	związek				
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur:]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur:]	[Operacje: akcesor:]				
---	---				

[Opérations : manipulateur :]	[Opéracje: manipulator:]				
---	---				
[Extensions :]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
concubin	konkubent	[Définition :] Homme qui vit en état de concubinage.	[Définicja:] Mężczyzna żyjący w konkubinacie.	[Synonymes :] compagnon	[Synonimy:]
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia:]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1:] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1 :] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2 :] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs :]	[Atrybuty:]				
adoption du concubin [D2] [H]	przysposobienie konkubenta [H]				

ancien concubin [D2] [A]	były konkubent				
appauvrissement du concubin [D2]	zubożenie konkubenta				
arrestation du concubin [D2]	aresztowanie konkubenta				
autorisation du concubin [D2]	zgoda konkubenta [D2]				
bénéfice du concubin [D2]	korzyść konkubenta				
comportement du concubin [D2]	zachowanie konkubenta [D2]				
compte du concubin [D2] [H]	rachunek konkubenta [D2]				konto konkubenta
concubin abandonné [D2] [A]	porzucony konkubent			concubin délaissé [D2]	
concubin adultère [D2] [A]	niewierny konkubent				
concubin adultérin [D2] [A]	konkubent pozamałżeński				
concubin appauvri [D2]	zubożony konkubent				
concubin battu [D2]	bity konkubent				
concubin bénéficiaire d'une donation [D2]	konkubent, na rzecz którego dokonano darowizny				obdarowany konkubent
concubin d'un membre de la famille [D2]	konkubent członka rodziny				
concubin de la fille [D2]	konkubent córki				
concubin de la grand-mère [D2]	konkubent babki				
concubin de la mère [D2]	konkubent matki				
concubin de la personne placée en tutelle [D2]	konkubent osoby pozostającej pod opieką				
concubin de la victime [D2] [A]	konkubent ofiary [D1]				

concubin de l'adoptant [D2]	konkubent przysposabiającego [D2]				
concubin de l'assuré [D2]	konkubent ubezpieczonego [D1]				
concubin de l'enfant [D2]	konkubent dziecka [D1]				
concubin de même sexe [D2]	konkubent tej samej płci				
concubin décédé [D2] [H]	zmarły konkubent				
concubin délaissé [D2] [A]	porzucony konkubent			concubin aban- donné [D2]	
concubin donataire [D2]	konkubent darczyńca				
concubin du débiteur [D2]	konkubent dłużnika [D2]				
concubin du demandeur [D2]	konkubent pozwanego [D2]				
concubin du descendant [D2]	konkubent zstępного				
concubin endetté [D2]	zadłużony konkubent				
concubin étranger [D2] [H]	konkubent posiadający obce obywatelstwo				
concubin hétérosexuel [D2]	heteroseksualny konkubent				
concubin homosexuel [D2]	homoseksualny konkubent				
concubin indigent [D2]	konkubent znajdujący się w ciężkiej sytuacji materialnej				
concubin malade [D2] [H]	chory konkubent				
concubin marié [D2] [H]	konkubent pozostający w związku małżeńskim [D2]				
concubin notoire [D2]	stały konkubent				
concubin prédécédé [D2] [H]	zmarły wcześniej konkubent				
concubin sans ressources [D2]	konkubent bez środków do życia				

concubin survivant [D2] [A]	konkubent pozostający przy życiu [D2]				pozostały konkubent [D2]
concubin violent [D2] [H]	porywczy konkubent				
consentement du concubin [D2] [H]	zgoda konkubenta [D2]				
contractant du concubin [D2]	kontrahent konkubenta				
décès du concubin [D2] [H]	śmierć konkubenta				
demande du concubin [D2] [H]	wniosek konkubenta [D2]				
dette du concubin [D2]	dług konkubenta [D2]				
domicile du concubin [D2] [H]	miejsce zamieszkania konkubenta [D2]				
donation du concubin [D2]	darowizna dokonana przez konkubenta				
droit du concubin [D2]	prawo konkubenta				
enfant du concubin	dziecko konkubenta				
engagement du concubin [D2]	zobowiązanie konkubenta				
enrichissement du concubin [D2]	wzbogacenie się konkubenta				
expulsion du concubin [D2]	eksmisja konkubenta				
famille du concubin [D2] [H]	rodzina konkubenta				
faute du concubin [D2]	wina konkubenta				
fonds de commerce du concubin [D2]	przedsiębiorstwo konkubenta				
funérailles du concubin [D2]	pogrzeb konkubenta				
indemnisation du concubin [D2] [H]	odszkodowanie dla konkubenta				

indemnité due au concubin [D2]	odszkodowanie należne konkubentowi				
intérêt du concubin [D2] [H]	interes konkubenta				
l'autre concubin [D2]	drugi konkubent				
maladie du concubin [D2]	choroba konkubenta [D2]				
manoeuvres du concubin [D2]	machlojki konkubenta				
mariage du concubin [D2]	małżeństwo konkubenta				
mauvaise foi du concubin [D2]	zła wiara konkubenta				
mort du concubin [D2]	śmierć konkubenta				
nationalité du concubin [D2]	obywatelstwo konkubenta				
nom du concubin [D2]	nazwisko konkubenta				
obsèques du concubin [D2]	pogrzeb konkubenta				
paternité du concubin [D2]	ojcostwo konkubenta [D2]				
patrimoine du concubin [D2]	majątek konkubenta [D2]				
protection du concubin [D2]	ochrona konkubenta				
qualité de concubin [D2]	status konkubenta				
rattachement de l'enfant au concubin [D2]	pochodzenie dziecka od konkubenta				
remplacement du concubin [D2]	zastępowanie konkubenta				
ressources du concubin [D2]	środki konkubenta [D2]				
revenus du concubin [D2]	przychody konkubenta [D2]				
salaire du concubin [D2]	pracownik konkubenta				
sépulture du concubin [D2]	pogrzeb konkubenta				

signature du concubin [D2]	podpis konkubenta				
simple concubin [D2]	zwykły konkubent				
situation du concubin [D2]	sytuacja konkubenta [D2]				
somme due au concubin [D2]	kwota należna konkubentowi				
sperme du concubin [D2]	nasienie konkubenta				
témoignage du concubin [D2]	zeznania konkubenta [D2]				
terrain du concubin [D2]	grunt należący do konkubenta				
testament du concubin [D2]	testament konkubenta				
travail du concubin [D2]	praca konkubenta [D2]				
[Partie-tout:]	[Część-całość:]				
couple	para				
union	związek				
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur:]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur:]	[Operacje: akcesor:]				
concubin a consenti [D2]	konkubent wyraził zgodę				
concubin a reconnu l'enfant [D2]	konkubent uznał dziecko				
concubin abandonne sa compagne	konkubent porzuca swoją partnerkę				
concubin abandonne sa maîtresse [D2]	konkubent porzuca swoją kochankę				
concubin finance la construction	konkubent finansuje budowę				
[Opérations : manipulateur:]	[Operacje: manipulator:]				

cohabiter avec le concubin [D2]	zamieszkiwać z konkubentem				
condamner le concubin [D2]	skazać konkubenta				
être victime du concubin [D2]	być ofiarą konkubenta				
favoriser le concubin [D2]	sprzyjać konkubentowi				
gratifier le concubin [D2] [H]	obdarować konkubenta				
partager des charges avec son concubin [D2]	dzielić koszty utrzymania ze swoim konkubentem				
poursuivre le concubin [D2]	ścigać konkubenta				
protéger le concubin [D2] [H]	chronić konkubenta				
représenter son concubin [D2]	reprezentować konkubenta				
vivre avec le concubin [D2]	mieszkać z konkubentem				
[Extensions:]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
concubine	konkubina	[Définition:] Femme qui vit en état de concubinage.	[Définicja:] Kobieta żyjąca w konkubinacie.	[Synonymes:] compagne	[Synonimy:]
[Morphologie:]	[Morfologia:]				
[Code morphologique:]	[Kod morfologiczny:]				
[Syntaxe:]	[Składnia:]				
[Code syntaxique:]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				

[Superclasse 1:] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1:] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs:]	[Atrybuty:]				
concubine adultère [D2] [A]	niewierna konkubina				
concubine adultérine [D2] [A]	konkubina pozamałżeńska				
concubine de la mère [D2]	konkubina matki				
concubine de l'adoptant [D2]	konkubina przysposabiającego				
concubine délaissée [D2] [A]	porzucona konkubina				
concubine du défunt [D2]	konkubina zmarłego				
concubine du locataire [D2]	konkubina najemcy				
concubine du mari [D2]	konkubina męża				
concubine étrangère [D2] [H]	konkubina posiadająca obce obywatelstwo				
concubine homosexuelle [D2]	homoseksualna konkubina				
concubine survivante [D2] [A]	konkubina pozostająca przy życiu				
domicile de la concubine [D2] [H]	miejsce zamieszkania konkubiny				
enfant de sa concubine	dziecko konkubiny				
ex-concubine [A]	była konkubina				
expulsion de sa concubine [D2]	eksmisja konkubiny				

filie de sa concubine [D2]	córka konkubiny				
indemnisation de la concubine [D2] [H]	odszkodowanie dla konkubiny				
réparation de la concubine [D2]	naprawienie szkody konkubiny				
responsabilité de la concubine [D2]	odpowiedzialność konkubiny				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
couple	para				
union	związek				
[Opérations :]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]				
abandonner sa concubine [D2] [A]	porzucić konkubinę				
indemniser la concubine [D2]	wynagrodzić szkodę konkubinie				
léguer à sa concubine [D2]	dokonać zapisu na rzecz konkubiny				
prendre pour concubine	wziąć za konkubinę [D1]				
récompenser la concubine [D2]	wynagrodzić konkubinę				
[Extensions :]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
conjoint	małżonek	Personne qui est unie à une autre par les liens du mariage.	Osoba pozostająca w związku małżeńskim.	[Synonymes :] époux1 ; époux2 ; épouse ; mari ; femme	[Synonimy :] mąż ; żona ; współmałżonek
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia :]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny :]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1 :] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2 :] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1 :] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2 :] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs :]	[Atrybuty:]				
abandon du conjoint [D2] [A]	porzucenie małżonka [D2]			abandon de l'époux [D2]	
actes du conjoint [D2]	działania małżonka [D2]				
ancien conjoint [A]	były małżonek				

appel du conjoint [D2]	apelacja małżonka [D2]					
arrangés du conjoint	zaległości małżonka					
avertissement du conjoint [D2] [H]	powiadomienie małżonka					
besoins du conjoint [D2] [H]	potrzeby małżonka					
biens du conjoint	własność małżonka				patrimoine du conjoint	majątek małżonka
caractère du conjoint	status małżonka					
carrière du conjoint [D2] [H]	kariera małżonka					
comportement du conjoint [D2]	zachowanie małżonka					
condition matérielle du conjoint	sytuacja materialna małżonka					
conjoint à charge [D2] [H]	małżonek na utrzymaniu [D2]					
conjoint adoptant	małżonek adoptujący [D1]					małżonek przy-sposabiający [D2]
conjoint âgé [H]	małżonek w podeszłym wieku					
conjoint associé [A]	małżonek będący wspólnikiem [D2]					
conjoint assuré [H]	ubezpieczony małżonek					
conjoint atteint d'une maladie [H]	małżonek cierpiący na chorobę					
conjoint bénéficiaire [H]	małżonek będący beneficjentem					
conjoint co-exploitant	małżonek współprowadzący przedsiębiorstwo					
conjoint collaborateur	małżonek prowadzący działalność gospodarczą wspólnie z drugim małżonkiem					małżonek współ-pracujący

conjoint copreneur	małżonek będący współna-jemcą				conjoint cotitu-laire du bail	
conjoint cotitulaire du bail	małżonek będący współna-jemcą				conjoint copreneur	
conjoint de l'étranger [D2]	małżonek cudzoziemca [D2]					
conjoint de l'exploitant	małżonek osoby prowadzącej działalność gospodarczą [D2]					
conjoint de la mère	małżonek matki				parâtre	ojczym
conjoint de la victime [A]	małżonek ofiary					
conjoint de l'adoptant [D2]	małżonek przysposabiającego [D2]					
conjoint de l'associé [D2]	małżonek współnika [D2]					
conjoint de l'assuré [D2]	małżonek ubezpieczonego					małżonek osoby ubezpieczonej [D2]
conjoint de l'auteur [D2]	małżonek autora [D2]					
conjoint de l'auteur d'un enfant [D2]	małżonek rodzica					
conjoint de nationalité étrangère [H]	małżonek posiadający obce obywatelstwo					
conjoint de nationalité française [H]	małżonek posiadający fran-cuskie obywatelstwo					
conjoint de ressortissant français [D2]	małżonek obywatela Francji					
conjoint de sexe opposé	małżonek płci przeciwnej				conjoint hétéro-sexuel	
conjoint de son parent	małżonek rodzica				parâtre; marâtre	ojczym; macocha
conjoint débiteur	małżonek obciążony alimen-tami					

conjoint décédé [H]	zmarły małżonek				
conjoint défendeur [H]	pozwany małżonek				
conjoint défunt [H]	zmarły małżonek				
conjoint divorcé [H]	małżonek rozwiedziony				
conjoint donataire [D2]	obdarowany małżonek				
conjoint donateur [D2]	małżonek darczyńca				
conjoint du chef d'une entreprise [D2]	małżonek kierownika przedsiębiorstwa [D2]				
conjoint du commerçant	małżonek przedsiębiorcy				
conjoint du contumax [D2]	małżonek osoby skazanej zaocznie				
conjoint du débiteur [D2]	małżonek dłużnika				
conjoint du descendant [D2]	małżonek zstępnego				
conjoint du locataire	małżonek najemcy				
conjoint du père [D2]	małżonek ojca			marâtre	macocha
conjoint du présumé absent	małżonek osoby uznanej za zmarłą				
conjoint étranger [H]	małżonek posiadający obce obywatelstwo				
conjoint exploitant	małżonek prowadzący przedsiębiorstwo				
conjoint fautif [H]	małżonek ponoszący winę [D2]				
conjoint féminin [D2]	małżonek płci żeńskiej				
conjoint français [H]	małżonek posiadający obywatelstwo francuskie				
conjoint handicapé [H]	niepełnosprawny małżonek				
conjoint hétérosexuel [H]	małżonek heteroseksualny				

conjoint homosexuel [H]	małżonek homoseksualny				
conjoint <i>in bonis</i> [D2]	wypłacalny małżonek				
conjoint infidèle [H]	niewierny małżonek				
conjoint invalide [H]	niepełnosprawny małżonek				
conjoint jaloux	zazdrosny małżonek				
conjoint lésé [H]	małżonek poszkodowany				
conjoint malade [H]	chory małżonek				
conjoint marié [H]	małżonek pozostający w związku małżeńskim				
conjoint masculin	małżonek płci męskiej				
conjoint prédécédé [H]	zmarły wcześniej małżonek				
conjoint retraité [H]	małżonek będący na emeryturze				
conjoint salarié	małżonek współpracownik				
conjoint sans revenu [D2]	małżonek nie posiadający dochodu [D2]				
conjoint séparé [H]	małżonek pozostający w separacji [D2]				małżonek w separacji
conjoint séparé de biens	małżonek pozostający w rozdzielności majątkowej				
conjoint successible [D2] [A]	dziedziczący małżonek			époux successible [D2]	
conjoint survivant [A]	małżonek pozostający przy życiu			veuf; veuve	pozostały małżonek [D2]; wdowiec; wdowa
conjoint trompé [A]	zdradzony małżonek				
conjoint veuf [D2]	owdowiały małżonek				
conjoint victime [D2]	małżonek ofiara [D2]				

conjoint violent [H]	porywczy małżonek				époux violent	
conjoint vulnérable [H]	wrażliwy małżonek					
conjoints de même sexe	małżonkowie tej samej płci [D2]					
conjoints de sexe différent	małżonkowie odmiennej płci					
consentement du conjoint [D2] [H]	zgoda małżonka					
créance contre son conjoint [D2]	wierzytelność wobec małżonka [D2]					wierzytelność przeciwko małżonkowi [D2]
créance du conjoint [D2]	wierzytelność małżonka [D2]					
créancier du conjoint [D2]	wierzyciel małżonka					
décès du conjoint [H]	śmierć małżonka					
déclaration du conjoint [D2]	oświadczenie małżonka					
dignité du conjoint [D2] [H]	godność małżonka [D2]					
donation à son conjoint [D2]	darowizna na rzecz małżonka [D2]					
droits du conjoint [H]	prawa małżonka					
égalité des conjoints	równość małżonków					
enfant du conjoint	dziecko małżonka					
ex-conjoint [A]	były małżonek					
exhérédation du conjoint [D2]	wydziedziczenie małżonka [D2]					
gains du conjoint [D2]	zarobki małżonka					
héritier du conjoint [D2] [H]	spadkobierca małżonka [D2]					
identification du conjoint [D2] [H]	identyfikacja małżonka					
imputabilité du conjoint [D2]	poczynałość małżonka [D2]					

indemnisation du conjoint [D2] [H]	odszkodowanie małżonka [D2]				
intérêt du conjoint [D2] [H]	interes małżonka [D2]				
l'autre conjoint	drugi małżonek				wpółmałżonek
maladie du conjoint [D2]	choroba małżonka				
maltraitance de la part du conjoint [D2]	znęcanie się przez małżonka				
mariage avec le conjoint	małżeństwo z małżonkiem				
mariage du conjoint	małżeństwo małżonka				
mariage du conjoint [D2]	małżeństwo małżonka [D2]				
mariage entre conjoints [D2]	małżeństwo małżonków [D2]				
maternité de son conjoint [D2]	macierzyństwo małżonka				
meurtrier de son conjoint [D2]	zabójca małżonka				
nom de famille du conjoint [D2]	nazwisko rodowe małżonka				
nom du conjoint [D2]	nazwisko małżonka				
nouveau conjoint [H]	nowy małżonek				
patrimoine du conjoint [D2]	majątek małżonka				
personne du conjoint [D2]	osoba małżonka [D2]				
précédent conjoint	poprzedni małżonek				
profession du conjoint [D2]	zawód małżonka				
protection du conjoint [D2] [H]	ochrona małżonka [D2]				
rente de conjoint	renta małżeńska			rente conjoint [D2]	
requête du conjoint [D2] [H]	wniosek małżonka				
réserve du conjoint [D2]	rezerwa małżonka				

résidence du conjoint [D2] [H]	miejsce zamieszkania małżonka				
ressources du conjoint [D2]	środki małżonka [D2]				
retour du conjoint [D2]	powrót małżonka				
revenu du conjoint	dochód małżonka				
salaire du conjoint	wynagrodzenie małżonka [D2]				
séparation des conjoints	separacja małżonków				
situation du conjoint	sytuacja małżonka [D2]				
union de son conjoint	związek małżonka				
violences de la part de son conjoint	przemoc ze strony małżonka				
violences sur conjoint [D2]	przemoc wobec małżonka				przemoc wobec współmałżonka [D1]
conjoint commun en biens [D2] [A]	małżonek pozostający we wspólności majątkowej [D2]				
conjoint remarié [A]	małżonek, który zawarł po- nownie związek małżeński				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
couple	para				
famille	rodzina				
mariage	małżeństwo				
union	związek				
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur:]	[Operacje: konstruktor:]				
assimiler au conjoint	zrównać z małżonkiem				
[Opérations : manipulateur:]	[Operacje: manipulator:]				
abandonner son conjoint [D2] [A]	porzucić małżonka [D2]				

accorder au conjoint [H]	przyznać małżonkowi [D2]				
assigner son conjoint [D2] [H]	pozwąć małżonka [D2]				
assigner son conjoint aux fins de divorce [D2]	wnieść pozew o rozwód przeciwko małżonkowi				
assigner son conjoint en divorce [D2]	wnieść pozew o rozwód przeciwko małżonkowi				
avertir son conjoint [D2]	powiadomić małżonka [D2]				
décéder avant son conjoint [D2]	umrzeć przed małżonkiem				
décéder en laissant son conjoint [D2]	umrzeć pozostawiając małżonka				
décéder sans laisser de conjoint [D2]	umrzeć nie pozostawiając małżonka [D2]			décéder sans conjoint [D1]	
demeurer avec son conjoint [D2]	zamieszkiwać z małżonkiem [D2]				
divorcer de son conjoint	rozwiść się z małżonkiem				
être à charge de son conjoint [D2]	być na utrzymaniu małżonka [D2]				
exclure le conjoint	wyłączyć małżonka [D2]				wykluczyć małżonka [D2]
imposer au conjoint [D2]	narzucić małżonkowi [D2]				
inclure le conjoint	obejmować małżonka				
menacer son conjoint [D2]	grozić małżonkowi				
obliger le conjoint [D2]	zobowiązać małżonka [D2]				
protéger le conjoint	chronić małżonka [D2]				
quitter son conjoint	opuścić małżonka				
rejoindre son conjoint [D2]	dolączyć do małżonka				
rencontrer son conjoint	spotkać małżonka				
représenter son conjoint [D2]	reprezentować małżonka				

reprocher à son conjoint [D2]	zarzucać małżonkowi [D2]				
se séparer de son conjoint	uzyskać separację małżonków				
soigner son conjoint [D2]	opiekować się małżonkiem [D2]				
succéder à son conjoint [D2]	dziedziczyć po małżonku				
survivre à son conjoint [D2]	przeżyć małżonka [D2]				
tromper son conjoint	zdradzać małżonka				
vivre avec son conjoint	żyć z małżonkiem [D1]				
[Opérations : accesseur :]	[Opéracje: akcesor:]				
conjoint assume une fonction	małżonek podejmuje się funkcji				
conjoint hérite [A]	małżonek dziedziczy				
conjoint réside [D2] [H]	małżonek zamieszkuje				
conjoint divorce	małżonkowie rozwodzą się				
[Extensions :]	[Ekstensje:]				
conjoint remarier	osoba, która zawarła ponownie związek małżeński				
conjoint respectif	współmałżonek				
futur conjoint	osoba zamierzająca zawrzeć związek małżeński			candidat au mariage [D2]	nupturient [D2]; przyszły małżonek
viol entre conjoints [D2]	gwałt w małżeństwie				gwałt małżeński

FR	PL	FR	PL	FR	PL
conjoint	współmałżonek	[Définition :] Chacun des conjoints par rapport à l'autre.	[Définition :] Każdy z małżonków w stosunku do drugiego.	[Synonymes :] époux1 ; époux2 ; épouse ; mari ; femme	[Synonymy :] małżonek ; mąż ; żona
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia :]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny :]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1 :] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2 :] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1 :] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2 :] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs :]	[Atrybuty:]				
allié de son conjoint [D2]	powinowaty współmałżonka				
conjoint de l'époux [D2]	współmałżonek małżonka [D2]				
époux du conjoint [D2]	małżonek współmałżonka				

mariage du conjoint [D2]	małżeństwo współmałżonka [D2]				
parents de son conjoint [D2]	krewni współmałżonka [D2]				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
couple	para				
famille	rodzina				
mariage	małżeństwo				
union	związek				
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]				
---	---				
[Extensions :]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
consanguin	krewny ze strony ojca	Parent du côté du père, mais non du côté de la mère.	Krewny ze strony ojca.	[Synonymes:] parent	[Synonymy:] krewny; krewny ojczysty
[Morphologie:]	[Morfologia:]				
[Code morphologique:]	[Kod morfologiczny:]				
[Syntaxe:]	[Składnia:]				
[Code syntaxique:]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1:] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1:] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs:]	[Atrybuty:]				
consanguins de sa femme	krewni żony ze strony ojca				
[Partie-tout:]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur:]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				

[Opérations : accesseur :]	[Opéracje: akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur :]	[Opéracje: manipulator:]				
---	---				
[Extensions :]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
		[Définition :]	[Definicja:]	[Synonymes :]	[Synonimy:]
cousin	kuzyn	Fils (ou autre descendant masculin) de l'oncle ou de la tante.	Syn wuj lub ciotki lub krewny pozostający w stosunku do wspólnego przodka w tym samym lub niższym stopniu pokrewieństwa.		
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia:]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1 :] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				

[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs:] cousin au deuxième degré	[Atrybuty:] kuzyn drugiego stopnia				
cousin au quatrième degré	kuzyn czwartego stopnia			Relation de parenté entre deux personnes dont les parents sont cousins germains.	
				Relation de parenté entre deux personnes ne partageant qu'un seul ancêtre et séparés de cet ancêtre par quatre générations.	
cousin de la victime [D2] [A]	kuzyn ofiary				
cousin de l'incapable [D2]	kuzyn osoby nie mającej zdolności do czynności prawnych				
cousin du défunt [D2]	kuzyn zmarłego				
cousin du père	kuzyn ojca				
cousin du requérant [D2]	kuzyn wnioskodawcy [D2]				
cousin éloigné	daleki kuzyn				
cousin exhéredé [D2]	wydziedziczony kuzyn				

cousin issu de germain	kuzyn drugiego stopnia	Relation de parenté entre deux personnes dont les parents sont cousins germains.			
cousin maternel	kuzyn ze strony matki	Cousin qui descend des frères ou des sœurs de la mère.			
cousin paternel	kuzyn ze strony ojca	Cousin qui descend des frères ou des sœurs du père.			
existence du cousin [D2]	istnienie kuzyna				
fil du cousin [D2]	syn kuzyna				
mariage entre cousins [A]	małżeństwo między kuzynami [D1]				
nouveau cousin [D2]	nowy kuzyn				
seul cousin [D2]	jedyny kuzyn				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur:]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur:]	[Operacje: akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur:]	[Operacje: manipulator:]				

faire donation à son cousin	dokonać darowizny na rzecz kuzyna				
rendre visite à son cousin	odwiedzić swojego kuzyna				
se marier avec son cousin	zawrzeć związek małżeński z kuzynem [D2]				wyść za mąż za kuzyna [D1]
[Extensions:]	[Ekstensje:]				
cousin germain	brat cioteczny; brat stryjeczny			personne née de l'oncle ou de la tante	cousin au premier degré [D1]

FR	PL	FR	PL	FR	PL
cousine	kuzynka	Fille (ou autre descendant féminin) de l'oncle ou de la tante.	Córka wuja lub ciotki lub krewna pozostająca w stosunku do wspólnego przodka w tym samym lub niższym stopniu pokrewieństwa.	[Synonimy:]	
[Morphologie:]	[Morfologia:]				
[Code morphologique:]	[Kod morfologiczny:]				
[Syntaxe:]	[Składnia:]				
[Code syntaxique:]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1:] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				

[Superclasse 2_D1:] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs:]	[Atrybuty:]				
cousine du disposant [D2]	kuzynka spadkodawcy				
cousine par alliance	kuzynka małżonka [D2]				
relation avec sa cousine [D2]	związek z kuzynką				
liaison avec sa cousine [D2]	romans z kuzynką				
mariage avec sa cousine [D2]	małżeństwo z kuzynką				
[Partie-tout:]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur:]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur:]	[Operacje: akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur:]	[Operacje: manipulator:]				
épouser sa cousine	poślubić swoją kuzynkę			se marier avec sa cousine	ożenić się z kuzynką [D1]
se marier avec sa cousine	zawrzeć związek małżeński z kuzynką [D2]			épouser sa cousine	ożenić się z kuzynką [D1]
vivre avec sa cousine [D2]	żyć ze swoją kuzynką				

[Extensions:]	[Ekstensje:]				
cousine germaine	siostra cioteczna; siostra stryjeczna	Personne née de l'oncle ou de la tante.		cousine au premier degré [D1]	

FR	PL	FR	PL	FR	PL
descendant	zstępny	[Définition :] Personne qui est issue d'un ancêtre.	[Definicja:] Krewny w linii zstępnej.	[Synonymes :]	[Synonimy:] potomek [D1]; descendant [D2]
[Morfologia:]	[Morfologia:]				
[Code morphologique:]	[Kod morfologiczny:]				
[Syntaxe:]	[Składnia:]				
[Code syntaxique:]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzin- nych>				
[Superclasse 1:] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1:] <per- sonnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczest- nicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs:]	[Atrybuty:]				
adoption du descendant [D2] [H]	przysposobienie zstępnego				

concubin d'un descendant [D2]	konkubent zstępnego				
conjoint du descendant [D2] [H]	małżonek zstępnego [D2]				
décès du descendant [D2] [H]	śmierć zstępnego [D2]				
dernier descendant	ostatni zstępny				
descendant à la seconde génération [D2]	zstępny w drugim stopniu pokrewieństwa				
descendant à la troisième génération [D2]	zstępny w trzecim stopniu pokrewieństwa				
descendant appelé à la succession [D2]	zstępny powołany do spadku				
descendant au premier degré	zstępny w pierwszym stopniu pokrewieństwa				
descendant commun [D2] [A]	wspólny zstępny [D2]				
descendant de l'exploitant agricole [D2]	zstępny osoby prowadzącej gospodarstwo rolne				
descendant direct	zstępny w linii prostej [D2]				
descendant du bailleur [D2]	zstępny wynajmującego [D2]				
descendant du défunt [D2] [A]	zstępny zmarłego [D2]				
descendant du donataire [D2]	zstępny obdarowanego [D2]				
descendant du donateur [D2]	zstępny darczyńcy [D2]				
descendant du preneur [D2]	zstępny najemcy [D2]				
descendant du représenté [D2]	zstępny reprezentowanego				
descendant en ligne directe	zstępny w linii prostej [D2]				

descendant gratifié [D2] [H]	obdarowany zstępny				
descendant issu du mariage [D2]	zstępny pochodzący z małżeństwa				
descendant le plus proche [D2]	najbliższy zstępny [D2]				
descendant légitime [A]	prawowity zstępny				
descendant majeur [D2] [H]	pełnoletni zstępny				
descendant mineur [D2] [H]	małoletni zstępny [D2]				
descendant mort [H]	zmarły zstępny [D2]				
descendant non issu du mariage [D2]	zstępni nie pochodzący z małżeństwa				
descendant vivant	żyjący zstępny [D2]				
descendants de l'adopté [D2]	zstępni przysposobionego [D2]				zstępni adoptowanego [D2]
descendants de son descendant [D2]	zstępni zstępnego [D2]				
homicide d'un descendant [D2]	zabójstwo zstępnego				
naissance du descendant [D2]	urodzenie się zstępnego				
nationalité du descendant [D2] [H]	obywatelstwo zstępnego				
obligation alimentaire entre ascendant et descendant [D2]	obowiązek alimentacyjny między wstępnym i zstępnym [D2]				
obligation du descendant [D2]	obowiązek zstępnego [D2]				
prédéces du descendant [D2]	wcześniejsza śmierć zstępnego				
seul descendant [D2]	jedyny zstępny [D2]				

unique descendant [D2]	jedyny zstępny [D2]				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				
[Opérations :]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]				
descendant est décédé	zstępny zmarł				
descendant mort sans pos- térité	zstępny umiera bezpotomnie				
descendant vient à la succes- sion [D2]	zstępny dochodzi do dziedziczenia				
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]				
allotir le descendant [D2]	przyznać udział zstępnemu				
laisser des descendants	pozostawić zstępnych [D2]				
[Extensions :]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
divorçant	małżonek w trakcie rozwodu	Personne qui est en train de divorcer, en instance de divorce.	Osoba, która jest w trakcie rozwodu, w trakcie postępowania rozwodowego.		
[Morphologie:]	[Morfologia:]				
[Code morphologique:]	[Kod morfologiczny:]				
[Syntaxe:]	[Składnia:]				
[Code syntaxique:]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1:] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1:] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs:]	[Atrybuty:]				
---	---				
[Partie-tout:]	[Część-całość:]				
couple	para				
famille	rodzina				

mariage	małżeństwo				
union	związek				
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]				
---	---				
[Extensions:]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
divorcé	osoba rozwiedziona	[Définition:] Personne qui est divorcée.	[Définitcia:] Osoba, która się rozwiodła.	[Synonymes:]	[Synonimy:] rozwódnik [DI]; rozwódka [DI]
[Morphologie:]	[Morfologia:]				
[Code morphologique:]	[Kod morfologiczny:]				
[Syntaxe:]	[Składnia:]				
[Code syntaxique:]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1:] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				

[Superclasse 2_D1:] <per-sonnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs:]	[Atrybuty:]				
---	---				
[Partie-tout:]	[Część-całość:]				
couple	para				
famille	rodzina				
mariage	małżeństwo				
union	związek				
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur:]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur:]	[Operacje: akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur:]	[Operacje: manipulator:]				
---	---				
[Extensions:]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
enfant	dziecko	[Définition :] Fille, fils.	[Définition :] Córka, syn.	FR	PL
[Morphologie :]	[Morfologia :]				[Synonimy:]
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia :]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny :]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1 :] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2 :] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1 :] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2 :] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs :]	[Atrybuty:]				
abandon de l'enfant	porzucenie dziecka				
acte de naissance de l'enfant	akt urodzenia dziecka				
administration des biens de l'enfant [D2]	zarząd majątkiem dziecka				
adoption de l'enfant [H]	adopcja dziecka				przysposobienie dziecka
âge de l'enfant	wiek dziecka				
allié de l'enfant [D2]	powinowaty dziecka				

anniversaire de l'enfant	urodziny dziecka				
atteintes à enfant	krzywdzenie dziecka				
audition de l'enfant [D2] [H]	wysłuchanie dziecka				
auteur de l'enfant [D2]	rodzic dziecka				
bel-enfant	przybrane dziecko				pasierb
besoins de l'enfant [H]	potrzeby dziecka				
biens de l'enfant [D2]	własność dziecka				majątek dziecka
capital de l'enfant [D2]	kapitał dziecka				
conception de l'enfant [D2]	poczęcie dziecka				
consentement de l'enfant [D2]	zgoda dziecka				
[H]					
décès de l'enfant [H]	śmierć dziecka				
déclaration de naissance de l'enfant	zgłoszenie urodzenia dziecka				
délaissement d'enfant [D2]	zaniedbywanie dziecka				
désintérêt de l'enfant [D2]	zaniedbywanie dziecka				
désir d'enfant	pragnienie dziecka				
dettes de l'enfant [D2]	długi dziecka				
discernement de l'enfant [D2]	działanie dziecka z rozeznanie				
domicile de l'enfant [D2] [H]	miejsce zamieszkania dziecka				
dommage causé par l'enfant	szkoda wyrządzona przez dziecko [D2]				
dossier de l'enfant [D2]	akta dziecka				
droits de l'enfant [H]	prawa dziecka				

éducation de l'enfant	wychowanie dziecka					
émancipation de l'enfant [D2]	emancypacja dziecka					upełnoletnienie osoby małoletniej [D2]
enfant à charge	dziecko na utrzymaniu					
enfant abandonné [A]	porzucone dziecko					
enfant absent [D2]	dziecko zaginione					
enfant accouché sous X [D2]	dziecko urodzone anonimowo					
enfant accueilli	dziecko objęte pieczą [D2]					enfant né sous X enfant confié; enfant recueilli
enfant accusé [D2] [H]	dziecko oskarżone					
enfant adoptable [D2]	dziecko, które może być adoptowane					dziecko, które może być przysposobione [D2]
enfant adopté	dziecko adoptowane					dziecko przysposobione; przysposobiony [D2]; dziecko adopcyjne
enfant adoptif [A]	dziecko adopcyjne					dziecko przysposobione; przysposobiony [D2]
enfant adultérin [D2] [A]	dziecko pozamatelżeńskie					nieślubne dziecko enfant né hors mariage; enfant hors mariage; enfant naturel

enfant agressif	agresywne dziecko				dziecko stosujące przemoc [D2]
enfant aidé [D2] [H]	dziecko objęte pomocą społeczną [D2]				
enfant atteint d'un handicap [H]	dziecko z niepełnosprawnością			enfant handicapé	dziecko niepełnosprawne; dziecko dotknięte niepełnosprawnością
enfant bâtard [A]	nieślubne dziecko				
enfant binational [D2] [H]	dziecko posiadające podwójne obywatelstwo [D2]				dziecko mające podwójne obywatelstwo
enfant biologique [D2] [A]	dziecko biologiczne			propre enfant	dziecko własne
enfant blessé [H]	ranne dziecko				
enfant caché	ukrywane dziecko				
enfant capable de discernement	dziecko zdolne do działania z rozeznanie				
enfant collaborateur [D2]	dziecko prowadzące działalność gospodarczą z rodzicem				dziecko współpracujące
enfant commun [D2] [A]	wspólne dziecko				
enfant conçu	dziecko poczęte			enfants à naître	nasciturus [D2]
enfant confié	dziecko objęte pieczą [D2]			enfant recueilli; enfant accueilli	
enfant coobligé [D2]	dziecko będące dłużnikiem solidarnym				
enfant de sa partenaire [D2]	dziecko partnerki				
enfant de sexe masculin	dziecko płci męskiej				

enfant de son partenaire [D2]	dziecko partnera				
enfant décédé [H]	zmarłe dziecko				
enfant délinquant	dziecko, które dopuściło się czynu zabronionego				nietetni, który dopuścił się czynu zabronionego [D2]
enfant déplacé [D2] [H]	dziecko przesiedlone				
enfant désavoué [D2]	dziecko, wobec którego zaprzeczono ojcostwo				
enfant désiré	dziecko chciane				
enfant détaché de sa famille [D2]	dziecko odłączone od rodziny				
enfant disparu [D1] [H]	zmarłe dziecko			enfant décédé	
enfant disparu [D2] [H]	dziecko uznane za zmarłe				
enfant du conjoint	dziecko małżonka				
enfant du mari [D2]	dziecko męża				
enfant du mariage [D2]	dziecko z małżeństwa				
enfant émancipé [D2] [H]	dziecko emancypowane				
enfant enlevé [H]	dziecko porwane				
enfant étranger [D2] [H]	dziecko posiadające obce obywatelstwo				
enfant français [D2] [H]	dziecko posiadające obywatelstwo francuskie				
enfant frappé d'incapacité [H]	dziecko nie mające zdolności do czynności prawnych [D2]			enfant incapable	
enfant handicapé [H]	dziecko niepełnosprawne			enfant atteint d'un handicap	

enfant hermaphrodite [D2]	dziecko dwupłciowe				dziecko obojnacze [D1]
enfant hors mariage	dziecko pozamałżeńskie			enfant né hors mariage; enfant naturel	nieślubne dziecko
enfant illégitime	nieślubne dziecko			enfant né hors mariage; enfant naturel	
enfant incapable [H]	dziecko nie mające zdolności do czynności prawnych				
enfant incestueux [D2]	dziecko ze związku kazirodczego [D2]				
enfant inconscient [D2]	nieświadome dziecko				
enfant indigne [D2]	dziecko uznane za niegodnego [D2]			enfant indigne de succéder	dziecko uznane za niegodne dziedziczenia [D2]
enfant innocent [H]	dziecko niewinne				
enfant issu d'un mariage	dziecko pochodzące z małżeństwa				
enfant légitimé [D2]	dziecko uznane			enfant reconnu	dziecko legitymowane [D2]
enfant légitime [A]	dziecko z małżeństwa			enfant issu d'un mariage; enfant du mariage; enfant né du mariage	dziecko pochodzące z małżeństwa; dziecko urodzone z małżeństwa; dziecko zrodzone z małżeństwa [D2]

enfant légitimé par mariage	dziecko legitymizowane przez zawarcie małżeństwa				
enfant majeur [H]	pełnoletnie dziecko				
enfant malade [H]	chore dziecko				
enfant maltraité	dziecko krzywdzone				
enfant marié [H]	dziecko pozostające w związku małżeńskim				
enfant mineur [H]	małoletnie dziecko			personne mineure	małoletni [D2]; osoba małoletnia
enfant mort [H]	zmarłe dziecko				
enfant mort-né	dziecko martwo urodzone [D2]			enfant sans vie	
enfant naturel [A]	nieślubne dziecko			enfant né hors mariage; enfant hors mariage	dziecko pozamałżeńskie
enfant né de parents mariés [D2]	dziecko rodziców pozostających w związku małżeńskim				
enfant né de parents non dénommés [D2]	dziecko nieznanych rodziców				
enfant né du mariage	dziecko urodzone z małżeństwa				dziecko zrodzone z małżeństwa [D2]
enfant né hors mariage	dziecko pozamałżeńskie			enfant naturel	nieślubne dziecko
enfant né sous X [D2]	dziecko urodzone anonimowo			enfant accouché sous X	
enfant non dénommé [D2]	dziecko bezimienne				

enfant nouveau-né	nowonarodzone dziecko			nouveau-né	noworodek
enfant orphelin	dziecko osierocone			orphelin	sierota
enfant posthume [D2]	dziecko urodzone po śmierci ojca				
enfant prédécédé [D2] [H]	zmarłe wcześniej dziecko				
enfant reconnu [D2]	dziecko uznane				
enfant recueilli [D2]	dziecko objęte pieczą [D2]			enfant confié ; enfant accueilli	
enfant représenté [D2]	dziecko reprezentowane				
enfant réservataire [D2]	dziecko będące spadkobiercą koniecznym				
enfant sans vie [D2]	dziecko martwo urodzone [D2]			enfant mort-né	
enfant scolarisé	dziecko szkolne				dziecko w wieku szkolnym
enfant suspecté [D2] [H]	dziecko podejrzane				
enfant trouvé	dziecko znalezione				
enfant unique	jedyne dziecko				
enfant violent [D2] [H]	porywcze dziecko				
enfant visé [D2] [H]	wskazane dziecko				
enfant vulnérable [H]	wrażliwe dziecko				
enfant à naître [D2]	dziecko poczęte			enfant conçu	nasciturus [D2]
enlèvement d'enfant	porwanie dziecka				
entretien de l'enfant [D2]	utrzymywanie dziecka				
épanouissement de l'enfant [H]	rozwój dziecka				

état civil de l'enfant [H]	stan cywilny dziecka				
état de santé de l'enfant	stan zdrowia dziecka				
État d'origine de l'enfant	kraj pochodzenia dziecka [D2]				
famille de l'enfant [H]	rodzina dziecka				
filiation de l'enfant [H]	pochodzenie dziecka od rodziców				
gardien de fait de l'enfant	faktyczny opiekun dziecka				
grand-père de l'enfant	dziadek dziecka				
grands-parents de l'enfant [D2]	dziadkowie dziecka				
héritier de l'enfant [D2] [H]	spadkobierca dziecka [D2]				
identification de l'enfant [D2] [H]	identyfikacja dziecka				
identité de l'enfant [D2] [H]	tożsamość dziecka				
inhumation de l'enfant [D2]	pochówek dziecka				
intégration de l'enfant	integracja dziecka				
intérêt de l'enfant [H]	interes dziecka				dobro dziecka [D2]
jeune enfant	dziecko w wieku przedszkolnym	Enfant entre 0 et 6 ans.	Dziecko do 6. roku życia.		
légitimation de l'enfant [D2]	uznanie prawowitego pochodzenia dziecka				uznanie pochodzenia dziecka z małżeństwa
légitimité de l'enfant [D2]	prawowite pochodzenie dziecka				pochodzenie dziecka z małżeństwa
lieu de naissance de l'enfant	miejsce urodzenia dziecka				

localisation de l'enfant [D2]	ustalenie miejsca pobytu dziecka [D2]				
loi nationale de l'enfant [D2]	prawo ojczyste dziecka [D2]				
majorité de l'enfant [D2]	pełnoletniość dziecka				
maladie de l'enfant	choroba dziecka				
maltraitance à enfant [D2]	znęcanie się nad dzieckiem			maltraitance sur enfant ; maltraitance sur mineur	
mandataire de l'enfant [D2]	pełnomocnik dziecka [D2]				
mariage de l'enfant	małżeństwo dziecka				
maturité de l'enfant [D2]	dojrzałość dziecka				
membre de la famille de l'enfant	członek rodziny dziecka				
mère de l'enfant	matka dziecka				
minorité de l'enfant [D2]	małoletniość dziecka [D2]				
nom de famille de l'enfant [D2]	nazwisko rodowe dziecka [D2]				
nom de l'enfant [H]	nazwisko dziecka				
origines de l'enfant	poходzenie dziecka				
parent de l'enfant	rodzic dziecka				
patrimoine de l'enfant	majątek dziecka				
père de l'enfant	ojciec dziecka				
personne de l'enfant	osoba dziecka				
placement de l'enfant [D2]	umieszczenie dziecka				
prénom de l'enfant	imię dziecka				

prétention de l'enfant [D2]	roszczenie dziecka					
propre enfant [A]	dziecko własne				enfant biologique	dziecko biologiczne
protection de l'enfant	ochrona dziecka					
rattachement de l'enfant [D2]	pochodzenie dziecka					
réclamation de l'enfant [D2]	ubieganie się o dziecko					
reconnaissance de l'enfant [D2]	uznanie dziecka					
relations mère-enfant [D2]	relacja matki z dzieckiem					relacja matka-dziecko
remise de l'enfant [D2]	przekazanie dziecka					
représentant de l'enfant [D2]	przedstawiciel dziecka					
représentant légal de l'enfant [D2]	przedstawiciel ustawowy dziecka					
résidence habituelle de l'enfant [D2]	miejsce zwykłego pobytu dziecka [D2]					
respect de l'enfant [D2] [H]	poszanowanie dziecka					
restitution de l'enfant [D2]	zwrot dziecka					
retour de l'enfant [D2]	powrót dziecka					
revenus de l'enfant [D2]	dochody dziecka					
salaire de l'enfant [D2]	wynagrodzenie dziecka [D2]					
santé de l'enfant	zdrowie dziecka					
sécurité de l'enfant	bezpieczeństwo dziecka					
sexe de l'enfant	płeć dziecka					
situation juridique de l'enfant	sytuacja prawna dziecka					

socialisation de l'enfant [D2]	socializacja dziecka				
surveillance de l'enfant [D2]	nadzór nad dzieckiem				
tuteur de l'enfant [D2]	opiekun dziecka				
tutrice de l'enfant [D2]	opiekunka dziecka				
viabilité de l'enfant [D2]	zdolność dziecka do życia				
voisins de l'enfant [D2]	sąsiedzi dziecka				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
reconnaître l'enfant	uznać dziecko				
mettre au monde l'enfant	powieć dziecko				urodzić dziecko
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]				
enfant acquiesce	dziecko wyraża zgodę				
enfant atteint l'âge	dziecko osiąga wiek				
enfant atteint sa majorité	dziecko osiąga pełnoletność				
enfant décède	dziecko umiera				
enfant hérite [A]	dziecko dziedziczy				
enfant naît	dziecko rodzi się				
enfant porte le nom	dziecko nosi nazwisko				
enfant recueille la succession [A]	dziecko obejmuje spadek				
enfant recueille une libéralité	dziecko otrzymuje przysporzenie				
enfant réside [H]	dziecko zamieszkuje				

enfant séjourne	dziecko przebywa				
[Opérations : manipulateur :]	[Opéracje: manipulator:]				
accepter l'enfant	przyjąć dziecko				
accompagner l'enfant juridiquement					
accueillir l'enfant au foyer					
administrer les biens de l'enfant	zarządzać majątkiem dziecka				
adopter l'enfant	adoptować dziecko				przysposobić dziecko [D2]
assigner l'enfant [H]	pozwać dziecko				
assumer la charge de l'enfant	utrzymywać dziecko				
avoir la garde de l'enfant	sprawować opiekę nad dzieckiem				
baptiser l'enfant	ochrzcić dziecko				
cacher à l'enfant son lieu de naissance	ukryć przed dzieckiem jego miejsce urodzenia				
confier l'enfant à son père	powierzyć dziecko ojcu				
désigner le tuteur de l'enfant	wskazać opiekuna dziecka				
éduquer l'enfant	wychowywać dziecko				
entretenir l'enfant	utrzymywać dziecko				
héberger l'enfant	zapewnić dziecku dach nad głową				
localiser l'enfant	ustalić miejsce pobytu dziecka				
placer l'enfant	umieścić dziecko				

prendre l'enfant en charge	zapewnić dziecku utrzymanie				wziąć dziecko na utrzymanie
radier l'enfant de l'école	wypisać dziecko ze szkoły				
recueillir l'enfant	przyjąć dziecko				
recupérer l'enfant	odzyskać dziecko				
remettre l'enfant	przekazać dziecko				
reprendre l'enfant	odzyskać dziecko				
restituer l'enfant	zwrócić dziecko				
se désintéresser de l'enfant	zaniedbywać dziecko				
[Extensions:]	[Ekstensje:]				
enfant parrainé	chrześniak				
enfant prodigue	syn marnotrawny	Personne qui, après avoir quitté un groupe, un milieu, y revient et y est accueillie avec joie, avec faste.	Osoba, która opuściła swoje środowisko, do którego następnie powróciła i została przyjęta z otwartymi ramionami.	Osoba, która opuściła swoje środowisko, do którego następnie powróciła i została przyjęta z otwartymi ramionami.	
enfant prostitué	dziecięca prostytutka				
petit-enfant	wnuk	Enfant d'un fils ou d'une fille.	Dziecko syna lub córki.		

FR	PL	FR	PL	FR	PL
époux	małżonek	[Définition :] Personne qui est unie à une autre par les liens du mariage.	[Définicja :] Osoba pozostająca w związku małżeńskim.	[Synonymes :] conjoint ; épouse ; mari ; femme	[Synonimy :] mąż ; żona ; współmałżonek
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia :]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny :]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów :] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1 :] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2 :] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1 :] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2 :] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs :]	[Atrybuty :]				
abandon de l'époux [D2] [A]	porzucenie małżonka [D2]			abandon du conjoint	
accord de l'époux [D2] [H]	zgoda małżonka				
action de l'époux [D2]	powództwo małżonka [D2]				

ancien époux [D2] [A]	były małżonek				
ascendant de l'époux [D2]	wstępny małżonka [D2]				
besoins de l'époux [D2]	potrzeby małżonka				
biens de l'époux	własność małżonka				małżonek
conduite de l'époux [D2]	zachowanie małżonka				
conjoint de l'époux [D2]	współmałżonek małżonka [D2]				
consentement de l'époux [H]	zgoda małżonka				
décès de l'époux [H]	śmierć małżonka				
époux abandonné [D2] [A]	porzucony małżonek [D]				
époux absent [D2]	zaginiony małżonek [D2]				
époux adoptant [D2]	małżonek przysposabiający [D2]				
époux adopté [D2]	małżonek przysposobiony [D2]				
époux adultère [A]	niewierny małżonek				
époux âgé [H]	małżonek w podeszłym wieku				
époux apatride [D2]	małżonek bezpaństwowiec				
époux appauvri [D2]	zubożały małżonek				
époux associé [D2] [A]	małżonek będący wspólnikiem [D2]				
époux assuré [D2] [H]	ubezpieczony małżonek				
époux autorisé [D2]	upoważniony małżonek				
époux bigame [D2]	małżonek bigamista [D2]				
époux binational [D2] [H]	małżonek posiadający podwójne obywatelstwo				
époux capable [D2] [H]	małżonek mający zdolność do czynności prawnych				

époux collaborateur [D2] [A]	małżonek współpracujący				małżonek prowadzący działalność gospodarczą wspólnie z drugim małżonkiem
époux commun en biens [D2] [A]	małżonek pozostający we wspólności majątkowej [D2]				
époux condamné [D2]	skazany małżonek [D2]				
époux coupable [D2] [H]	winny małżonek				
époux décédé [H]	zmarły małżonek				
époux défunt [H]	zmarły małżonek			conjoint défunt	
époux délaissé [A]	porzucony małżonek [D2]				
époux désunis [D2]	małżonkowie, którzy się rozstali				
époux divorcé [H]	małżonek rozwiedziony				
époux du conjoint [D2]	małżonek współmałżonka				
époux étranger [D2] [H]	małżonek posiadający obce obywatelstwo				
époux évincé [D2]	eksmitowany małżonek [D2]				
époux expulsé [D2] [H]	eksmitowany małżonek [D2]				
époux fautif [H]	małżonek ponoszący winę [D2]				
époux français [D2] [H]	małżonek posiadający obywatelstwo francuskie				
époux habilité [D2]	upoważniony małżonek				
époux impubère [D2]	małżonek niedojrzały płciowo				
époux incapable [D2] [H]	małżonek nie mający zdolności do czynności prawnych				

époux ingrat	niewdzięczny małżonek [D2]				
époux innocent [D2] [H]	niewinny małżonek [D2]				
époux lésé [D2] [H]	poszkodowany małżonek				
époux majeur [D2] [H]	pełnoletni małżonek [D2]				
époux malade [D2] [H]	chory małżonek				
époux marié [H]	małżonek pozostający w związku małżeńskim [D2]				
époux mineur [D2] [H]	małoletni małżonek [D2]				
époux pardonné [D2]	małżonek, któremu wybaczo- no [D2]				
époux préceptaire [D2]	małżonek uprawniony do tzw. <i>préciput</i>				małżonek z pra- wem pierwszeń- stwa
époux prédécédé [D2] [H]	zmarły wcześniej małżonek				
époux professionnel [D2] [H]	małżonek prowadzący działal- ność gospodarczą				
époux protégé [D2]	małżonek chroniony				
époux pubère [D2]	małżonek dojrzały płciowo				
époux remarié [D2] [A]	małżonek, który ponownie zawarł związek małżeński [D2]				
époux représenté [D2]	reprezentowany małżonek [D2]				
époux responsable [D2] [H]	małżonek odpowiedzialny				
époux séparé [H]	małżonek pozostający w separacji				
époux solvens [D2]	małżonek zobowiązany do spełnienia świadczenia				małżonek-dłużnik

époux successible [D2] [A]	dziedziczający małżonek				conjoint successeur [D2]	
époux survivant [A]	małżonek pozostający przy życiu				veuf; veuve	pozostały małżonek [D2]; wdowiec; wdowa
époux titulaire [D2] [H]	małżonek legitymujący się tytułem					
époux trompé [A]	zdradzony małżonek					
époux violent [D2] [H]	porywczy małżonek					
époux violenté [D2]	wykorzystywany małżonek					
époux volage	niewierny małżonek					
héritier de l'époux [D2] [H]	spadkobierca małżonka [D2]					
mariage de l'époux [D2]	małżeństwo małżonka [D2]					
mariage entre époux [D2] [A]	małżeństwo między małżonkami [D2]					
mauvaise foi de l'époux [D2]	zła wiara małżonka [D2]					
mort de l'époux [D2]	śmierć małżonka					
nouvel époux	nowy małżonek					
patrimoine de l'époux [D2]	majątek małżonka					
précédent époux [D2] [A]	poprzedni małżonek					
présence de l'époux [D2]	obecność małżonka					
prétendu époux [A]	rzekomy małżonek [D2]					
protection de l'époux [D2]	ochrona małżonka [D2]					
remariage de l'époux [D2]	ponowne małżeństwo małżonka [D2]					

ressources de l'époux [D2]	środki małżonka [D2]				
revenus de l'époux [D2]	dochody małżonka				
succession de l'époux [D2]	spadek po małżonku [D2]				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
couple	para				
famille	rodzina				
mariage	małżeństwo				
union	związek				
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje : konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur :]	[Operacje : akcesor:]				
époux adopte	małżonek przysposabia				
époux consente	małżonek wyraża zgodę				
époux décède	małżonek umiera				
époux dément	małżonek zaprzecza [D2]				
époux demeure	małżonek zamieszkuje				
époux divorce	małżonek rozwodzi się				
époux hérite [A]	małżonek dziedziczy				
époux réside [H]	małżonek przebywa				
époux subit le préjudice	małżonek doznaje uszczerbku				
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje : manipulator:]				
entretenir l'époux [D2]	utrzymywać małżonka [D2]				
favoriser l'époux [D2]	sprzyjać małżonkowi				

imposer à l'époux [D2]	narzucić małżonkowi [D2]				
obliger l'époux [D2]	zobowiązać małżonka [D2]				
punir l'époux [D2]	ukarać małżonka				
[Extensions :]	[Ekstensje:]				
futur époux	osoba zamierzająca zawrzeć związek małżeński [D2]			candidat au mariage [D2]	przyszły małżonek ; nupturient [D2]
jeunes époux	nowożeńcy				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
époux2	maż	Personne de sexe masculin qui est unie à une autre par les liens du mariage.	Mężczyzna pozostający w związku małżeńskim.	[Synonymes :] mari ; conjoint ; époux1	małżonek
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia:]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2 _D1 :] <personnes>	[Super-klasa 2 _D1:] <osoby>				

[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs:]	[Atrybuty:]				
bon époux	dobry mąż				
époux légitime [A]	prawowity mąż				
mauvais époux	zły mąż				
[Partie-tout:]	[Część-całość:]				
couple	para				
famille	rodzina				
mariage	małżeństwo				
union	związek				
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur:]	[Operacje : konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur:]	[Operacje : akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur:]	[Operacje : manipulator:]				
---	---				
[Extensions:]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
épouse	żona	[Définition :] Personne de sexe féminin qui est unie à une autre par les liens du mariage.	[Définicja:] Kobieta pozostająca w związku małżeńskim.	[Synonymes :] femme ; conjoint	[Synonimy:] małżonek
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia:]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2 _D1 :] <personnes>	[Super-klasa 2 _D1:] <osoby>				
[Superclasse 2 _D2 :] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2 _D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1 :] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2 :] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs :]	[Atrybuty:]				
abandon de l'épouse [D2] [A]	porzucenie żony			abandon de la femme [D2]	
accouchement de l'épouse [D2]	poród żony				
ancienne épouse [D2] [A]	była żona				

épouse adultère [A]	niewierna żona				
épouse contaminée [D2]	zarażona żona				
épouse enceinte	ciężarna żona				
épouse légitime [A]	prawowita żona				
épouse modèle	przykładowa żona				
épouse passagère [D2]	tymczasowa żona				
épouse restée	żona pozostająca przy życiu				
épouse stérile	bezpłodna żona				
épouse trompée [A]	zdradzona żona				
état de grossesse de son épouse	cięża żony				
précédente épouse [D2] [A]	poprzednia żona				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
couple	para				
famille	rodzina				
mariage	małżeństwo				
union	związek				
[Opérations :]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
entretenir l'épouse [D2]	utrzymywać żonę				
prendre comme épouse	pojąć za żonę				wziąć za żonę [D1]
prendre pour épouse	pojąć za żonę				
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]				

---	---					
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]					
délaisser son épouse [D2]	zostawić żonę					
être accompagné de son épouse	być w towarzystwie żony					
frapper son épouse [D2]	uderzyć żonę					
[Extensions :]	[Ekstensje:]					
---	---					

FR	PL	FR	PL	FR	PL
femme	żona	Personne de sexe féminin qui est unie à une autre par les liens du mariage.	Kobieta pozostająca w związku małżeńskim.	épouse ; conjoint	małżonek
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia :]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny :]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2 _D1:] <personnes>	[Super-klasa 2 _D1:] <osoby>				

[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs:]	[Atrybuty:]				
abandon de la femme [D2] [A]	porzucenie żony				
ancienne femme [D2] [A]	była żona			ex-femme	
ex-femme [A]	była żona			ancienne femme [D2]	
femme abandonnée [A]	porzucona żona				
femme adultère [A]	niewierna żona				
femme de l'adoptant [D2]	żona przysposabiającego [D2]				
femme décédée [H]	zmarła żona				
femme du fils [D2]	żona syna			bru ; belle-fille [D2]	synowa
femme légitime [A]	prawowita żona				
femme prédécédée [D2] [H]	wcześniejszej zmarła żona				
femme survivante [D2] [A]	żona pozostająca przy życiu				
femme trompée [A]	zdradzona żona				
femme veuve	owdowiała żona				
précédente femme [D2] [A]	poprzednia żona				
sœur de sa femme	siostra żony				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
couple	para				

famille	rodzina				
mariage	małżeństwo				
union	związek				
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur:]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur:]	[Operacje: akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur:]	[Operacje: manipulator:]				
prendre pour sa femme	pojąć za żonę				
prendre femme	pojąć za żonę				
[Extensions:]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
filie	córka	[Définition:] Personne du sexe féminin, considérée par rapport à ses (son) parent(s).	[Définitcja:] Czyjeś dziecko płci żeńskiej.	[Synonymes:]	[Synonimy:]
[Morphologie:]	[Morfologia:]				
[Code morphologique:]	[Kod morfologiczny:]				
[Syntaxe:]	[Składnia:]				
[Code syntaxique:]	[Kod syntaktyczny:]				

filie aînée	najstarsza córka				
filie bâtarde	nieślubna córka			filie naturelle ; filie adultérine	córka z nieprawego łoża [D1]; córka ze związku po- zamażeńskiego [D2]; nieślubna córka
filie de la concubine [D2]	córka konkubiny				
filie du défunt [D2]	córka zmarłego				
filie du donneur [D2]	córka darczyńcy [D2]				
filie du mari [D2]	córka męża				
filie du testateur [D2]	córka testatora				
filie gratifiée [D2] [H]	obdarowana córka				
filie handicapée [D2] [H]	niepełnosprawna córka				
filie légitime [D2] [A]	córka z małżeństwa				
filie majeure [H]	pełnoletnia córka				
filie mineure	małoletnia córka				
filie naturelle [D2] [A]	nieślubna córka				
filie née du premier mariage [D2]	córka z pierwszego małżeń- stwa				
filie précédée [D2] [H]	wcześniej zmarła córka [D2]				
filie unique	jedyna córka				
mariage de sa filie	małżeństwo córki				
nom de la filie [H]	nazwisko córki				
propre filie [A]	rodzona córka				
succession de sa filie [D2]	spadek po córce [D2]				

[Partie-tout :]	[Część-całość:]					
famille	rodzina					
[Opérations :]	[Operacje:]					
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]					
---	---					
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]					
---	---					
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]					
écarter sa fille de la succession	wyłączyć córkę od dziedziczenia [D2]				exhéréder sa fille [D2]	wydziedziczyć córkę
émanciper sa fille [D2]	emancypować córkę					upewnoletnić córkę [D2]
épouser la fille	poślubić córkę					
[Extensions :]	[Ekstensje:]					
belle-fille [D2]	synowa			Épouse du fils.		
petite-fille	wnuczka			Fille d'un fils ou d'une fille.	bru	
					Córka syna lub córki.	

FR	PL	FR	PL	FR	PL
frils	syn	[Définition :] Personne du sexe masculin, considérée par rapport à ses (son) parent(s).	[Définition :] Czyjeś dziecko płci męskiej.	[Synonymes :] descendant	[Synonimy :] zstępny
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia :]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny :]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów :] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1:] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs :]	[Atrybuty :]				
acte de naissance de son fils	akt urodzenia syna				
administrateur légal de son fils [D2]	przedstawiciel ustawowy syna [D2]				
adoption de son fils [D2] [H]	przysposobienie syna [D2]				
âge de son fils [D2]	wiek syna				

agissements de son fils [D2]	działania syna				
biens de son fils [D2]	własność syna				
camarade de son fils	kolega syna				
dette de son fils [D2]	dług syna				
épouse de son fils	żona syna				
fils acquéreur [D2]	syn nabywca [D2]				
fils adopté	adoptowany syn				
fils adoptif [A]	syn adopcyjny			fils adopté	adoptowany syn
fils adultérin [A]	syn pozamałżeński [D2]			fils naturel	syn z nieprawego łoża [D1]; syn ze związku pozamałżeńskiego [D2]; nieślubny syn
fils aîné [A]	najstarszy syn				
fils cadet	młodszy syn			fils puîné	
fils du défunt	syn zmarłego				
fils du locataire [D2]	syn najemcy [D2]				
fils d'un cousin [D2]	syn kuzyna				
fils fiancé	zaręczony syn				
fils gratifié [D2] [H]	obdarowany syn				
fils handicapé [H]	niepełnosprawny syn				
fils majeur [H]	pełnoletni syn				
fils mineur [H]	małoletni syn				

filis naturel [A]	nieślubny syn				filis adultérin	syn z nieprawego łoża [D1]; syn ze związku pozamałżeńskie- go [D2]; syn pozamałżeń- ski [D2]
filis prédécédé [D2] [H]	wcześnieji zmarły syn [D2]					
filis puiné	młodszy syn					
filis unique	jedyny syn					
mariage de son filis	małżeństwo syna					
mère de son filis	matka syna					
prétendu filis [A]	rzekomy syn					
réserve de son filis [D2]	rezerwa syna [D2]					
[Partie-tout :]	[Część-całość:]					
famille	rodzina					
[Opérations :]	[Operacje:]					
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]					
---	---					
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]					
filis décède	syn umiera					
filis prédécède [D2]	syn umiera wcześniej					
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]					
abandonner son filis [D2] [A]	porzucić syna					
désigner son filis mandataire [D2]	udzielić pełnomocnictwa synowi [D2]					

entretenir le fils [D2]	utrzymywać syna [D2]				
évincer son fils [D2]	eksmitować syna				
exhéréder le fils [D2]	wydziedziczyć syna				
gratifier son fils [D2] [H]	obdarować syna [D2]				dokonać darowizny na rzecz syna [D2]
imposer à son fils [D2]	narzucić synowi [D2]				
instituer son fils légataire [D2]	ustanowić spadkobiercą syna [D2]				
léguer à son fils	dokonać zapisu na rzecz syna [D2]				
surveiller son fils [D2]	nadzorować syna [D2]				
[Extensions:]	[Ekstensje:]				
beau-fils	zięć	Mari de la fille.	Mąż córki.	gendre	
fils prodigue	syn marnotrawny	Personne qui, après avoir quitté un groupe, un milieu, y revient et y est accueillie avec joie, avec faste.	Osoba, która opuściła swoje środowisko, do którego następnie powróciła i została przyjęta z otwartymi ramionami.	enfant prodigue	
petit-fils	wnuk	Fils d'un fils ou d'une fille.	Syn syna lub córki.		

FR	PL	FR	PL	FR	PL
frère	brat	Garçon né du même père, de la même mère, ou des deux mêmes parents que la personne considérée.	Każdy z synów mających wspólnych rodziców albo jedno z rodziców w stosunku do drugiego syna lub córki.	[Synonymes :]	[Synonimy:]
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia:]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1 :] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2 :] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1 :] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2 :] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs :]	[Atrybuty:]				
acte de naissance de son frère [D2]	akt urodzenia brata [D2]				
action contre le frère [D2]	powództwo przeciwko bratu [D2]				

adoption du frère [D2] [H]	przysposobienie brata [D2]				
beau-frère [D1]	przyrodni brat			demi-frère ; beau-frère [D1]	
conception d'un frère [D2]	poczęcie brata				
décès du frère [H]	śmierć brata				
demi-frère	przyrodni brat	Frère né seulement du même père ou de la même mère.		beau-frère [D1]	
droits du frère [D2] [H]	prawa brata				
épouse de son frère	żona brata			belle-sœur [D2]	bratowa
frils du frère [D2]	syn brata			neveu	bratanek
frère aîné [A]	najstarszy brat				
frère consanguin	przyrodni brat	Frère qui est issue du même père, mais non de la même mère qu'un autre frère ou sœur.		demi-frère ; beau-frère [D1]	
frère de la victime [A]	brat ofiary				
frère de l'enfant	brat dziecka				
frère de sa mère	brat matki				
frère de son auteur [D2]	brat rodzica				
frère décédé [H]	zmarły brat				
frère donataire [D2]	obdarowany brat				
frère du de cujus [D2]	brat spadkodawcy				
frère du donataire [D2]	brat obdarowanego				

frère du malade	brat chorego				
frère du testateur [D2]	brat spadkodawcy testamentowego [D2]				
frère germain	rodzony brat	Un des frères ou sœurs ayant un père et une mère en commun.		propre frère	
frère héritier [D2]	brat spadkobierca				
frère jumeau	brat bliźniak				
frère légataire [D2]	brat zapisobierca				
frère né du second lit	brat z drugiego małżeństwa				
frère posthume [D2]	brat urodzony po śmierci ojca				
frère prédécédé [D2] [H]	zmarły wcześniej brat				
frère utérin [A]	przyrodni brat	Frère né de la même mère qu'un autre frère ou sœur, mais non du même père.		demi-frère ; beau-frère [D1]	
jeune frère	młodszy brat				
mariage entre le frère et la soeur [D2]	małżeństwo brata z siostrą				
propre frère [A]	rodzony brat			frère germain	
succession de son frère [D2]	spadek po bracie				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				
[Opérations :]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				

---	---					
[Opérations : accesseur :]	[Operacje : akcesor:]					
frère décède sans postérité	brat umiera bezpotomnie					
frère prime le petit-neveu [D2]	brat ma pierwszeństwo przed wnukiem ciotecznym/stryjecznym					
frère recueille la succession [A]	brat obejmuje spadek					
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje : manipulator:]					
donner au frère [D2]	dokonać darowizny na rzecz brata [D2]					obdarować brata [D1]
fournir des aliments à un frère	dostarczyć bratu środki utrzymania [D2]					
hériter de son frère [D2]	dziedziczyć po bracie					
laisser un frère	pozostawić brata					
léguer au frère [D2]	dokonać zapisu na rzecz brata [D2]					zapisać bratu
[Extensions :]	[Ekstensje:]					
beau-frère [D2]	szwagier	Conjoint de la sœur ou de la belle-sœur ou frère d'un des deux conjoints.	Mąż siostry lub mąż szwagierki albo brat żony lub męża.			

FR	PL	FR	PL	FR	PL
grand-mère	babcia	[Définition :] Mère du père ou de la mère.	[Définition :] Matka ojca lub matki.	[Synonymes :]	[Synonymy :] babka
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia :]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny :]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów :] <osoby pozostające w relacjach rodzin- nych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1 :] <per- sonnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2 :] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczest- nicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1 :] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs :]	[Atrybuty :]				
concubin de la grand-mère [D2]	konkubent babci				
décès de sa grand-mère [H]	śmierć babci				
domicile de la grand-mère [D2] [H]	miejsce zamieszkania babci [D2]				
don de sa grand-mère [D2]	darowizna dokonana przez babcię [D2]				
enterrement de la grand-mère	pogrzeb babci				

grand-mère côté maternel [D2]	babcia ze strony matki				babcia macie-rzysta
grand-mère décédée [H]	zmarła babcia				
grand-mère défunte [H]	zmarła babcia				
grand-mère maternelle	babcia macierzysta				babka ze strony matki
grand-mère paternelle	babcia ojczysta				babka ze strony ojca
hospitalisation de sa grand-mère [D2]	hospitalizacja babci				
loi personnelle de la grand-mère [D2]	prawo personalne babci [D2]				
nom de la grand-mère [D2] [H]	nazwisko babci				
succession de la grand-mère [D2] [A]	spadek po babci				
volonté de la grand-mère [D2]	wola babci				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]				
être élevé par sa grand-mère	być wychowywanym przez babcię				

être placé chez sa grand-mère	zostać umieszczonym u babci				
rencontrer la grand-mère	spotykać się z babcią				
survivre à sa grand-mère	przeżyć swoją babcię				
[Extensions:]	[Ekstensje:]				
arrière-grand-mère	prababcia				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
grand-père	dziadek	[Définition :] Père de la mère ou du père.	[Définition:] Ojciec matki lub ojca.	[Synonymes :]	[Synonimy:]
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia:]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1 :] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2 :] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1 :] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2 :] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs :]	[Atrybuty:]				

décès de son grand-père [D2] [H]	śmierć dziadka					
filiation du grand-père [D2] [H]	pochodzenie dziadka					
fil du grand-père [D2]	syn dziadka					
grand-père de fait [D2]	przyszywany dziadek [D1]					
grand-père de l'enfant [D2]	dziadek dziecka					
grand-père maternel	dziadek macierzysty					dziadek ze strony matki
grand-père paternel	dziadek ojczy					dziadek ze strony ojca
immeuble de son grand-père [D2]	nieruchomość dziadka [D2]					
legs du grand-père [D2]	zapis ustanowiony przez dziadka					
meurtre du grand-père [D2]	zabójstwo dziadka					
nationalité de son grand-père [D2] [H]	obywatelstwo dziadka [D2]					
nom de son grand-père [D2] [H]	nazwisko dziadka					
propre grand-père	rodzony dziadek					
responsabilité du grand-père [D2]	odpowiedzialność dziadka					
succession de son grand-père [D2]	spadek po dziadku					
véritab le grand-père [D2]	prawdziwy dziadek [D1]					
[Partie-tout :]	[Część-całość:]					

famille	rodzina				
[Opérations :]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur:]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur:]	[Operacje: akcesor:]				
grand-père exerce l'autorité parentale	dziadek sprawuje władzę rodzicielską				
[Opérations : manipulateur:]	[Operacje: manipulator:]				
---	---				
[Extensions:]	[Ekstensje:]				
arrière-grand-père	pradziadek				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
marâtre	macocha	[Définition :]	[Definicja:]	[Synonymes :]	[Synonimy:]
[Morphologie :]	[Morfologia :]	Épouse du père d'un enfant.	Żona ojca dziecka.	belle-mère [Dl]	
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny:]				
[Syntaxe:]	[Składnia:]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1:] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				

[Superclasse 2_D1:] <per-sonnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs:]	[Atrybuty:]				
---	---				
[Partie-tout:]	[Część-całość:]				
couple	para				
famille	rodzina				
mariage	małżeństwo				
union	związek				
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur:]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur:]	[Operacje: akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur:]	[Operacje: manipulator:]				
---	---				
[Extensions:]	[Ekstensje:]				
marâtre	wyrodna matka				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
mari	mąż	Personne de sexe masculin qui est unie à une autre par les liens du mariage.	Mężczyzna pozostający w związku małżeńskim.	époux ; conjoint	małżonek
[Morphologie:]	[Morfologia:]				
[Code morphologique:]	[Kod morfologiczny:]				
[Syntaxe:]	[Składnia:]				
[Code syntaxique:]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1:] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1:] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs:]	[Atrybuty:]				
abandon du mari [D2] [A]	porzucenie męża				
adultère du mari [D2]	zdrada męża				
défunt mari [H]	zmarły mąż			mari décédé	
mari adultère [A]	niewierny mąż				
mari adultérin [D2] [A]	niewierny mąż				

mari âgé [H]	mąż w podeszłym wieku				
mari alcoolique	mąż alkoholik				
mari buveur [D2]	mąż pijak				
mari commun en biens [D2] [A]	mąż pozostający we wspólno- ści majątkowej [D2]				
mari décédé [H]	zmarły mąż				
mari défunt [H]	zmarły mąż			mari décédé	
mari délaissé [A]	porzucony mąż				
mari divorçant [D2]	mąż w trakcie rozwodu				rozwódzający się mąż
mari divorcé [D2] [H]	rozwódziony mąż				
mari étranger [D2] [H]	mąż posiadający obce obywa- telstwo				
mari français [D2] [H]	mąż posiadający obywatelstwo francuskie				
mari incapable [H]	mąż nie mający zdolności do czynności prawnych				
mari infidèle [H]	niewierny mąż				
mari précédé [D2] [H]	wcześniej zmarły mąż				
mari responsable [D2] [H]	mąż odpowiedzialny				
mari séparé [D2] [H]	mąż pozostający w separacji [D2]				mąż w separacji [D1]
mari tué	zabity mąż				
nouveau mari [D2]	nowy mąż				
précédent mari [D2] [A]	poprzedni mąż				
sperme du mari [D2]	nastienie męża				

torts exclusifs du mari	wyłączna wina męża					
[Partie-tout :]	[Część-całość:]					
couple	para					
famille	rodzina					
mariage	małżeństwo					
union	związek					
[Opérations :]	[Operacje:]					
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]					
prendre pour mari	wziąć za męża [D1]					wziąć na męża [D1] ; pojąć za męża [D1]
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]					
mari a quitté le domicile conjugal [D2]	mąż opuścił wspólne miejsce zamieszkania małżonków					
mari administre les biens de sa femme [D2]	mąż zarządza majątkiem żony					
mari entretient une relation	mąż utrzymuje relację					
mari est décédé	mąż zmarł					
mari gère seul la communauté [D2]	mąż zarządza wspólnością majątkową małżonków					
mari lègue	mąż przekazuje w spadku					
mari réside [H]	mąż zamieszkuje					
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]					
autoriser le mari [D2]	upoważnić męża					
condamner le mari [D2]	skazać męża					

favoriser le mari [D2]	sprzyjać mężowi				
gratifier le mari [D2]	obdarować męża				
[Extensions:]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR [Définition:]	PL [Definicja:]	FR [Synonymes:]	PL [Synonimy:]
mère	matka	Femme qui a accouché d'un ou de plusieurs enfants ou la femme qui a le rôle de mère.	Kobieta, która urodziła dziecko lub dzieci albo kobieta, która wychowuje dziecko lub dzieci.	parent	rodzic
[Morphologie:]					
[Code morphologique:]					
[Syntaxe:]					
[Code syntaxique:]					
[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>					
[Superclasse 1:] <humains>					
[Superclasse 2_D1:] <personnes>					
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>					
[Domaine 1:] général					

[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo					
[Attributs:]	[Atrybuty:]					
accouchement de la mère	poród matki					
belle-mère [D1]	przybrana matka	Seconde épouse du père, pour les enfants issus d'une union précédente.	Druga żona ojca w stosunku do dzieci z poprzedniego związku.	marâtre		macocha
bonne mère	dobra matka					
compagne de la mère [D2]	partnerka matki					
concubin de la mère [D2]	konkubent matki					
concubine de la mère [D2]	konkubina matki					
conjoint de sa mère [H]	małżonek matki					
consentement de la mère [H]	zgoda matki					
décès de la mère [H]	śmierć matki					
déclaration de la mère [D2]	oświadczenie matki					
désignation de la mère [D2] [H]	wskazanie matki					
devoirs de la mère	obowiązki matki					
domicile de la mère [H]	miejsce zamieszkania matki					
droits de la mère [D2] [H]	prawa matki					
enfant né d'une mère	dziecko pochodzące od matki					
enlèvement de la mère [D2]	porwanie matki					
frère de la mère	brat matki					
future mère	przyszła matka					

grossesse de la mère	ciąża matki					
identité de la mère [D2] [H]	tożsamość matki					
indication de la mère [D2]	wskazanie matki					
jeune mère	młoda matka					
loi nationale de la mère	prawo ojczyste matki					
mari de la mère	mąż matki				parátre	ojczym
mariage de la mère [D2]	małżeństwo matki					
mère adoptive [A]	matka adopcyjna					przybrana matka [D1]
mère adultère [D2] [A]	niewierna matka					
mère adultérine [D2] [A]	matka pozamałżeńska [D2]					matka, która urodziła dziecko ze związku pozamałżeńskiego [D2]
mère affective [D2]	matka, z którą dziecko nawiązało więź uczuciową [D2]	Femme avec qui l'enfant a tissé une relation affective.	Kobieta, z którą dziecko nawiązało więź uczuciową.			
mère biologique [A]	matka biologiczna					
mère commune [A]	wspólna matka					
mère connue [D2]	znana matka					
mère copartagée	wspólna matka					
mère coupable [H]	winna matka					
mère de l'adopté [D2]	matka przysposobionego [D2]					
mère de l'enfant	matka dziecka					

mère de naissance [D2]	rodzona matka					
mère de substitution	matka zastępcza					
mère déchue [D2]	matka pozbawiona władzy rodzicielskiej					
mère démunie [D2]	matka pozbawiona środków do życia					
mère désignée [D2]	matka, której nazwisko widnieje w akcie urodzenia					
mère du défunt [D2]	matka zmarłego					
mère du mineur [D2]	matka małoletniego					
mère éducatrice [D2]	matka, która wychowuje dziecko [D2]				mère intentionnelle	
mère étrangère [H]	matka, posiadająca obce obywatelstwo					
mère française [D2] [H]	matka posiadająca obywatelstwo francuskie					
mère génétique [D2]	genetyczna matka [D2]				donneuse d'ovule ; donneuse d'ovules	dawczyni jajeczka
mère génitrice [D2]	genetyczna matka [D2]	La femme qui a fourni le matériel génétique.	Kobieta, która jest dawcą materiału genetycznego dla dziecka.		mère biologique ; mère naturelle ; mère par le sang	matka biologiczna ; matka naturalna ; rodzona matka
mère gestatrice [D2]	matka, która urodziła dziecko	La femme qui a porté l'enfant.	Kobieta, która urodziła dziecko.		mère de substitution mère porteuse	matka zastępcza surogatka
mère grabataire	matka przykuta do łóżka					

mère incapable [H]	matka nie mająca zdolności do czynności prawnych				
mère inconnue [D2]	nieznana matka				
mère intentionnelle [D2]	matka z mocy woli	La femme qui a recours à la maternité de substitution.	Kobieta, której dziecko zostało urodzone przez matkę zastępczą.	mère éducatrice	
mère investie de l'autorité parentale	matka posiadająca władzę rodzicielską				
mère isolée [D2]	samotna matka				
mère légale [D2] [A]	matka prawna [D2]				
mère légitime [D2] [A]	prawowita matka				
mère mariée [H]	matka pozostająca w związku małżeńskim [D2]				
mère mineure [D2] [H]	małoletnia matka				
mère naturelle [D1]	matka naturalna			mère biologique; mère par le sang	matka biologiczna; rodzona matka
mère naturelle [D2] [A]	nieslubna matka [D2]			mère adultérine	matka pozamałżeńska [D2]; matka, która urodziła dziecko ze związku pozamałżeńskiego [D2]
mère par le sang [D2]	rodzona matka				
mère précédée [D2] [H]	zmarła wcześniej matka [D2]				
mère prétendue [A]	domniemana matka				

mère survivante [D2] [A]	matka pozostająca przy życiu [D2]				
mère utérine [D2]	matka zastępcza	La femme qui a porté l'enfant.	Kobieta, która urodziła dziecko.	mère de substitution	surogatka
mère-porteuse	matka zastępcza	La femme qui a porté l'enfant.	Kobieta, która urodziła dziecko.	mère de substitution	surogatka
obligation de la mère	obowiązek matki				
présence de la mère [D2]	obecność matki				
prétendue mère [A]	rzekoma matka				
propre mère [A]	rodzona matka				
relation mère-enfant [D2]	relacja matki z dzieckiem [D2]				relacja matka-dziecko [D1]
remariage de la mère [D2]	ponowne małżeństwo matki				
responsabilité de la mère [D2]	odpowiedzialność matki				
succession de sa mère [A]	spadek po matce				
véritabla mère [D2] [A]	prawdziwa matka				
viol de la mère	zgwałcenie matki				
volonté de la mère	wola matki				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
devenir mère [D2]	zostać matką				
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]				
mère accouche	matka rodzi				

mère assiste l'enfant [D2]	matka wspomaga dziecko				
mère consente	matka wyraża zgodę				
mère conteste la filiation de l'enfant [D2]	matka zaprzecza pochodzenie dziecka				
mère conteste sa maternité [D2]	matka zaprzecza swoje macierzyństwo				
mère est décédée	matka zmarła				
mère exerce l'autorité parentale	matka wykonuje władzę rodzicielską				
mère lègue	matka przekazuje w spadku				
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]				
accueillir une mère	przyjąć matkę				
héberger sa mère [D2]	zapewnić matce dach nad głową				
soigner sa mère	opiekować się matką				
survivre de la mère [D2]	przeżyć matkę				
[Extensions :]	[Ekstensje:]				
belle-mère [D2]	teściowa	Mère d'un des deux conjoints.	Matka żony lub męża w stosunku do drugiego małżonka.		
société mère	spółka matka				
mère de famille	gospodyni domowa				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
neveu	bratanek/siostrzeniec	[Définition :] Fils du frère ou de la sœur.	[Définition :] Syn brata lub siostry.	FR	PL [Synonimy:]
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia:]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1 :] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2 :] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1 :] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs :]	[Atrybuty:]				
adoption du neveu [D2] [H]	przysposobienie bratanka/siostrzeńca [D2]				
malheureux neveu	nieszczęśny bratanek/siostrzeniec				
mariage entre tante et neveu [D2] [H]	małżeństwo ciotki z bratankiem/siostrzeńcem				
neveu gratifié [D2] [H]	obdarowany bratanek/siostrzeniec				

neveu par alliance	bratanek/siostrzeniec małżonka [D2]				
propre neveu [A]	rodzony bratanek/siostrzeniec				
propriété du neveu [D2]	własność bratanka/siostrzeńca				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				
[Opérations :]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]				
neveu atteint l'âge	bratanek/siostrzeniec osiąga wiek				
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]				
rendre visite à son neveu	odwiedzić bratanka/siostrzeńca				
[Extensions :]	[Ekstensje:]				
petit-neveu	cioteczny/stryjeczny wnuk				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
nièce	bratanica/siostrzenica	[Définition :] Fille du frère ou de la sœur.	[Définition :] Córka brata lub siostry.	[Synonymes :]	[Synonymy:]
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia :]				

[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1:] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1:] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs:]	[Atrybuty:]				
adoption de la nièce [D2] [H]	przysposobienie bratanicy/siostrzenicy [D2]				
comportement de la nièce [H]	zachowanie bratanicy/siostrzenicy				
mariages entre l'oncle et la nièce [D2] [H]	małżeństwo między wujem i bratanicą/siostrzenicą				
nièce majeure [D2] [H]	pełnoletnia bratanica/siostrzenica				
[Partie-tout:]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur:]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur:]	[Operacje: akcesor:]				

---	---				
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]				
vivre en concubinage avec la nièce	mieszkać w konkubinacie z bratanicą/siostrzenicą				
[Extensions :]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
oncle	wuj	Frère du père ou de la mère ou mari de la tante.	Brat matki lub ojca albo mąż siostry matki lub ojca.	[Synonymes :]	[Synonimy:] wujek
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia:]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1 :] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2 :] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1 :] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2 :] droit	[Dziedzina 2:] prawo				

[Attributs:]	[Atrybuty:]					
biens d'un oncle [H]	własność wuja					
décès de l'oncle [D2] [H]	śmierć wuja					
mariage de l'oncle	małżeństwo wuja					
mariage entre oncle et nièce	małżeństwo między wujem i bratanicą/siostrzenicą					
oncle à la mode de Bretagne	wuj cioteczny/stryjeczny	Cousin germain du père ou de la mère de quel- qu'un.	Brat cioteczny/stryjeczny matki lub ojca.			
oncle de la nièce	wuj bratanicy/siostrzenicy					
oncle de l'enfant	wuj dziecka					
oncle du neveu	wuj bratanka/siostrzeńca					
oncle maternel [A]	wuj macierzysty					wuj ze strony matki
oncle utérin [D2] [A]	przyrodni wuj					
profession de l'oncle [D2]	zawód wuja					
propre oncle [A]	rodzony wuj					
succession de son oncle [A]	spadek po wuju					
[Partie-tout :]	[Część-całość:]					
famille	rodzina					
[Opérations :]	[Operacje:]					
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]					
---	---					
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]					

---	---						
[Opérations : manipulateur :]	[Opéracje : manipulator:]						
---	---						
[Extensions :]	[Ekstensje:]						
grand-oncle	dziadek cioteczny/stryjeczny						
FR	PL	FR	PL	FR	PL	FR	PL
passé	partner w związku partnerskim	[Définition :] Personne qui a conclu un PACS.	[Definicja:] Osoba, która zawarła cywilny pakt solidarności.			[Synonymes :] partenaire	[Synonimy:] partner
[Morphologie :]	[Morfologia :]						
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]						
[Syntaxe :]	[Składnia:]						
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny:]						
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>						
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>						
[Superclasse 2_D1 :] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>						
[Superclasse 2_D2 :] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>						
[Domaine 1 :] général	[Dziedzina 1:] ogólne						
[Domaine 2 :] droit	[Dziedzina 2:] prawo						

[Atrybuty:]	[Atrybuty:]				
pacsé infidèle	niewierny partner w związku partnerskim				
victime de son pacsé	ofiara partnera w związku partnerskim				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
couple	para				
union	związek				
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]				
---	---				
[Extensions :]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
parâtre	ojczym	[Définition :] Conjoint de la mère d'un enfant.	[Définicja:] Mąż matki dziecka.	[Synonymes :] beau-père [DI]	[Synonimy:]
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				

[Syntaxe:]	[Składnia:]					
[Code syntaxique:]	[Kod syntaktyczny:]					
[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>					
[Superclasse 1:] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>					
[Superclasse 2_D1:] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>					
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>					
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne					
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo					
[Attributs:]	[Atrybuty:]					
parâtre mal intentionné	ojczym mający złe intencje					
[Partie-tout:]	[Część-całość:]					
couple	para					
famille	rodzina					
mariage	małżeństwo					
union	związek					
[Opérations:]	[Operacje:]					
[Opérations : constructeur:]	[Operacje: konstruktor:]					
---	---					
[Opérations : accesseur:]	[Operacje: akcesor:]					
---	---					

[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]				
---	---				
[Extensions :]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
parent1	rodzic	[Définition :] Le père ou la mère de qqn.	[Definicja:] Jedno z rodziców, ojciec lub matka.	[Synonymes :] mère ; père	[Synonimy:] matka; ojciec
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia:]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzin- nych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1:] <per- sonnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczest- nicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1 :] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2 :] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs :]	[Atrybuty:]				
agrément des parents	zgoda rodziców				

beau-parent	przybrany rodzic					
conjoint de son parent [H]	małżonek rodzica					
mariage des parents	małżeństwo rodziców					
parent adoptif [A]	rodzic adopcyjny					
parent adultérin [D2] [A]	rodzic pozamałżeński					
parent apatride [D2]	rodzic bezpaństwowiec					
parent biologique [A]	rodzic biologiczny					
parent décédé [H]	zmarły rodzic					
parent défunt [H]	zmarły rodzic					
parent divorcé [H]	rozwódzony rodzic					
parent étranger [D2] [H]	rodzic posiadający obce obywatelstwo					
parent français [H]	rodzic posiadający francuskie obywatelstwo					
parent homosexuel [H]	rodzic homoseksualny					
parent indigne [D2]	rodzic uznany za niegodnego					
parent légal [D2] [A]	rodzic prawny					
parent légitime [D2] [A]	prawowity rodzic					rodzic z małżeństwa
parent malade [H]	chory rodzic					
parent mineur [D2] [H]	małoletni rodzic					
parent naturel [A]	nieślubny rodzic					
parent prédécédé [D2] [H]	wcześniej zmarły rodzic					
parent présumé [D2] [A]	domniemany rodzic					
parent prétendu [A]	domniemany rodzic					

parent séparé [H]	rodzic pozostający w separacji				
parent social [D2]	rodzic wychowujący dziecko				
parent survivant [A]	rodzic pozostający przy życiu				
parent véritable [D2] [A]	prawdziwy rodzic				
parents hors mariage	rodzice, którzy nie zawarli związku małżeńskiego ze sobą				
prétendu parent [A]	rzekomy rodzic				
véritable parent [D2] [A]	prawdziwy rodzic				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				
parents	rodzice				les père et mère
[Opérations :]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
devenir parent	zostać rodzicem				
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]				
parent décède	rodzic umiera				
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]				
assigner les parents [H]	pozwąć rodziców				
[Extensions :]	[Ekstensje:]				
beaux-parents	teściowie				
grand-parents	dziadkowie				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
parent2	krewny	Personne qui a un lien de parenté avec qqn.	Osoba mająca z kimś wspólnego przodka.	[Synonymes:] membre de famille	[Synonimy:] członek rodziny
[Morphologie:]	[Morfologia:]				
[Code morphologique:]	[Kod morfologiczny:]				
[Syntaxe:]	[Składnia:]				
[Code syntaxique:]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1:] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1:] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs:]	[Atrybuty:]				
dernier parent survivant	ostatni żyjący krewny				
parent collatéral	daleki krewny				
parent éloigné	dalszy krewny				
parent majeur [D2] [H]	pełnoletni krewny				
parent maternel [D2]	krewny macierzysty				
					krewny ze strony matki

parent paternel [D2]	krewny ojczysty				krewny ze strony ojca
parents de son conjoint	krewni małżonka				
proche parent	bliski krewny				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				
[Opérations :]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]				
---	---				
[Extensions :]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
partenaire	partner	[Définition :] Personne qui a conclu avec une autre un partenariat enregistré.	[Définition:] Osoba, która zawarła zarejestrowany związek partnerski.	[Synonymes :] pacsé	[Synonimy:]
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia:]				

[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1:] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1:] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs :]	[Atrybuty:]				
acte de naissance du partenaire	akt urodzenia partnera				
aliénation mentale du partenaire	choroba psychiczna partnera				
ancien partenaire [A]	były partner				
biens du partenaire [D2]	własność partnera				
décès de son partenaire [D2] [H]	śmierć partnera				
droits du partenaire [H]	prawa partnera				
enfant de son partenaire [D2]	dziecko partnera				
identité du partenaire [D2] [H]	tożsamość partnera				
mariage des partenaires [D2]	małżeństwo partnerów				
mobiles de son partenaire [D2]	ruchomości partnera				

nom du partenaire [D2]	nazwisko partnera				
nouveau partenaire	nowy partner				
orientation sexuelle du partenaire	orientacja seksualna partnera				
partenaire abandonné [D2] [A]	porzucony partner			partenaire délaissé [D2]	
partenaire de nationalité étrangère [D2]	partner posiadający obce obywatelstwo				
partenaire de pacte civil de solidarité [D2]	partner, który zawarł cywilny pakt solidarności			partenaire d'un PACS [D2] ; partenaire lié par un pacte civil de solidarité [D2] ; partenaire pacsé [D2]	
partenaire de vie [D2]	życiowy partner				
partenaire décédé [H]	zmarły partner			partenaire défunt [D2]	
partenaire défunt [D2] [H]	zmarły partner			partenaire décédé	
partenaire délaissé [D2] [A]	porzucony partner			partenaire abandonné [D2]	
partenaire du locataire [D2]	partner najemcy				
partenaire d'un PACS [D2]	partner, który zawarł cywilny pakt solidarności			partenaire de pacte civil de solidarité [D2] ; partenaire pacsé [D2] ; partenaire lié par un pacte civil de solidarité [D2]	

partenaire fautif [D2] [H]	partner ponoszący winę				
partenaire français [H]	partner posiadający obywatelstwo francuskie				
partenaire hétérosexuel [H]	partner heteroseksualny				
partenaire homosexuel [H]	homoseksualny partner				
partenaire légataire [D2]	partner zapisobierca				
partenaire lié par un pacte civil de solidarité [D2]	partner, który zawarł cywilny pakt solidarności				partenaire pacsé [D2]; partenaire d'un PACS [D2]; partenaire de pacte civil de solidarité [D2]
partenaire pacsé [D2]	partner, który zawarł cywilny pakt solidarności				partenaire d'un PACS [D2]; partenaire de pacte civil de solidarité [D2]
partenaire prédécédé [D2] [H]	zmarły wcześniej partner				
partenaire survivant [A]	partner pozostający przy życiu				
paternité du partenaire [D2]	ojcostwo partnera				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
couple	para				
union	związek				
[Opérations :]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				

[Opérations : accesseur :]	[Opérations: akcesor:]					
partenaire acquiert [D2]	partner nabywa					
partenaire administre [D2]	partner zarządza					
[Opérations : manipulateur :]	[Opérations: manipulator:]					
---	---					
[Extensions :]	[Ekstensje:]					
---	---					

FR	PL	FR	PL	FR	PL
père	ojciec	Homme qui a engendré un ou plusieurs enfants ou l'homme qui a le rôle de père.	Mężczyzna, który ma dziecko lub dzieci albo mężczyzna, który wychowuje dziecko lub dzieci.	parent	rodzic
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia:]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1:] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				

[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs:]	[Atrybuty:]				
accord du père [D2] [H]	zgoda ojca				
acte de naissance du père	akt urodzenia ojca				
action du père [D2]	powództwo ojca [D2]				
agression sexuelle du père	przemoc seksualna ojca				
allié du père [D2]	powinowaty ojca [D2]				
attitude du père [D2] [H]	postawa ojca				
audition du père [D2] [H]	wysłuchanie ojca [D2]				
autorité parentale du père	władza rodzicielska ojca				
beau-père [D1]	przybrany ojciec			parâtre	ojczym
chômage du père [D2]	bezrobocie ojca				
collatéraux du père [D2]	dalsi krewni ojca				
comportement du père [D2]	zachowanie ojca				
condamnation du père [D2]	skazanie ojca [D2]				
conjoint du père [D2] [H]	małżonek ojca [D2]				
consentement du père [H]	zgoda ojca				
décès du père [H]	śmierć ojca				
déclaration du père [D2]	oświadczenie ojca				
défunt père [H]	zmarły ojciec				
demande du père [D2] [H]	wniosek ojca				

détention du père [D2]	pozbawienie wolności ojca [D2]				
domicile du père [D2] [H]	miejsce zamieszkania ojca				
droits du père [D2] [H]	prawa ojca				
enfant sans père [D2]	dziecko, którego ojciec jest nieznany				
épouse du père	żona ojca				
futur père [D2]	przyszły ojciec				
héritage de son père	spadek po ojcu				
héritier de son père	spadkobierca ojca				
héritier réservataire de son père	spadkobierca konieczny ojca				
identité du père [H]	tożsamość ojca				
incarcération du père [D2]	pobyt ojca w więzieniu [D2]				
intérêt du père [D2] [H]	dobro ojca				
lieu de naissance du père	miejsce urodzenia ojca				
mention d'un père [D2]	wzmianka o ojcu				
nom du père	nazwisko ojca				
notification au père [D2]	zawiadomienie ojca				
obligation d'entretien du père	obowiązek utrzymania spoczywający na ojcu				
obligation du père [D2]	obowiązek ojca				
orphelin de père	sierota bez ojca [D2]	Enfant qui a perdu son père.	Dziecko, które straciło ojca.		
parents du père [D2]	krewni ojca				
patrimoine du père [D2]	majątek ojca				

père adoptif [A]	ojciec adopcyjny					
père adultérin [A]	ojciec pozamałżeński [D2]				père naturel	nieślubny ojciec
père biologique [A]	ojciec biologiczny					
père commun	wspólny ojciec					
père de famille	ojciec rodziny					
père de l'adopté [D2]	ojciec przysposobionego [D2]					ojciec adoptowanego dziecka [D1]
père de l'enfant	ojciec dziecka					
père de naissance [D2]	rodzony ojciec				père biologique	ojciec biologiczny
père déchu [D2]	ojciec pozbawiony władzy rodzicielskiej [D2]					
père défunt [D2] [H]	zmarły ojciec					
père des jumeaux	ojciec bliźniaków					
père divorcé [H]	ojciec rozwiedziony					
père donateur [D2]	ojciec darczyńca					
père du mari [D2]	ojciec męża					
père du mineur [D2]	ojciec małoletniego					
père en congé parental	ojciec przebywający na urlopie rodzicielskim					
père étranger [D2] [H]	ojciec posiadający obce obywatelstwo					
père évincé	eksmitowany ojciec					
père français [D2]	ojciec posiadający obywatelstwo francuskie					
père génétique [D2]	genetyczny ojciec [D2]				donneur de sperme	dawca nasienia

père géniteur	genetyczny ojciec [D2]			donneur de sperme ; géniteur	dawca nasienia
père incarcéré	ojciec pozbawiony wolności				
père légal [D2] [A]	ojciec prawny				
père légitime [D2] [A]	prawowity ojciec				
père marié [D2] [H]	ojciec pozostający w związku małżeńskim				
père naturel [A]	nieślubny ojciec				
père non marié [D2] [H]	ojciec, który nie pozostaje w związku małżeńskim				
père nourricier	ojciec adopcyjny				
père par le sang [D2]	rodzony ojciec				
père possible [D2]	przypuszczalny ojciec				
père prédécédé [D2] [H]	wcześnie zmarły ojciec				
père présumé [D2] [A]	domniemany ojciec			père prétendu	
père prétendu [A]	domniemany ojciec				
père réel [D2]	rzeczywisty ojciec				
père survivant [D2] [A]	ojciec pozostający przy życiu				
père véritable [D2] [A]	prawdziwy ojciec			véritabable père	
place du père	miejsce ojca				
prénom du père	imię ojca				
prétendu père [A]	rzekomy ojciec				
propre père [A]	rodzony ojciec				
reconnaissance du père [D2]	uznanie przez ojca				uznanie ojcostwa

requête du père [D2] [H]	wniosek ojca				
respect à son père	szacunek dla ojca				
responsabilité du père [D2]	odpowiedzialność ojca				
ressources du père [D2]	środki ojca [D2]				
restitution de l'enfant à son père [D2]	powrót dziecka do ojca [D2]				
salair du père [D2]	wynagrodzenie ojca				
santé du père [D2]	zdrowie ojca				
sœur du père	siostra ojca				
statut du père [D2] [H]	status ojca				
succession du père [A]	spadek po ojcu				
véritabl père [A]	prawdziwy ojciec				
vie du père [D2]	życie ojca				
volonté du père [H]	wola ojca				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				
[Opérations :]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
indiquer comme père [D2]	wskazać jako ojca				
se comporter comme un père [D2]	zachowywać się jak ojciec			se comporter en père [D1]	
se considérer comme le père	uznawać się za ojca				
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]				
père est décédé	ojciec zmarł				
père est mort	ojciec zmarł				

père exerce l'autorité parentale	ojciec sprawuje władzę rodzicielską				
père se désintéresse de l'enfant	ojciec zaniedbuje dziecko				
[Opérations : manipulateur :]	[Opéracje: manipulator:]				
appartenir au père [D2]	należać do ojca				
condamner le père	skazać ojca				
confier au père	powierzyć ojcu				
déchoir le père de l'autorité parentale	pozbawić ojca władzy rodzicielskiej				
devoir des aliments à son père [D2]	mieć obowiązek alimentacyjny wobec ojca [D2]				
exonérer le père de son devoir alimentaire [D2]	zwolnić ojca z obowiązku alimentacyjnego [D2]				
imposer au père	narzucić ojcu				
recevoir des aliments de son père [D2]	otrzymywać alimenty od ojca				
réclamer au père une pension alimentaire [D2]	domagać się alimentów od ojca [D2]				
restituer l'enfant à son père [D2]	zwrócić dziecko ojcu [D2]				
[Extensions :]	[Ekstensje:]				
agir en bon père de famille [D2]	działać z należytą starannością				
beau-père [D2]	teść				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
proche	osoba bliska	[Définition :] Parent ou ami intime.	[Definicja :] Krewny lub bliski znajomy.	[Synonymes :]	[Synonimy :] osoba najbliższa [D2]
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia :]				
[Code syntactique :]	[Kod syntaktyczny :]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów :] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1 :] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2 :] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1 :] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2 :] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs :]	[Atrybuty :]				
décès d'un proche [H]	śmierć osoby bliskiej				
dommage causé à un proche [D2]	szkoda wyrządzona osobie bliskiej				
donation à un proche [D2]	darowizna na rzecz osoby bliskiej [D2]				
maladie d'un proche [D2]	choroba osoby bliskiej				

préjudice du proche [D2]	uszczerbek, którego doznała osoba bliska				
proche de cette personne [D2]	osoba bliska tej osoby [D2]				
proche de la mère	osoba bliska matki				
proche de la victime [A]	osoba bliska ofiary [D2]				
proche digne de confiance [D2]	osoba bliska godna zaufania [D2]				
proche du cédant [D2]	osoba bliska zbywcy [D2]				
protection d'un proche [D2]	ochrona osoby bliskiej [D2]				
soutien d'un proche	wsparcie osoby bliskiej [D2]				
succession d'un proche [A]	spadek po osobie bliskiej				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				
[Opérations :]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]				
favoriser un proche [D2]	sprzyjać osobie bliskiej				
loger un proche [D2]	gościć osobę bliską				
[Extensions :]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
puîné	młodsze dziecko	[Définition :] Enfant qui n'est pas l'aîné de sa famille.	[Definicja:] Dziecko, które nie jest najstarsze w rodzinie.	[Synonymes :]	[Synonimy:]
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia:]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1:] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs :]	[Atrybuty:]				
nom d'un puîné [D2] [H]	nazwisko młodszego dziecka				
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				
[Opérations :]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				

---	---					
[Opérations : accesseur :]	[Operacje : akcesor:]					
---	---					
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje : manipulator:]					
---	---					
[Extensions :]	[Ekstensje:]					
---	---					

FR	PL	FR	PL	FR	PL
sœur	siostra	Personne de sexe féminin ayant les mêmes parents que la personne considérée.	Córka tych samych rodziców w stosunku do innej córki lub syna.	[Synonymes :]	[Synonimy:]
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia:]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets :] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1 :] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1 :] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				

[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs:]	[Atrybuty:]				
demi-sœur	przybrana siostra				
dépenses de la sœur [D2]	wydatki siostry [D2]				
mandataire de la sœur [D2]	pełnomocnik siostry				
mort de sa sœur [D2]	śmierć siostry				
sœur aînée [A]	najstarsza siostra				
sœur commune [D2] [A]	wspólna siostra				
sœur de la concubine [D2]	siostra konkubiny				
sœur de l'adoptant [D2]	siostra przysposabiającego [D2]				
sœur de sa femme	siostra żony				
sœur décédée [H]	zmarła siostra				
sœur du défunt	siostra zmarłego				
sœur du donataire [D2]	siostra obdarowanego [D2]				
sœur du mineur [D2]	siostra małoletniego [D2]				
sœur du père	siostra ojca				
sœur mariée	siostra pozostająca w związku małżeńskim [D2]				
sœur nécessaire [D2]	siostra żyjąca w niedostatku [D2]				
sœur précédée [D2] [H]	wcześniej zmarła siostra				

sœur successeble [D2] [A]	dziedziczka siostra [D2]				
sœur utérine	przybrana siostra			demi-sœur	
[Partie-tout :]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				
[Opérations :]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]				
---	---				
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]				
accorder à la sœur [D2] [H]	przyznać siostrze [D2]				
assigner la sœur [D2] [H]	pozwac siostrę [D2]				
exhérer sa sœur [D2]	wydziedziczyc siostrę				
[Extensions :]	[Ekstensje:]				
belle-sœur	bratowa/szwagierka				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
tante	ciotka	[Définition :] Sœur du père ou de la mère ou épouse de l'oncle.	[Défincia:] Siostra matki lub ojca albo żona brata matki lub ojca.	[Synonymes :]	[Synonimy:]
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia:]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny:]				

[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1:] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1:] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs:]	[Atrybuty:]				
foyer de sa tante [D2]	dom ciotki				
mariage entre tante et neveu [D2] [H]	małżeństwo ciotki z bratan-kiem/siostrzeńcem				
tante chargée de famille [D2]	ciotka mająca rodzinę na utrzymaniu				
tante de la nièce [D2]	ciotka bratanicy/siostrzenicy [D2]				
tante de l'enfant [D2]	ciotka dziecka				
tante du fils [D2]	ciotka syna [D2]				
tante du neveu [D2]	ciotka bratanka/siostrzeńca				
tante maternelle	ciotka macierzystą				ciotka ze strony matki [D1]
[Partie-tout:]	[Część-całość:]				
famille	rodzina				
[Opérations:]	[Operacje:]				

[Opérations : constructeur:]	[Opéracje: konstruktor:]				
tante est décédée	ciotka zmarła				
[Opérations : accesseur:]	[Opéracje: akcesor:]				
---	---				
[Opérations : manipulateur:]	[Opéracje: manipulator:]				
---	---				
[Extensions:]	[Ekstensje:]				
---	---				

FR	PL	FR	PL	FR	PL
		[Définition:]	[Definicja:]	[Synonymes:]	[Synonimy:]
veuf	wdowiec	Personne dont le conjoint est décédé. Plus spécialement l'homme dont l'épouse est décédée.	Mężczyzna, którego żona umarła.		
[Morphologie:]	[Morfologia:]				
[Code morphologique:]	[Kod morfologiczny:]				
[Syntaxe:]	[Składnia:]				
[Code syntaxique:]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzinnych>				
[Superclasse 1:] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				

[Superclasse 2_D1:] <personnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczestnicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				
[Attributs:]	[Atrybuty:]				
conjoint du veuf [D2] [H]	małżonek wdowca [D2]				
pension de veuf	emerytura po zmarłym małżonku				
veuf ayant un enfant à charge	wdowiec mający dziecko na utrzymaniu				
veuf commun en biens [D2] [A]	wdowiec, który pozostawał we wspólności majątkowej				
veuf sans enfant à charge [D2]	wdowiec nie mający dzieci na utrzymaniu				
[Partie-tout:]	[Część-całość:]				
couple	para				
famille	rodzina				
mariage	małżeństwo				
union	związek				
[Opérations:]	[Operacje:]				
[Opérations : constructeur:]	[Operacje: konstruktor:]				
devenir veuf [D2]	owdowieć				
considérer comme veuf	traktować jako wdowca				
[Opérations : accesseur:]	[Operacje: akcesor:]				

---	---					
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]					
---	---					
[Extensions:]	[Ekstensje:]					
veuf de l'assuré [D2]	małżonek zmarłego ubezpie- czonego [D2]					

FR	PL	FR	PL	FR	PL
veuve	wdowa	[Définition :] Femme dont le conjoint est décédé.	[Definicja:] Kobieta, której mąż umarł.	[Synonymes :]	[Synonimy:]
[Morphologie :]	[Morfologia :]				
[Code morphologique :]	[Kod morfologiczny :]				
[Syntaxe :]	[Składnia:]				
[Code syntaxique :]	[Kod syntaktyczny:]				
[Classe d'objets:] <personnes liées par des relations de famille>	[Klasa obiektów:] <osoby pozostające w relacjach rodzin- nych>				
[Superclasse 1:] <humains>	[Super-klasa 1:] <ludzie>				
[Superclasse 2_D1:] <per- sonnes>	[Super-klasa 2_D1:] <osoby>				
[Superclasse 2_D2:] <acteurs juridiques>	[Super-klasa 2_D2:] <uczes- nicy obrotu prawnego>				
[Domaine 1:] général	[Dziedzina 1:] ogólne				
[Domaine 2:] droit	[Dziedzina 2:] prawo				

[Attributs:]	[Atrybuty:]					
action de la veuve [D2]	powództwo wdowy [D2]					
décès de la veuve [D2] [H]	śmierć wdowy					
dignité de la veuve [D2] [H]	godność wdowy					
droits de la veuve [D2] [H]	prawa wdowy					
enfant de la veuve [D2]	dziecko wdowy					
logement de la veuve [D2]	mieszkanie wdowy					
pension de veuve	emerytura po zmarłym mał- żonku					
remariage de la veuve [D2]	ponowne małżeństwo wdowy					
veuve commune en biens [D2] [A]	wdowa pozostająca we współ- ności małżeńskiej					
veuve de la victime [D2]	wdowa po ofierze					
veuve de son prédécesseur [D2]	wdowa po poprzedniku					
veuve du défunt [D2]	wdowa po zmarłym					
veuve légataire universelle [D2]	wdowa będąca następcą prawnym					
veuve mariée [D2]	zamężna wdowa					
veuve non remariée [D2]	wdowa, która nie wyszła po- nownie za mąż					
veuve remariée [A]	wdowa, która wyszła ponow- nie za mąż				veuve mariée [D2]	zamężna wdowa
[Partie-tout :] couple	[Część-całość:] para					
famille	rodzina					

mariage	małżeństwo					
union	związek					
[Opérations :]	[Opéracje:]					
[Opérations : constructeur :]	[Operacje: konstruktor:]					
devenir veuve [D2]	owdowieć					
[Opérations : accesseur :]	[Operacje: akcesor:]					
veuve se remarier	wdowa ponownie wychodzi za mąż					
veuve vit en concubinage	wdowa żyje w konkubinacie					
[Opérations : manipulateur :]	[Operacje: manipulator:]					
accorder à la veuve [D2] [H]	przyznać wdowie					
imposer à la veuve [D2]	narzucić wdowie					
protéger la veuve [H]	chronić wdowę					
[Extensions :]	[Ekstensje:]					
veuve de l'assuré [D2]	żona zmarłego ubezpieczonego [D2]					

Conclusion

L'objectif de la modélisation linguistique dans le cadre de l'approche orientée objet, réalisée par l'équipe du professeur W. Banyś, est d'élaborer des ressources linguistiques automatisables qui peuvent être utilisées dans le traitement automatique des langues, notamment dans la traduction automatique. Ces ressources, sous la forme de bases de données lexicales, possèdent nécessairement une architecture linguistique, donc un contenu (c'est-à-dire des ressources linguistiques au sens restreint), et une architecture computationnelle qui assure leur automatisation dans l'environnement informatique. Cependant, ce sont des applications informatiques qui déterminent le caractère de l'architecture linguistique. Seul le dictionnaire électronique peut apporter un degré de couverture des faits linguistiques qui permettra d'envisager l'automatisation des opérations langagières, telle que la traduction. Paradoxalement, l'élaboration des bases de données lexicales complexes automatisables exige un grand travail qui doit se faire manuellement et qui permet d'apporter à la machine des données explicites et normalisées qui seront opérationnelles dans l'environnement informatique.

Le formalisme de l'AOO consiste tout d'abord à rendre explicite des relations entre classes et entre objets. Pour exposer la dimension de ces dépendances réciproques, nous avons explicité des attributs et des opérateurs hérités (marqués par [H]) et appropriés (marqués par [A]) dans les fiches descriptives des substantifs de la classe des *<personnes liées par des relations de famille>*. La mise en évidence des attributs et opérateurs appropriés nous a permis de constater que la classe analysée peut être distinguée non seulement à partir des critères ontologiques, mais aussi à partir des critères linguistiques qui en font une classe du point de vue linguistique. Notre recherche a montré que la spécialisation du sens s'opérait non seulement par l'établissement de la définition spécifique d'un domaine de spécialité (ce qui nous situe au niveau profond de la langue), mais elle s'exprime aussi par la présence des collocations spécifiques dans le discours issu de ce domaine (ce qui nous situe au niveau de surface). En effet, dans la partie pra-

tique, nous avons répertorié un grand nombre de séquences spécifiques pour le langage juridique (marquées par [D2]), non présentes dans le corpus de la langue générale. Il faut noter que ces séquences possèdent un degré de spécialisation très hétérogène, de très spécialisé comme *conjoint in bonis* au moins spécialisé comme *conjoint à charge*, mais elles toutes sont inhabituelles dans la langue générale. Ainsi, même les séquences moins spécialisées posent des problèmes au cours de la traduction automatique, effectuée par des systèmes qui se basent sur des ressources non spécifiques, tel Google Translate.

Notre étude est une contribution à un travail d'équipe, aussi bien dans son contexte applicatif que dans celui méthodologique. Notre apport consiste donc non seulement à fabriquer les entrées du dictionnaire pour les objets de la classe <personnes liées par des relations de famille>, mais aussi dans le développement du modèle de la description de l'AOO dans le contexte de la description du lexique spécialisé, pour ce qui est des objets d'une telle description, des ressources exploitées en la faisant et des aménagements du formalisme de la présentation des entrées du dictionnaire.

Le recours à des méthodes de corpus sert à réaliser les postulats de la terminologie descriptive et dans un contexte plus large, de la lexicographie descriptive. Dans les approches descriptives à la terminologie, toute analyse des unités lexicales spécialisées est précédée par l'analyse de leur emploi dans le corpus des textes authentiques. L'AOO donne à une telle analyse des outils méthodologiques qui permettent d'obtenir une présentation claire des données obtenues, constituant un bon point de départ à toute analyse plus approfondie.

En effet, pour mieux servir à toutes sortes d'applications textuelles, la terminologie doit venir du texte. La méthodologie basée sur l'exploitation des corpus sert aussi à objectiver les résultats de la description lexicographique, mais cela ne s'opère jamais de façon absolue, chaque dictionnaire possédant les traits de choix personnels de son élaborateur. C'est pourquoi certaines expressions peuvent être formulées autrement, surtout dans la réalisation des traductions des textes véridiques. Cependant, toutes les ressources linguistiques doivent être jugées du point de vue de leur objectif. Notre dictionnaire a été conçu comme une ressource pour la traduction automatique des textes. À l'heure actuelle, nous pouvons constater que ce type de traduction n'est pas en mesure de se substituer à la traduction humaine, mais il peut lui rendre service.

Les systèmes de traduction automatique contemporains apportent déjà des traductions assez bonnes pour faciliter et accélérer le travail des traducteurs humains, ce qui a amené au développement des techniques de traduction *hybrides*, regroupées sous le nom de *postédition* (de l'anglais *postediting*). Le traducteur humain ne rivalise plus avec les traducteurs machines, mais il en tire profit. Par conséquent, on attend que les traductions apportées par les systèmes de traduction automatique soient suffisamment performantes (mais pas idéales !) pour les rééditer au cours de la traduction réalisée par l'homme.

Nous espérons que notre étude apporte une contribution utile à de futures recherches sur d'autres aspects de la description du lexique spécialisé dans le contexte de la traduction et du traitement automatique des langues.

Références citées

- APRESJAN J. D., 2000 (1995) : *Semantyka leksykalna : synonymiczne środki języka*. Przekł. Z. KOZŁOWSKA, A. MARKOWSKI. Wrocław, Zakład Narodowy im. Ossolińskich.
- ARNTZ R., 1993 : "Terminological equivalence and translation". In: SONNEVELD H., LOENING K. (eds) : *Terminology: Applications in interdisciplinary communication*, 5–19. Amsterdam, John Benjamins.
- BANYŚ W., 1990a : *Dictionnaires électroniques et conception « modifié – modifieur »*, (miméo).
- BANYŚ W., 1990b : *Modèle « Sens-Texte »* (miméo).
- BANYŚ W., 1995 : „Kognitywna leksykografia komputacyjna: Teoria Słownika Generatywnego J. Pustejowskiego i B. Boguraeva”. *Biuletyn Polskiego Towarzystwa Językoznawczego* = *Bulletin de la Société Polonaise de Linguistique*, **LI**, 49–66.
- BANYŚ W., 2000 : *Système de si en français moderne. Esquisse d'une approche cognitive*. Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.
- BANYŚ W., 2002a : « Bases de données lexicales électroniques – une approche orientée objets. Partie I : Questions de modularité ». *Neophilologica*, **15**, 7–28.
- BANYŚ W., 2002b : « Bases de données lexicales électroniques – une approche orientée objets. Partie II : Questions de description ». *Neophilologica*, **15**, 206–248.
- BANYŚ W., 2005 : « Désambiguïsation des sens des mots et représentation lexicale du monde ». *Neophilologica*, **17**, 57–76.
- BÉJOINT H., 2007 : « Informatique et lexicographie de corpus : les nouveaux dictionnaires ». *Revue Française de Linguistique Appliquée*, **XII/1**, 7–23.
- BOCQUET C., 2008 : *La traduction juridique. Fondement et méthode*. Bruxelles, De Boeck.
- BOOCH G., MAKSIMCHUK R. A., ENGLE M. W., CONALLEN J., HOUSTON K. A., YOUNG B. J., 2007 : *Object-Oriented Analysis and Design with Applications*. Boston, Pearson Education.
- BOURCIER D., ANDREEWSKY E., 1982 : « Traduction et polysémie : un exemple de traitement automatique en informatique juridique ». In: GÉMAR J.-C. (éd.) : *Langage du droit et traduction*, 233–242. Montréal, Linguattech/Conseil de la langue française.
- BOURIGAULT D., LAME G., 2002 : « Analyse distributionnelle et structuration de terminologie. Application à la construction d'une ontologie documentaire du Droit ». *Traitement automatique des langues*, **43/1**, 129–150.

- BOURIGAUULT D., SŁODZIAN M., 1999 : « Pour une terminologie textuelle ». *Terminologies nouvelles*, **19**, 29–32.
- BRISCOE T., COPESTAKE A., PAIVA V. DE (eds), 2006 : *Inheritance, Defaults and the Lexicon*. Cambridge, Cambridge University Press.
- BUDIN G., 2006 : “Terminology studies in the german-speaking communities”. In : PICT H. (ed.) : *Modern approaches to terminological theories and applications*, 107–134. Bern, Peter Lang.
- CABRÉ M. T., 2007 : « La terminologie, une discipline en évolution : le passé, le présent et quelques éléments prospectifs ». In : L'HOMME M.-C., VANDAELE S. (éds) : *Lexicographie et terminologie : compatibilité des modèles et des méthodes*, 79–109. Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa.
- CHODUŃ A., 2007 : *Słownictwo tekstów aktów prawnych w zasobie leksykalnym współczesnej polszczyzny*. Warszawa, Wydawnictwo Trio.
- CHRUPAŁA A., 2008 : *Les noms composés avec « femme » en français. Une étude de leur degré de figement en vue d'un traitement automatique*. Katowice, Agencja artystyczna PARA.
- CONDAMINES A., 2005 : « Linguistique de corpus et terminologie ». *Langages*, **157**, 36–47.
- COOK W., PALSBERG J., 1989 : “A denotational semantics of inheritance and its correctness”. *ACM*, **24/10**, 433–443.
- CORNU G., 2005 : *Linguistique juridique*. Paris, Montchrestien.
- COSTA R., 2006 : “Plurality of Theoretical Approaches to Terminology”. In : PICT H. (ed.) : *Modern approaches to terminological theories and applications*, 77–90. Bern, Peter Lang.
- DABANCOURT Ch., 2008 : *Apprendre à programmer : algorithmes et conception objet*. Paris, Éditions Eyrolles.
- DAELEMANS W., 1994 : “Book Review: Inheritance, Defaults, and the Lexicon Ted Briscoe, Valeria de Paiva, and Ann Copestake (editors)”. *Computational Linguistics*, **20/4**, 661–664.
- DELNOY P., 2007 : *Éléments de méthodologie juridique : 1. Méthodologie de l'interprétation juridique, 2. Méthodologie de l'application du droit*. Bruxelles, Larcier.
- DESMETS M., HAMON S., LAVIEU B., 2003 : « Les grammaires HPSG ». *Linx*, **48** [en ligne] : <https://journals.openedition.org/linx/133> (consulté le 25 juin 2018).
- DESPRÈS S., SZULMAN S., 2008 : « Sémantique et réutilisation d'ontologie générique ». In : GUILLET F., TROUSSE B. (éds) : *Extraction et gestion des connaissances (EGC'2008)*. Actes des 8^{èmes} journées Extraction et Gestion des Connaissances, Sophia-Antipolis, France, 29 janvier au 1^{er} février 2008. *Revue des Nouvelles Technologies de l'Information RNTI-E-11*, 121–126.
- DIDIER E., 1991 : « La Common law en français. Étude juridique et linguistique de la Common law en français au Canada ». *Revue internationale de droit comparé*, **43/1**, 7–56.
- DURIEUX C., 1997 : « Pseudo-synonymes en langue de spécialité ». *Cahier du CIEL 1996–1997*, 89–114.
- FELLBAUM Ch., 1998 : “Introduction”. In : FELLBAUM Ch. (éd.) : *WordNet : an electronic lexical database*. Cambridge/London, The MIT Press.
- FUCHS C., 1996 : *Les ambiguïtés du français*. Paris, Ophrys.

- FUCHS C., LE GOFFIC P., 2003 : *Les linguistiques contemporaines : repères théoriques*. Paris, Hachette Supérieur.
- GABRINI Ph., 2001 : *ADA 95 : orientation objet, structures de données et algorithmes*. Bruxelles, De Boeck Supérieur.
- GALDIA M., 2009 : *Legal Linguistics*. Frankfurt am Main, Peter Lang.
- GAŁUSKINA K., 2011 : « Quand la traduction est-elle juridique ? ». *Comparative Legilinguistics. International Journal for Legal Communication*, **8**, 27–36.
- GÉMAR J.-C., 1991 : « Terminologie, langue et discours juridiques. Sens et signification du langage du droit ». *Meta*, **31/1**, 275–283.
- GÉMAR J.-C., 2008 : « Forme et sens du message juridique en traduction ». *International Journal for the Semiotics of Law*, **21**, 323–335.
- GIBBONS J., 2004 : “Language and the Law”. In : DAVIES A., ELDER C. (eds) : *The Handbook of Applied Linguistics*, 285–303. Oxford, Blackwell.
- GIZBERT-STUDNICKI T., 1978 : *Wieloznaczność leksykalna w interpretacji prawniczej*. Kraków, Wydawnictwo Uniwersytetu Jagiellońskiego.
- GOLDBERG A., ROBSON D., 1983 : *Smalltalk-80: the Language and Its Implementation*. Boston, Addison-Wesley Longman Publishing Co.
- GRIGOWICZ A., 2007 : « Problème d’héritage sémantique dans la description des parties du corps ». *Neophilologica*, **19**, 37–46.
- GROSS G., 1988 : « Degré de figement des noms composés ». *Langages*, **90**, 57–72.
- GROSS G., 1992 : « Forme d’un dictionnaire électronique ». In : CLAS A., SAFAR H. (éds) : *L’environnement traductionnel, la station de travail du traducteur de l’an 2001*, 255–271. Sillery, Presses de l’Université du Québec.
- GROSS G., 1994 : « Classes d’objets et description des verbes ». *Langages*, **115**, 15–30.
- GROSS G., 1996 : *Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions*. Paris, Ophrys.
- GROSS G., 1999 : « La notion d’emploi dans le traitement automatique ». In : KAROLAK S. (éd.) : *La pensée et la langue*, 24–35. Kraków, Wydawnictwo Naukowe Akademii Pedagogicznej.
- GROSS G., 2012 : *Manuel d’analyse linguistique*. Villeneuve d’Ascq, Presses universitaires de Septentrion.
- GROSS G., CLAS A., 1997 : « Synonymie, polysémie et classes d’objets ». *Meta*, **42/1**, 147–154.
- GROSS G., MATHIEU-COLAS M., 2001 : « Description de la langue de la médecine ». *Meta*, **46/1**, 68–81.
- GRZMIL-TYLUTKI H., 2010 : *Francuska lingwistyczna teoria dyskursu. Historia. Tendencje. Perspektywy*. Kraków, Universitas.
- GUIDÈRE M., 2010 : *Introduction à la traductologie. Penser la traduction : hier, aujourd’hui, demain*. Bruxelles, De Boeck.
- HABERT B., 2000 : « Des corpus représentatifs : de quoi, pour quoi, comment ? ». In : BILGER M. (éd.) : *Linguistique sur corpus. Études et réflexions*, 11–58. Perpignan, Presses universitaires de Perpignan.
- HAŁAS B., 1995 : *Terminologia języka prawnego*. Zielona Góra, WSP TK.
- HARVEY M., 2002 : “What’s so Special about Legal Translation”. *Meta*, **47/2**, 177–185.
- HRABIA M., 2011 : « Désambiguïsation des sens du prédicat adjectival *farouche* dans le cadre d’une approche orientée objet ». *Neophilologica*, **23**, 150–167.

- JOHNSON M., SCHUSTER M., LE Q.V., KRIKUN M., WU Y., CHEN Z., VIÉGAS F., WATTENBERG M., CORRADO G., HUGHES M., DEAN J., 2016: *Google's multilingual neural machine translation system: enabling zero-shot translation*. ArXiv 1611.04558.
- KAROLAK S., 2007: *Składnia francuska o podstawach semantycznych*. T. 1. Kraków, Collegium Columbinum.
- KILGARRIFF A., 1997: "I don't believe in word senses". *Computers and the Humanities*, **31/2**, 91–113.
- KLEIBER G., 1989: « Sur la définition des proverbes ». In: GRECIANO G. (éd.): *Euro-phras 1988. Phraséologie contrastive*, 233–253. Strasbourg, Université des sciences humaines.
- KLEIBER G., 1990: *La sémantique du prototype*. Paris, Presses universitaires de France.
- LAKOFF G., 2011 (1987): *Kobiety, ogień i rzeczy niebezpieczne. Co kategorie mówią nam o umyśle*. Przekł. M. BUCHTA, A. KOTARBA, A. SKUCIŃSKA. Kraków, Universitas.
- LAMIROY B., 2003: « Les notions linguistiques de figement et de contrainte ». In: CONENNA M., LAPORTE É. (éds): *Grammaires et Lexiques Comparés. Actes du Colloque. Special issue of Lingvisticæ Investigationes*, **26:1**, 1–14.
- LAURANS Y., 2009: *Recherches sur la catégorie juridique de constitution et son adaptation aux mutations du droit contemporain*. Thèse de doctorat, Université de Nancy 2 [en ligne:] <http://docnum.univ-lorraine.fr/public/NANCY2/doc521/2009NAN20009.pdf> (consulté le 25 juin 2018).
- LAUZIÈRE L., 1982: « Le sens ordinaire des termes de droit ». In: GÉMAR J.-C. (éd.): *Langage du droit et traduction*, 39–47. Montréal, Linguatex/Conseil de la langue française.
- LE PESANT D., 1997: « Vers une définition plus rigoureuse de la polysémie ». In: BULAG, *Actes du Colloque international FRACTAL*, 255–259. Besançon, Presses universitaires comtoises.
- LE PESANT D., MATHIEU-COLAS M., 1998: « Introduction aux classes d'objets ». *Langages*, **131**, 6–33.
- LEHMANN A., MARTIN-BERTHET F., 2005: *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie*. Paris, Armand Colin.
- LERAT P., 1990: « L'hyperonymie et la structuration des terminologies ». *Langages*, **98**, 79–86.
- LERAT P., 1995: *Les langues spécialisées*. Paris, Presses universitaires de France.
- LERAT P., 2002: « Vocabulaire juridique et schémas d'arguments juridiques ». *Meta*, **47/2**, 155–162.
- LEWANDOWSKA-TOMASZCZYK B., 2005: „Powstanie i rozwój językoznawstwa korpusowego”. In: LEWANDOWSKA-TOMASZCZYK B. (red.): *Podstawy językoznawstwa korpusowego*, 9–26. Łódź, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego.
- LIZISOWA M. T., 2016: *Komunikacyjna teoria języka prawnego*. Poznań, Wydawnictwo Naukowe CONTACT.
- LUKSZYŃ J., ZMARZER W., 2001: *Teoretyczne podstawy terminologii*. Warszawa, WLSiFW.
- MALINOWSKI A., 2006: *Polski język prawny. Wybrane zagadnienia*. Warszawa, Lexis-Nexis.
- MARCJANIK M., 2003: *Małżonek i małżonka*. Poradnia Językowa PWN [en ligne]: <http://poradnia.pwn.pl/lista.php?id=3472> (consulté le 25 juin 2018).

- MATHIEU-COLAS M., 1996 : « Essai de typologie des noms composés français ». *Cahiers de Lexicologie*, **69**, 71–125.
- MATTILA H., 2006 : *Comparative Legal Linguistics*. Aldershot, Ashgate.
- MATTILA H., 2013 : *Comparative Legal Linguistics*. Aldershot, Ashgate.
- MATULEWSKA A., 2007 : *Lingua Legis in translation: English-Polish and Polish-English Translation of Legal Texts*. Frankfurt am Main, Peter Lang.
- McKEOWN K. R., RADEV D. R., 2000 : “Collocations”. In : DALE R., MOISL H., SOMERS H. (eds) : *Handbook of natural language processing*, 507–523. Boca Raton, CRC Press.
- MEJRI S., 2003a : « Introduction : polysémie et polylexicalité ». *Syntaxe & Sémantique*, **5**, 13–30.
- MEJRI S., 2003b : « Le figement lexical ». *Cahiers de Lexicologie*, **82**, 23–39.
- MEJRI S., 2004 : « Les séquences figées adjectivales ». In : FRANÇOIS J. (éd.) : *L'adjectif en français et à travers les langues*, 403–412. Caen, Presses universitaires de Caen.
- MEL'ČUK I. et al., 1984 : *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques I*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal.
- MEL'ČUK I., 1992 : « Paraphrase et lexique : la théorie Sens-Texte et le Dictionnaire explicatif et combinatoire ». In : MEL'ČUK I. et al. : *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques III*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal.
- MEL'ČUK I., 1997 : *Vers une linguistique Sens-Texte. Leçon inaugurale*. Paris, Collège de France.
- MEL'ČUK I., POLGUÈRE A., 2007 : *Lexique actif du français. L'apprentissage du vocabulaire fondé sur 20 000 dérivations sémantiques et collocations du français*. Bruxelles, De Boeck & Larcier.
- MICZKA E., 2002 : *Kognitywne struktury sytuacyjne i informacyjne w interpretacji dyskursu*. Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.
- MILLER G. A., 1998 : “Nouns in WordNet”. In : FELLBAUM Ch. (ed.) : *WordNet: an electronic lexical database*, 23–46. Cambridge/London, The MIT Press.
- NOWAK-KORCZ P., 2013 : „Wybrane cechy polskiego i francuskiego języka prawa zobowiązań umownych – charakterystyka cech umów odnoszących się do rzeczy”. *Comparative Legilinguistics*, **14**, 47–116.
- OZDOWSKA S., NÉVÉOL A., THIRION B., 2005 : « Traduction compositionnelle automatique de bitermes dans des corpus anglais/français alignés ». *Actes des 6^{èmes} rencontres Terminologie et Intelligence Artificielle*, 83–94 [en ligne] : <http://www.chu-rouen.fr/tibs/wp-content/uploads/pdf/Ozdowska2005.pdf> (consulté le 25 juin 2018).
- PERZ M., 2006 : *Classe de « phénomènes naturels » en français et en polonais – une description orientée-objets*. Thèse de doctorat, Université de Silésie [en ligne] : http://www.sbc.org.pl/dlibra/docmetadata?id=7770&from=&dirids=1&ver_id=&lp=7&QI (consulté le 25 juin 2018).
- PĘŻIK P., 2012 : „Wyszukiwarka PELCRA dla danych NKJP”. In : PRZEPIÓRKOWSKI A., BAŃKO M., GÓRSKI R. L., LEWANDOWSKA-TOMASZCZYK B. (red.) : *Narodowy Korpus Języka Polskiego*. Warszawa, Wydawnictwo Naukowe PWN [en ligne] : http://nkjp.pl/settings/papers/NKJP_książka.pdf (consulté le 25 juin 2018).
- PIASECKI M., SZPAKOWICZ S., BRODA B., 2009 : *A Wordnet from the Ground Up*. Wrocław, Oficyna Wydawnicza Politechniki Wrocławskiej.

- PIEŃKOS J., 1999 : *Podstawy juryslingwistyki. Język w prawie – prawo w języku*. Warszawa, Oficyna prawnicza Muza SA.
- POLGUÈRE A., 2003 : « Étiquetage sémantique des lexies dans la base de données DiCo ». *Traitement automatique des langues*, 44/2, 39–68.
- POLGUÈRE A., 2011 : « Classification sémantique des lexies fondée sur le paraphrasage ». *Cahiers de lexicologie*, 98, 197–211.
- PRINCETON UNIVERSITY, 2010 : “About WordNet”. *WordNet* [en ligne] : <https://wordnet.princeton.edu/> (consulté le 25 juin 2018).
- PRZEPIÓRKOWSKI A., BAŃKO M., GÓRSKI R. L., LEWANDOWSKA-TOMASZCZYK B. (red.), 2012 : *Narodowy Korpus Języka Polskiego*. Warszawa, Wydawnictwo Naukowe PWN [en ligne] : http://nkjp.pl/settings/papers/NKJP_ksiadzka.pdf (consulté le 25 juin 2018).
- PUSTEJOVSKY J., 1995 : *The generative lexicon*. Cambridge/London, The MIT Press.
- PYTEL W. A., 2004 : „Słownictwo fachowe jako identyfikator LSP”. In : LEWANDOWSKI J. (red.) : *Języki specjalistyczne 4. Leksykografia terminologiczna – teoria i praktyka*, 101–110. Warszawa, Uniwersytet Warszawski.
- RASTIER F., 1996 : « Le terme : entre ontologie et linguistique ». *Texte !* [en ligne] : http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier_Terme.html (consulté le 25 juin 2018).
- RASTIER F., 1998 : « Le problème épistémologique du contexte et le statut de l’interprétation dans les sciences du langage ». *Langages*, 129, 97–111.
- ROCHE Ch., 2007 : « Le terme et le concept : fondements d’une ontoterminologie ». In : *TOTh 2007: Terminologie & Ontologie: Théories et Applications* [en ligne] : <http://arxiv.org/ftp/arxiv/papers/0801/0801.1275.pdf> (consultée le 25 juin 2018).
- ROGERS M., S. WRIGHT S. E., 2006 : “Approaches to terminological theories”. In : PICT H. (ed.) : *Modern approaches to terminological theories and applications*, 107–134. Bern, Peter Lang.
- RUDNICKA E., PIASECKI M., 2013 : “Polish-English wordnet – a new resource and its potential for translators”. In : PIOTROWSKI T., GRABOWSKI Ł. (eds) : *The translator and the computer*, 109–122. Wrocław, Wydawnictwo Wyższej Szkoły Filologicznej we Wrocławiu.
- ŠARČEVIĆ S., 2000 : *New Approach to Legal Translation*. The Hague/London/Boston, Kluwer Law International.
- SINCLAIR J., 1996 : *EAGLES. Preliminary recommendations on Corpus Typology. EAGLES Document EAG-TCWG-CTYP/P* [en ligne:] <http://www.ilc.cnr.it/EAGLES/pub/eagles/corpora/corpusyp.ps.gz> (consulté le 25 juin 2018).
- SINCLAIR J., 2005 : “Corpus and Text – Basic Principles”. In : WYNNE M. (ed.) : *Developing Linguistic Corpora: a Guide to Good Practice*, 1–16. Oxford, Oxbow Books.
- SOURIOUX J.-L., LERAT P., 1975 : *Le langage du droit*. Paris, Presses universitaires de France.
- STUDNICKI F., 1978 : *Wprowadzenie do informatyki prawniczej*. Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe.
- SZRAŁEK-KARCZ S., 2006 : *Classe d’objets de < professions > en français dans une approche orientée objets*. Thèse de doctorat non publiée. Université de Silésie.
- ŚMIGIELSKA B., 2012 : „Ujęcie zorientowane obiektowo, klasy obiektowe, kadry i skrypty w tłumaczeniu automatycznym”. *Rocznik Przekładoznawczy*, 7, 121–143.
- TIERSMA P. M., 1999 : *Legal language*. Chicago/London, The University of Chicago Press.

- TOGNINI BONELLI E., 2010 : "Theoretical overview of the evolution of corpus linguistics". In : O'KEEFFE A., MCCARTHY M. (eds) : *The Routledge handbook of corpus linguistics*, 14–27. London, Routledge.
- TOKARCZYK R. A., 1997 : *Komparatystyka prawnicza*. Kraków/Lublin, Zakamycze.
- TOMASZKIEWICZ T., PISARSKA A., 1998 : *Współczesne tendencje przekładoznawcze: podręcznik dla studentów neofilologii*. Poznań, Wydawnictwo Naukowe UAM.
- TUTIN A., 2005 : « Le dictionnaire de collocations est-il indispensable ? ». *Revue française de linguistique appliquée*, **X/2**, 31–48.
- VICTORRI B., 1996 : *La polysémie : construction dynamique du sens*. Paris, Hermès.
- WINSTON M. E., CHAFFIN R., HERMANN D., 1987 : "A Taxonomy of Part-Whole Relation". *Cognitive Science*, **11**, 417–444.
- WRÓBLEWSKI B., 1948 : *Język prawny i prawniczy*. Kraków, Polska Akademia Umiejętności.
- WRÓBLEWSKI J., 1988 : « Les langages juridiques : une typologie ». *Droit et Société*, **8**, 15–30.
- ZIELIŃSKI M., 1999 : „Języki prawne i prawnicze”. In : PISAREK W. (red.) : *Polszczyzna 2000. Orędzie o stanie języka na przełomie tysiącleci*, 75–96. Kraków, Ośrodek Badań Prasoznawczych UJ.
- ŻŁOBIŃSKA-NOWAK A., 2008 : *Désambiguïsation des expressions lexicales des opérateurs de l'espace dans le cadre d'une approche orientée objets : les verbes de mouvement « monter » et « sortir » et leurs équivalents polonais*. Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.

Dictionnaires

- BISSARDON S., 2009 : *Guide du langage juridique. Vocabulaire, pièges et difficultés*. Paris, LexisNexis.
- CORNU G. (éd.), 2004 : *Vocabulaire juridique*. Paris, Presses universitaires de France.
- Dictionnaire du logiciel Antidote versions HD et 8.
- GUINCHARD S., MONTAGNIER G. (éds), 2009 : *Lexique des termes juridiques 2010*. Paris, Dalloz.
- Le Trésor de la Langue Française informatisé* [en ligne] : www.cnrtl.fr.
- ŁOZIŃSKA-MAŁKIEWICZ E., 2002 : *Dictionnaire polonais-français des termes juridiques*. Toruń, Wydawnictwo „Ewa” S.C.
- MACHOWSKA A., 2008 : *Słownik terminologii prawniczej polsko-francuski*. Warszawa, Wolters Kluwer.
- MACHOWSKA A., 2013 : *Słownik terminologii prawniczej francusko-polski*. Warszawa, Wolters Kluwer.
- PIEŃKOS J., 2002 : *Francusko-polski leksykon. Prawo. Ekonomia. Handel*. Kraków, Zakamycze.
- PIEŃKOS J., 2003 : *Polsko-francuski słownik prawniczy*. Kraków, Zakamycze.
- REY-DEBOVE J., REY A. (éds), 1999 : *Le Nouveau Petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris, Éditions de Paul Robert.
- Uniwersalny słownik języka polskiego* [en ligne] : usjp.pwn.pl.

Sites Internet et moteurs de recherche :

www.cea.fr

www.dalloz.fr

www.freetm.com

www.legalis.pl

www.scholar.google.com

www.translate.google.com

Annexes

Annexe I

Tri par domaines des entrées du logiciel Antidote 8.

Domaine	Nombre d'entrées
Droit/Administration	1705 (1616/89)
Architecture/Construction	535 (377/158)
Économie	266 (y compris économie 159, commerce 107)
Finances	243 (finances 185, comptabilité 58)
Militaire	291
Politique	49
Arts de la scène	344 (chorégraphie 222, théâtre 122)
Beaux-arts	170
Cinéma/Photographie	321 (198/123)
Imprimerie/Reliure	546 (222/324)
Musique	595
Astronomie	562
Biochimie/Chimie	1414 (186/1228)
Biologie	2306 (biologie 1067, anatomie 974, physiologie 165, paléontologie 57, génétique 43)
Botanique	1331
Écologie	20
Mathématiques	945 (mathématiques 659, géométrie 217, statistique 69)
Médecine	2669 (médecine 2158, chirurgie 274, pathologie 130, pharmacie 107)
Physique	756 (physique 638, optique 118)
Sciences de la terre	917 (géologie 463, géographie 161, météorologie 90)
Zoologie	1455
Anthropologie/Sociologie	115 (75/40)

Astrologie	39
Histoire	1632 (histoire 721, antiquité 600, héraldique 184, féodalité 75, préhistoire 52)
Linguistique	1222 (linguistique 828, phonétique 204, grammaire 190)
Littérature	165 (littérature 118, rhétorique 47)
Philosophie	572 (philosophie 445, logique 127)
Psychologie	599
Religion/Mythologie	1390 (1134/256)
Agriculture	290 (agriculture 231, sylviculture 30, horticulture 29)
Chasse/Pêche	375 (192/183)
Cuisine	101 (cuisine 80, alimentation 21)
Sports/Jeux	1023 (912/111)
Aéronautique/Astronautique	288 (233/55)
Audiovisuel	100
Automobile	72
Électricité/Électronique	193 (147/46)
Informatique/Télécommunication	1356 (1304/52)
Marine	839
Pétrole	68
Technique/Métallurgie	1658 (1562/96)
Textile	86

Annexe II

Classe d'objets <acteurs juridiques>

(1) absent	(17) agent	(33) apatride
(2) accédant	(18) agréé	(34) apéritif
(3) accipiens	(19) agriculteur	(35) appelant
(4) acconier	(20) aïeul	(36) appelé
(5) accusé	(21) aîné	(37) apporteur
(6) acheteur	(22) aliénataire	(38) apprenti
(7) acquéreur	(23) aliénateur	(39) armateur
(8) actionnaire	(24) aliéné mental	(40) arrangeur
(9) adhérent	(25) allié	(41) arrêstiste
(10) adjoint	(26) altera pars	(42) arrière-petits-enfants
(11) administrateur	(27) ambassadeur	(43) artisan
(12) adoptant	(28) âme	(44) ascendant
(13) adopté	(29) amiable compositeur	(45) asilé
(14) adversaire	(30) amicus curiae	(46) assassin
(15) affactureur	(31) annotateur	(47) assesseur
(16) affréteur	(32) antagoniste	(48) assignataire

(49) assigné	(98) citoyen	(147) compositeur
(50) assises	(99) civiliste	(148) comptable
(51) assistant	(100) clerc	(149) comptable public
(52) associé	(101) client	(150) concédant
(53) assujetti	(102) clubiste	(151) concessionnaire
(54) assuré	(103) coassureur	(152) conciliateur
(55) assureur	(104) coauteur	(153) concubin
(56) attaché	(105) cobailleur	(154) concurrent
(57) auditeur	(106) cocontractant	(155) condamné
(58) auteur	(107) codébiteur	(156) conjoint
(59) auxiliaire	(108) codécédés	(157) consanguin
(60) avalisé	(109) codéfendeur	(158) conscius fraudis
(61) avaliseur	(110) codemandeur	(159) conseiller
(62) avaliste	(111) codificateur	(160) conservateur des
(63) avocat	(112) coéchangiste	hypothèques
(64) avoué	(113) cofidéjusseurs	(161) consignataire
(65) ayant cause	(114) cohéritier	(162) consommateur
(66) ayant droit	(115) coindivisaire	(163) consorts
(67) bailleur	(116) colégataire	(164) constatant
(68) banquier	(117) colicitant	(165) constituant
(69) bâtonnier	(118) colitigant	(166) constructeur
(70) beau-fils	(119) collaborateur	(167) consul
(71) beau-frère	(120) collatéraux	(168) consultant
(72) beau-père	(121) collecteur	(169) contractant
(73) belle-fille	(122) colocataire	(170) contractuel
(74) belle-mère	(123) colon	(171) contradicteur
(75) belle-soeur	(124) colon paritaire	(172) contrevenant
(76) belligérant	(125) coloti	(173) contribuable
(77) bénéficiaire	(126) comandant	(174) contrôleur
(78) bouilleur de cru	(127) commanditaire	(175) contumax
(79) boulanger	(128) commandité	(176) coobligé
(80) bru	(129) commentateur	(177) copartageant
(81) cadet	(130) commerçant	(178) copermutant
(82) cadre	(131) commercialiste	(179) copreneur
(83) candidat	(132) commettant	(180) copropriétaire
(84) capitaine	(133) commis	(181) correspondant
(85) caution	(134) commissaire	(182) cosignataire
(86) cédant	(135) commissionnaire	(183) cotitulaire
(87) célibataire	(136) commodant	(184) coulissier
(88) censeur	(137) commodataire	(185) coupable
(89) cessionnaire	(138) commorientes	(186) courtier
(90) chaland	(139) communiste	(187) cousin
(91) chancelier	(140) comourants	(188) créancier
(92) chargé d'affaires	(141) compagne	(189) crédientier
(93) chargé de mission	(142) compagnon	(190) crédit-bailleur
(94) chef	(143) comparant	(191) crédit-preneur
(95) cheptelier	(144) compilateur	(192) criminaliste
(96) chevalier	(145) complanteur	(193) criminel
(97) chômeur	(146) complice	(194) criminologue

(195) croupier	(244) donneur	(292) fonctionnaire
(196) curatelaire	(245) doyen	(293) fondateur
(197) curateur	(246) drogman	(294) forain
(198) dauphin	(247) échangiste	(295) fourni
(199) débirentier	(248) éditeur	(296) fournisseur
(200) débitant	(249) éducateur	(297) franchisé
(201) débiteur	(250) électeur	(298) franchiseur
(202) déclarant	(251) élu	(299) frères
(203) défaillant	(252) émancipé	(300) fréteur
(204) défenseur	(253) émigrant	(301) gagiste
(205) défenseur	(254) émigré	(302) garant
(206) déférent	(255) empereur	(303) garde
(207) défunt	(256) emphytéote	(304) gardien
(208) délégant	(257) employé	(305) géolier
(209) délégataire	(258) employeur	(306) gérant
(210) délégué	(259) emprunteur	(307) gestionnaire
(211) délinquant	(260) enchérisseur	(308) gouvernant
(212) demandeur	(261) endossataire	(309) gouverneur
(213) démarcheur	(262) endosseur	(310) gratifié
(214) demi-frère	(263) enfant	(311) greffier
(215) demi-sœur	(264) entrepreneur	(312) grevé
(216) déposant	(265) époux	(313) handicapé
(217) dépositaire	(266) escompteur	(314) haut conseiller
(218) député	(267) espion	(315) haut-commissaire
(219) descendant	(268) étranger	(316) hauturier
(220) destinataire	(269) être	(317) heimatlos
(221) détenteur	(270) évincé	(318) héritier
(222) détentionnaire	(271) exécuteur testamen- taire	(319) hoir
(223) détenu	(272) expectant	(320) homicide
(224) detteur	(273) expédient	(321) homme
(225) dettier	(274) expéditeur	(322) homme de l'Art
(226) dévolutaire	(275) expert	(323) hôte
(227) dictateur	(276) expert-comptable	(324) hôtelier
(228) diffamateur	(277) exploitant	(325) huissier
(229) diffamé	(278) exproprié	(326) immigrant
(230) directeur	(279) fabricant	(327) immigré
(231) dirigeant	(280) facteur	(328) impératrice
(232) dispacheur	(281) factor	(329) impétrant
(233) disparu	(282) femme	(330) imprésario
(234) dispensateur	(283) fermier	(331) incapable
(235) disposant	(284) feudiste	(332) inculpé
(236) distributeur	(285) fidéjusseur	(333) indigne
(237) divorçants	(286) fiduciaire	(334) indivisaire
(238) divorcés	(287) fiduciant	(335) ingénieur
(239) docteur	(288) fille	(336) inspecteur
(240) domanier	(289) fils	(337) instigateur
(241) domiciliataire	(290) fol enchérisseur	(338) intercesseur
(242) donataire	(291) foncier	(339) interdit
(243) donateur		(340) intérimaire

(341) intermédiaire	(390) objecteur de	(438) préfet
(342) intervenant	conscience	(439) preneur
(343) intimé	(391) obligataire	(440) préposé
(344) inventeur	(392) obligé	(441) prescripteur
(345) juge	(393) observateur	(442) président
(346) juré	(394) obsignateur	(443) prestataire
(347) jurisconsulte	(395) obtenteur	(444) prêteur
(348) justiciable	(396) occupant	(445) prévenu
(349) laïque	(397) offrant	(446) prince
(350) lamaneur	(398) ombudsman	(447) priseur
(351) légataire	(399) oncle	(448) prisonnier
(352) légiste	(400) opérateur	(449) privatiste
(353) licencié	(401) opinant	(450) processualiste
(354) liquidataire	(402) otage	(451) proche
(355) litigant	(403) ouvrier	(452) procureur
(356) locataire	(404) oyant compte	(453) prodigue
(357) locataire-attributaire	(405) pacsé	(454) producteur
(358) locateur	(406) pair	(455) promettant
(359) logeur	(407) parâtre	(456) promoteur
(360) lotisseur	(408) parent	(457) propriétaire
(361) loueur	(409) partenaire	(458) protagoniste
(362) magistrat	(410) particulier	(459) protuteur
(363) maire	(411) partie	(460) proxénète
(364) maître	(412) partie au procès	(461) publiciste
(365) majeur	(413) partie intervenante	(462) puiné
(366) mandant	(414) passager	(463) puni
(367) mandataire	(415) patron	(464) pupille
(368) mandaté	(416) payeur	(465) questeur
(369) marâtre	(417) pénaliste	(466) quirataire
(370) marchand	(418) percepteur	(467) rapporteur
(371) mari	(419) père	(468) receleur
(372) marin	(420) personne	(469) réceptionnaire
(373) médecin légiste	(421) petits-enfants	(470) receveur
(374) médiateur	(422) pigiste	(471) récidiviste
(375) mère	(423) pilote	(472) réclamant
(376) métayer	(424) pirate	(473) réclamateur
(377) mineur	(425) placier	(474) recommandataire au
(378) ministère public	(426) plagiaire	besoin
(379) ministre	(427) plaideur	(475) recors
(380) mis en examen	(428) plaignant	(476) recteur d'académie
(381) monarque	(429) plutocrate	(477) référendaire
(382) mutualiste	(430) policier	(478) réfugié
(383) négociant	(431) pollicitant	(479) régent
(384) negotiorum gestor	(432) pompier	(480) régisseur
(385) neveu	(433) porteur	(481) régulateur
(386) nièce	(434) possesseur	(482) remettant
(387) nomade	(435) postulant	(483) remisier
(388) notaire	(436) poursvivant	(484) rendant compte
(389) nu-propriétaire	(437) préempteur	(485) répartiteur

(486) reporté	(519) souche	(552) taxateur
(487) reporteur	(520) soumissionnaire	(553) taxeur
(488) représentant	(521) sous-acquéreur	(554) technicien
(489) représenté	(522) sous-agent	(555) témoin
(490) requérant	(523) souscripteur	(556) tenancier
(491) réservant	(524) sous-entrepreneur	(557) testateur
(492) réservataire	(525) sous-préfet	(558) tiers
(493) résident	(526) sous-secrétaire d'État	(559) tiré
(494) ressortissant	(527) sous-traitant	(560) tireur
(495) retrayant	(528) souteneur	(561) titulaire
(496) retrayé	(529) souverain	(562) transfuge
(497) revendeur	(530) spécialiste	(563) transitaire
(498) rival	(531) spéculateur	(564) transporteur
(499) riverain	(532) sponsor	(565) travailleur
(500) roi	(533) stagiaire	(566) tréfoncier
(501) sachant	(534) stellionataire	(567) trésorier-payeur général
(502) sage-femme	(535) stevedore	(568) trustee
(503) saisi	(536) stipulant	(569) tuteur
(504) saisissant	(537) subrécargue	(570) usager
(505) salarié	(538) subrogé tuteur	(571) usufruitier
(506) sapeurs-pompiers	(539) substitut	(572) usurier
(507) sapiteur	(540) successeur	(573) vendeur
(508) scrutateur	(541) suffragant	(574) verbalisateur
(501) secrétaire	(542) sujet	(575) veuf
(510) séditieux	(543) superficiaire	(576) victime
(511) sénateur	(544) suppléant	(577) vif
(512) sergent de ville	(545) surarbitre	(578) visiteur
(513) serviteur	(546) surenchérisseur	(579) voiturier
(514) signataire	(547) survivant	(580) voyageur
(515) sociétaire	(548) suspect	(581) voyageur-représen- tant-placier
(516) soeur	(549) syndic	
(517) soldat	(550) taisant	
(518) solvens	(551) tante	

Annexe III

Liste des cooccurrences tirées de textes qualifiés *typ_urzed*, générée automatiquement par le moteur de recherche de cooccurrences dans le corpus PELCRA

#	Collocation	Associations détectées avec leur nombre	Au total	χ^2
1.	zstępny	małżonkowi___zstępny (3), małżonka___zstępnych (1), małżonka___zstepnego (1), małżonkami___zstepnych (1), małżonkiem___zstepnymi (1), małżonkowie___zstepni (1), zstepnym___małżonkowi (1), zstepnych___małżonka (1), małżonek___zstepni (1),	11	372,708.25
2.	rozwidziony	małżonka___rozwidzonego (3), małżonek___rozwidziony (3), rozwidzionych___małżonków (1), rozwidzonego___małżonka (1), małżonkowi___rozwidzionemu (1), małżonka___rozwidziona (1), małżonków___rozwidzionych (1),	11	225,114.2
3.	rozwieść	małżonka___rozwidzonego (3), małżonek___rozwidziony (3), rozwidzionych___małżonków (1), rozwidzonego___małżonka (1), małżonkowi___rozwidzionemu (1), małżonka___rozwidziona (1), małżonków___rozwidzionych (1),	11	225,114.2
4.	przysposobić	małżonka___przysposobione (6), małżonków___przysposobił (4), przysposobienia___małżonkowie (3), małżonka___przysposobienie (1), małżonek___przysposobił (1),	15	135,824.06
5.	ubezpieczyć	ubezpieczonego___małżonkowi (9), małżonka___ubezpieczonego (2),	11	121,293.53
6.	wstępny	małżonkowi___wstepnemu (14), małżonek___wstepny (5), małżonka___wstepnych (4), małżonków___wstepnych (3), małżonka___wstepnego (3), wstepnymi___małżonkami (1),	30	100,672.63
7.	krewny	małżonek___krewny (7), małżonka___krewnych (6), małżonkiem___krewnym (4), małżonek___krewni (3), małżonka___krewnego (2), małżonkowi___krewnym (1),	23	59,086.73
8.	oboje	oboja___małżonków (14), oboje___małżonkowie (12), oboje___małżonków (2), oboju___małżonkom (2),	30	58,756.76
9.	własnościowy	małżonka___własnościowego (5),	5	42,349.87
10.	cudzoziemiec	małżonka___cudzoziemca (3), cudzoziemcowi___małżonkowi (2), małżonkiem___cudzoziemca (2),	7	27,288.91
11.	krewna	małżonka___krewnych (6), małżonkiem___krewnym (4), małżonkowi___krewnym (1),	11	24,462.73

12.	przysługiwać	przysługują___małżonkowi (6), przysługuje___małżonkowi (5), przysługującego___małżonkowi (4), małżonkowi___przysługuje (2),	17	21,442.87
13.	obój	oboje___małżonkowie (12), oboje___małżonków (2),	14	17,758.68
14.	rolnik	małżonka___rolnika (3), małżonek___rolnika (2),	5	8,781.89
15.	lub	małżonka___lub (17), małżonkowi___lub (11), małżonek___lub (10), lub___małżonek (7), małżonkiem___lub (4), lub___małżonka (4), lub___małżonkiem (3), małżonków___lub (3), lub___małżonków (2), lub___małżonkowie (1), małżonkami___lub (1), lub___małżonkami (1),	64	6,686.46
16.	lubić	małżonka___lub (17), małżonkowi___lub (11), małżonek___lub (10), lub___małżonek (7), małżonkiem___lub (4), lub___małżonka (4), lub___małżonkiem (3), małżonków___lub (3), lub___małżonków (2), lub___małżonkowie (1), małżonkami___lub (1), lub___małżonkami (1),	64	6,686.46
17.	drugi	drugiego___małżonka (24), drugi___małżonek (5), drugiemu___małżonkowi (2), drugim___małżonkiem (1),	32	4,677.3
18.	obywatel	małżonkiem___obywatela (4), małżonkowi___obywatela (2), małżonka___obywatela (1),	7	4,502.72
19.	ponosić	ponosi___małżonek (4), małżonków___ponosi (1),	5	2,979.66
20.	podlegać	małżonkowie___podlegają (3), małżonkami___podlegają (1), małżonkowie___podlegający (1),	5	2,835.69
21.	między	między___małżonkami (20), małżonków___między (3), między___małżonkiem (1),	24	2,551.45
22.	wyjątek	wyjątkiem___małżonka (7),	7	2,136.74
23.	dziecko	małżonek___dzieci (8), małżonka___dzieci (8), dzieci___małżonka (5), małżonkowi___dzieciom (4), małżonka___dzieciom (2), małżonka___dziecka (2), dziecko___małżonka (1), dzieci___małżonków (1), dziecka___małżonkowie (1),	32	1,972.67
24.	on	jego___małżonka (52), jego___małżonek (36), jej___małżonkowi (15), jego___małżonkowi (12), małżonek___nie (8), jej___małżonka (6), małżonkowie___nie (6), jej___małżonek (5), ich___małżonkowie (4), ich___małżonków (4), jego___małżonkiem (4), małżonków___nie (4), ich___małżonka (3), małżonków___ich (2), małżonkowi___nie (2), ich___małżonkami (1), nich___małżonkowi (1), go___małżonek (1), ono___małżonkom (1), małżonka___nie (1), nim___małżonkowi (1),	169	1,935.09

25.	jeżeli	jeżeli___małżonkowie (7), jeżeli___małżonek (5), małżonków___jeżeli (5), małżonka___jeżeli (3), małżonkami___jeżeli (1), małżonkowi___jeżeli (1),	22	1,732.15
26.	oraz	małżonka___oraz (14), małżonkowie___oraz (10), małżonków___oraz (4), oraz___małżonkowie (3), oraz___małżonka (2), małżonkami___oraz (2), oraz___małżonek (2), małżonkowi___oraz (1),	38	1,724.56
27.	z	z___małżonków (95), z___małżonkiem (12), małżonkowi___z (4), małżonka___z (3), małżonków___z (2), małżonkami___z (1),	117	1,299.01
28.	rodzic	małżonek___rodzice (3), rodzice___małżonka (2), małżonków___rodziców (2), rodzice___małżonek (1), małżonka___rodziców (1),	9	885.04
29.	rodzice	małżonek___rodzice (3), rodzice___małżonka (2), małżonków___rodziców (2), rodzice___małżonek (1), małżonka___rodziców (1),	9	885.04
30.	posiadać	małżonek___posiada (4), posiadającego___małżonka (1), posiadającemu___małżonka (1), małżonka___posiadał (1),	7	843.01
31.	osoba	małżonka___osoby (4), małżonkiem___osoby (3), małżonek___osoby (2), małżonkowi___osoby (2), małżonkiem___osobą (1), małżonków___osoby (1),	13	722.03
32.	wspólnie	wspólnie___małżonkom (2), małżonkom___wspólnie (1), małżonków___wspólnie (1), małżonka___wspólnie (1),	5	714.18
33.	albo	małżonka___albo (7), małżonków___albo (3), małżonkami___albo (3), małżonkowi___albo (2), albo___małżonka (1),	16	689.79
34.	alba	małżonka___albo (7), małżonków___albo (3), małżonkami___albo (3), małżonkowi___albo (2), albo___małżonka (1),	16	689.79
35.	1	1___małżonek (13), 1___małżonkowi (9), 1___małżonka (4), 1___małżonkowie (2), 1___małżonków (2), 1___małżonkom (1),	31	687.73
36.	dochód	dochodów___małżonków (3), dochody___małżonka (1), dochodami___małżonka (1),	5	557.81
37.	dochody	dochodów___małżonków (3), dochody___małżonka (1), dochodami___małżonka (1),	5	557.81
38.	2	2___małżonkowie (3), 2___małżonkowi (3), 2___małżonka (2), 2___małżonek (2), małżonków___2 (1), małżonkowie___2 (1), małżonkowi___2 (1),	13	186.26
39.	wniosek	wniosek___małżonków (3), małżonkowie___wniosek (1), wniosku___małżonków (1),	5	165.51

40.	być	jest___małżonkiem (9), małżonka___będący (4), małżonek___jest (3), są___małżonkami (3), małżonków___są (3), małżonkowie___są (3), jest___małżonek (3), małżonków___będących (2), małżonka___będącego (1), są___małżonek (1), będąca___małżonkiem (1), będzie___małżonków (1), małżonka___jest (1), był___małżonkiem (1), były___małżonek (1), małżonkowi___były (1), będącemu___małżonkiem (1), małżonkiem___bądź (1), małżonków___jest (1), małżonka___bądź (1), małżonek___był (1),	43	149.34
41.	i	małżonka___i (19), małżonkowi___i (7), małżonek___i (7), małżonków___i (5), małżonkiem___i (3), i___małżonka (3), i___małżonków (1), i___małżonkowi (1), małżonkowie___i (1), i___małżonek (1), i___małżonkiem (1),	49	119.94
42.	3	3___małżonek (4), 3___małżonkowi (3), 3___małżonka (1), 3___małżonkowie (1),	9	113.89
43.	4	4___małżonek (3), 4___małżonkowi (2), 4___małżonkowie (1),	6	69.01
44.	przez	przez___małżonka (7), przez___małżonków (4),	11	54.69
45.	jeden	jednego___małżonka (2), małżonkowie___jeden (1), jednemu___małżonkowi (1), małżonków___jednego (1),	5	52.82
46.	także	także___małżonka (2), także___małżonkowi (1), małżonka___także (1), także___małżonków (1),	5	33.11
47.	a	małżonek___a (5), małżonka___a (4), małżonkowi___a (2), małżonkiem___a (1), a___małżonkiem (1),	13	17.72
48.	nie	małżonek___nie (8), małżonkowie___nie (6), małżonków___nie (4), małżonkowi___nie (2), małżonka___nie (1),	21	14.57
49.	do	do___małżonka (5), do___małżonków (4), małżonka___do (3), małżonków___do (2),	14	9.5
50.	siebie	się___małżonka (13), siebie___małżonka (2), się___małżonkowi (1), się___małżonków (1),	17	7.53
51.	od	małżonka___od (4), małżonek___od (1),	5	4.38

Ksenia Gałuska

Leksykograficzny opis terminologii prawniczej
na potrzeby przekładu prawniczego z języka francuskiego na język polski
Zorientowana obiektowo analiza jednostek leksykalnych,
należących do klasy obiektowej <*osoby pozostające w relacjach rodzinnych*>

Streszczenie

Przedmiotem niniejszej monografii jest leksykograficzny opis terminologii prawa, z uwzględnieniem jego zastosowania w środowisku pracy tłumacza, a ściślej w kontekście tłumaczenia automatycznego i wspomaganego komputerowo. Opis ten bazuje na modelu opracowanym przez W. Banysia w ramach zorientowanego obiektowo opisu jednostek leksykalnych. Niniejsza praca stanowi zastosowanie tego modelu do leksykograficznego opisu jednostek języka prawa, należących do wyodrębnionej klasy obiektowej <*osoby pozostające w relacjach rodzinnych*>.

Monografia składa się z dwóch części. Pierwsza z nich ma charakter opisowy, a jej celem jest przedstawienie ram dyscyplinarnych i teoretycznych pracy. W rozdziale pierwszym omówiono pokrótce pojęcia języka prawa, tekstu prawniczego i przekładu prawniczego. Wyjaśniono różnice między różnymi typami tłumaczenia automatycznego (regulowym, statystycznym, hybrydowym, neuronalnym). Przedstawiono dwa podstawowe podejścia do opisu terminologii: preskryptywne oraz deskryptywne, a także podkreślono znaczenie wykorzystania korpusów językowych w badaniach terminologicznych. Rozdział drugi poświęcono podejściu zorientowanemu obiektowo. Szczegółowemu omówieniu zorientowanego obiektowo opisu jednostki leksykalnej W. Banysia towarzyszy zarys następujących koncepcji teoretycznych: klas obiektowych G. Grossa, teorii Sens-Texte, teorii słownika generatywnego oraz ontologii WordNet, z uwzględnieniem tam, gdzie to możliwe, ich przydatności do opisu leksyki specjalistycznej z dziedziny prawa. W rozdziale trzecim omówiono problemy związane z opisem leksyki specjalistycznej w ramach opisu zorientowanego obiektowo, w szczególności zagadnienia związane z doбором i wyborem do analizy jednostek leksykalnych, a także z wyborem i eksploracją korpusów. Model zorientowanego obiektowo opisu jednostek leksykalnych ma charakter deskryptywny, a jego celem jest zaprezentowanie języka prawa w jego autentycznej formie.

Druga część pracy ma charakter praktyczny, przedstawiono w niej leksykograficzny opis wybranych do analizy jednostek leksykalnych, sporządzony zgodnie z przedstawioną w części pierwszej metodologią. Składa się ona z tabel, zawierających opis pięćdziesięciu dwóch jednostek leksykalnych, należących do klasy obiektowej <*osoby pozostające w relacjach rodzinnych*> oraz jednej jednostki leksykalnej, należącej do superklas: <*osoby*> oraz <*podmioty prawa*>. Tabele te stanowią ilustrację zastosowania modelu leksykograficznego W. Banysia do opisu jednostek języka prawa.

Ksenia Gałuska

Lexicographical description of legal terminology
for the purpose of legal translation from French into Polish
Object oriented analysis of lexical units belonging
to the class of objects <*persons in family relations*>

Abstract

The subject of this monograph is lexicographic description of the terminology of law, with special emphasis on its use in the translator's work environment, precisely in the context of machine and computer-aided translation. This description is based on the model developed by W. Banyś in the context of object-oriented description of lexical units. This work constitutes an application of this model to the lexical description of legal lexical units belonging to the analysed class of objects <*persons in family relations*>.

The monograph consists of two parts. The first is descriptive, and it aims to provide a disciplinary and theoretical framework for this work. The first chapter discusses briefly the notions of legal language, legal text and legal translation. It explains distinction between different types of machine translation (rule-based, statistical, hybrid, neuronal) and computer-aided translation. Two fundamental approaches to description of terminology are presented: prescriptive and descriptive, and the emphasis is put on the importance of using linguistic corpora in terminological research. The second chapter presents an object-oriented description. A detailed discussion of the object-oriented description of lexical units by W. Banyś is accompanied by the outline of the following theoretical concepts: the object classes by G. Gross, the theory of Sens-Texte, the generative lexicon theory and the WordNet ontology, including, where possible, their suitability for the description of specialized lexis in the field of law. The third chapter discusses issues related to the object-oriented description of the specialized vocabulary, with particular focus on the selection process and the final choice of lexical units for the analysis, as well as the selection and exploration of corpora. The model of object-oriented description of lexical units is descriptive and its purpose is to present the language of law in its authentic form.

The second part of the work is practical. It presents the lexicographic description of lexical units selected for the analysis, conducted in accordance with the methodology outlined in part one. It consists of the tables containing a description of fifty-two lexical units belonging to the object class <*persons in family relations*> and one lexical unit belonging to the superclasses: <*persons*> and <*subjects of law*>. These tables illustrate the use of W. Banyś's lexicographic model to describe the units of the language of law.

Redakcja: Aleksandra Mańka-Chmura
Konceptcja okładki: Ksenia Gałuskińska
Przygotowanie okładki do druku: Magdalena Starzyk
Redakcja techniczna: Małgorzata Pleśniar
Korekta: Wiesława Piskor
Łamanie: Alicja Załęcka

Copyright © 2019 by
Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego
Wszelkie prawa zastrzeżone

ISSN 0208-6336
ISBN 978-83-226-3546-9
(wersja drukowana)
ISBN 978-83-226-3547-6
(wersja elektroniczna)

Wydawca
Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego
ul. Bankowa 12B, 40-007 Katowice
www.wydawnictwo.us.edu.pl
e-mail: wydawus@us.edu.pl

Wydanie I. Ark. druk. 21,5. Ark. wyd. 17,0.
Papier offset. kl. III, 90 g

Cena 54,90 zł (w tym VAT)

Druk i oprawa:
Volumina.pl Daniel Krzanowski
ul. Księcia Witolda 7-9, 71-063 Szczecin

ISSN 0208-6336

Cena 54,90 zł (w tym VAT)

ISBN 978-83-226-3546-9



Więcej o książce

